

ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE
DE LYON

Année 1885.

(NOUVELLE SÉRIE)

TOME TRENTE-DEUXIÈME

LYON
H. GEORG, LIBRAIRE-ÉDITEUR
68, RUE DE LA RÉPUBLIQUE
MÊME MAISON A GENÈVE ET A BALE

PARIS
J.-B. BAILLIÈRE ET FILS, ÉDITEUR
19, RUE HAUTEFEUILLE

1886

HISTOIRE NATURELLE
DES
COLÉOPTÈRES
DE FRANCE

— SUITE —

PAR C. REY

Présenté à la Société Linnéenne de Lyon, le 8 décembre 1884

DEUXIÈME RAMEAU

HYDROCHOATES

CARACTÈRES. *Corps* allongé ou oblong, non ou peu parallèle. *Tête* saillante, peu inclinée, libre ou non enchâssée dans le prothorax, séparée de celui-ci par une espèce de cou. *Yeux* très saillants. *Antennes* de 7 articles. *Prothorax* subcarré, aussi long ou plus long que large, creusé de fossettes plus ou moins profondes. Les 2^e à 5^e *arceaux du ventre* relevés en carène transversale crénelée en arrière : le 5^e débordé par une pièce submembraneuse. Le 2^e *article des tarsi postérieurs* court, à peine aussi long que le 3^e.

Obs. J'ai cru devoir créer ce rameau à cause d'un concours de plusieurs caractères primordiaux, savoir : la saillie de la tête et des yeux, le nombre moindre des articles des antennes, la forme du prothorax nullement transverse, la sculpture des arceaux du ventre et la conformation des tarsi postérieurs, etc.

Ce rameau se résume à un seul genre bien tranché.

Genre *Hydrochoüs*, HYDROQUE ; Leach (1).

LEACH, Zool. Miscell. III, 90. — MULSANT, Palp. 43. — J. DUVAL, G. Hydr. 92, pl. 31, fig. 152.

ETYMOLOGIE : υδροχόος, aquatique.

CARACTÈRES. *Corps* allongé ou oblong, peu parallèle, médiocrement ou peu convexe.

(1) M. Bedel a changé le nom d'*Hydrochus* en *Hydrochoüs*, plus conforme à l'étymologie.

Tête grande, peu inclinée, subtriangulaire, obtuse en avant, saillante, non engagée dans le prothorax, séparée de celui-ci par une espèce de cou. *Epistome* grand, plus ou moins convexe, largement tronqué au sommet, séparé du front par un sillon transversal, parfois peu apparent, en forme d'arc ou d'angle très ouvert et à ouverture en avant. *Labre* très court, réduit à un liseré transversal étroit, densément cilié à son bord antérieur. *Mandibules* courtes, larges, brusquement coudées, terminées en pointe aiguë précédée intérieurement d'une dent très obtuse, subangulée. *Palpes maxillaires* plus ou moins allongés, au moins aussi longs que les antennes, de 4 articles : le 1^{er} petit : les 2^e et 3^e suballongés, un peu en massue : le 3^e à peine plus long que le 2^e : le dernier plus long, plus ou moins renflé en fuseau. *Palpes labiaux* très courts, de 3 articles : le dernier seul saillant, obovale ou obturbiné, obtus au bout. *Menton* grand, transverse, subconcave.

Yeux assez gros, semiglobuleux, très saillants, égalant presque ou même débordant un peu les angles antérieurs du prothorax.

Antennes de 7 articles : le 1^{er} grand, épaissi en massue subarquée : le 2^e un peu plus court, conique : le 3^e petit : le 4^e très court, transverse, servant de base à la massue : celle-ci brusque, oblongue, de 3 articles subcomprimés, peu serrés et pubescents : le 1^{er} subtransverse, le 2^e plus court : le dernier bien plus grand, subovale.

Prothorax subcarré, aussi long ou plus long que large, largement tronqué ou à peine arqué au sommet, finement rebordé sur les côtés, subangulé dans le milieu de sa base, subrétréci en arrière, sensiblement moins large que les élytres, à angles plus ou moins accusés ; creusé sur le disque de 7 fossettes plus ou moins profondes. *Repli* peu tranché, concave.

Écusson petit, subelliptique.

Élytres ovales-oblongues ou suballongées, ou même allongées ; rétrécies en arrière et obtuses ou subtronquées au sommet ; rebordées sur les côtés ; fortement ponctuées-striées, à suture plus relevée postérieurement. *Repli* étroit, effacé en arrière. *Rebord latéral* formant en dessous comme un 2^e repli lisse, prolongé jusque près du sommet.

Prosternum assez court, à peine angulé entre les hanches antérieures. *Anté-épisternums* très grands, irréguliers. *Mésosternum* assez grand, foveolé, rétréci entre les hanches intermédiaires en pointe brusque, sublinéaire et non ou à peine carinulée. *Médiépisternums* assez grands, irréguliers. *Métasternum* grand, foveolé, subtransversalement coupé à

son bord postérieur; avancé entre les hanches intermédiaires en pointe mousse; obtus ou subtronqué entre les postérieures. *Postépisternums* allongés, subparallèles, subélargis en avant, fovéolés. *Postépimères* cachées.

Ventre de 5 arceaux apparents: les 2° à 3° relevés en carène transversale postérieurement crénelée: le 1° un peu plus grand, simplement fovéolé, subcaréné entre les hanches postérieures: les suivants courts, subégaux: le 5° à peine arrondi ou subtronqué au sommet, débordé par une pièce submembraneuse, presque en croissant et semblant appartenir au segment supérieur correspondant.

Hanches antérieures subglobuleuses, bilobées ou fendues au bout, subcontiguës; les *intermédiaires* courtes, peu saillantes, rapprochées; les *postérieures* transverses, légèrement distantes, extérieurement rétrécies en onglet.

Pieds assez allongés, assez grêles. *Trochanters* médiocres, en onglet. *Cuisses* peu renflées, en fuseau allongé, pourvues à leur base antérieure d'une plaque mate et duveteuse, moindre ou peu apparente dans les postérieures. *Tibias* sublinéaires, un peu rétrécis vers leur base, environ de la longueur des cuisses, à peine hispido-denticulés en dehors, obliquement coupés à leur sommet externe, terminés au bout de leur tranche inférieure par 2 très petits éperons. *Tarses* plus courts que les tibias, à 1° article presque indistinct: les 2° à 4° courts, subégaux ou graduellement à peine moins courts: l'onychium assez robuste, en massue allongée et subarquée, subégal aux précédents réunis. *Ongles* assez forts, arqués, acérés, obtusément dentés à leur base en dessous.

Obs. Ce genre, bien tranché, renferme un petit nombre d'espèces vivant dans les eaux stagnantes ou courantes. En voici les différences principales:

- a. Les *interstries alternes des élytres* plus ou moins fortement costiformes, presque dans toute leur longueur. *Corps* d'un noir submétallique.
- b. *Élytres* courtement ovalaires, à *interstries alternes* fortement costiformes. *Pieds* noirâtres. *Corps* trapu. *Taille* moyenne 1. BREVIS.
- bb. *Élytres* suballongées, à *interstries alternes* assez fortement costiformes. *Pieds* rougeâtres. *Corps* assez étroit. *Taille* petite. 2. CARINATUS.
- aa. Les *interstries alternes des élytres* (5, 7, 9) costiformes en avant, le 4° en arrière. *Pieds* d'un rouge brun. *Corps* d'un vert obscur ou noir métallique. *Taille* assez grande. 3. ELONGATUS.

- aaa. Les *interstries alternes des élytres* non ou à peine costiformes, les 5^e, 7^e et 9^e plus distinctement. *Corps* d'un bronzé souvent cuivreux, verdâtre ou violâtre.
- c. *Élytres* non impressionnées vers le milieu des côtés, à 7^e *interstrie* non interrompu, ni surbaissé, le 3^e nullement costiforme. *Corps* allongé.
- d. *Palpes* d'un roux testacé, à dernier article des maxillaires largement rembruni à son extrémité. *Élytres* offrant à leur sommet une série de points diaphanes assez distincts. *Corps* ordinairement d'un bronzé cuivreux. *Taille* moyenne. . . 4. ANGUSTATUS.
- dd. *Palpes* d'un brun de poix, à dernier article des maxillaires entièrement noir. *Élytres* à points diaphanes du sommet peu distincts. *Avant-corps* vert ou bleu, *élytres* d'un bronzé violâtre. *Taille* petite. 5. BICOLOR.
- cc. *Élytres* subimpressionnées vers le milieu des côtés, à 7^e *interstrie* subcostiforme, subinterrompu ou au moins surbaissé dans son milieu. *Corps* ovale-oblong. *Taille* petite.
- e. *Tête* assez densément ponctuée. *Palpes* d'un roux testacé, à dernier article rembruni au sommet. *Élytres* impressionnées de chaque côté de l'écusson. *Avant-corps* vert ou bleuâtre, *élytres* d'un cuivreux éclatant. 6. IMPRESSUS.
- ee. *Tête* éparsément ponctuée. *Palpes* brunâtres. *Élytres* à peine impressionnées de chaque côté de l'écusson. *Dessus du corps* d'un bronzé cuivreux ou doré. 7. NITIDICOLLIS.

1. *Hydrochoüs brevis*, HERBST.

Ovale suboblong, assez trapu, assez convexe, d'un noir submétallique assez brillant en dessus, mat et velouté en dessous, avec les antennes d'un rouge brun à massue rembrunie, les palpes et les pieds brunâtres. Tête fortement et assez densément ponctuée, trifovéolée entre les yeux. Prothorax subrétréci en arrière, bien moins large que les élytres, débordant à peine les yeux à ses angles antérieurs, grossièrement et densément ponctué, creusé de 7 grandes fossettes assez profondes, à fond subrugueux et à intervalles subélevés et lisses. Élytres courtement ovulaires, grossièrement et profondément ponctuées-striées, avec les interstries crénelés et plus étroits que les points, les alternes fortement costiformes.

Helophorus brevis, HERBST, Col. V, p. 141, pl. 49, fig. 10, k, K. — GYLLENHAL, Ins. Suec. I, 132, 8.

Hydrochus brevis, LAPORTE DE CASTELNAU, Hist. Col. II, p. 47, 3. — HEER, Faun. Helv. I, p. 477, 2 (1). — MULSANT, Palp. p. 44, 1. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, p. 238, 1. — THOMSON, Skand. Col. II, p. 76, 2. — BEDEL, Faun. Col. Seine, I, p. 292 et 317, 4.

Long. 0,0025; — larg. 0,0015.

Corps ovale-suboblong, assez trapu, assez convexe, d'un noir submétallique assez brillant.

Tête, les yeux compris, à peine moins large que le bord antérieur du prothorax, déprimée et trifovéolée entre les yeux avec les fossettes latérales oblongues et la médiane petite, ponctiforme; assez convexe et fortement et densément ponctuée en avant; d'un noir assez brillant. *Cou* presque lisse avec une série de gros points, en arrière. *Labre* subruguleux, noir (2). *Palpes* brunâtres. *Yeux* obscurs, à reflets micacés.

Antennes d'un rouge brun, à massue rembrunie et pubescente.

Prothorax presque carré, bien moins large que les élytres, subsinueusement rétréci en arrière, avec les angles antérieurs presque droits, mais émoussés et les postérieurs plus vifs; peu convexe; grossièrement et densément ponctué; d'un noir submétallique assez brillant; creusé de 7 grandes fossettes assez profondes, à fond subruguleux et à intervalles subélevés et lisses, disposées sur 2 rangées transversales: 4 à la base, dont les extérieures moindres et plus profondes: 3 vers le milieu de la longueur, dont l'intermédiaire plus arrondie et parfois à fond lisse; offrant en outre, au-dessus de l'écusson une 8^e petite fossette plus ou moins profonde, mais quelquefois oblitérée (3).

Écusson d'un noir brillant.

Élytres courtement ovalaires, subarquées sur les côtés et puis à peine subsinueusement rétrécies après leur milieu jusqu'au sommet qui est mousse ou subtronqué; plus ou moins convexes, surtout postérieurement; grossièrement et profondément ponctuées-striées, avec les interstries crénelés et plus étroits que les rangées de points: les alternes (3^e, 5^e, 7^e et 9^e) fortement relevés en forme de côtes, sur presque toute leur longueur, mais un peu affaiblies vers l'extrémité; entièrement d'un noir assez brillant et parfois submétallique.

(1) Pour cette citation, dans Mulsant, il faut lire 477 au lieu de 447.

(2) Le menton est fortement ponctué, et cela, dans toutes les espèces.

(3) Toutes ces fossettes varient de profondeur suivant les espèces, mais leur disposition est toujours la même.

Dessous du corps d'un noir mat, velouté et moiré; plus ou moins fovéolé. *Ventre* à arceaux (2-5) fortement et transversalement carénés à leur base, avec les carènes assez longuement crénelées en arrière (1) : le 5^e débordé par une membrane pâle et un peu en croissant.

Pieds brunâtres ou d'un rouge brun plus ou moins foncé et souvent noirâtre, éparsément pointillés, à peine pubescents. *Tarses* légèrement ciliés en dessous, à onychium toujours plus rembruni à son extrémité avec leurs ongles plus clairs ou d'un roux testacé.

Patrie. Cette espèce qui est rare partout, habite les parties froides et tempérées de la France, dans les mares des forêts : les Alpes, le bassin de la Seine, etc.

Obs. Elle est remarquable par sa forme trapue et assez convexe, et par les interstries alternes des élytres fortement relevés en forme de côtes dans presque toute leur longueur.

Les fossettes du prothorax varient un peu de grandeur et de profondeur, et l'arête lisse qui réunit l'antescutellaire à la médiane, est, par exception, creusée d'un petit canal fin, servant à les lier ensemble.

2. *Hydrochus carinatus*, GERMAR.

Suballongé, assez étroit, peu convexe, d'un noir submétallique peu brillant en dessus, mat et velouté en dessous, avec les antennes d'un rouge brun à massue un peu rembrunie, les palpes d'un brun de poix et les pieds rougeâtres. Tête fortement et densément ponctuée, obsolètement trifovéolée entre les yeux, à intervalles des fossettes plus lisses. Prothorax à peine plus long que large, subrétréci en arrière, moins large que les élytres, ne débordant pas les yeux à ses angles antérieurs, fortement et assez densément ponctué, creusé de 7 grandes fossettes assez profondes, à fond subrugueux et à intervalles étroits, subélevés et plus lisses. Élytres suballongées, fortement et profondément ponctuées-striées, avec les interstries crénelés et bien plus étroits que les points, les alternes assez fortement costiformes.

Hydrochus carinatus, GERMAR, Ins. Spec. nov. p. 89, 153. — LAPORTE DE CASTELNAU, Hist. Col. II, p. 47, 4. — HEER, Faun. Helv. I, 477, 3. — MULSANT, Palp. 43, 2. — FAIRMAIRE et LABOULDÈNE, Faun. Fr. I, 238, 2. — THOMSON, Skand. Col. II, 76, 3. — BEDEL, Faun. Col. Seine, I, p. 292 et 316, 3.

(1) Le 4^e arceau est simplement fovéolé sur son disque.

Long. 0,0022 ; — Larg. 0,0010.

Patrie. Cette espèce habite les zones tempérées et septentrionales de la France, dans les mares des forêts : le bassin de la Seine, la Bourgogne, les environs de Lyon, le Bugey, les Alpes, etc. Elle est peu commune.

Obs. Elle est moindre, plus étroite, plus allongée et moins convexe que *brevis*, avec la tête, les yeux compris, un peu plus large relativement au bord antérieur du prothorax, les interstries alternes des élytres un peu moins fortement costiformes et les pieds d'une couleur plus claire. Les fossettes du prothorax sont un peu moins profondes, etc.

La base des cuisses et les genoux sont parfois un peu plus foncés, et le sommet de l'onychium est toujours rembruni. Les fossettes frontales sont souvent confuses. Les immatures ont tout le dessus du corps d'un brun ferrugineux.

Les ♀ m'ont paru un peu moins étroites, plus ovalaires et un peu plus convexes que les ♂, et cela, dans tout le genre.

3. *Hydrochoüs elongatus*, SCHALLER.

Allongé, subconvexe, d'un noir bronzé assez brillant en dessus, mat et velouté en dessous, avec la tête et le prothorax d'un vert métallique plus ou moins cuivreux, les antennes d'un roux testacé à massue grisâtre, les palpes et les pieds d'un rouge brun, le sommet des maxillaires largement et le bout de l'onychium rembrunis. Tête fortement ponctuée, densément et subrugueusement sur l'épistome, éparsément sur le front, celui-ci trifovéolé. Prothorax à peine plus long que large, faiblement rétréci en arrière, moins large que les élytres, fortement et modérément ponctué, creusé de 7 grandes fossettes assez profondes, à fond subrugueux et à intervalles subélevés et plus lisses. Élytres en ovale plus ou moins allongé, fortement et profondément ponctuées-striées, avec les interstries crénelés et plus étroits que les points, les alternes fortement costiformes, le 3^e jusque vers le milieu, le 5^e jusqu'après le milieu, les 7^e et 9^e jusque près du sommet, le 4^e également costiforme dans son 2^e tiers.

Silpha elongata, SCHALLER, Abh. Hall. Ges. I, 257.

Elophorus elongatus, FABRICIUS, Ent. Syst. 204, 3. — LATREILLE, Hist. nat. X, 75, 3. — GYLLENHAL, Ins. Suec. I, 131, 7.

Hydrochus elongatus, AUDOUIN et BRULLÉ, Hist. Ins. II, 307. — LAPORTE DE CASTELNAU, Hist. Col. II, 46, 2. — HEER, Faun. Helv. I, 476, 1. — MULSANT, Palp. 46, 3. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, 239, 3. — J. DUVAL, Gen. 1855, Hydroph. pl. 31, fig. 152. — THOMSON, Skand. Col. II, 76, 1. — BEDEL, Faun. Col. Seine, I, 292 et 316, 2.

Long, 0,0042 ; — larg. 0,0020.

Patrie. Cette espèce se rencontre dans les régions froides, boisées et montagneuses, dans les mares et les fossés, dans plusieurs parties de la France : le bassin de la Seine, la Bourgogne, le Beaujolais, les environs de Lyon, le Bugey, les Alpes, etc. — (A C).

Obs. Elle se distingue des *H. brevis* et *carinatus* par une taille plus grande, par l'avant-corps plus métallique et surtout par ses élytres dont les 3^e et 5^e côtes sont oblitérées postérieurement, et dont le 4^e interstrie est costiforme à partir de l'endroit où le 3^e cesse de l'être, mais non jusqu'au sommet, etc.

La tête et les élytres sont plus ou moins métalliques, verts ou cuivreux avec l'épistome souvent bleuâtre. Les élytres sont d'un bronzé plus ou moins obscur, à côtes quelquefois verdâtres ou cuivreuses. D'autres fois, tout le dessus du corps est d'un noir un peu métallique et brunâtre.

Les pièces sternales et le 1^{er} arceau ventral sont fovéolés. Les pieds sont d'un rouge brun, à cuisses souvent plus foncées et le bout de l'onychium rembruni. L'extrémité des palpes est plus ou moins largement obscurcie.

4. *Hydrochus angustatus*, GERMAR.

Allongé, peu convexe, d'un vert bronzé ou cuivreux assez brillant en dessus, d'un noir mat et velouté en dessous, avec les palpes, les antennes et les pieds roux, l'extrémité des palpes rembrunie, la massue des antennes grise et le bout de l'onychium noirâtre. Tête fortement et plus ou moins densément ponctuée, plus éparsément en arrière, obsolètement trifovéolée entre les yeux. Prothorax un peu plus long que large, à peine rétréci en arrière, moins large que les élytres, fortement et assez densément ponctué, creusé de 7 grandes fossettes peu profondes et ponctuées, à intervalles à peine élevés et un peu plus lisses. Élytres allongées, fortement et profondément ponctuées-striées, avec les interstries crénelés et bien plus étroits que les points, les 5^e, 7^e et 9^e à peine subélevés.

- Elophorus elongatus*, OLIVIER, Ent. III, n. 38, p. 8, 6, pl. I, fig. 4, a, b.
Hydrochus angustatus, GERMAR, Ins. Spec. nov. p. 90, 184. — Mulsant, Palp. 47, 4. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, 239, 4. — BEDEL, Faun. Col. Seine, I, p. 292 et 310.
Hydrochus crenatus, AUDOUIN et BRULLÉ, Hist. Ins. II, 307. — LAPORTE DE CASTELNAU, Hist. Col. II, 46, 1. — STURM, Ins. Deut. II, X, p. 49.

Variété a. Dessus du corps d'un bronzé obscur ou noirâtre. Tête plus ou moins rugueusement ponctuée. Prothorax à bord antérieur roussâtre.

Variété b. Dessus du corps, et surtout les élytres, entièrement d'un roux ferrugineux. Tête très rugueusement ponctuée. Prothorax à bord antérieur plus pâle.

Long. 0,0032 ; — Larg. 0,0014.

PATRIE. Cette espèce se prend communément, dans presque toute la France. Elle n'est pas rare aux environs de Lyon et dans la région méditerranéenne.

Obs. Elle diffère des précédentes par les interstries alternes des élytres non ou peu costiformes. Celles-ci sont plus étroites, moins convexes et plus parallèles dans leur première moitié que chez *elongatus*. Les fossettes du prothorax sont moins profondes, les latérales antérieures pourtant un peu plus profondes que les autres, etc.

Elle varie beaucoup pour la taille et la couleur. Dans la race typique, le dessus du corps est entièrement d'un bronzé cuivreux avec la ponctuation de la tête bien distincte et non confluyente.

Une première variété, un peu moindre, commence à montrer la ponctuation de la tête plus confuse, plus serrée et plus rugueuse ; le devant du prothorax plus ou moins bordé de roux, avec les fossettes plus ponctuées. Dans cette race, la tête devient plus ou moins bleuâtre, surtout sur l'épistome et le labre. — Saint Raphaël, Fréjus.

Une deuxième variété, de la grandeur du type, a le dessus du corps d'un bronzé obscur ou noirâtre, la ponctuation de la partie antérieure de la tête très serrée, confluyente et plus ou moins rugueuse, et le sommet du prothorax bordé de roux (Var. a, *H. rugiceps*, R.). — Lyon, Provence.

Une troisième variété est en dessus d'un roux ferrugineux peu brillant, avec la tête et le prothorax plus foncés, excepté le bord antérieur de

celui-ci. La ponctuation de la tête est encore plus serrée et plus rugueuse (var. *H. salinus*, R.) — Eaux saumâtres. — Hyères, Aiguesmortes.

Enfin, une quatrième variété est remarquable par sa taille bien moindre, et par sa tête et son prothorax plus grossièrement et moins densément ponctués, avec celui-ci plus étroit, à fossette médiane affaiblie et les 2 basilaires internes plus profondes. Elle semble faire passage aux *flavipennis* et *bicolor*, mais le dessus du corps est entièrement d'un bronzé verdâtre (*H. sculptus*, R.) — Lyon.

L'angustus de Laporte de Castelnau (11, 47, 5) se rapporte peut-être à de petits exemplaires (1).

5. *Hydrochus bicolor*, DAHL.

Allongé, peu convexe, d'un bronzé violâtre ou empourpré assez brillant en dessus, d'un noir mat et velouté en dessous, avec la tête et le prothorax d'un vert métallique plus luisant, les palpes brunâtres, les antennes rousses à massue grise, et les pieds rougeâtres à cuisses et tarses plus foncés. Tête fortement et assez densément ponctuée, distinctement trifovéolée entre les yeux. Prothorax à peine plus long que large, subrétréci en arrière, moins large que les élytres, fortement et peu densément ponctué, creusé de 7 grandes fossettes assez profondes et ponctuées, à intervalles subélevés et plus lisses. Élytres allongées, assez fortement et profondément ponctuées-striées, avec les interstries subcrénelés et plus étroits que les points, les 5^e, 7^e et 9^e subcostiformes.

Hydrochus bicolor, DAHL, inédit.

Hydrochus angustus, var. B, MULSANT, Palp. 48.

Hydrochus nitidicollis, J. DUVAL, Gen. 1853, Hydroph. pl. 31, fig 133.

Long. 0,0026 ; — larg. 0,0011.

PATRIE. Cette espèce qui est assez rare, se trouve dans les eaux stagnantes et les petits ruisseaux. Je l'ai capturée dans le Beaujolais et dans les environs de Lyon et de Collioure. Elle se trouve aussi en Provence.

(1) L'*H. flavipennis* de Küster (Kaef. Eur. 23,33) a, comme la variété *salinus*, les élytres ferrugineux; mais la tête est bleuâtre et modérément ponctuée et le prothorax, d'un bronzé cuivreux ou doré plus ou moins éclatant. La taille est bien moindre. — Dalmatie, Zante.

Obs. Elle a sans doute été confondue avec l'*H. angustatus* auquel elle ressemble un peu. Elle est d'une taille moindre, et, le plus souvent, la tête et le prothorax sont d'une couleur plus claire que les élytres. La tête est moins densément ponctuée, plus fortement et plus régulièrement trifovéolée entre les yeux, avec les fossettes oblongues et subégales, et les intervalles subélevés et formant comme 4 tubercules lisses (1). Les palpes sont plus obscurs, brunâtres à dernier article entièrement noirâtre. Le prothorax un peu moins densément ponctué, est à peine plus rétréci en arrière, avec ses fossettes généralement plus profondes, surtout les deux basilaires internes. Les élytres sont un peu moins grossièrement ponctuées striées, avec les 5^e, 7^e et 9^e interstries plus finement, mais plus distinctement costiformes (2). Les pieds sont d'un roux moins clair, à cuisses et tarses ordinairement plus obscurs, etc.

La tête et le prothorax sont d'un vert métallique luisant, passant au bleu, d'abord sur l'épistome, ensuite sur le front et enfin sur tout le pronotum, et même le menton. Les élytres sont d'un bronzé brunâtre ou violâtre, mais rarement de la même couleur que le prothorax. Quelquefois, tout le dessus du corps est d'un bronzé obscur bleuâtre ou noirâtre.

Deux exemplaires identiques d'une variété accidentelle, m'ont présenté la fossette médiane de leur prothorax plus profonde, à fond circulaire, plat et obsolètement alutacé (*H. fossula*. R.) (3).

6. *Hydrochoüs impressus*, Rey.

Ovale-oblong, subconvexe, d'un cuivreux éclatant en dessus, d'un noir mat et velouté en dessous, avec la tête et le prothorax d'un vert métallique azuré, le bord antérieur de celui-ci ferrugineux, les palpes, les antennes et les pieds d'un rouge testacé, le sommet des palpes, les genoux et le bout de l'onychium rembrunis et la massue des antennes grisâtre. Tête fortement et assez densément ponctuée, à peine fovéolée entre les yeux. Prothorax à peine plus long que large, sensiblement rétréci en

(1) Souvent l'épistome paraît à peine rebordé sur les côtés, ce qui s'aperçoit encore moins dans *angustatus*. Ce faible caractère est plus constant et plus apparent chez les ♂.

(2) Dans l'*angustatus*, on aperçoit souvent sur les côtés de l'extrémité des élytres une série de petits points à jour, ici, ces points sont peu distincts ou manquent complètement, ainsi que dans les espèces suivantes.

(3) C'est sans doute à l'*H. bicolor* que J. Duval fait allusion dans sa note (p. 92).

arrière, moins large que les élytres, fortement et peu densément ponctué, creusé de 7 grandes fossettes médiocrement profondes et subponctuées, à intervalles subélevés et plus lisses, avec une bosse encore plus élevée et plus lisse, derrière la fossette médiane. Elytres ovales-oblongues, fortement et profondément ponctuées-striées, avec les interstries crénelés et bien plus étroits que les points, le 3^e subcostiforme à sa base, les 5^e, 7^e et 9^e dans presque toute leur longueur, mais le 7^e subinterrompu ou au moins surbaissé dans son milieu par l'effet d'une impression latérale sensible.

Long. 0,0025; — Larg. 0,0013.

PATRIE. Cette espèce se trouve, mais rarement, dans l'Ardèche et dans les environs de Saint-Raphaël et de Fréjus (Provence). Elle se retrouve en Corse.

Obs. Elle est plus ramassée que la précédente. Le prothorax est plus rétréci en arrière, avec une bosse lisse sensible derrière la fossette médiane. Les élytres sont sensiblement subimpressionnées vers le milieu de leurs côtés, avec le 7^e interstrie subcostiforme. subinterrompu ou au moins surbaissé à cet endroit, et le 3^e est subcostiforme ou faiblement relevé à sa base. Les fossettes du front sont à peine apparentes. Les palpes, d'une couleur bien plus claire, ont leur dernier article rembruni au sommet, etc.

Dans l'état normal, les élytres sont d'un cuivreux éclatant, à suture empourprée; la tête et le prothorax, d'un vert métallique, à teintes azurées sur les parties saillantes et surtout sur l'épistome. D'autres fois, tout le dessus du corps est d'un bronzé plus ou moins obscur.

Dans les autres espèces, les fossettes basilaires internes du prothorax sont plus ou moins rapprochées en arrière, ici elles semblent réunies en une espèce d'ancre.

Les élytres offrent à leur base, de chaque côté de l'écusson, une impression sensible, transversale, étendue jusqu'au 5^e interstrie.

J'ai vu dans la collection Guillebeau, un exemplaire à taille plus avantageuse, à prothorax paraissant un peu plus long, et à élytres d'un bronzé obscur sur la tête et le prothorax, mais plus ou moins cuivreux sur les élytres. Ce n'est, je crois, là qu'une variété locale. — Eaux du Formans, aux environs de Trévoux (Ain).

Peut-être doit-on rapporter à l'*impressus*, l'*H. grandicollis* de Kiesenwetter.

7. *Hydrochoüs nitidicollis*, MULSANT.

Oblong, peu convexe, d'un vert métallique brillant plus ou moins cuivreux ou doré en dessus, d'un noir mat en dessous, avec les palpes bruns, les antennes testacées à massue grise, et les pieds roux à genoux et tarses plus foncés. Tête assez fortement et éparsément ponctuée, faiblement trifovéolée entre les yeux. Prothorax à peine plus long que large, sensiblement rétréci en arrière, moins large que les élytres, assez fortement et éparsément ponctué, creusé de 7 grandes fossettes peu profondes et subponctuées, à intervalles subélevés et lisses. Elytres subovales-oblongues, fortement et profondément ponctuées-striées, avec les interstries crénelés et bien plus étroits que les points, le 3^e subrelevé à sa base, les 5^e, 7^e et 9^e dans presque toute leur longueur, mais le 7^e subinterrompu ou au moins surbaissé dans son milieu par l'effet d'une impression latérale sensible.

Hydrochus nitidicollis (DEJEAN. Inéd.), MULSANT, Palp. 49, 5. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, 239, 5. — BEDEL, Faun. Col. Seine, I, 292, note.

Long. 0,0022; — Larg. 0,0011.

PATRIE. Cette espèce, peu commune, se prend dans les petits ruisseaux, sur différents points de la France centrale et méridionale : dans le Bourbonnais, le Beaujolais, les environs de Lyon, l'Ardèche, la Guienne, etc. Je l'ai capturée dans les eaux de l'Izeron.

OBS. Elle ressemble beaucoup à l'*H. impressus*. Elle en diffère par sa forme un peu moins ramassée et un peu moins convexe. Les palpes sont plus obscurs ; la tête et le prothorax sont plus éparsément ponctués, avec ce dernier à fossettes moins profondes et à bord antérieur concolore. L'impression juxtascutellaire des élytres, moins sensible, ne s'étend que jusqu'au 3^e interstrie.

La couleur est d'un bronzé ou d'un vert métallique plus ou moins cuivreux, avec les saillies du prothorax et la tête, et surtout l'épistome, d'une teinte azurée. D'autres fois, tout le dessus du corps est d'un bronzé obscur.

DEUXIÈME BRANCHE

HYDRÉNAIRES

CARACTÈRES. *Ventre* au moins de 6 arceaux apparents : le 6^e plus ou moins lisse et brillant, laissant souvent saillir un 7^e arceau plus ou moins développé. *Tarses* de 5 articles : les 2 premiers parfois presque indistincts. *Corps* allongé, oblong ou ovalaire.

Obs. Bien distincte des Hélophoraires par son ventre au moins de 6 arceaux, cette branche peut être divisée en 4 genres dont suit le tableau :

<i>Repli du prothorax</i>	creusé d'une fossette longitudinale profonde pour loger la massue des antennes. <i>Palpes maxillaires</i> peu allongés, à dernier article subulé, plus court et surtout plus grêle que le pénultième. <i>Prosternum</i> prolongé ou non en carène entre les hanches antérieures. <i>Repli des élytres</i>	prolongé jusque près de l'angle sutural. Le 2 ^e article des antennes subcyathiforme ou obconique. Le dernier article des palpes maxillaires très court.	HENICOCERUS.
	réduit à une simple tranche dès avant l'angle sutural. Le 2 ^e article des antennes oblong, rétréci au sommet. Le dernier article des palpes maxillaires oblong. Tête	sensiblement moins large que le bord antérieur du prothorax : celui-ci cordiforme ou cyathiforme. <i>Repli des élytres</i> réduit à une tranche dès leur dernier tiers ou quart. <i>Métasternum</i> subtransversalement coupé à son bord postérieur. Le 1 ^{er} arceau ventral assez grand, moins court que les suivants. <i>Pieds</i> suballongés. . .	OCHTROBIUS.
	sans fossette pour loger la massue des antennes. <i>Palpes maxillaires</i> très allongés, à dernier article plus long et plus renflé que le pénultième. <i>Prosternum</i> prolongé en fine carène entre les hanches antérieures.	au moins aussi large que le bord antérieur du prothorax : celui-ci en carré transverse. <i>Repli des élytres</i> réduit à une tranche dès avant le milieu. <i>Métasternum</i> obliquement coupé sur les côtés de son bord postérieur. Le 1 ^{er} arceau ventral très court. <i>Pieds</i> allongés.	CALOBIUS.
			HYDRAENA.

Genre *Henicocerus*, HÉNICOCÈRE ; Stephens.

STEPHENS, III. Brit. 1829, II, p. 196.

ETYMOLOGIE : ἑνικός, unique ; κέρας, corne.

CARACTÈRES. *Corps* ovale-oblong, parfois assez trapu, plus ou moins convexe.

Tête grande, inclinée, subtriangulaire, obtuse en avant, non engagée dans le prothorax, bien moins large avec les yeux que celui-ci, bifovéolée sur le front ; pourvue, vers l'angle postéro-interne de chaque œil, d'une petite saillie figurant un ocelle. *Épistome* grand, transverse, ordinairement subconvexe, largement tronqué en avant, séparé du front par un sillon transversal, bien accusé, subangulé, à ouverture en avant. *Labre* transverse, un peu ou à peine moins grand que l'épistome, plus étroit antérieurement et plus ou moins sinué ou entaillé au sommet. *Mandibules* courtes, non saillantes. *Palpes maxillaires* assez courts, bien plus courts que les antennes, de 4 articles : le 1^{er} petit : le 2^e en massue oblongue ou suballongée et subarquée : le 3^e grand, fortement renflé en ovale ou en toupie : le dernier très court, subsubulé, bien plus étroit que le précédent, mousse au bout. *Palpes labiaux* très courts, peu distincts. *Menton* grand, presque carré, plan.

Yeux assez gros, saillants, semiglobuleux.

Antennes médiocres, de 9 articles : le 1^{er} très allongé, grêle, subarqué, égalant les deux cinquièmes de la longueur totale : le 2^e au moins aussi épais, court, subcyathiforme ou obconique : les 3^e et 4^e très petits, peu distincts : le 5^e oblong ou suboblong, subcylindrique, commençant la massue qui est allongée, peu tranchée et pubescente : les 6^e à 8^e subtransverses : le dernier plus grand, subglobuleux, mousse.

Prothorax transverse, cyathiforme ou subcordiforme ; tronqué au sommet et à la base, et parfois subarrondi dans le milieu de celle-ci, pourvu d'une très fine membrane à son bord antérieur et souvent sur les côtés, avec les angles plus ou moins obtus ; creusé sur son disque de fossettes et de sillons longitudinaux. *Repli* creusé d'une fossette longitudinale pour loger la massue des antennes.

Écusson petit, en triangle court.

Elytres ovales, plus ou moins convexes et obtuses en arrière, plus ou moins largement rebordées en gouttière sur les côtés; striées-punctuées. *Repli* assez large, prolongé en s'atténuant jusque près de l'angle sutural.

Prosternum court, angulé en arrière, finement carinulé sur sa ligne médiane. *Anté-épisternums* grands, irréguliers. *Mésosternum* médiocre ou assez grand, prolongé en angle aigu entre les hanches intermédiaires, plan, obsolètement carinulé à sa base. *Médiépisternums* assez grands, irréguliers. *Métasternum* grand, transverse, transversalement coupé à son bord postérieur, à peine angulé entre les hanches intermédiaires, encore moins entre les postérieures, avec l'angle entre celles-ci échancré ou entaillé au sommet. *Postépisternums* allongés, rétrécis en onglet. *Postépimères* plus ou moins distinctes, triangulaires.

Ventre de 6 arceaux bien apparents : les 1^{er} à 5^e presque subégaux : le 1^{er} paraissant tuberculé au bout de sa pointe antérieure : le 6^e un peu plus long que les précédents, semilunaire ou subtronqué, laissant parfois saillir un 7^e petit arceau.

Hanches antérieures courtes, irrégulièrement subglobuleuses, un peu fendues au bout, subimpressionnées en devant, contiguës ; les *intermédiaires* semiglobuleuses, assez saillantes, subcontiguës ou très rapprochées ; les *postérieures* plus grandes, transverses, séparées entre elles par une entaille étroite, rétrécies extérieurement en onglet effilé.

Pieds médiocrement allongés. *Trochanters* assez petits, en onglet. *Cuisses* peu renflées, subcomprimées, en fuseau allongé et atténué ; les *antérieures* pourvues en devant d'une plaque basilaire mate. *Tibias* assez grêles, sublinéaires, un peu rétrécis à leur base, aussi longs ou à peine plus longs que les cuisses, confusément subhispidoscabreux, armés au bout de leur tranche inférieure de 2 très petits éperons grêles et peu distincts. *Tarses* bien plus courts que les tibias, à 1^{er} article presque indistinct : les 2^e à 4^e courts, subégaux : l'onychium en massue robuste, au moins égal aux précédents réunis. *Ongles* assez forts, arqués, acérés, à peine dentés à leur base en dessous.

Obs. Ce genre, bien distinct des *Hydrochoüs* par ses antennes de 7 articles et son ventre d'au moins 6 arceaux non carénés en travers et surtout par la fossette sous-prothoracique destinée à loger la massue des antennes à l'état de repos, contient un très petit nombre d'espèces, qui se plaisent dans les eaux froides et même agitées. En voici le tableau :

- a. *Prothorax* sans membrane sur les côtés, à intervalles des fossettes densément et subrugueusement ponctués. *Élytres* distinctement ensellées derrière leur base, fortement striées-ponctuées, à interstries alternes subélevés et très finement pointillés. *Dessus du corps* d'un vert métallique. *Taille* moyenne. 1. GRANULATUS.
- a t. *Prothorax* garni sur les côtés, surtout en arrière, d'une légère bordure membraneuse, à intervalles des fossettes finement ou obsolètement ponctués. *Élytres* non visiblement ensellées, à interstries alternes à peine ou non pointillés.
- b. *Prothorax* à fossettes discales antérieures petites, les postérieures obliques, allongées *Élytres* finement striées-ponctuées, à interstries non plus étroites que les points, les 5^e et 7^e subélevés. *Labre* angulairement entaillé au sommet. *Dessus du corps* d'un vert métallique. *Pieds* roux. *Forme* ovulaire. *Taille* petite. 2. EXSCULPTUS.
- bb. *Prothorax* à fossettes discales antérieures très petites, les postérieures transversalement obliques, allongées. *Élytres* assez fortement striées-ponctuées, à interstries plus étroites que les points, subconvexes, les alternes un peu plus élevés. *Labre* faiblement sinué au sommet. *Dessus du corps* d'un noir submétallique. *Pieds* obscurs. *Forme* ramassée. *Taille* très petite. 3. GIBBOSUS.

1. *Henicocerus granulatus*, MULSANT.

Ovale-oblong, subconvexe, d'un vert métallique assez brillant en dessus, d'un noir mat et velouté en dessous, avec les palpes brunâtres, les antennes testacées à massue grise, les pieds roux à genoux et bout de l'onychium rembrunis. Tête chagrinée et rugueusement pointillée, bifovéolée-sillonée entre les yeux. *Prothorax* cyathiforme, fortement et sinuusement rétréci en arrière où il est bien moins large que les élytres, plus ou moins convexe, assez fortement, densément et subrugueusement ponctué, creusé d'un sillon médian, de 2 sillons postoculaires et de 4 fossettes dorsales allongées, parfois longitudinalement réunies 2 à 2 en sillons flexueux. *Élytres* ovalaires, subconvexes en arrière, fortement striées-ponctuées, à interstries plus étroites que les points, les alternes un peu plus élevés, très finement pointillés ainsi que le calus huméral. Le 6^e arceau ventral lisse et luisant.

♂ *Épistome* plan, relevé en rebord sur les côtés. *Labre* relevé en avant en 2 dents émoussées. *Prothorax* gibbeux sur son disque, excepté sur les oreillettes latérales.

♀ *Épistome* subconvexe, sans rebord sur les côtés. *Labre* incliné, non relevé, simplement sinué en avant. *Prothorax* moins large, subconvexe sur son disque.

Ochthebius granulatus (DEJEAN. Inéd.) MULSANT, Palp. 53, 1. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, 240, 1.
Henicocerus granulatus, BEDEL, Faun. Col. Seine, I, 293, note 1.

Long. 0,0024; — larg, 0,0013.

Corps ovale-oblong, subconvexe, d'un vert métallique assez brillant.

Tête, les yeux compris, plus large que le bord antérieur du prothorax, mais moins large que celui-ci à ses oreillettes; déprimée et creusée entre les yeux de 2 fossettes arrondies profondes, liées au vertex par un sillon longitudinal; chagrinée et rugueusement ponctuée, plus finement et moins densément sur l'épistome; d'un vert métallique peu brillant. *Labre* pointillé, d'un vert un peu cuivreux. *Palpes* d'un roux brunâtre, à deux derniers articles plus foncés. *Yeux* obscurs.

Antennes testacées ou d'un roux testacé, à massue grisâtre et pubescente.

Prothorax cyathiforme, subtransverse; pourvu d'une très fine membrane à son bord antérieur; dilaté antérieurement en larges oreillettes arrondies, un peu moins large en avant que les élytres; fortement et sinueusement rétréci en arrière où il est bien moins large que les élytres, avec les angles antérieurs très obtus et les postérieurs plus droits mais émoussés; plus ou moins convexe; assez fortement, densément et subrugueusement ponctué; d'un vert métallique assez brillant; creusé d'un sillon médian profond, de 2 larges sillons postoculaires retranchant du disque les oreillettes qui sont subexplanées, et de 4 fossettes dorsales internes, allongées, profondes et parfois réunies en sillons flexueux.

Écusson bronzé, lisse.

Élytres ovalaires, subdéprimées à leur base, subimpressionnées en travers sur leur 1^{er} tiers, convexes et plus ou moins obtuses en arrière; creusées sur les côtés d'une gouttière un peu plus large dans son milieu; fortement striées-ponctuées, à interstries plus étroites que les points: les alternes un peu plus élevés et très finement pointillés: le 3^e seulement sur son tiers basilaire qui est plus densément pointillé: le 5^e dans ses deux tiers postérieurs, le 7^e plus fortement et dans presque toute sa

longueur; d'un vert métallique parfois un peu cuivreux. *Calus huméral* prononcé mais subépaté, pointillé.

Dessous du corps d'un noir mat et velouté, avec un très léger duvet blanchâtre et soyeux. *Métasternum* obtusément relevé en bosse de chaque côté de son milieu. Le 6^e arceau ventral lisse et glabre, luisant, laissant parfois saillir un 7^e petit arceau.

Pieds roux avec les hanches obscures, les genoux et le sommet de l'onychium rembrunis, et parfois tous les tarses, surtout les antérieurs, d'un roux brunâtre.

PATRIE. Cette espèce se trouve dans les eaux froides des régions montagneuses de la France : la Savoie, le Jura, la Grande-Chartreuse, le Mont-Dore, en Auvergne. etc. — (R.).

Obs. Elle est la plus grande du genre, remarquable par son aspect un peu rugueux, par son prothorax sans membrane sur les côtés et par ses élytres transversalement subimpressionnées derrière leur base.

La couleur passe du vert de pré métallique au bronzé obscur et même au noir submétallique (1).

2. *Henicocerus exsculptus*, GERMAR.

Ovalaire, subconvexe, d'un vert métallique brillant et semi-doré en dessus, d'un noir mat et velouté en dessous, avec les palpes brunâtres, les antennes testacées à massue d'un gris obscur, les pieds roux à genoux et tarses plus ou moins rembrunis. Tête pointillée, bifoculée entre les yeux. Labre profondément et angulairement entaillé au sommet. Prothorax subcordiforme, brusquement et subsinueusement rétréci en arrière où il est bien moins large que les élytres, plus ou moins convexe, plus ou moins pointillé, pourvu d'une très fine membrane en arrière sur les côtés, creusé sur son disque d'un sillon médian, de 2 sillons postoculaires, de 4 fossettes dorsales, les antérieures petites, souvent géminées, les postérieures allongées, obliques. Élytres ovalaires, subconvexes en arrière, assez finement striées-punctuées, à interstries non plus étroits que les points, les alternes un peu plus élevés, le 7^e à peine pointillé ainsi que le calus huméral. Le 6^e arceau ventral lisse et luisant.

(1) La Larve que Mulsant a fait figurer (fig. 4) comme appartenant avec doute à son *Ochthebius granulatus*, paraît plutôt convenir à un *Heterocerus*, d'après le dessin que donnent de la larve de celui-ci Chapuis et Candèze (pl. III, fig. 8) et plus tard J. Duval (Intr. pl. XIII, fig. 21.)

♂ *Prothorax* très convexe ou gibbeux, très éparsément pointillé ou presque lisse excepté sur les oreillettes qui sont explanées et rugueuses ; à fossettes dorsales antérieures petites, souvent ponctiformes, les postérieures en forme de lignes obliques avancées jusque vers le milieu.

♀ *Prothorax* subconvexe, assez densément ponctué, à fossettes dorsales antérieures bien marquées et assez grandes, les postérieures profondes, naviculaires, obliques.

Ochthebius exsculptus, GERMAR, Ins. Spec. nov. p. 91, 156. — STURM, Deut. Faun. X, 86, 1, pl. 221. — LAPORTE DE CASTELNAU, Hist. Col. II, 48, 5. — HEER, Faun. Helv. I, 478, 8. — MULSANT, Palp. 54, 2. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, 240, 2. (♀).

Henicocerus viridi-aeneus, CURTIS, Ent. Brit. VII, pl. 291, 1. (♂).

Ochthebius lividipes, FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, 241, 3. (♂).

Henicocerus exsculptus, BEDEL, Faun. Col. Seine, I, 293 et 317.

Variété *a*. Dessus du corps d'un brun cuivreux.

Ochthebius sulcicollis, STURM, Deut. Faun. X, p. 66, pl. 223. — HEER, Faun. Helv. I, 478, 6 ?

Variété *b*. Dessus du corps d'un noir submétallique.

Henicocerus tristis, CURTIS, Ent. Brit. VII, pl. 291, 2. (♂).

Henicocerus Gibsoni, CURTIS, Ent. Brit. VII, pl. 291, 3. (♀).

Long. 0,0020 ; — larg. 0,0011.

PATRIE. Cette espèce n'est pas rare dans les eaux courantes et près des cascades, dans une grande partie de la France : le bassin de la Seine, les environs de Lyon, le Bourbonnais, le Beaujolais, le Bugey, les Alpes, la Savoie, le Languedoc, les Pyrénées, etc.

OBS. Elle est moindre que *granulatus*, à tête et prothorax moins fortement ponctué, avec celui-ci pourvu d'une très fine membrane sur les côtés et à fossettes dorsales moins fortes et jamais réunies ; à élytres non subimpressionnées derrière leur base et à interstries non plus étroites que les rangées striales et les alternes moins ou non pointillés. L'épistome ♂ n'est point bidenté, etc.

Les tarses sont obscurs, en tout ou en partie.

La couleur passe du vert au bronzé (var. *a*) et au noir submétallique (var. *b*). La taille varie un peu. La tête est plus lisse chez les ♂ que chez

les ♀, et les fossettes frontales sont plus ou moins irrégulières et rugueuses.

Vailes (Ent. Mag. 1833, n° 3, p. 256) a parlé de la larve de l'*H. exsculptus* sous le nom d'*Ochthebius viridi-aeneus*, Steph.). Westwood (Intr. I, p. 121) en a également fait mention.

3. *Henicocerus gibbosus*, GERMAR.

Courtement ovalaire, très convexe, d'un noir submétallique assez brillant en dessus, mat et velouté en dessous, les palpes brunâtres, les antennes d'un roux de poix et les pieds obscurs. Tête légèrement pointillée, fortement bifovéolée entre les yeux. Labre simplement sinué au sommet. Prothorax subcordiforme, brusquement et subsinueusement rétréci en arrière où il est bien moins large que les élytres, convexe, légèrement pointillé, creusé d'un fort sillon médian, de 2 sillons postoculaires, de 4 fossettes dorsales punctiformes antérieures et de 2 postérieures obliquement transversales. Élytres courtes, subovalaires, très convexes ou gibbeuses, assez fortement striées-punctuées, à interstries étroits, subconvexes, les alternes un peu plus élevés, à peine pointillés ainsi que le calus huméral. Le 6^e arceau ventral lisse et luisant.

♂ *Tête* relevée en bosse oblongue, lisse, entre les fossettes. *Prothorax* convexe, presque lisse sur le dos, à fossettes dorsales punctiformes réunies.

♀ *Tête* peu relevée et obsolètement pointillée entre les fossettes. *Prothorax* subconvexe, légèrement pointillé sur le dos, à fossettes discales punctiformes séparées.

Ochthebius gibbosus, GERMAR, Ins. Spec. nov. p. 93, pl. 158. — STURM, Deut. Faun. X, 64, 6, pl. 223, fig. A. — LAPORTE DE CASTELNAU, Hist. Col. II, 48, 4. — MULSANT, Palp. 86, 3. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, 241, 4. — DE MARSEUL, l'Abelle, XX, 172, 76.

Henicocerus gibbosus, BEDEL, Faun. Col. Seine, I, 293, note 1.

Variété *a*. *Fossettes punctiformes du prothorax* transversalement réunies.

Ochthebius lacunosus, STURM, Faun. Col. X, p. 67, pl. 223, fig. C (♂).

Long. 0,0012 ; — Larg. 0,0009.

PATRIE. Cette espèce, peu commune, se trouve dans les eaux vives et courantes, sur certains points de la France : les environs de Lyon, le Bourbonnais, le Beaujolais, le Bugey, le Forez, les Alpes, les Vosges, les Pyrénées, etc.

OBS. Elle est bien distincte de l'*exsculptus* par sa forme plus trapue, plus voûtée et comme gibbeuse, par sa taille bien moindre et par sa couleur plus obscure. Les fossettes dorsales antérieures sont très petites, doubles ou géminées. Les élytres sont un peu plus fortement striées-punctuées, à interstries plus étroits et plus convexes. Les pieds sont plus obscurs. Le labre est faiblement sinué au sommet, etc.

La variété *a*, dont les fossettes dorsales antérieures sont réunies, concerne les ♂ (*lacunosus*, Sturm). Rarement, ces mêmes fossettes se lient aux postérieures de manière à former des sillons longitudinaux flexueux.

Les immatures sont d'un brun châtain.

Genre *Ochthobius*, OCHTHOBIE, Leach., (1)

LEACH, 1815, Brew. Ed. Enc. IX, p. 95 ; — Zool. Miscell. III, p. 90. — MULSANT Palp. 51. — J. DUVAL, 1833, Gen. Hydroph. p. 93, pl. 31, fig. 154.

ETYMOLOGIE : ὄχθη, rivage ; βιώω, je vis.

CARACTÈRES. Corps ovalaire ou oblong, peu ou médiocrement convexe. Tête grande, peu ou un peu inclinée, subtriangulaire, obtuse en avant, non ou un peu engagée dans le prothorax, moins large avec les yeux que le bord antérieur de celui-ci ; bifovéolée sur le front, parfois munie de 2 ocelles lisses situés chacun au bord postéro-externe de chaque fossette frontale.

Épistome grand, transverse, subconvexe, largement tronqué en avant, séparé du front par un sillon transversal arqué ou subangulé, à ouverture en avant. *Labre* transverse, généralement moins grand que l'épistome, plus ou moins incliné, entier, sinué ou entaillé au sommet.

(1) Par la même raison qu'on dit *Limnobius*, on doit écrire *Ochthobius* au lieu d'*Ochthebius*.

Mandibules courtes, non ou peu saillantes. *Palpes maxillaires* assez courts, plus courts que les antennes, de 4 articles : le 1^{er} petit ; le 2^e suballongé ou oblong ; le 3^e grand, plus ou moins renflé : le dernier oblong, subsululé, plus étroit que le précédent, subatténué vers son sommet. *Palpes labiaux* peu distincts. *Menton* grand, presque carré, plan ou subconvexe, rarement subconcave, parfois échancré en avant.

Yeux assez gros, saillants, semiglobuleux.

Antennes médiocres, de 9 articles : le 1^{er} plus ou moins allongé, grêle, subarqué, égalant les deux cinquièmes de la longueur totale : le 2^e aussi épais que le sommet du 1^{er}, assez court, oblong ou suboblong, atténué en avant : les 3^e et 4^e très petits : les 5 derniers formant une massue allongée ou suballongée et pubescente, à 1^{er} article court, les suivants très courts : le dernier plus grand, subglobuleux, mousse ou très obtus.

Prothorax transverse, plus ou moins cyathiforme ou subcordiforme ; tronqué ou bisinué au sommet et à la base ; pourvu d'une très fine membrane à ses bords antérieur et postérieur et en arrière sur les côtés ; plus ou moins rétréci postérieurement sur ceux-ci et souvent très brusquement ; creusé sur son disque d'impressions, sillons ou fossettes plus ou moins accusés. *Repli* plan, assez étroit, offrant à son côté interne une fossette longitudinale profonde pour loger la massue des antennes.

Écusson petit, triangulaire.

Élytres ovales ou oblongues, généralement peu convexes, obtuses et parfois subtronquées au sommet, étroitement rebordées sur les côtés, striées-punctuées ou simplement punctuées-striées, à strie suturale approfondie en arrière. *Repli* assez large à sa base, postérieurement rétréci et réduit à une simple tranche bien avant l'angle sutural.

Prosternum court, angulé en arrière, subcarinulé sur sa ligne médiane. *Anté-épisternums* grands, irréguliers. *Mésosternum* médiocre ou assez grand, prolongé en angle aigu et même en pointe acérée entre les hanches intermédiaires ; plan, subcarinulé à sa base, souvent finement rebordé sur les côtés. *Médiépisternums* grands, irréguliers. *Métasternum* grand, transversalement coupé à son bord postérieur, à peine angulé entre les hanches intermédiaires, encore moins entre les postérieures, avec l'angle entre celles-ci subentaillé au sommet. *Postépisternums* étroits, atténués en arrière. *Postépimères* parfois distinctes, très petites.

Ventre de 6 arceaux bien apparents : le 1^{er} moins court que les suivants, dépassant sensiblement les moignons des hanches postérieures : les 2^e à 5^e courts, subégaux ou graduellement plus courts : le dernier un

peu plus long, semilunaire ou subtronqué, laissant parfois saillir un 7^e petit arceau.

Hanches antérieures courtes, subovales ou obconiques, subcontiguës ; les *intermédiaires* subovales ou suboblongues, peu saillantes, subcontiguës ou très rapprochées ; les *postérieures* plus grandes, transverses, assez rapprochées en dedans, assez brusquement rétrécies en dehors en onglet.

Pieds médiocres. *Trochanters* assez petits, en onglet. *Cuisses* peu renflées, subcomprimées, en fuseau allongé ; les *antérieures* pourvues en dedans d'une plaque basilaire mate. *Tibias* assez grêles, sublinéaires, un peu rétrécis à leur base, environ de la longueur des cuisses, plus ou moins hispido-ciliés, surtout sur leur tranche externe, terminés au bout de leur tranche inférieure par 2 petits éperons grêles. *Tarses* plus courts que les tibias ; à 1^{er} article presque indistinct : les 2^e à 4^e courts ou assez courts, subégaux ou graduellement à peine moins courts : l'onychium en massue allongée et assez grêle, subégal aux précédents réunis. *Ongles* grêles, arqués, acérés, à peine subdentés à leur base en dessous.

Obs. Ce genre, assez distinct des *Henicocerus* par le repli des élytres moins prolongé et le rebord latéral de celles-ci plus étroit, par la forme du 2^e article des antennes et celle du dernier article des palpes maxillaires, renferme un assez grand nombre d'espèces, vivant dans les eaux douces ou saumâtres, stagnantes ou courantes, et dont voici les différences en 2 tableaux :

- a. *Labre* entier ou faiblement sinué à son bord antérieur. *Tête* plus ou moins inclinée. *Front* à ocelles peu apparents (1).
- b. *Marge latérale des élytres* finement denticulée en scie postérieurement. *Prothorax* à peine crénelé sur les côtés, subangulé vers le milieu de ceux-ci. *Prosternum* à peine ou non carinulé. *Métasternum* entièrement mat. *Dessus du corps* en grande partie râpeux et peu brillant. *Taille* petite (*Cobalius* R., anagramme de *Calobius*).
- c. *Prothorax* peu brillant, très densément et râpeusement ponctué. *Interstries des élytres* subconvexes, à peine aussi larges que les points. *Tête* rugueusement ponctué. . 1. LEJOLISI.
- cc. *Prothorax* assez brillant, moins densément et non râpeusement ponctué. *Interstries des élytres* plans, un peu plus larges que les points. *Tête* non rugueusement ponctué. 2. SUBINTEGER.
- bb *Marge latérale des élytres* simple. *Prosternum* subcarinulé. *Dessus du corps* non râpeux, généralement assez brillant.

(1) Les élytres recouvrent entièrement l'abdomen dans les deux sexes.

- d. *Prothorax* graduellement ou non brusquement rétréci en arrière et pourvu sur les côtés d'une membrane plus ou moins étroite; à *bord antérieur* largement tronqué.
- e. *Prothorax* non ou à peine sillonné sur sa ligne médiane, presque imponctué, marqué sur le dos de 2 impressions transversales. *Labre* entier ou presque entier (*Ochthebius* Thomson, p. 73).
- f. *Métasternum* entièrement mat. *Prothorax* plus ou moins alutacé.
- g. *Prothorax* alutacé dans les impressions, lisse et éparsement pointillé sur les parties saillantes *Palpes* roux. *Taille* petite.
- h. *Prothorax* graduellement rétréci en arrière, sinueusement dans son tiers basilaire, à *membrane latérale* plus large postérieurement et remontant, en s'atténuant, jusqu'au tiers antérieur.
- i. *Impressions transversales du prothorax* non limitées sur les côtés par une linéole enfoncée distincte.
- k. *Élytres* d'un brun bronzé, finement striées-punctuées, à *interstries* à peine plus larges que les points. *Avant-corps* d'un bronzé doré. 3. MARINUS.
- kk. *Élytres* d'un testacé pâle, obsolètement striées-punctuées, à *interstries* évidemment plus larges que les points. *Avant-corps* d'un vert cuivreux éclatant. 4. DELETUS.
- ii. *Impressions transversales du prothorax* limitées sur les côtés par une linéole enfoncée bien distincte. *Élytres* testacées, assez finement striées-punctuées, à *interstries* évidemment plus larges que les points. 5. MERIDIONALIS.
- hh. *Prothorax* graduellement rétréci en arrière, plus brusquement et parallèlement dans son tiers basilaire, à *membrane latérale* étroite et réduite audit tiers. *Élytres* d'un roux livide, punctuées-striées. 6. SUBABRUPTUS.
- gg. *Prothorax* entièrement alutacé. *Palpes* brunâtres. *Élytres* d'un bronzé obscur. *Taille* très petite. 7. OBSCURUS.
- ff. *Métasternum* lisse et luisant sur son milieu. *Prothorax* éparsement pointillé, à fond lisse au moins sur son disque. *Palpes* obscurs. *Élytres* d'un bronzé noirâtre, à *interstries* plus larges que les points. *Taille* très petite. 8. MARGIPALLENS.
- ee. *Prothorax* nettement sillonné sur sa ligne médiane, punctué mais sans fossettes ni impressions dorsales. *Métasternum* lisse et luisant sur son milieu. *Taille* petite (*Asiobates* Thomson, p. 73).
- l. *Tête* et *prothorax* assez fortement et assez densément punctués. *Prosternum* subcarinulé. *Dessus du corps* d'un bronzé obscur. 9. PYGMAEUS.

- ll. Tête presque lisse, *prothorax* légèrement et éparcement ponctué. *Prosternum* non ou à peine carinulé. Dessus du corps d'un testacé submétallique, à tête et disque du *prothorax* rembrunis. 10. ARNEUS.
- dd. *Prothorax* très brusquement rétréci et comme échancré dans le tiers ou le quart basilaire de ses côtés, avec l'échancrure remplie par une large membrane; à bord antérieur sinué derrière les yeux. *Métasternum* lisse sur son milieu.
- m. *Prothorax* plus ou moins fortement ponctué, sillonné sur sa ligne médiane et fortement bifovéolé de chaque côté de celle-ci. Labre subsinué au sommet. Le 6^e arceau ventral seul brillant et presque lisse.
- n. *Élytres* plus ou moins ensellées derrière leur base, plus ou moins bossuées ou inégales, à *interstries* presque plans. Corps bronzé.
- o. Tête et *prothorax* assez brillants : celui-ci à oreillettes inermes sur les côtés. *Élytres* plus ou moins fortement bossuées ou inégales.
- p. *Prothorax* assez fortement mais non rugueusement ponctué, à oreillettes explanées, peu rugueuses, régulièrement arquées sur les côtés. *Élytres* inégales et sensiblement bossuées, assez fortement ponctuées-striées, à *interstries* assez larges, non ou à peine ciliés. Dessus du corps brillant. Taille assez petite. 11. IMPRESSICOLLIS.
- pp. *Prothorax* fortement et subrugueusement ponctué, à oreillettes peu explanées, rugueuses, subangulées après le milieu de leurs côtés. *Élytres* très inégales et assez fortement bossuées, très fortement ponctuées-striées, à *interstries* très étroits et légèrement ciliés. Dessus du corps peu brillant. Taille moindre. 12. TORRENTUM.
- oo. Tête et *prothorax* mats, densément et aspèremment ponctués : celui-ci à oreillettes munies d'une petite dent après le milieu de leurs côtés. *Élytres* un peu inégales, un peu brillantes, assez fortement ponctuées-striées, à *interstries* assez étroits, sérialement ciliés. 13. BARNEVILLEI
- nn. *Élytres* régulièrement convexes, non ensellées ni bossuées.
- q. *Prothorax* légèrement ponctué, largement dilaté-explané et testacé sur les côtés. *Élytres* d'un brun roussâtre, à *interstries* assez étroits et plans. 14. AURICULATUS.
- qq. *Prothorax* fortement ponctué, à peine explané sur les côtés et concolore. *Élytres* d'un noir bronzé, à *interstries* étroits et convexes. Taille moindre. 15. BICOLON.
- mm. *Prothorax* lisse, subcarinulé sur sa ligne médiane, bisillonné en travers. *Élytres* assez grossièrement ponctuées-striées. Les 3^e à 6^e arceaux du ventre lisses et brillants. Labre entier. Taille notablement petite. 16. EXARATUS.

- ddd. *Prothorax* brusquement rétréci dans la moitié postérieure de ses côtés, avec le rétrécissement rempli par une large membrane; à bord antérieur largement tronqué. *Métasternum* entièrement mat. *Labre* subsinué au sommet. *Élytres* pubescentes, à ponctuation sériee, non ou à peine en série. Taille moyenne. 17. PUNCTATUS.
- dddd. *Prothorax* plus ou moins brusquement rétréci en arrière, dès le 1^{er} tiers de ses côtés, avec le rétrécissement rempli par une membrane plus ou moins large; à bord antérieur largement tronqué. *Métasternum* entièrement mat.
- r. Le rétrécissement du *prothorax* très brusque, presque à angle droit; membrane très large. Taille assez petite. . 18. PELLUCIDUS.
- rr. Le rétrécissement du *prothorax* bien moins brusque, oblique; membrane moins large. Taille petite. 19. DIFFICILIS.

1. *Ochthobius* (*Cobalius*) *Lejolisi*, MULSANT et REY.

Ovale-oblong, subconvexe, à peine pubescent, d'un bronze verdâtre peu brillant en dessus, d'un noir mat et bronze en dessous, avec les palpes d'un roux de poix, les antennes testacées à massue grisâtre, les pieds d'un roux de poix à genoux et tarse plus ou moins rembrunis. Tête rugueusement pointillée, moins rugueusement et plus brillante sur les parties saillantes, profondément bifovéolée entre les yeux. *Prothorax* transverse, subangulé après le milieu de ses côtés, légèrement et subsinueusement rétréci en arrière où il est moins large que les élytres, avec le rétrécissement plus brusque dans le quart basilaire où il est garni d'une légère membrane souvent caduque; peu ou non brillant, très densément et râpeusement pointillé, creusé d'un fin sillon médian et de 2 sillons postoculaires arqués. *Élytres* ovales-oblongues, finement denticulées en scie en arrière sur les côtés, assez finement, densément et râpeusement striées-ponctuées, à interstries subconvexes, réticulés et à peine aussi larges que les stries qui sont très légèrement ciliées. *Métasternum* entièrement mat. Le 6^e arceau ventral presque lisse, brillant, à peine pubescent.

♂ *Elytres* subparallèles, à interstries un peu brillants, légèrement réticulés.

♂ *Elytres* moins parallèles, à interstries peu brillants, aspéremment réticulés.

Ochthebius Lejolisi, MULSANT et REY, 1861, Mém. Soc. Sc. nat. Cherbourg, VIII, 481. — BEDEL, Faun. Col. Seine, I, p. 294 et 317, 1.

Long. à 0,0018; — larg. à 0,0009.

Corps ovale oblong, subconvexe, d'un bronzé verdâtre peu brillant.

Tête, les yeux compris, sensiblement moins large que le bord antérieur du prothorax; à peine convexe et profondément bifovéolée entre les yeux, rugueusement et densément pointillée, moins densément et plus brillante sur son milieu; d'un bronzé un peu verdâtre. *Labre* bronzé, pointillé, à peine sinué au bout. *Palpes* d'un roux de poix. *Menton* noir, presque lisse, subconcave. *Yeux* obscurs.

Antennes testacées, à massue plus ou moins grisâtre.

Prothorax transverse, subangulé après le milieu de ses côtés qui paraissent comme obsolètement denticulés; légèrement et subsineusement rétréci en arrière où il est sensiblement moins large que les élytres, avec le rétrécissement plus brusque dans le quart basilaire où il est garni d'une légère membrane souvent caduque; tronqué au sommet, à peine bisiné à la base, avec tous les angles obtus; garni en avant et en arrière d'une très fine membrane peu distincte; peu convexe; d'un bronzé verdâtre peu brillant; très densément et râpeusement pointillé; creusé sur son milieu d'un sillon canaliculé assez accusé, et, de chaque côté, d'un large sillon postoculaire arqué, avec les oreillettes très rugueuses ou granuleuses.

Écusson d'un noir métallique, presque lisse.

Elytres ovales-oblongues, subdéprimées en avant, subconvexes en arrière, assez finement, densément et râpeusement striées-ponctuées, à interstries subconvexes, réticulés, à peine aussi larges que les stries qui sont très légèrement ciliées; d'un bronzé verdâtre et peu brillant; plus ou moins distinctement denticulées en scie en arrière sur les côtés. *Calus huméral* peu saillant.

Dessous du corps d'un noir mat et soyeux. *Prosternum* subcarinulé sur sa ligne médiane. *Métasternum* entièrement mat. Le 6^e arceau ventral presque lisse, brillant, à peine pubescent, subéchancré et laissant saillir un 7^e arceau lisse, bien apparent, assez développé.

Pieds d'un roux de poix, avec les hanches obscures, les genoux et les tarses plus ou moins rembrunis. *Tarses postérieurs* avec les 2^e à 4^e articles subégaux.

PATRIE. Cette espèce a été découverte par M. Lejolis, dans des flaques d'eau salée, sur les rochers du littoral, aux environs de Cherbourg. Elle se retrouve sur d'autres points des côtes de la Manche et de l'Océan.

Obs. Elle est remarquable par son aspect râpeux et peu brillant, par son prothorax subangulé vers le milieu de ses côtés, et, surtout, par la marge latérale des élytres finement denticulée en scie en arrière. Les bords latéraux du prothorax présentent, à un certain jour, la même particularité.

La couleur, tirant un peu sur le verdâtre, passe parfois au noir fuligineux.

Le sillon du prothorax, assez étroit, est rarement obsolète; il est quelquefois traversé par 2 légères impressions plus ou moins affaiblies.

Les cuisses sont souvent largement rembrunies à leur extrémité, d'autres fois presque entièrement; mais, communément, les genoux, la base des tibias et les tarses sont seuls d'une couleur plus foncée.

L'angle sutural des élytres n'est guère plus émoussé chez le ♂ que chez la ♀.

Mulsant et Rey (Mém. Soc. Cherbourg, 1861, 8, p. 181; tir. à part, pl. 4, fig. 2) ont donné la description et l'histoire de la larve de l'*O. Lejolisi*. René de Mathan plus tard (Ann. Ent. Fr. 1865, p. 201) y a ajouté de nombreux détails et quelques dessins (p. 202, fig. 1-5).

2. *Ochthobius (Coballus) subinteger*, MULSANT et REY.

Ovale-oblong, subconvexe, à peine pubescent, d'un bronzé verdâtre un peu brillant en dessus, d'un noir mat et soyeux en dessous, avec les palpes d'un roux de poix, les antennes testacées à massue grisâtre, et les pieds roux à genoux et tarses un peu rembrunis. Tête non rugueusement pointillée, brillante, profondément bifovéolée entre les yeux. Prothorax transverse, subangulé sur le milieu de ses côtés, légèrement et subsinueusement rétréci en arrière où il est moins large que les élytres, avec le rétrécissement plus brusque dans le quart basilaire où il est garni d'une légère membrane; un peu brillant, densément mais non rugueusement pointillé si ce n'est sur les oreillettes; creusé d'un fin sillon médian et de 2 sillons postoculaires subarqués. Élytres ovales-oblongues, finement denticulées en scie en arrière sur les côtés, finement, densément et aspéremment striées-ponctuées, à interstries plans, réticulés et un peu plus larges que les stries qui sont très légèrement ciliées. Méta sternum entièrement mat. Le 6° arceau ventral presque lisse, brillant, à peine pubescent.

♂ *Élytres* subparallèles, à interstries à peine réticulées, à *angle sutural* subémoussé.

♀ *Élytres* moins parallèles, à interstries aspérement réticulés, à *angle sutural* droit ou subaigu.

Ochthebius subinteger, MULSANT et REY, Op. Ent. 1861, XII, p. 57.

Long. 0,0017 ; — Larg. 0,0008.

PATRIE. Cette espèce est commune dans les flaques d'eau salée, sur tout le littoral de la Provence et du Languedoc. J'en ai pris un exemplaire aux environs de Collioure.

OBS. On la prendrait volontiers pour une variété locale de l'*O. Lejolisi* auquel elle ressemble beaucoup. En effet, elle en est peu distincte. Elle est à peine moindre, surtout à peine plus étroite, plus brillante, moins densément et moins rugueusement ponctuée sur la tête et le prothorax, avec les seules oreillettes de celui-ci râpeuses, les côtés encore moins visiblement denticulés, et la membrane réduite au cinquième au lieu du quart basilaire. Les élytres sont plus finement striées-ponctuées, à interstries plans et un peu plus larges que les points, etc.

Tous les autres caractères sont ceux de l'*O. Lejolisi*, avec les mêmes variations de couleur du bronzé verdâtre ou noir plus ou moins encroûté. De même, le sillon médian est souvent traversé par 2 légères impressions transversales, et parfois même subinterrompu dans son milieu et réduit à 2 fossettes oblongues.

L'angle sutural des élytres ♂ est plus émoussé que celui des ♀, qui est accusé et même subaigu (1).

3. *Ochthobius marinus*, PAYKULL.

Ovale, subconvexe, d'un brun bronzé assez brillant en dessus, d'un noir mat et soyeux en dessous, avec la tête et le prothorax d'un vert métallique plus ou moins doré, les palpes et les antennes plus ou moins testacés, celles-ci à massue grisâtre, et les pieds d'un roux testacé à *onychium rembruni* au bout. Tête très finement pointillée, profondément

(1) Quelques catalogues réunissent les *O. Lejolisi* et *subinteger* au genre *Calobius*, avec lequel ils n'ont de commun que le caractère unique et faible du menton subexcavé. Tous les autres caractères sont ceux des vrais *Ochthobius*.

bifovéolée entre les yeux. Prothorax transverse, sensiblement et subgraduellement rétréci en arrière où il est un peu moins large que les élytres, garni dans tout son pourtour d'une membrane évidente, celle des côtés plus large en arrière et remontant en s'atténuant jusqu'au tiers antérieur; peu convexe; marqué de 2 légères impressions transversales et de 2 impressions postoculaires à fond ruguleusement alutacé, à intervalles lisses et éparsement pointillés. Elytres ovales, subconvexes, finement striées-punctuées, à interstries presque plans, à peine plus larges que les points et légèrement ciliés. Métastrnum entièrement mat. Le 6^e arceau ventral assez brillant, légèrement pubescent.

♂ Elytres à interstries finement réticulés, à angle sutural un peu rentré, plus ou moins émoussé.

♀ Elytres à interstries obsolètement alutacés, à angle sutural non rentré, droit.

Elophorus marinus, PAYKULL, FAUN. SUEC. I, 245, 7. — GYLLENHAL, INS. SUEC. I, 134, 10.

Ochthobius marinus, LAPORTE DE CASTELNAU, Hist. Col. II, 48, 2 (1). — MULSANT, Palp. 60, 5. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, FAUN. FR. I, 242, 6. — THOMSON, Skand. Col. II, 73, 1. — BEDEL, FAUN. Col. Seine, I. 295 et 318, 6.

Long. 0,0017; — larg. 0,0008.

Corps ovale, subconvexe, d'un bronzé un peu roussâtre et assez brillant sur les élytres, d'un vert métallique plus ou moins doré sur l'avant-corps.

Tête, les yeux compris, sensiblement moins large que le bord antérieur du prothorax; à peine convexe et profondément bifovéolée entre les yeux, avec une petite fossette médiane, ponctiforme et peu distincte, sur le vertex; très finement pointillée sur les parties saillantes, plus finement et comme chagrinée sur l'épistome qui est assez convexe; d'un vert métallique plus ou moins doré. Labre obscur, chagriné, entier. Palpes testacés. Menton pointillé, brunâtre, échancré en avant, Yeux obscurs.

Antennes testacées, à massue un peu grisâtre.

Prothorax en carré transverse, sensiblement et subgraduellement rétréci en arrière où il est un peu moins large que la base des élytres; subsinué sur les côtés au devant des angles postérieurs qui sont droits, avec les

(1) C'est par erreur typographique qu'il y a *marinus* dans Laporte.

antérieurs un peu avancés, infléchis et subaigus (1); garni dans son pourtour d'une membrane pâle, bien distincte au bord antérieur, très fine à la base, assez large en arrière sur les côtés où elle remonte en s'atténuant jusqu'au premier tiers; peu convexe; d'un vert métallique plus ou moins doré ou empourpré et plus brillant sur son milieu; marqué sur le dos de 2 légères impressions transversales et, de chaque côté, d'une fossette postoculaire et d'une faible impression antéhumérale, toutes à fond alutacé, avec les oreillettes ruguleuses et les parties saillantes du disque lisses et éparsément pointillées.

Écusson d'un noir bronzé, lisse.

Élytres ovalaires, subconvexes, subobtusées au sommet, finement striées-punctuées, à interstries presque plans, à peine plus larges que les points, finement réticulés ou alutacés et légèrement ciliés; d'un brun assez brillant, plus ou moins roussâtre ou livide et submétallique. *Calus huméral* assez saillant.

Dessous du corps d'un brun ou noir mat et soyeux. *Prosternum* subcarinulé. *Métasternum* entièrement mat. Le 6^e arceau ventral assez brillant, légèrement pubescent, laissant saillir un 7^e petit arceau.

Pieds d'un roux testacé, à hanches plus obscures, à onychium rembruni au bout. *Tarses postérieurs* avec les 2^e à 4^e articles graduellement moins courts.

PATRIE. Cette espèce, médiocrement commune, se trouve dans les eaux saumâtres, sur les côtes de la Manche et de la Méditerranée. Je l'ai capturée dans les environs d'Hyères, de Marignane, d'Aiguesmortes et de Collioure.

Obs. Elle est d'une forme subovale. Le prothorax, marqué sur le dos de 2 légères impressions transversales, offre sa membrane latérale assez large en arrière mais graduellement atténuée en avant jusqu'au 1^{er} tiers, où elle disparaît.

Parfois le milieu du prothorax est plus relevé, plus lisse et plus brillant et brièvement canaliculé. La couleur de l'avant-corps est métallique, avec des teintes vertes, cuivreuses, dorées ou de feu. Les élytres qui varient peu, passent du brun bronzé au roux fauve plus ou moins métallique.

(1) Le sommet est terminé par un plateau de petits poils, et cela, dans plusieurs espèces.

4. *Ochthobius deletus*, REY.

Ovale-oblong, peu convexe, d'un testacé pâle et assez brillante en dessus, d'un noir mat et soyeux en dessous, avec la tête et le prothorax d'un vert cuivreux éclatant, simplement alutacés : celui-ci à impressions transversales et sillon médian affaiblis. Élytres obsolètement striées-punctuées, parées sur la suture, vers le tiers postérieur, d'une bande transversale nébuleuse en forme de chevron.

Long. 0,0016; — larg. 0.0008.

PATRIE. Vendres dans l'Hérault (Mayet).

Obs. Cette espèce ressemble aux variétés pâles de l'*O. marinus*. Le prothorax est un peu moins rétréci en arrière, d'un cuivreux plus vert, plus clair, plus lisse et plus éclatant, à impressions transversales et sillon médian faiblement marqués. Les élytres sont plus obsolètement striées-punctuées, pâles avec 3 taches nébuleuses disposées en chevron vers leur tiers postérieur : la 1^{re} sur la suture, les deux autres un peu plus bas et plus en dehors, 1 de chaque côté, toutes parfois obscurément réunies (1).

5. *Ochthobius meridionalis*, DEJEAN.

Ovale-oblong, peu convexe, d'un testacé peu brillant en dessus, d'un noir mat et soyeux en dessous, avec la tête et le prothorax d'un bronzé brillant cuivreux ou doré, les palpes, les antennes et les pieds testacés, le bout de l'onychium à peine rembruni. Tête finement pointillée, trifovéolée entre les yeux. Prothorax transverse, sensiblement et subgraduellement rétréci en arrière où il est un peu moins large que les élytres, garni dans tout son pourtour d'une membrane évidente, celle des côtés plus large en arrière et remontant en s'atténuant jusqu'au tiers antérieur; très peu convexe, marqué de 2 très légères impressions transversales limitées de

(1) l'*O. auropallens*, Fairmaire (Rev. zool. 1881, p. 3; de Marseul, l'Abelle, 1883, XX, p. 184, 400) est moindre que *deletus* (0,0013), à sillon médian du prothorax encore moins distinct, à élytres moins finement et moins obsolètement striées-punctuées, avec leur angle sutural un peu moins droit. La tête est d'un bronzé plus ou moins doré, souvent moins éclatant que le prothorax. — Biskra (C. Brisout.)

chaque côté par une linéole longitudinale enfoncée, bien distincte, et de 2 impressions postoculaires à fond alutacé, à intervalles lisses et très finement et éparsement pointillés. Élytres ovales-suboblongues, peu convexes, assez finement striées-ponctuées, à interstries plans, un peu plus larges que les points et à peine ciliés. Métasternum entièrement mat. 6^e arceau ventral assez brillant, légèrement pubescent.

♂ Angle sutural des élytres émoussé.

♀ Angle sutural des élytres droit, presque subaigu.

Ochthebius meridionalis, DEJEAN, Cat. 3^e édit. p. 147.

Ochthebius marinus, var. B, MULSANT, Palp. 60.— FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, 242.

Long. 0,0018 ; — larg. 0,0009.

PATRIE. Cette espèce se trouve dans les eaux douces ou saumâtres de la région méditerranéenne, principalement dans le Languedoc, dans les environs d'Aiguesmortes et de Montpellier, et le Roussillon. Elle est peu commune.

Obs. Jusqu'ici réunie à la précédente, elle m'en paraît assez distincte par sa taille à peine plus forte et sa forme un peu moins ovalaire et un peu moins convexe, par son prothorax un peu moins arqué-dilaté en avant sur les côtés, encore plus lisse et plus luisant sur ses parties saillantes, avec le sillon médian plus marqué et plus constant et les impressions transversales nettement limitées de chaque côté par une linéole longitudinale enfoncée ; par les élytres toujours d'une couleur plus pâle, un peu moins finement striées-ponctuées et à interstries plans et un peu plus larges. La fossette du vertex est plus distincte, plus grande et plus profonde, etc.

Le prothorax a souvent les côtés et parfois tout le pourtour plus ou moins largement testacés. Le 5^e interstrie des élytres est un peu plus large que les autres (1).

(1) Le catalogue allemand de 1883 donne l'*Hydraena pallidipennis* de Laporte (p. 47,7) comme variété du *marinus*. Mais, ce ne peut être mon *O. meridionalis* chez lequel je ne vois pas les élytres fortement striées, ni parées d'une tache transversale brune, ainsi que l'indique l'auteur.

Une espèce un peu moindre que *meridionalis*, à prothorax moins roux sur les côtés et à sillon médian plus prononcé, à élytres moins larges, moins ovalaires et moins rousses ou plus grises, est l'*O. lividipennis* de Peyron (Soc. Ent. Fr. 1838, 408) dont les élytres sont plus finement ponctuées-striées. — Caramanie (Peyron), Bône (Puton). — Le Caïre (Revellère).

6. *Ochthobius subabruptus*, REY.

Ovale-oblong, peu convexe, d'un roux livide assez brillant en dessus, d'un noir mat et soyeux en dessous, avec la tête et le prothorax d'un bronzé obscur et à peine doré, les palpes, les antennes et les pieds d'un roux testacé.

Long. 0,0019 ; — larg. 0,0009.

PATRIE. La Seyne, près Toulon. — (T. R.).

OBS. Je ne décrirai pas davantage cette espèce qui n'est peut-être qu'une variété accidentelle du *meridionalis*. Toutefois, la tête est un peu plus lisse, à fossète du vertex bien accusée. Le prothorax, plus angulé à ses oreillettes, a les angles antérieurs un peu moins saillants ; les impressions transversales un peu plus marquées, la postérieure semblant formée de 2 larges fossettes triangulaires convergentes et réunies en arrière, et le rétrécissement des côtés plus brusque, plus parallèle, réduit au tiers basilaire et rempli par une membrane plus courte et bien plus étroite. Les élytres, un peu plus brillantes, sont d'une couleur moins pâle, plutôt ponctuées-striées que striées-ponctuées. L'avant-corps est plus obscur, la taille à peine plus forte, etc.

L'examen de plusieurs exemplaires identiques suffirait à confirmer cette espèce.

7. *Ochthobius obscurus*, DEJEAN.

Ovale, subconvexe, d'un bronzé obscur assez brillant en dessus, d'un noir mat et soyeux en dessous, avec la tête et le prothorax d'un bronzé semicuiré, les palpes d'un roux brunâtre, les antennes et les pieds d'un roux testacé. Tête presque lisse, alutacée sur l'épistome, profondément bifovéolée entre les yeux. Prothorax transverse, sensiblement et graduellement rétréci en arrière, où il est un peu moins large que les élytres, garni dans son pourtour d'une très fine membrane, celle des côtés oblitérée en avant et un peu plus large en arrière ; très peu convexe, marqué de 2 impressions transversales obsolètes et de 2 impressions postoculaires à fond distinctement alutacé, à intervalles également mais plus faiblement alutacés. Élytres ovales, subconvexes, finement et légère-

ment striées-ponctuées, à interstries un peu ou à peine plus larges que les points et à peine ciliés. Mésternum entièrement mat. Le 6^e arceau ventral assez brillant, légèrement pubescent.

♂ Élytres à angle sutural émoussé, à interstries subconvexes, à peine plus larges que les points et finement réticulés.

♀ Élytres à angle sutural droit, à interstries plans, un peu plus larges que les points et obsolètement alutacés.

Ochthebius obscurus, DEJEAN (inédit), Cat. 3^e éd. p. 147.

Ochthebius margipallens, var. B et C, MULSANT, Palp. 58. — Var. B, FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, p. 242.

Long. 0,0011; — larg. 0,0006.

PATRIE. Cette espèce est assez commune dans les eaux douces et saumâtres, en Provence, dans le Languedoc, le Roussillon, les Hautes-Pyrénées, etc.

Obs. Mulsant la regardait comme une forme dégénérée de la suivante, mais l'examen d'un grand nombre d'exemplaires identiques m'a permis de constater qu'elle devait constituer une espèce séparée. Pour la sculpture et la texture de la tête et du prothorax, elle ressemble plutôt aux *marinus* et *meridionalis*, mais elle est bien moindre et le prothorax, imponctué, est simplement et entièrement alutacé, plus obsolètement et plus brillant sur les parties saillantes. Les élytres sont plus finement et plus légèrement striées-ponctuées, etc.

Comme presque toujours, le prothorax offre une faible impression dans l'ouverture des angles postérieurs qui sont presque droits. Les impressions transversales, ordinairement très faibles, sont parfois presque effacées, et alors les élytres ont leurs stries très obsolètes ou presque nulles, et c'est à cette forme qu'il faut rapporter l'*obscurus* de Dejean.

L'avant-corps est d'un bronzé plus ou moins cuivreux et les élytres passent insensiblement du bronzé obscur au fauve testacé. Parfois même, le prothorax est bordé d'une ceinture de même couleur, plus large sur les côtés.

Chez les immatures, le dessous du corps est entièrement roux.

Peut-être doit-on rapporter à cette espèce l'*O. pusillus* de Stephens (1835, Ill. Brit. V, p. 397)?

8. *Ochthobius margipallens*, LATREILLE.

Ovale, subconvexe, d'un bronzé obscur et brillant, plus ou moins verdâtre en dessus, d'un noir mat et soyeux en dessous, avec les palpes d'un roux brunâtre, les antennes et les pieds d'un roux testacé. Tête très finement pointillée, bifovéolée entre les yeux. Prothorax sensiblement et graduellement rétréci en arrière où il est un peu moins large que les élytres, garni dans son pourtour d'une fine membrane, celle des côtés oblitérée en avant et un peu plus large en arrière; peu convexe; marqué de 2 légères impressions transversales, d'un fin sillon médian et de 2 forts sillons postoculaires subarqués, à oreillettes rugueuses et subexplanées, à parties saillantes lisses et éparsement pointillées. Élytres ovalaires, subconvexes, finement striées-punctuées, à interstries non ou à peine plus larges que les points et à peine ciliés. Métasternum lisse et luisant sur son milieu. Le 6^e arceau ventral assez brillant et légèrement pubescent.

♂ Élytres à angle sutural un peu rentré, émoussé, à interstries presque plans, finement réticulés.

♀ Élytres à angle sutural non rentré, droit, à interstries plans, subalutacés.

Hydraena margipallens, LATREILLE, 1807, Gen. II, p. 70.

Ochthebius margipallens, MULSANT, Palp. 58. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun.

Fr. I, 244, 5. — DE MARSEUL, l'Abeille, 1883, XX, p. 179, 90.

Ochthebius pusillus, BEDEL, Faun. Col. Seine, I, 295 et 318, 7.

Long. 0,0011; — larg. 0,0006.

ПАТРИЕ. Cette petite espèce se prend dans les eaux douces et saumâtres, dans plusieurs provinces de la France, surtout dans la Provence. Elle est assez rare dans le bassin de la Seine. Je l'ai capturée dans le Beaujolais, la Bresse, les environs de Lyon, etc. — (A. C.).

Obs. Elle est de la forme et de la taille de l'*obscurus*, dont elle diffère, de prime abord, par son prothorax lisse et éparsement pointillé sur ses parties saillantes, au lieu d'être entièrement alutacé. D'ailleurs, le seul caractère du métasternum lisse sur son milieu suffit pour la distinguer de toutes les précédentes.

Les stries, bien que fines, sont toujours assez marquées, et les inters-

tries sont moins brillants chez les ♀ que chez les ♂, et surtout, moins distinctement alutacés.

Les impressions transversales du prothorax, moins effacées que chez *obscurus*, paraissent quelquefois limitées latéralement par une petite linéole longitudinale enfoncée.

La couleur varie peu, si ce n'est que les élytres paraissent parfois, par transparence, un peu roussâtres sur les côtés.

9. *Ochthobius (Asiobates) pygmaeus*, GYLLENHAL.

Ovale, subconvexe, d'un bronzé obscur plus ou moins brillant en dessus, d'un brun mat et soyeux en dessous, avec les palpes d'un roux de poix, les antennes testacées à massue grisâtre, et les pieds roux à sommet de l'onychium plus foncé. Tête assez densément ponctuée, bifovéolée entre les yeux. Prothorax subcyathiforme, assez fortement et graduellement rétréci en arrière où il est un peu moins large que les élytres, garni sur les côtés d'une membrane assez étroite; peu convexe, assez fortement et assez densément ponctué, creusé d'un sillon médian et de 2 impressions postoculaires. Élytres ovalaires, subconvexes en arrière, assez finement striées-ponctuées, à interstries un peu plus larges que les points, à peine subélevés. Le 6^e arceau ventral et le milieu du métasternum lisses et luisants. Prosternum distinctement carinulé.

♂ Élytres à angle sutural émoussé, à interstries assez brillants, simplement ridés ou subréticulés.

♀ Élytres à angle sutural droit ou presque droit, à interstries peu brillants, distinctement alutacés.

Elophorus pygmaeus, GYLLENHAL, Ins. Suec. I, 133, 9 (1).

Hydraena riparia, ILLIGER, Kaef. Pf. 279. — LATREILLE, Hist. nat. X, 76.

Ochthebius riparius, AUDOUIN et BRULLÉ, Hist. Ins. II, 308, pl. 13, fig. 5. — STURM, Deut. Faun. X, p. 59, 3, pl. 222, A.

Ochthebius pygmaeus GERMAR, Faun. Eur. 8, 7. — LAPORTE DE CASTELNAU, Hist. Col. II, 48, 1. — ERICUSON, Col. March. I, 199, 1. — HEER, Faun. Helv. I, 477

1. — MULSANT, Palp. 62, 6. — FAIRMAIRE et LABOULBÈRE, Faun. Fr. I, 242, 8.

Asiobates pygmaeus, THOMSON, Skand. Col. II, 74, 2.

Ochthebius impressus, BEDEL, Faun. Col. Seine, I, 295 et 319, 11.

(4) Si ce n'est pas là le *pygmaeus* de Fabricius, c'est évidemment celui de Gyllenhal, de Germar, d'Erichson, de Heer, de Mulsant, etc., consacré par un long usage.

Long. 0,0019 ; — Larg. 0,0010.

Corps ovale, subconvexe, d'un bronzé obscur et plus ou moins brillant.

Tête, les yeux compris, sensiblement moins large que le bord antérieur du prothorax, subdéprimée et bifovéolée entre les yeux, distinctement et assez densément ponctuée, plus légèrement sur l'épistome qui est assez convexe; d'un bronzé assez brillant et plus ou moins obscur. *Labre* subruguleux, d'un bronzé obscur, à peine sinué au sommet. *Palpes* d'un roux de poix. *Yeux* obscurs.

Antennes testacées, à massue grisâtre.

Prothorax transverse, subcylindrique, assez fortement et graduellement rétréci en arrière où il est un peu moins large que les élytres, avec les angles antérieurs droits et les postérieurs obtus; garni sur les côtés d'une étroite membrane pâle, un peu plus large postérieurement; peu convexe; assez fortement et assez densément ponctué; d'un bronzé assez brillant et plus ou moins obscur; creusé d'un sillon médian profond et de 2 impressions postoculaires subarquées et bien accusées.

Écusson d'un bronzé noirâtre.

Élytres ovalaires, subconvexes en arrière et subobtusées au sommet; assez finement striées-ponctuées, à interstries un peu plus larges que les points, à peine élevés; d'un bronzé obscur plus ♂ ou moins ♀ brillant. *Calus huméral* assez saillant.

Dessous du corps d'un brun noirâtre et soyeux. *Métasternum* subélevé sur son milieu où il est très lisse et luisant. Le 6^e arceau ventral presque lisse et luisant, laissant parfois saillir un 7^e petit arceau.

Pieds roux, à hanches obscures, la base des cuisses et les tarsi parfois plus foncés, et le bout de l'onychium toujours rembruni. *Trochanters antérieurs* et *intermédiaires* légèrement ciliés. *Tarsi postérieurs* avec les 2^e à 4^e articles subégaux.

PATRIE. Cette espèce habite les eaux stagnantes et courantes de presque toute la France. Elle n'est pas rare aux environs de Lyon et en Provence.

Obs. Elle est remarquable par son prothorax ponctué, sans fossettes ni impressions dorsales, avec le seul sillon médian et les impressions postoculaires. Vu de côté, le bord antérieur du prothorax paraît subsinué derrière les yeux, avec les angles un peu avancés et subaigus. La mem-

branc du bord postérieur qui est à peine bisinué, est bien plus étroite que celle du bord antérieur. Les 3 premiers articles des tarsi postérieurs sont subégaux. La tête est moins fortement ponctuée que le prothorax.

On rapporte au *pygmaeus* les *Elophorus minimus* de Fabricius (Syst. El. I, 278, 8) et *Hydrophilus impressus* de Marsham (Ent. Brit. 408, 19).

10. *Ochthobius* (*Asfobates*) *aeneus*, STEPHENS.

Ovale, subconvexe, d'un testacé submétallique brillant en dessus, d'un brun mat et soyeux en dessous, avec la tête et le disque du prothorax plus foncés, les palpes, les antennes et les pieds testacés. Tête presque lisse ou simplement alutacée, fortement bifovéolée entre les yeux. Prothorax subcyathiforme, assez fortement et graduellement rétréci en arrière où il est un peu moins large que les élytres, garni sur les côtés d'une membrane assez étroite; peu convexe, légèrement et éparsement ponctué, creusé d'un fin sillon médian et de 2 sillons postoculaires. Élytres ovalaires, légèrement convexes, assez finement striées-ponctuées, à interstries plans et un peu plus larges que les points. Le 6^e arceau ventral et le milieu du métasternum lisses et luisants. Prosternum à peine carinulé.

♂ Angle sutural des élytres émoussé.

♀ Angle sutural des élytres droit ou presque droit.

Ochthebius aeneus, STEPHENS, 1838, Ill. Brit. V, 397. — BEDEL, Faun. Col. Seine, 1, 295 et 319, 10. — DE MARSEUL, l'Abeille, 1833. XX, 180, 92.
Ochthebius pygmaeus, var. B, MULSANT. Palp. 63. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, 243.

Long. 0,0020; — Larg. 0,0011.

PATRIE. Cette espèce, peu commune, se rencontre dans les marais et les fossés, sur différents points de la France : le bassin de la Seine, le Beaujolais, les environs de Lyon, de Montpellier, de Collioure, etc.

Obs. On la prendrait volontiers pour une variété immature de l'*O. pygmaeus*. Elle est à peine plus grande, plus pâle et bien plus brillante. La tête, plus lisse, est à peine ponctuée entre les yeux, simplement alutacée sur l'épistôme. Le prothorax est plus légèrement et moins densément ponctué, avec le sillon médian bien plus fin et parfois obsolète.

Les rangées striales des élytres sont moins creusées et formées de points plus légers et plus espacés (1), avec les interstries plans et plus lisses, et le calus huméral un peu plus saillant. Le prosternum est moins distinctement carinulé sur sa ligne médiane, etc.

Un échantillon ♂, pris à Collioure, a une teinte plus sombre et le prothorax plus convexe postérieurement et un peu plus fortement ponctué (*O. fallax*, R.).

Peut-être doit-on rapporter à l'*aeneus* le *pallidipennis* de Villa (Col. Eur. dupl. p. 48)

11. *Ochthobius (Asiobates) impressicollis*, LAPORTE.

Ovale, subconvexe, d'un bronzé obscur et brillant en dessus, d'un noir mat et soyeux en dessous, avec les palpes brunâtres, les antennes testacées à massue rcmbrunie, et les pieds d'un roux testacé. Tête assez finement et modérément ponctué, largement bifovéolée entre les yeux. Prothorax court, cyathiforme, très brusquement rétréci et comme échancré dans le tiers basilaire de ses côtés, à peine moins large en avant que les élytres, bien moins large en arrière que celles-ci, garni dans l'échancrure d'une large membrane; peu convexe; assez fortement et assez densément ponctué, creusé d'un sillon médian profond, de 4 fossettes dorsales à fond plat et alutacé, et de 2 larges sillons postoculaires à fond lisse, avec les oreillettes subarrondies. Élytres ovalaires, subconvexes, subimpressionnées après leur base, assez fortement ponctuéées-striées, à interstries assez larges et presque plans, non ou à peine plus larges que les points et à peine ciliés. Métasternum lisse et luisant sur son milieu. Le 6^e arceau ventral brillant, à peine pointillé et à peine pubescent.

♂ Élytres à angle sutural rentrant et fortement émoussé, à interstries lisses ou presque lisses, à points des élytres à peine affaiblis en arrière.

♀ Élytres à angle sutural non ou à peine rentré et presque droit, à interstries finement réticulés, à points des élytres affaiblis en arrière.

Ochthobius impressicollis, LAPORTE DE CASTELNAU, 1850, Hist. Col. II, 48, 7. — BEDEL, Faun. Col. Seine, I, 294 et 319, 9. — DE MARSEUL, l'Abeille, XX, 182, 96.

(1) Les stries, ainsi que dans l'espèce précédente, paraissent à peine ciliées de poils pâles, très fins, courts, couchés et peu distincts.

Ochthebius bicolon, MULSANT, Palp. 64 (pars.). — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE. Faun. Fr. I, 243, 9.

Long. 0,0020; — Larg. 0,0012.

PATRIE. Cette espèce est commune dans les eaux saumâtres, sur le littoral de la Manche et de la Méditerranée. Elle s'éloigne parfois assez de la mer.

Obs. Cette espèce est bien caractérisée par son prothorax très brusquement rétréci et comme échancré dans le tiers basilaire de ses côtés, avec l'échancrure remplie par une large membrane. De plus, il est creusé sur sa ligne médiane d'un sillon profond et, de chaque côté de celui-ci, de 2 fortes fossettes à fond plat et alutacé, dont la postérieure oblongue et l'antérieure moindre et subarrondie. Les sillons postoculaires sont larges, profonds et lisses.

Les tarses postérieurs, peu allongés, ont leur 2^e et 4^e articles courts, et subégaux. Le bout de l'onychium est à peine rembruni.

Les élytres, par le fait de l'impression qui existe sur leur 1^{er} tiers, paraissent plus ou moins bossuées à leur base de chaque côté de la suture. Leurs stries paraissent faiblement ciliées.

Cette espèce varie peu, si ce n'est que les points des élytres sont ordinairement un peu plus forts dans le ♂ que dans la ♀, et que la couleur passe du noir bronzé au bronzé roussâtre sur les côtés du prothorax et surtout sur les élytres.

Les ♂, à peine plus grands, ont leurs élytres plus bossuées à leur base, plus distinctement ensellées après les bosses. Elles offrent même assez souvent une impression subhumérale et une discale oblongue plus ou moins prononcées (*Ocht. impressipennis*. R.).

L'O. impressicollis porte dans quelques collections le nom de *Mulsanti*, Pandellé (inédit).

(1) *L'O. maculatus*. Reiche (Cat. Alg. 1872, p. 26, 6; — De Marseul, l'Abelle, 1883, t. XX, p. 182, 98) est remarquable par sa couleur d'un testacé submétallique, avec la tête sensiblement et le dos du prothorax à peine rembrunis et les élytres parées d'une tache postscutellaire et de 4 autres discales noirâtres, plus ou moins tranchées. Le prothorax, presque plus large que les élytres, a ses côtés largement explanés, échancrés seulement dans leur quart basilaire. — L. 0,0018. — Andalousie (Cb. Brisout), Sicile, Oran.

12. *Ochthobius* (*Astobates*) *torrentum*, COYE.

Ovalaire, convexe, d'un bronzé obscur et peu brillant en dessus, d'un noir mat et duveteux en dessous, avec le sommet des élytres un peu roussâtre, le dessous de la tête, les palpes, les antennes et les pieds d'un roux ferrugineux, l'extrémité des palpes et la massue des antennes brunâtres. Tête assez fortement, densément et rugueusement ponctuée, plus lisse et plus brillante sur son milieu, trifovéolée entre les yeux. Prothorax court, cyatiforme, très brusquement rétréci et comme échancré dans le tiers basilaire de ses côtés, un peu moins large en avant que les élytres, bien moins large en arrière que celles-ci, garni dans l'échancrure d'une membrane assez étroite; assez convexe, fortement et densément ponctué; creusé d'un sillon médian très profond, souvent subinterrompu, de 4 fossettes profondes à fond rugueux et de 2 larges sillons postoculaires profonds et à fond lisse et brillant; à oreillettes subangulées en dehors. Élytres ovalaires, convexes, inégales, marquées d'une impression assez profonde sur la base de la suture, d'une autre transversale commune derrière celle-ci, d'une 3^e derrière le calus huméral et d'une 4^e oblongue sur le disque après le milieu, toutes séparées entre elles par des espèces de gibbosités; très fortement ponctuées-striées, à interstries plans, bien plus étroits que les points et légèrement ciliés. Métasternum lisse et luisant sur son milieu. Le 6^e arceau ventral assez brillant, légèrement pointillé, le 7^e presque lisse.

Ochthobius torrentium, COYE, DE MARSEUL, l'Abeille, Col. nouv. 1869, t. VI, p. 370, 4.

Long. 0,0018; — larg. 0,0011.

PATRIE. La Corse (C. Brisout, Revelière); Marseille (Pandellé).

OBS. Cette espèce, voisine de l'*O. impressicollis*, s'en distingue par un aspect moins brillant, par une ponctuation générale plus forte, plus serrée et plus rugueuse, par son prothorax à fossettes et sillons plus profonds et à oreillettes moins explanées, subangulées après leur milieu par ses élytres à surface très inégale, présentant alternativement des impressions et des bosses. Le sillon médian du prothorax est assez large, très profond et souvent subinterrompu; les fossettes dorsales, situées de chaque côté de celui-ci, sont très accusées, les antérieures arrondies, les postérieures ovales et subobliques.

L'extrémité des élytres est généralement roussâtre, et cette couleur s'étend souvent sur toute la surface des élytres et les oreillettes du prothorax.

Le ♂ paraît plus mat et un peu plus bossué sur les élytres.

13. *Ochthobius (Asiobates) Barnevillei*, PANDELLÉ.

Ovale, subconvexe, d'un bronze assez obscur, mat sur la tête et le prothorax, un peu plus brillant sur les élytres, d'un noir mat et soyeux en dessous, avec les palpes brunâtres, la base des antennes et les pieds roux. Tête densément et aspèremment ponctuée, unifovéolée sur le vertex, profondément bifovéolée entre les yeux. Prothorax court, cyathiforme, très brusquement rétréci et comme échancré dans le tiers basilaire de ses côtés, presque aussi large en avant que les élytres, sensiblement moins large en arrière que celle-ci, garni dans l'échancrure d'une assez large membrane; subconvexe; densément, assez fortement et aspèremment ponctué, creusé d'un sillon médian profond et parfois subinterrompu dans son milieu, de 4 fossettes dorsales à fond plus lisse et plus brillant, et de 2 larges sillons postoculaires à fond lisse et brillant, à oreillettes unidentées en dehors après leur milieu. Élytres courtement ovales, assez convexes, impressionnées à leur base et bossuées derrière l'écusson, assez fortement striées-ponctuées, à interstries assez étroits et plans, distinctement et sérialelement ciliés de poils blancs, assez courts et couchés. Métasternum lisse et luisant sur son milieu. Le 6^e arceau ventral brillant et presque lisse.

Ochthebius Barnevillei, PANDELLÉ (inédit).

Long. 0,0016; — larg. 0,0010.

PATRIE. Hautes-Pyrénées, parmi les mousses des lieux humides (Pandellé, Ch. Brisout); Saint-Martin-Lantosque (Alpes-Maritimes) (collection Grouvelle).

Obs. Cette intéressante espèce fait le passage de l'*O. impressicollis* au *bicolor*. Elle diffère de tous deux par sa tête et son prothorax plus mats et à aspect rugueux, et par ses élytres à interstries distinctement et sérialelement ciliés.

Les élytres sont distinctement bossuées à leur base, de chaque côté

de la suture, à interstries un peu moins larges que chez *impressicollis*, presque aussi étroits que chez *bicolon*, mais non convexes. Les fossettes discales du prothorax sont un peu moins grandes mais aussi profondes que dans l'une et l'autre espèce.

Elle est bien voisine de l'*O. torrentum* dont elle se distingue par un aspect plus sombre, plus rugueux et plus mat, surtout sur la tête et le prothorax, avec les élytres moins bossuées ou seulement à la base de chaque côté de la suture, à ponctuation moins forte et à rangées de soies pâles plus régulières. Les oreillettes du prothorax, au lieu d'être subangulées après le milieu de leurs côtés, présentent même une petite dent à cet endroit, etc.

14. *Ochthobius (Asiobates) auriculatus*, Rey.

Ovalaire, subconvexe, d'un brun roussâtre assez brillant, avec les pieds et les côtés du prothorax largement testacés. Tête presque lisse, creusée entre les yeux de 2 fortes fossettes circulaires à fond rugueux. Prothorax très court, très brusquement rétréci et comme échancré dans le quart basilaire de ses côtés, aussi large que les élytres, garni dans le fond de l'échancrure d'une petite membrane réduite au sommet de l'angle rentrant; légèrement ponctué, creusé d'un sillon médian profond, de 4 fossettes dorsales et de 2 larges sillons postoculaires à fond plat et subrugueux, à oreillettes dilatées-explanées, presque rectilignes dans le milieu de leurs côtés. Élytres subovales, non bossuées, finement striées-ponctuées, à interstries assez étroits mais plans, distinctement et sériale-ment ciliés.

Long. 0,0018; — larg. 0,0011.

PATRIE. Calais (Lethierry); Dieppe (A. Grouvelle). — (T. R.).

OBS. Cette espèce, bien distincte de l'*O. Barnevillei* par sa couleur moins obscure et sa ponctuation plus légère, en diffère en outre par son prothorax bien plus dilaté-explané sur les côtés qui sont inermes. L'échancrure basilaire du prothorax n'occupe que le quart de la longueur. Les mêmes caractères, ou à peu près, la séparent de l'*O. impressicollis*.

15. *Ochthobius* (*Asiobates*) *bicolor*, GERMAR.

Ovalaire, assez convexe, d'un bronzé obscur et peu brillant en dessus, d'un noir mat et soyeux en dessous, avec les palpes brunâtres, les antennes testacées à massue rembrunie, et les pieds roux à onychium obscurci au sommet. Tête assez finement et subrugueusement ponctuée, plus lisse sur les parties saillantes, largement et profondément bifoveolée entre les yeux. Prothorax court, cyathiforme, très brusquement rétréci et comme échancré dans le tiers basilaire de ses côtés, presque aussi large en avant que les élytres, bien moins large en arrière que celles-ci, garni dans l'échancrure d'une large membrane; subconvexe; fortement et densément ponctué, creusé d'un sillon médian profond, de 4 fortes fossettes dorsales à fond plat et alutacé, et de 2 larges sillons postoculaires profonds et à fond ponctué ou subrugueux. Élytres ovalaires, régulièrement et assez fortement convexes, sans impression apparente, assez fortement striées-ponctuées, à interstries étroits et relevés, à peine aussi larges que les points. Métasternum lisse et luisant sur son milieu. Le 6^e arceau ventral brillant, à peine pointillé et à peine pubescent.

♂ Élytres à angle sutural rentrant et fortement émoussé, à interstries presque lisses et brillants.

♀ Élytres à angle sutural non rentré, à peine émoussé ou presque droit, à interstries alutacés et mats.

Ochthebius bicolor, GERMAR, 1824, Ins. Spec. nov. p. 92, 158. — LAPORTE DE CASTELNAU, Hist. Col. II, p. 45, 6 (1). — MULSANT, Palp. 64, 7 (partim). — BEDEL, Faun. Col. Seine, I, 295 et 319, 8.

Ochthebius crenulatus, MULSANT et REY, Ann. Soc. Linn. Lyon, 1880, p. 236. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, 242, 7.

Variété b. Côtés du prothorax, et souvent des élytres, d'un roux de poix.

Ochthebius rufomaginatus, ERICHSON, Col. March. I, 199, 2.

Ochthebius bicolor, var. B, MULSANT, p. 64.

Asiobates rufomaginatus, THOMSON, Skand. Col. II, 74, 1.

(1) Dans Laporte, il y a, par erreur, *bicolor* au lieu de *bicolor*.

Long. 0,0016; — larg. 0,0010.

PATRIE. Cette espèce qui est peu commune, habite les mares et les fossés, dans plusieurs localités de la France : le bassin de la Seine, la Basse-Bourgogne, le Beaujolais, la Bresse, les environs de Lyon, la Grande-Chartreuse, les Alpes, la Provence, etc.

Obs. Elle est bien distincte de l'*impressicollis* (1) par sa taille moindre, par sa forme plus ramassée et plus convexe et par sa teinte bien moins brillante. Le prothorax est plus fortement ponctué, et les élytres ont leurs interstries plus étroites, plus relevés et plus distinctement alutacés, etc. La taille est moindre, la couleur plus obscure, la ponctuation plus forte et la forme du prothorax la séparent facilement de l'*O. auriculatus*.

La couleur varie passablement, elle passe du noir bronzé au roux de poix sur les oreillettes du prothorax et parfois sur les côtés des élytres. Souvent même, ces dernières sont entièrement d'un roux submétallique.

Vues de côté, les élytres paraissent revêtues de petits cils peu distincts, insérés dans les points des stries.

On rapporte à l'*O. bicolon* l'*Hydraena striata* de Laporte (p. 47, 6)?

16. *Ochthobius exaratus*, MULSANT.

Ovale, assez convexe, d'un noir luisant en dessus, en partie mat et brillant en dessous, avec les palpes d'un roux brunnâtre, les antennes tectées à massue rembrunie, et les pieds roux. Tête presque lisse, profondément bifovéolée entre les yeux. Prothorax très court, cyathiforme, très brusquement rétréci et comme échancré dans le tiers basilaire de ses côtés, un peu moins large en avant que les élytres, bien moins large en arrière que celles-ci, garni dans l'échancrure d'une large membrane; peu convexe; creusé d'un petit canal médian raccourci, de 2 sillons transversaux et de 2 larges et profonds sillons postoculaires. Élytres ovalaires, assez convexes, assez grossièrement ponctuées-striées, à interstries à peine aussi larges que les points, presque plans ou à peine relevés vers leur base. Milieu du métasternum et les 3^e à 6^e arceaux du ventre lisses et luisants.

(1) Mulsant avait d'abord confondu le vrai *bicolor* avec l'*impressicollis*. Mais plus tard, sur quelques échantillons que j'avais pris à Tournus chez M. Bompar, il le décrivit sous le nom de *crenulatus*, en maintenant, à tort, le nom de *bicolon* à l'espèce des eaux saumâtres.

♂ *Angle sutural des élytres émoussé.*

♀ *Angle sutural des élytres presque droit.*

Long. 0,0011 ; — larg. 0,0006.

PATRIE. On trouve communément cette espèce dans les eaux douces et saumâtres, dans toute la région méditerranéenne : Provence, Languedoc Roussillon, Guienne, etc. Elle se prend aussi dans le bassin de la Seine. Je ne l'ai pas vue des environs de Lyon.

Obs. Il est inutile d'insister sur cette espèce bien tranchée par la petitesse de sa taille ; par sa couleur d'un noir luisant sans reflet métallique, à fond lisse ; par son prothorax transversalement bisillonné, et, surtout, par les 3^e à 6^e arceaux du ventre lisses et luisants, ce qui la distingue de tous ses congénères qui n'ont de brillant que le 6^e arceau.

Les parties saillantes du front forment comme 3 ou 5 tubercules lisses, dont le médian plus large. L'épistome est également lisse, convexe, séparé du front par un sillon transversal prononcé.

Les sillons postoculaires sont larges et profonds, subarqués et terminés en dedans à chaque bout par une fossette encore plus accusée. Les sillons transversaux, plus ou moins raccourcis sur les côtés, sont reliés entre eux par un petit canal médian. Tous les intervalles sont lisses, excepté la partie antérieure des oreillettes qui est subexplanée et qui paraît subrugueuse.

Les rangées striales des élytres sont composées de points presque carrés, et très légèrement ciliées de poils pâles et très courts. Le calus huméral est saillant, flanqué en dedans d'une petite fossette qui le fait ressortir. Les tarse postérieurs sont courts, avec les 2^e à 4^e articles subégaux.

La couleur générale passe du noir au brun roussâtre.

La ♀ diffère peu du ♂, si ce n'est par l'angle sutural des élytres moins émoussé, etc.

17. *Ochthobius punctatus*, STEPHENS.

Oblong, subconvexe, d'un noir bronzé assez brillant et recouvert d'une longue pubescence blanchâtre, en dessus, d'un noir mat et soyeux en dessous, avec les palpes, les antennes et les pieds roux, la massue des antennes un peu grisâtre, le dernier article des palpes et le sommet de

l'onychium rembrunis. Tête finement et modérément pointillée, fortement bifovéolée entre les yeux, avec 1 fossette moindre sur le vertex. Prothorax court, transverse, brusquement rétréci dans la moitié postérieure de ses côtés, avec le rétrécissement rempli par une large membrane; largement tronqué et garni au sommet d'une étroite membrane; distinctement bisinué et garni à sa base d'une très fine membrane; un peu moins large en avant que les élytres, bien moins large en arrière que celles-ci; peu convexe; légèrement et peu densément pointillé; creusé d'un sillon médian, et, de chaque côté de celui-ci, de 2 fossettes discales, d'un sillon postoculaire et d'une fossette près des angles postérieurs qui sont droits. Élytres ovales-oblongues, peu convexes en avant, plus sensiblement en arrière, irrégulièrement, assez fortement et densément ponctuées. Métasternum entièrement mat. Le 6^e arceau ventral assez brillant, pointillé, légèrement pubescent.

♂ Angle sutural des élytres arrondi.

♀ Angle sutural des élytres simplement émoussé.

Ochthebius punctatus, STEPHENS, 1829, Ill, Brit. II, p. 117, pl. 14, fig. 2. — Mulsant, Palp. 72, 11. — FAIRMAIRE et LADOULBÈNE, Faun. Fr. I, 243, 14. — BEDEL, Faun. Col. Seine, I, 295 et 318, 2.
Ochthebius hibernicus, CURTIS, 1830, Ent. Brit. VI, pl. 250. — STURM. Ins. Deut. X, p. 62, pl. 222, fig. C.

Long. 0,0023; — larg. 0,0012.

PATRIE. Cette espèce est assez commune, surtout dans les eaux saumâtres, sur les côtes de l'Océan et de la Méditerranée. Elle se rencontre, plus rarement, dans les eaux douces, et j'en ai capturé quelques exemplaires aux environs de Beaucaire. J'en ai vu du Jura (coll. Brisout).

Obs. Elle se distingue, de prime abord, de ses congénères par sa taille plus grande, et par le dessus du corps recouvert d'une longue pubescence blanchâtre, très apparente; des précédentes par son prothorax brusquement rétréci dès son milieu; par ses élytres à ponctuation serrée, non ou à peine en série, et par son métasternum entièrement mat, etc.

Le labre est légèrement subsinué au sommet. Le vertex est creusé d'une fossette médiane, moins grande mais plus profonde que les frontales. La fossette discale antérieure du prothorax est moindre que la postérieure qui est oblongue, et les oreillettes paraissent parfois un peu

recourbées et comme subdentées en arrière. La structure des tarsi postérieurs est à peu près celle des *marinus* et espèces affines.

La couleur passe du noir bronzé au bronzé roussâtre. Parfois l'onychium est en entier rembruni. La base des cuisses est rarement un peu plus foncée.

L'*Ochthebius punctatus* répond à l'*impressifrons* du catalogue Dejean (3^e édit.).

Sa larve et ses métamorphoses ont été indiquées par Haliday (Nat. Hist. Rev. 1856, III, p. 20) sous le nom d'*Ochthebius hibernicus*, Curtis (1).

18. *Ochthebius pellucidus*, MULSANT.

Oblong, subconvexe, d'un noir bronzé brillant et éparsément pubescent en dessus, d'un noir mat et soyeux en dessous, avec les palpes, les antennes et les pieds d'un roux testacé, la massue des antennes un peu grisâtre et le bout de l'onychium rembruni. Tête à peine pointillée, fortement bifovéolée entre les yeux, avec 1 fossette moindre sur le vertex.

(1) Cinq espèces viennent se placer à la suite de l'*O. punctatus*, savoir :

O. pilosus, Walt (Col. d'Espagne, 1833, p. 63). Port et taille de l'*O. punctatus*, mais assez distinct par sa pubescence un peu moins serrée et surtout par ses élytres à ponctuation bien plus forte, plus profonde et plus régulière. — Sardaigne (Raymond), Corse (Revelière.)

O. detritus Rey (Rev. d'Entom. III, 1884, p. 269). Bien voisin du *punctatus*, mais à pubescence plus rare et comme épilée, ce qui lui donne un aspect moins grisâtre, et surtout à prothorax bien moins brusquement rétréci en arrière. Les pieds sont d'une couleur un peu plus pâle. — Oran (Pandellé), Biskra (Puton).

O. trisulcatus, Rey (Rev. d'Entom. III, 1884, p. 269). Ressemble à l'*O. detritus*, mais à taille un peu moindre, à couleur plus obscure et plus mate, à prothorax rétréci dès après son premier tiers, à élytres presque lisses ou à séries écartées de points très fins, obsolètes et légèrement sétigères. Remarquable entre tous par le dos du prothorax longitudinalement et profondément trisilloné. — Biskra (Lethierry).

Les *O. detritus* et *trisulcatus* participent un peu des *O. punctatus* et *pilosus* et en même temps des espèces du sous-genre *Hymenodes*, auquel ils semblent conduire par leur faciès et surtout par la structure du prothorax.

O. Wolzemi, Sharp (Soc. Ent. Belg., 1877, XX, p. 415, 20) est moins pubescent et plus court que *punctatus*, avec la ponctuation des élytres fine et sans ordre. Il a la tournure du *pellucidus*, mais à taille un peu plus grande et surtout à prothorax moins brusquement rétréci en arrière, à points et à pubescence non en série, etc. — Portugal, Carthagène (C. Brisout).

O. serratus, Rosenhauer (Thier Andal. p. 84). D'un bronzé cuivreux sur la tête et le prothorax, souvent un peu roussâtre sur les élytres. Moindre que les précédents, éparsément sétosellé, plus brillant et à forme plus étroite. Prothorax moins large et moins court, remarquable par ses oreillettes et ses élytres distinctement denticulées en dehors. Pieds testacés, tibias plus ou moins élargis, épineux sur leur tranche externe. — Andalousie (Mayet, Pandellé, Revelière). — Cette espèce, déplacée ici, semblerait se rapprocher du groupe des *Cobaltus* par ses élytres denticulées sur leurs côtés.

Prothorax court, transverse, très brusquement rétréci presque à angle droit dès le 1^{er} tiers de ses côtés, avec le rétrécissement rempli par une large membrane; largement tronqué et garni au sommet d'une très étroite membrane; à peine bisinué et pourvu à sa base d'une très fine membrane; un peu moins large en avant que les élytres, bien moins large en arrière que celles-ci; peu convexe; éparsement et obsolètement pointillé; creusé d'un sillon médian, et, de chaque côté de celui-ci, de 2 petites fossettes discales, d'un sillon postoculaire et d'une autre fossette dans l'ouverture des angles postérieurs qui sont droits. Élytres ovales-oblongues, peu convexes en avant, plus sensiblement en arrière, finement et légèrement ponctuées-striées, plus obsolètement vers leur extrémité, avec les points assez espacés et les interstries plus larges qu'eux, plans et subréticulés. Métasternum entièrement mat. Le 6^e arceau ventral assez brillant, pointillé, légèrement pubescent (1).

♂ Angle sutural des élytres rentrant un peu et émoussé. *Pygidium* débordant les élytres.

♀ Angle sutural des élytres non rentré, à peine émoussé ou presque droit. *Pygidium* recouvert par les élytres, ou en majeure partie.

Ochthebius pellucidus, MULSANT, Palp. 68, 9. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, 244, 11.

Ochthebius Pyrenaeus, FAUVEL, Ann. Ent. Fr., 1862, Bull. p. 40.

Ochthebius nanus, BEDEL, Faun. Col. Seine, I, p. 293 et 318, 3.

Long. 0,0018; — larg. 0,0010.

PATRIE. J'ai capturé, assez rarement, cette espèce, aux environs d'Hyères en Provence et de Collioure en Roussillon, principalement dans les eaux saumâtres. Elle se trouve également sur les côtes de la Manche et parfois dans l'intérieur des terres: bassin de la Seine, environs de Paris, de Rouen, de Lyon, de Cannes, etc.

OBs. Elle ressemble un peu à l'*O. punctatus*. Elle est moindre et surtout moins pubescente. Le prothorax est plus brusquement rétréci en arrière et dès le tiers antérieur. Les élytres sont plus finement et plus légèrement ponctuées, à points moins serrés et plus en ligne. Les palpes sont plus pâles, etc.

Les fossettes discales du prothorax sont parfois affaiblies, surtout

(1) Le 7^e arceau ventral est ici presque aussi grand que le 6^e, brillant et presque lisse.

l'antérieure, qui est souvent accompagnée en devant d'une 3^e petite fossette ponctiforme. Les oreillettes sont subconvexes et plus ou moins rugueuses. La base des cuisses postérieures es quelquefois plus foncée. Le labre est à peine sinué au sommet.

J'ai vu un exemplaire de taille plus grande et de forme un peu moins convexe, à prothorax creusé de 3 fossettes discales bien distinctes, de chaque côté du sillon médian : la postérieure ovale, l'intermédiaire arrondie, l'antérieure moindre, ponctiforme, très rapprochée de la précédente, avec le sillon postoculaire réuni à la fossette des angles postérieurs, de manière à former un large sillon arqué, à ouverture en dedans et à fond subruguleux (*O. 6 foveolatus*, R.). — Environs de Lyon, saulaie d'Oullins.

On rapporte au *pellucidus* les *Ochthebius nanus* et *aeratus* de Stephens (Ill. Brit. II, p. 116).

19. *Ochthobius difficilis*, MULSANT.

Oblong, subconvexe, d'un noir submétallique assez brillant et éparsement pubescent en dessus, d'un noir mat et soyeux en dessous, avec les palpes, les antennes et les picds d'un roux testacé, la massue des antennes grisâtre et le bout de l'onychium rembruni. Tête éparsement pointillée, fortement bifovéolée entre les yeux, avec 1 très petite fossette sur le vertex. Prothorax court, transverse, obliquement rétréci dès le 1^{er} tiers de ses côtés, avec le rétrécissement rempli par une membrane médiocre ; largement tronqué et garni au sommet d'une membrane très étroite ; à peine bisinué et pourvu à sa base d'une très fine membrane ; à peine moins large en avant que les élytres, sensiblement moins large en arrière que celles-ci ; peu convexe ; éparsement pointillé ; creusé d'un sillon médian, et, de chaque côté de celui-ci, de 2 petites fossettes discales, d'une 3^e près des angles postérieurs qui sont droits et d'un profond sillon postoculaire suboblique. Élytres ovales-oblongues, subconvexes, très finement et légèrement ponctuées-striées, à interstries bien plus larges que les points, plans et subréticulés. Métasternum entièrement mat. Le 6^e arceau ventral assez brillant.

♂ Angle sutural des élytres rentrant un peu, émoussé.

♀ Angle sutural des élytres non rentré, à peine émoussé ou presque droit.

Ochthobius difficilis, MULSANT, Ann. Soc. Agr. Lyon, VII, p. 373. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I. 244, 13.

Long. 0,0016 ; — larg. 0,0009.

PATRIE. Cette rare espèce m'a été jadis envoyée par feu de Kiesenwetter, qui l'avait capturée sur les bords de la Tet, près de Perpignan. J'en ai trouvé moi-même un exemplaire dans les environs d'Hyères, en Provence. Elle se prend aussi à Draguignan (Coll. Mayet).

Obs. On la prendrait aisément pour le ♂ du *pellucidus*. Mais elle est moindre, et le rétrécissement du prothorax, bien moins brusque et commençant un peu plus bas, est oblique jusqu'au quart basilaire où les côtés se redressent pour tomber sur la base à angle droit, bien accusé et même un peu déjeté en dehors, au lieu que, chez *pellucidus*, les côtés sont rectilignes et parallèles dès le tiers antérieur. La membrane qui garnit le rétrécissement est moins large, et les sillons postoculaires sont plus prolongés, plus profonds, plus obliques et à fond plus lisse. Les points en série des élytres sont encore plus fins et plus légers, etc.

Les fossettes discales du prothorax sont petites, quoique bien accusées (1), subarrondies et écartées, et l'antérieure est parfois accompagnée en devant d'un point enfoncé assez fort. Le labre est assez visiblement subsinué à son bord antérieur (2).

aa. Labre angulairement sinué à son bord antérieur. Elytres ♂ tronquées-subéchancrées au sommet, laissant le pygidium à découvert. Taille moyenne (*Bothochius* R, anagramme de *Ochthobius*). 20. NOBILIS.

aaa. Labre profondément et angulairement entaillé au sommet (3). Élytres ♂♀ recouvrant tout l'abdomen. Tête presque horizontale. Front muni de 2 ocelles bien distincts et lisses (4). Prothorax largement tronqué en avant et subsinué en arrière des yeux, plus ou moins rétréci postérieurement dès son premier tiers ou dès après celui-ci (*Hymenodes*, Mulsant).

(1) Quand les fossettes discales sont plus prononcées, elles paraissent à un certain jour comme liées, 2 à 2, par un sillon transversal à peine apparent, et le même effet se produit chez le *pellucidus*.

(2) D'après Mulsant, ces deux dernières espèces rentreraient dans son sous-genre *Hymenodes* que je restreins aux espèces à labre profondément entaillé.

(3) Ce caractère, à lui seul, pourrait valider le genre *Hymenodes*, si quelques espèces ne venaient pas l'inflirmer par leur labre plus faiblement entaillé (*quadriossulatus*, *corrugatus*, etc.).

(4) Ces ocelles sont simplement des saillies simulant des ocelles et existant, du reste, quelquefois dans les groupes précédents.

- r. *Métasternum* entièrement mat. *Interstries des élytres* étroits, non plus larges que les points.
- s. *Tête et prothorax* d'un bronzé cuivreux, assez fortement, densément et rugueusement ponctués : celui-ci à *oreillettes* subbilobées. *Taille* moyenne. 21. LOBICOLLIS.
- ss. *Tête et prothorax* d'un bronzé obscur, finement et non rugueusement pointillé : celui-ci à fond subalutacé, à *oreillettes* entières. *Taille* petite. 22. METALLESCENS.
- rr. *Métasternum* lisse et luisant sur son milieu. *Prothorax* éparsément ou à peine pointillé. *Taille* petite.
- i. *Angles antérieurs du prothorax* avancés en dent aiguë. *Élytres* striées-ponctuées, à *interstries* subconvexes, plus étroits que les points. 23. DENTIFER.
- ii. *Angles antérieurs du prothorax* presque droits. *Élytres* ponctuées-striées, à *interstries* plans, plus larges que les points.
- u. *Palpes* roux, à peine rembrunis à leur extrémité. *Prothorax* brusquement rétréci en arrière, à membrane assez large. *Élytres* à peine ciliées. *Dessus du corps* d'un bronzé assez brillant. 24. FOVEOLATUS
- uu. *Palpes* à 2 derniers articles fortement rembrunis. *Prothorax* modérément rétréci en arrière, à membrane assez étroite. *Élytres* légèrement et sérialement ciliées. *Dessus du corps* d'un bronzé peu brillant. 25. FUSCIPALPIS

20. *Ochthobtus* (*Bothochius*) *nobilis*, VILLA.

Oblong, assez convexe, d'un noir bronzé assez brillant et parsemé d'une légère pubescence blanchâtre en dessus, d'un noir plus mat et soyeux en dessous, avec les palpes, les antennes et les pieds roux, la massue des antennes un peu plus foncée et le bout de l'onychium noir. Tête légèrement pointillée, fortement bifovéolée entre les yeux, avec 1 fossette moindre sur le vertex. Labre angulairement sinué en avant. Prothorax assez court, subcyathiforme, assez fortement rétréci en arrière dès le milieu de ses côtés, avec le rétrécissement rempli par une membrane assez étroite, subparallèle, très légère, diaphane et parfois caduque; subéchancré au sommet, à peine bisinué à sa base, à angles postérieurs presque droits; évidemment moins large en avant que les élytres, bien moins large en arrière que celles-ci; presque lisse ou à peine pointillé; creusé sur son milieu d'un sillon canaliculé assez profond et, de chaque côté, d'un large et profond sillon postoculaire oblique; uni ou à peine fovéolé sur le dos.

entre le sillon médian et le postoculaire, avec les oreillettes subconvexes et parfois subruguleuses, subarquées et non distinctement bilobées en dehors mais angulées ou subdentées en arrière. Élytres ovales-oblongues, tronquées-subéchancrées au sommet et laissant le pygidium à découvert, assez finement et assez vaguement ponctuées, à interstries plans.

♂ Élytres tronquées-subéchancrées au sommet, laissant le pygidium à découvert.

♀ M'est inconnue.

Helophorus nobilis, VILLA, Col. Eur. dupl., p. 48.

Ochthebius nobilis, HEER, Faun. Helv. I, p. 478. 4. — DE MARSEUL, l'Abeille, 1883, XX. p. 173, 84.

Long. 0,0023 ; — larg. 0,0012.

PATRIE. Suisse (Heer), Piémont (Puton).

Obs. Cette espèce paradoxale a été réunie à l'*O. punctatus* par la plupart des auteurs et catalogues, à l'exception de M. l'abbé de Marseul, qui l'a parfaitement distinguée. Elle participe à la fois de l'*O. punctatus* et du *pellucidus* quant à la sculpture et à l'aspect général, mais l'échancrure sensible du labre la rapprocherait du sous-genre *Hymenodes*. Elle est bien moins pubescente et plus légèrement ponctuée que *punctatus*, à prothorax non ou à peine fovéolé de chaque côté du sillon médian. Ce dernier caractère et sa forme moins ramassée la séparent suffisamment du *pellucidus*, qui, du reste, a le prothorax plus court, rétréci dès son premier tiers et à membrane plus large et moins transparente, etc.

Elle est plus grande, plus pubescente et moins brillante que *difficilis*, à prothorax moins court, avec son rétrécissement partant dès le milieu seulement et sa membrane latérale plus légère.

Elle est tranchée de toutes ses congénères par ses élytres ♂ tronquées-subéchancrées au sommet et laissant le pygidium à découvert. Elle fait la transition au sous-genre *Hymenodes* par son labre angulairement sinué ou plus sensiblement échancré que dans les espèces précédentes.

21. *Ochthobius (Hymenodes) lobicolis*, REY.

Fortement oblong, peu convexe, légèrement pubescent, d'un bronze obscur et assez brillant en dessus, d'un noir mat et soyeux en dessous,

avec la tête et le prothorax d'un bronzé plus ou moins cuivreux, les palpes, les antennes et les pieds d'un roux de poix, la massue des antennes brunâtre, le bout des palpes et de l'onychium rembrunis. Tête densément et rugueusement ponctuée, fortement bifovéolée entre les yeux, avec les parties saillantes plus lisses; munie de 2 ocelles lisses bien apparents. Labre profondément et angulairement entaillé dans le milieu de son bord antérieur. Prothorax court, subcordiforme, sensiblement et sinueusement rétréci en arrière dès le tiers antérieur environ de ses côtés, avec le rétrécissement rempli par une assez large membrane; largement tronqué au sommet et subsinué derrière les yeux, à oreillettes subbilobées; à peine bisinué à sa base, à angles postérieurs droits; un peu moins large en avant que les élytres, sensiblement moins large en arrière que celles-ci; assez fortement, densément et subrugueusement ponctué, creusé d'un sillon médian profond, et, de chaque côté de celui-ci, de 2 fossettes oblongues, également profondes, d'une 3^e fossette vers les angles postérieurs, et d'un sillon postoculaire rugueux. Élytres ovales-oblongues, assez finement mais profondément ponctuées-striées, à points carrés et serrés, ciliés, un peu moins larges que les interstriées qui sont plans et presque lisses. Métasternum entièrement mat. Le 6^e arceau ventral brillant, à peine pointillé (1).

♂ Élytres subarrondies au sommet, à angle sutural rentrant et émoussé.

♀ Élytres subtronquées au sommet, à angle sutural non rentré, presque droit.

Long. 0,0023; — larg. 0,0012.

PATRIE. Cette espèce est très peu répandue. J'en ai capturé un certain nombre d'exemplaires en France, près de Port-Vendres, dans un mince filet d'eau douce s'écoulant dans la mer, et toujours dans le même coin. — Février.

Obs. Elle commence la série des vrais *Hymenodes* selon moi caractérisés par le labre profondément entaillé, la tête peu inclinée, presque horizontale et munie sur le front de 2 petits ocelles bien distincts. Elle diffère des *pellucidus* et *difficilis* par sa taille plus grande, sa forme

(1) Le 7^e arceau est assez développé. Les 5^e et 6^e paraissent largement subéchancrés à leur bord postérieur. Il en est de même dans les espèces suivantes.

plus oblongue, sa tête et son prothorax plus densément et bien plus fortement ponctués et à couleur plus cuivreuse, et par ses élytres à rangées striales formées de points plus profonds et plus serrés, et à ciliation plus courte et plus couchée, etc. (1).

Elle se distingue du *foveolatus*, Muls. par l'échancrure du labre. Elle est remarquable, entre tous ses congénères, par les oreillettes du prothorax sinueusement échancrées, ce qui les fait paraître subbilobées.

La couleur des élytres est assez sombre, mais celle de l'avant-corps est d'un bronzé plus ou moins cuivreux ou parfois doré.

Le sillon médian du prothorax, profond et assez large, est parfois affaibli ou subinterrompu dans son milieu, et les fossettes dont il est accompagné sur les côtés, sont très rapprochées de lui et paraissent comme situées dans 2 légères impressions transversales. La fossette antérieure, un peu moindre, est quelquefois longitudinalement réunie à la postérieure, de manière à former un seul sillon.

22. *Ochthobius* (*Hymenodes*) *metallescens*, ROSENHAUER.

Oblong, subconvexe, légèrement pubescent, d'un bronzé obscur et peu brillant en dessus, d'un noir mat et soyeux en dessous, avec les palpes d'un roux de poix, à dernier article plus foncé, les antennes testacées, à massue cendrée, et les pieds roux à onychium un peu rembruni au bout. Tête finement et distinctement ponctuée, fortement bifovéolée entre les yeux, munie de 2 petits ocelles lisses. Labre profondément et angulairement entaillé. Prothorax subtransverse, subcordiforme, assez brusquement rétréci en arrière dès après le tiers antérieur de ses côtés, avec le rétrécissement rempli par une membrane assez large; largement tronqué au sommet et subsinué derrière les yeux, à oreillettes entières; à peine bisinué à sa base (2), à angles postérieurs presque droits, un peu moins

(1) Dans le sous-genre *Hymenodes*, les 2 premiers articles des tarses sont parfois si courts que ceux-ci paraissent n'être composés que de 3 articles.

L'*O. foveolatus* Waltl (1835, Reis. Span. II, p. 65) est intéressant. Il ressemble au *lobicollis*, mais il en est réellement distinct par son aspect moins rugueux, plus brillant et presque glabre. Comme lui, il a les oreillettes du prothorax subbilobées, quoique plus faiblement et avec les angles antérieurs plus aigus. Le prothorax est moins court; les élytres, moins oblongues, sont plus ovalaires, plus arquées sur les côtés et à gouttière marginale généralement plus large et plus visible vue de dessus, avec les stries surtout plus grossièrement ponctuées. Le labre est moins profondément entaillé, etc. — Carthagène, Biskra (C. Brisout), Oran (Puton).

(2) Ordinairement, chez les espèces où la base est bisinuée, la fine membrane dont elle est pourvue, est interrompue à l'endroit des sinus.

large en avant que les élytres, sensiblement moins large en arrière que celles-ci; finement, distinctement et assez densément ponctué; creusé d'un sillon médian et, de chaque côté de celui-ci, de 2 fortes fossettes oblongues dont l'antérieure plus courte, d'une 3^e joignant la base vers les angles postérieurs, et d'un sillon postoculaire arqué. Élytres ovales-oblongues, couvrant le pygidium, finement ponctuées-striées, à points carrés ou suboblongs, serrés, ciliés et à peine moins larges que les interstries qui sont presque plans et subréticulés. Métasternum entièrement mat. Le 6^e arceau ventral brillant, à peine pointillé et très légèrement pubescent.

♂ Angle sutural des élytres rentrant un peu et émoussé.

♀ Angle sutural des élytres non rentré, droit.

Ochthebius metallescens, ROSENHAUER, Beitr. Ins. Eur. p. 27. — DE MARSEUL, l'Abeille, XX, 183, 98.

Ochthebius foveolatus, MULSANT, Palp. 70, 10 (partim). — FAIRMAIRE et LABOUBÈNE, Faun. Fr. I, 244, 12 (partim).

Long. 0,0017; — larg. 0,0009.

PATRIE. J'ai reçu cette espèce des environs d'Erlangen en Bavière, de MM. Kraatz et Rosenhauer. Elle est rare en France où je l'ai capturée dans les eaux courantes, à la Grande-Chartreuse et à la cascade de Grézy, près d'Aix en Savoie. Elle est aussi des Hautes-Pyrénées (Pandellé).

Obs. Elle est bien moindre que *lobicollis*, moins brillante et moins rugueusement et bien moins fortement ponctuée sur la tête et le prothorax, avec les oreillettes de celui-ci entières et nullement bilobées, etc.

Les élytres sont un peu plus brillantes que l'avant-corps, qui est parfois presque mat, excepté sur les parties saillantes. Le vertex est souvent fovéolé sur son milieu, et les ocelles sont assez saillantes et lisses.

Les interstries des élytres ♂ sont moins plans, plus brillants et plus lisses que chez les ♀.

Elle varie du bronzé à peine verdâtre au noir à peine métallique (1)

(1) A cette espèce, il faut sans doute rapporter le *foveolatus* de Laporte (Hist. col. II, 48,3) q. J. lui donne des élytres striées-crénélées, et peut-être aussi de Bedel qui l'indique des régions montagneuses. Quant au *foveolatus* de Sturm (Deut. Faun. X, 58, 2), la figure 224 n'est pas d'accord avec la description. En raison de ces divergences, j'ai dû me borner à la plus stricte synonymie

L'O. corrugatus, Rosenhauer (And. 53; — de Marseul, l'Abeille, 1883, XX, p. 183, 99) est

L'*O. alutaceus*, Pandellé (inédit) est un peu plus obscur et un peu plus mat, avec la tête et le prothorax plus ou moins finement alutacés entre les points, surtout chez les ♀. Les fossettes prothoraciques sont un peu moins profondes. Je ne vois provisoirement là qu'une variété locale. — Aragnouet (Hautes-Pyrénées).

23. *Ochthobius (Hymenodes) dentifer*, PANDELLÉ.

Oblong, subconvexe, à peine pubescent, d'un bronzé obscur et assez brillant en dessus, d'un noir mat et soyeux en dessous, avec les palpes, les antennes et les pieds roux, le bout de l'onychium à peine rembruni. Tête finement ruguleuse, bifovéolée entre les yeux, à ocelles peu distincts. Labre angulairement entaillé. Prothorax transverse, subcordiforme, assez brusquement rétréci en arrière dès après le tiers antérieur de ses côtés, avec le rétrécissement rempli par une membrane assez large ; tronqué dans le milieu de son bord antérieur et distinctement sinué derrière les yeux, à oreillettes entières et à angles antérieurs avancés en dent aiguë ; tronqué ou à peine bisinué à sa base, à angles postérieurs presque droits ; un peu moins large en avant que les élytres, bien moins large en arrière que celles-ci ; finement et subéparsement pointillé ; creusé d'un sillon médian et, de chaque côté de celui-ci, de 2 fossettes ovales dont l'antérieure plus courte, d'une 3^e aux angles postérieurs, et d'un sillon postoculaire assez large, oblique, subruguleux ainsi que les oreillettes. Élytres ovales-oblongues, finement striées-punctuées, à points serrés et à peine ciliés, un peu plus larges que les interstriées qui sont subconvexes et subréticulés. Épaules distinctement subfovéolées en dedans. Métasternum lisse et luisant sur son milieu. Le 6^e arceau ventral assez brillant, pointillé, légèrement pubescent.

♂ Angle sutural des élytres émoussé.

♀ Angle sutural des élytres bien accusé, droit.

Ochthebius dentifer, PANDELLÉ (inédit).

Intéressant par tout le dessus du corps densément et rugueusement ponctué et peu brillant. Le labre est à peine sinué en avant. La tête et le prothorax sont d'un bronzé un peu verdâtre. Les élytres, souvent roussâtres, sont subdéprimés à leur base, assez allongées, fortement et rugueusement striées-punctuées, à interstriées très étroites et subcostiformes; elles ne recouvrent pas complètement le pygidium. — Long. 0,0615. — Andalousie (Ch. Brisout).

Long. 0,0017 ; — larg. 0,0009.

PATRIE. J'ai pris cette espèce au bord des eaux saumâtres, à Saint-Raphaël, Hyères, Marignane et Aiguesmortes. Elle est assez rare. J'en ai vu un exemplaire pris au bord de la Siagne, par M. A. Grouvelle, et d'autres des Pyrénées (Pandellé).

Obs. Elle ressemble à s'y tromper à l'*O. metallescens*. L'avant-corps est d'une couleur moins sombre, plus brillante, plus cuivreuse ou dorée, avec la ponctuation de la tête moins distincte, convertie en une chagrination plus fine et plus serrée, et celle du prothorax plus espacée. Surtout, le métasternum présente sur son milieu un large espace lisse et lui-ant, bien limité : ce qui est un caractère concluant, etc.

Le dernier article des palpes n'est ordinairement pas rembruni. Les fossettes discales, surtout les deux antérieures paraissent souvent réunies par un léger sillon transversal. Les interstries des élytres ♂ m'ont semblé un peu plus convexes et un peu plus étroits que ceux des ♀.

Elle varie peu, si ce n'est pour la couleur de la tête et du prothorax qui passe du bronzé au cuivreux plus ou moins doré.

Les épaules, assez saillantes, présentent en dedans une fossette oblongue qui en fait ressortir le calus. Le bord antérieur du prothorax est sensiblement sinué de chaque côté derrière les yeux, au point que les oreillettes paraissent avancées en angle aigu, souvent muni de une ou 2 soies pâles (1).

24. *Ochthobius (Hymenodes) foveolatus*, GERMAR.

Oblong, peu convexe, à peine pubescent, d'un bronzé un peu verdâtre et assez brillant en dessus, d'un noir mat et soyeux en dessous, avec la tête et le prothorax d'un cuivreux doré éclatant, les antennes testacées à massue cendrée, les palpes et les pieds d'un roux de poix à bout rembruni. Tête presque lisse, bifovéolée entre les yeux, à ocelles assez distincts (2). Labre profondément et angulairement entaillé. Prothorax sub-

(1) L'O. *Poweri* de Ryc (Ent. Month. mag. 1869. 4*) me semble peu distinct du *dentifer*. Il paraît seulement un peu plus court, plus mat sur toutes ses parties dorsales et surtout sur la tête et le prothorax qui sont plus obscurs et plus rugueux, avec les angles antérieurs de ce dernier presque aussi saillants. Les élytres sont un peu plus finement striées-ponctuées, à interstries aussi étroits, mais moins convexes et plus distinctement ciliés en série. — Angleterre (coll. Pandellé).

(2) Comme je l'ai déjà dit ailleurs, ces ocelles ne sont peut-être que des tubercules simulant des ocelles.

transverse, subcordiforme, brusquement rétréci en arrière dès le tiers antérieur de ses côtés, avec le rétrécissement rempli par une membrane assez large; tronqué dans le milieu de son bord antérieur et subsinué derrière les yeux, à oreillettes entières et à angles antérieurs peu avancés, droits ou à peine aigus; tronqué ou à peine bisinué à sa base, à angles postérieurs presque droits; un peu moins large en avant que les élytres, sensiblement moins large en arrière que celles-ci; à peine pointillé ou presque lisse; creusé d'un sillon médian et, de chaque côté de celui-ci, de 2 fossettes dont l'antérieure arrondie et la postérieure ovale, d'une 3^e vers les angles postérieurs et d'un fort sillon postoculaire suboblique, alutacé, les oreillettes presque lisses. Élytres ovales-oblongues, finement ponctuées-striées, à points peu serrés et à peine ciliés, évidemment moins larges que les interstries qui sont plans et subréticulés ou presque alutacés. Épaules à peine fovéolées en dedans. Métasternum lisse et luisant sur son milieu. Le 6^e arceau ventral assez brillant, pointillé, légèrement pubescent.

♂ Élytres à interstries brillants et finement réticulés, à angle sutural rentrant un peu et émoussé.

♀ Élytres à interstries moins brillants et obsolètement alutacés, à angle sutural non rentré et presque droit.

Ochthebius foveolatus, GERMAR, Ins. Spec. nov. p. 90, 1855. — HEER, Faun. Helv. I, 477, 3.

Ochthebius foveolatus, var. B, MULSANT, Palp. 70 (1). — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, 244.

Long. 0,0017; — larg. 0,0009.

PATRIE. Cette espèce se trouve, mais peu communément, dans les petits ruisseaux, dans une grande partie de la France: les environs de Lyon, le Beaujolais, les Alpes, la Provence, etc.

Obs. Elle diffère sensiblement du *dentifer* par sa tête et les oreillettes de son prothorax plus lisses; par les angles antérieurs de celui-ci non avancés en dent; par ses élytres moins distinctement fovéolées en dedans des épaules, à stries plus légères et réduites à des rangées de points plus espacés, avec les interstries plans et bien plus larges. L'avant-corps est d'une couleur métallique plus claire et plus éclatante. Les palpes ont leur dernier article rembruni, et les pieds sont d'un roux plus foncé. Le prothorax paraît un peu moins court, etc.

(1) D'après Mulsant qui a vu le type de Germar, l'insecte désigné par ce dernier auteur se rapporterait aux formes à stries dégénérées en rangées de points, ainsi que le cas se présente ici.

Elle varie pour la couleur qui est d'un vert métallique plus ou moins cuivreux, doré ou empourpré sur la tête et le prothorax. Les élytres passent du bronzé obscur au testacé submétallique. Comme dans les autres espèces du sous-genre *Hymenodes*, les fovéoles discales, surtout les antérieures, sont réunies dans une légère impression transversale.

J'ai vu des exemplaires entièrement d'un roux bronzé, à tête plus foncée, à disque du prothorax d'un rouge cuivreux, avec les oreillettes rousses et rugueuses au lieu d'être lisses (*marginalis*, R.). — Villié-Morgon (Rhône), Hautes-Pyrénées (Pandellé).

L'*O. foveolatus* est à peu près aux *metallescens* et *dentifer* ce que l'*aeneus* est au *pygmaeus*, c'est-à-dire qu'on le prendrait volontiers pour une forme dégénérée desdites espèces. Elles ont, entre elles trois, la plus grande analogie.

25. *Ochthobius (Hymenodes) fuscipalpis*, REY.

Suboblong, subconvexe, légèrement pubescent, d'un noir bronzé peu brillant, avec les palpes et les antennes fortement rembrunis et leur base moins foncée, les pieds roussâtres, à genoux et tarses obscurs. Tête trifovéolée entre les yeux. Prothorax subtransverse, subcordiforme, modérément rétréci en arrière dès avant le milieu de ses côtés, avec le rétrécissement rempli par une membrane assez étroite ; un peu moins large en avant que les élytres, bien moins large en arrière que celles-ci ; obsolètement pointillé, à fossettes dorsales oblongues. Élytres subovales, finement striées-punctuées, à points serrés et légèrement ciliés, un peu moins larges que les interstries qui sont plans et subréticulés. Métasternum lisse sur son milieu.

♂ Élytres obtuses ou subtronquées au sommet.

♀ Élytres obtusément acuminées au sommet.

Long. 0,0016 ; — larg. 0,0009. .

PATRIE. Cette espèce se trouve sur les bords de la Siagne, où elle a été capturée par M. A. Grouvelle. J'en ai vu 3 exemplaires identiques, deux ♀ et 1 ♂.

Obs. Elle ressemble beaucoup aux *O. dentifer* et *foveolatus*. Elle s'en distingue pourtant par une taille un peu moindre, une forme un peu plus

ramassée et une couleur générale plus obscure et plus mate. L'extrémité des antennes et les deux derniers articles des palpes sont fortement rembrunis ou presque noirs. Le prothorax est un peu moins brusquement rétréci en arrière, avec la membrane un peu plus étroite et plus égale en largeur, et les fossettes dorsales plus oblongues et tendant à se réunir bout à bout. Les élytres, proportionnellement plus larges, sont plus distinctement ciliées. Les pieds sont d'une couleur plus foncée, etc.

Elle est moindre qu'*O. metallescens*, avec les élytres moins fortement ciliées en séries et surtout le métasternum lisse sur son milieu au lieu d'être entièrement mat (1).

Genre *Calobius*, CALOBIE ; Wollaston.

WOLLASTON, Ins. Mad. 1854, p. 92.

ETYMOLOGIE : καλός, beau, ou κάλον, échasse; βίωω, je vis.

CARACTÈRES. *Corps* oblong, très peu convexe.

Tête grande, peu inclinée, subtriangulaire, subtronquée en avant, peu engagée dans le prothorax, au moins aussi large avec les yeux que celui-ci, bisillonnée sur le front (2), avec 2 petits ocelles lisses bien apparents. *Épistome* grand, transverse, subconvexe, tronqué au sommet, séparé du front par un sillon transversal subangulé et à ouverture en avant. *Labre* transverse, presque aussi développé que l'épistome, aigument entaillé

(1) *L'O. atriceps*, Fairm. (Rev. zool. 1881, tir. à part, 3^e; — De Marseul, l'Abcille, 1883, XX, p. 177, 87) est moindre que *foveolatus* et d'un aspect encore plus lisse. La tête est d'un bronzé souvent obscur, parfois cuivreux; le prothorax est d'un testacé métallique, à disque d'un cuivreux plus ou moins doré ou empourpré, à sillon médian quelquefois interrompu au milieu; les élytres, qui ne couvrent pas complètement le pygidium, sont d'un blond pâle, légèrement striées-ponctuées, ovalairement élargies et distinctement rebordées dans le milieu de leurs côtés. Les palpes sont obscurs à dernier article pâle. — Long. 0,0013. — Andalousie, Biskra (C. Brisout).

L'O. parvulus, Rey (Rev. d'Entom. III, 1884, p. 269) pourrait être pris pour une variété de *O. atriceps*, dont il a à peu près la tournure et la coloration. Il est encore un peu moindre. La tête et le disque du prothorax sont d'un doré de feu, avec celui-ci aussi fortement mais moins brusquement rétréci en arrière et à sillon médian fin et non interrompu. Les élytres, qui recouvrent entièrement le pygidium, sont moins élargies et moins distinctement rebordées dans le milieu de leurs côtés et un peu plus obtuses au sommet, avec l'impression intra-humérale plus affaiblie. Malgré ces différences peut-être est-il un des sexes de *O. atriceps*. — Algérie.

(2) Les sillons, obliques et divergents sont représentés, dans le genre *Ochthobius*, par des fossettes plus ou moins arrondies et plus ou moins profondes.

dans le milieu de son bord antérieur, explané-subrelevé sur les côtés et en avant. *Mandibules* courtes, non ou peu saillantes. *Palpes maxillaires* assez courts, plus courts que les antennes, de 4 articles : le 1^{er} petit : le 2^e suballongé, un peu en massue : le 3^e grand, assez renflé, obconique : le dernier plus court et plus étroit que le précédent, oblong, subsubulé, à peine atténué au bout. *Palpes labiaux* peu distincts. *Menton* très grand, presque carré, légèrement concave, à peine sinué au sommet.

Yeux gros, saillants, semiglobuleux.

Antennes médiocres, de 9 articles : le 1^{er} allongé, subarqué, grêle, en massue au sommet, égalant les deux cinquièmes de la longueur totale : le 2^e aussi épais que le sommet du précédent, suboblong, atténué en avant : les 3^e et 4^e très petits, peu distincts : les 5 derniers formant une massue suballongée et pubescente, à 1^{er} article court, les suivants très courts : le dernier plus grand, semiglobuleux, obtus au bout.

Prothorax en carré transverse, tronqué au sommet et à peine bisiné à la base ; pourvu d'une très fine membrane à ses bords antérieur et postérieur, mais sans membrane bien apparente sur les côtés ; impressionné latéralement et simple ou obsolètement canaliculé sur son milieu. *Repli* creusé en avant d'une gouttière profonde pour loger la massue des antennes.

Écusson petit, triangulaire.

Élytres ovales, oblongues, peu convexes, individuellement subarrondies et subdéhiscents à leur sommet ; finement rebordées sur les côtés qui sont infléchis ; à peine striées-ponctuées, à strie suturale à peine plus profonde en arrière. *Repli* assez étroit dès sa base, rétréci et réduit à une simple tranche dès avant son milieu. *Prosternum* très court, subangulé en arrière, non carinulé sur sa ligne médiane. *Anté-épisternums* assez grands, irréguliers. *Mésosternum* assez grand, brusquement rétréci en pointe aciculée et prolongée jusque près du sommet des hanches intermédiaires, offrant à peine sur le milieu de sa base un rudiment de carène. *Médiépisternums* grands, irréguliers. *Métasternum* grand, obliquement coupé de chaque côté de son bord postérieur, sensiblement angulé entre les hanches intermédiaires, un peu moins entre les postérieures avec l'angle entre celles-ci fortement entaillé au sommet. *Post-épisternums* étroits, atténués en arrière. *Postépimères* distinctes, petites, triangulaires.

Ventre de 6 arceaux bien apparents ; le 1^{er} très court, dépassant à peine ou non les moignons internes des hanches postérieures : les 2^e à 5^e très

courts, subégaux : le 6° à peine plus long, subtronqué; laissant parfois saillir un 7° petit arceau.

Hanches antérieures courtement ovalaires, subcontiguës; les *intermédiaires* subovalaires, un peu saillantes, très rapprochées; les *postérieures* plus grandes, transverses, légèrement écartées en dedans, subatténuées en dehors.

Pieds allongés, grêles. *Trochanters* petits, en onglet; les *postérieurs* plus grands, subelliptiques. *Cuisses* allongées, subcomprimées, subatténuées vers leur extrémité; les *antérieures* pourvues en dedans d'une plaque basilaire mate et duveteuse. *Tibias* très grêles, linéaires ou à peine rétrécis à leur base, plus longs que les cuisses, éparsément subhispido-ciliés sur leur tranche externe, terminés au bout de leur tranche inférieure par 2 très petits éperons peu visibles. *Tarses* plus courts que les tibias, à 1^{er} article presque indistinct : les 2° à 4° assez courts, graduellement à peine moins courts : l'onychium en massue grêle et allongée, au moins égal aux précédents réunis. *Ongles* très grêles, subarqués, très acérés.

Obs. Bien que très voisins du genre *Ochthobius*, les *Calobius* me semblent devoir être maintenus comme coupe générique, pour plusieurs causes. D'abord, la tête est au moins aussi large, les yeux compris, que le bord antérieur du prothorax; celui-ci est plus carré, à peine rétréci en arrière, presque sans membrane latérale, plus simple sur le dos. Ensuite, le repli des élytres est réduit à une simple tranche dès avant le milieu; le prosternum est plus court et non cariné sur son milieu, le métasternum plus obliquement coupé sur les côtés de son bord postérieur et à angle antéro-médian plus accusé; le 1^{er} arceau ventral est moins développé, dépassant à peine ou non les hanches. Enfin, les pieds et surtout les tibias sont plus allongés et plus grêles, etc.

Je borne ce genre à une seule espèce française.

1. *Calobius quadricollis*, MULSANT.

Oblong, très peu convexe, presque glabre, d'un noir bronzé assez brillant en dessus, mat et soyeux en dessous, avec les antennes testacées à massue grisâtre, les palpes et les pieds d'un roux poix. Tête alutacée, bisillonnée entre les yeux. Epistome aiguement entaillé. Prothorax en carré transverse, à peine rétréci en arrière où il est un peu moins large que les

élytres, à membrane latérale nulle et très fine et seulement visible dans le tiers basilaire; tronqué au sommet, à angles antérieurs obtus ou subarrondis; à peine bisinué à sa base, à angles postérieurs obtus; obsolètement alutacé et à peine pointillé, marqué sur son milieu d'un léger canal et, de chaque côté, d'une large impression postoculaire, à fond subruguleux. *Élytres* ovales-oblongues, finement ponctuées-striées, à interstries plans, un peu plus larges que les points qui sont assez espacés. *Métusternum* entièrement mat. Le 6^e arceau ventral presque lisse, brillant.

Ochthebius quadricollis, MULSANT, Ann. Soc. Agr. Lyon, VII, p. 373. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, 243, 13.

Ochthebius submersus, CHEVROLAT dans Guérin, 1861, 37.

Long. 0,0020; — larg. 0,0010.

Corps oblong, très peu convexe, presque glabre, d'un noir bronzé assez brillant.

Tête, avec les yeux, au moins aussi large que le bord antérieur du prothorax; peu convexe, creusée sur le front de 2 sillons assez profonds et divergents en avant; munie, en outre, de 2 petits ocelles brillants, lisses, situés à la base externe des sillons; distinctement alutacée, plus brillante et plus convexe sur l'épistome; d'un noir bronzé, parfois un peu verdâtre. *Labre* presque lisse, d'un noir brillant et submétallique, aiguement entaillé dans le milieu de son bord antérieur. *Palpes* brunâtres. *Menton* presque lisse, subconcave, d'un noir luisant. *Yeux* obscurs.

Antennes testacées, à massue grisâtre.

Prothorax en carré transverse et à peine rétréci en arrière où il est un peu moins large que les élytres; tronqué au sommet avec les angles antérieurs obtus ou plus ou moins arrondis; à peine bisinué à sa base, à angles postérieurs obtus; garni dans son pourtour d'une très fine bordure membraneuse, parfois peu distincte, la latérale nulle ou très fine et seulement visible dans le tiers basilaire; très peu convexe; d'un noir bronzé assez brillant et parfois un peu verdâtre; obsolètement alutacé et très éparsement ou à peine pointillé; marqué sur son milieu d'un léger canal et, de chaque côté, d'une large impression postoculaire, à fond subruguleux et mat, prolongée, en s'affaiblissant, jusqu'à la base; offrant parfois, en outre, 2 impressions transversales obsolètes dont l'antérieure plus apparente.

Écusson d'un noir submétallique, presque lisse.

Élytres ovales oblongues, très peu convexes, séparément subarrondies et subdéhiscents à leur sommet, finement et parfois obsolètement striées-ponctuées; à interstries plans, un peu plus larges que les points et parfois subréticulés; d'un noir bronzé assez brillant. *Calus huméral* saillant, lisse, limité en dedans par une petite fossette.

Dessous du corps d'un noir mat et soyeux. *Prosternum* sans carène médiane. *Métasternum* entièrement mat. Le 1^{er} arceau ventral très court, non plus grand que les suivants : le 6^e presque lisse, brillant, laissant saillir un 7^e arceau souvent bien distinct.

Pieds d'un brun de poix plus ou moins bronzé, à tibiais allongés, très grêles, parfois un peu roussâtres à leur base. *Tarses postérieurs* avec les 2^e à 4^e articles graduellement à peine moins courts.

PATRIE. Cette espèce est commune dans les eaux de la mer séjournant dans les trous des rochers, sur tout le littoral de la Provence. Je l'ai également capturée aux environs de Collioure, en Roussillon.

Obs. Outre les caractères génériques, elle se distingue de prime abord des diverses espèces d'*Ochthobius* par sa forme moins convexe et son prothorax plus carré, et surtout par ses yeux plus saillants et ses ocelles plus apparents, etc.

La couleur passe du noir bronzé au noir de poix plus ou moins encroûté. Les stries des élytres, généralement légères, sont parfois presque effacées, surtout en arrière. L'avant-corps est ordinairement d'un bronzé plus clair.

Les ♂ sont un peu moindres, un peu moins larges aux élytres, qui paraissent un peu plus convexes à la suture. Quelquefois, chez les ♀ surtout, le pygidium dépasse le sommet des élytres.

Tout ce que j'ai vu, provenant de Corse, sous le nom de *submersus*, était identique au *quadricollis* ♀ (1).

(1) Le *C. brevicollis* Baudl (Berl. Zeltr. 1864, 225) est moindre, encore plus lisse et plus brillant, avec l'épistome plus convexe, le prothorax à sillon médian plus ou moins marqué et à fossettes discales tantôt très profondes, tantôt nulles ou presque nulles. — Chypre (Fandellé, Puton).

Le *C. parvicollis*, Fairm. (Rev. zool. 1881, p. 179*) est à peine plus grand que *C. quadricollis*. La tête est plus longue, plus étroite au-devant des yeux et presque prolongée au museau. Le prothorax, moins large et moins court, est bien plus étroit que les élytres, creusé d'un fort sillon médian et, de chaque côté, de 2 fossettes dorsales oblongues, très profondes, dont les antérieures bien moindres, à parties saillantes presque lisses et à membrane latérale nulle ou presque nulle. Les élytres, assez largement relevées en gouttière sur les côtés, ont leurs stries plus fortement ponctuées et à interstries plus convexes, etc. — Les exemplaires que j'ai vus, se rapportent bien pour la structure de l'avant-corps à l'*O. parvicollis* de Fairmaire, mais non pour la couleur qui est d'un bronzé verdâtre, ni pour les fossettes dorsales

Genre *Hydraena*, HYDRÈNE; Kugelmann.

Kugelmann, 1794, *Schneider*, Mag. Ent. V, p. 578. — *Mulsant*, Palp, p. 73. — *J. Duval*, Gen. Hydroph. p. 93, pl. 31, fig. 155.

ETYMOLOGIE: ὑδραίνω, Je lave.

CARACTÈRES. Corps allongé ou ovale-oblong, subconvexe.

Tête grande, saillante, subhorizontale, en triangle tronqué, peu engagée dans le prothorax, un peu moins large avec les yeux que celui-ci. *Epistome* grand, transverse, subconvexe, largement tronqué au sommet, séparé du front par une fine ligne transversale, arquée. *Labre* grand, incliné, fendu et comme bilobé, à lobes arrondis. *Mandibules* cachées. *Palpes maxillaires* très allongés, bien plus longs que les antennes, de 4 articles : le 1^{er} très petit : le 2^e très long, grêle, arqué, en massue au sommet : le 3^e une fois plus court, obconique : le dernier au moins d'une moitié plus long que le 3^e, fusiforme. *Palpes labiaux* peu distincts. *Menton* grand, trapézoïdiforme.

Yeux assez gros, assez saillants, semiglobuleux.

Antennes courtes, de 9 articles : le 1^{er} très long, subarqué, subépaissi vers le sommet : le 2^e aussi épais, oblong : le 3^e très petit, peu distinct : le 4^e très court, souvent aigument prolongé en dedans : les 5 derniers formant une massue oblongue ou suballongée et pubescente, à 1^{er} article court, les suivants très courts : le dernier plus grand, semiglobuleux, obtus au bout.

Prothorax transverse ou subtransverse, souvent subangulé sur les côtés (1) et subrétréci en arrière; largement tronqué ou à peine échancré au sommet, tronqué ou à peine arqué à sa base; simple sur son milieu mais creusé, de chaque côté, d'un sillon postoculaire prolongé jusqu'à la base; plus ou moins finement rebordé latéralement. *Repli* assez large, subparallèle ou subelliptique, sans gouttière interne pour loger la massue des antennes.

Ecusson très petit, triangulaire.

du prothorax dont l'antérieure est bien plus petite que la postérieure, au lieu que ce serait le contraire d'après la description donnée par de Marseul (*l'Abeille*, 1883, XX, p. 184, 101). — *Barcelone* (*Pandellé*), *Andalousie* (*Puton*).

(1) Souvent la tranche des côtés paraît plus ou moins denticulée. J'omettrai parfois d'en parler.

Élytres suballongées ou ovales-oblongues, généralement obtuses ou subtronquées en arrière, parfois diversement terminées au sommet ; plus ou moins rebordées en gouttière sur les côtés (1) ; striées-ponctuées ou ponctuées-striées, à strie suturale un peu plus profonde postérieurement. *Repli* bien prononcé, à peine plus large à sa base, prolongé jusqu'à l'angle sutural ou s'arrêtant un peu avant celui-ci.

Prosternum court, plus ou moins angulé et prolongé en carène jusqu'au sommet des hanches antérieures, après lesquelles il est fortement en forme d'enclume, de croissant ou d'accolade. *Anté-épisternums* médiocres, irréguliers. *Mésosternum* assez grand, plan ou tricaréné sur son disque, brusquement rétréci entre les hanches intermédiaires en pointe un peu enfouie et parfois sillonnée longitudinalement. *Médiépisternums* grands, irréguliers. *Métasternum* grand, subtransversalement coupé ou à peine échancré à son bord apical, sinué au devant de l'insertion des hanches postérieures ; plus ou moins entaillé ou échancré entre celles-ci, évidemment angulé entre les intermédiaires, diversement sculpté sur son disque. *Postépisternums* étroits, atténués et disparaissant en avant. *Post-épimères* cachées.

Ventre de 6 arceaux bien apparents : le 1^{er} non ou un peu plus grand que les suivants (2) : ceux-ci courts, subégaux : le 6^e parfois plus long que le 5^e, semilunaire ou en ogive obtuse, laissant rarement ou à peine saillir un 7^e arceau peu distinct.

Hanches antérieures subglobuleuses, rapprochées mais non contiguës ; les *intermédiaires* subglobuleuses, assez saillantes, légèrement distantes ; les *postérieures* courtes, réniformes, plus ou moins écartées.

Pieds allongés. *Trochanters* petits, subcunéiformes. *Cuisses* plus ou moins renflées vers ou après leur milieu ; les *antérieures* sans plaque basilaire mate. *Tibias* plus ou moins rétrécis à leur base, parfois assez grêles et sublinéaires, environ de la longueur des cuisses, non ou à peine ciliés, à peine visiblement éperonnés au bout de leur tranche inférieure. *Tarses* grêles, plus courts que les tibias, semblant formés de 3 articles seulement, les 2 premiers étant presque indistincts : le 3^e court, le 4^e oblong : le dernier en massue grêle et allongée, un peu plus long que les précédents réunis (3). *Ongles* grêles, arqués, acérés.

(1) Ces côtés, à un certain jour, paraissent parfois obsolètement subcrénelés en arrière.

(2) On aperçoit souvent, entre les hanches postérieures, un rudiment d'arceau basilaire que l'on ne compte pas.

(3) Quelquefois les tarses et surtout les tibias intermédiaires et postérieurs présentent en dessus quelques rares cils insignifiants, en dehors des franges de cils natatoires ♂.

Obs. Le genre *Hydraena* est bien tranché par le développement notable des palpes maxillaires, le repli du prothorax sans fossette à son côté interne pour loger la massue des antennes, et les hanches antérieures et postérieures plus distantes ou moins rapprochées entre elles. De plus, la tête est moins inclinée, et les cuisses antérieures sont dépourvues à leur base de cette plaque mate et duveteuse qu'elles présentent en devant dans les genres précédents.

Il renferme un certain nombre d'espèces, vivant sous les pierres, les feuilles mortes, parmi les mousses et les herbes, dans les eaux stagnantes ou courantes. J'en donne 2 tableaux :

- a. *Élytres* densément ponctuées-striées, comptant 8 ou 9 séries de points entre la suture et le calus huméral (*Hydraena* in sp.).
- b. *Marge latérale des élytres* marquée en arrière d'une série de très gros points translucides. *Mésosternum* et *métasternum* tricarénés, la carène médiane de celui-ci postérieurement fourchue et enclosant un sillon. *Ventre* assez brillant, à arceaux subconvexes, le 1^{er} aussi court que les suivants. *Prothorax* presque aussi long que large. *Élytres* rugueusement striées-ponctuées, d'un testacé ferrugineux peu brillant. *Taille* petite. 1. TESTACEA.
- bb. *Marge latérale des élytres* sans gros points translucides en arrière. *Mésosternum* subtricariné. *Métasternum* sillonné postérieurement sur sa ligne médiane. *Ventre* mat, à arceaux déprimés, le 1^{er} moins court que les suivants, les 2 derniers souvent brillants. *Prothorax* plus ou moins transverse.
- c. *Tête* non impressionnée. *Métasternum* entièrement mat, à sillon postérieur léger et subtriangulaire. *Élytres* d'un brun terne, impressionnées en dedans du calus huméral, rugueusement striées-ponctuées, à *marge latérale* plus large et explanée en arrière. *Taille* petite. 2. RUGOSA.
- cc. *Tête* non impressionnée. *Métasternum* mat, avec 2 plaques allongées lisses, luisantes, subparallèles et enclosant un sillon (1). *Élytres* sans impression humérale sensible.
- d. *Prothorax* subparallèle dans la moitié antérieure de ses côtés, noir, largement bordé de fauve. *Élytres* assez finement et à peine rugueusement ponctuées-striées, d'un roux châtain. *Taille* petite. 3. PALUSTRIS.
- dd. *Prothorax* plus ou moins rétréci dans la moitié antérieure de ses côtés. *Élytres* non ruguleuses.

(1) Ce sillon est plus ou moins fermé en arrière par une légère arête, souvent arquée et rentrant en dedans.

- e. *Prothorax* un peu relevé en avant, creusé sur son milieu d'un sillon raccourci bien marqué. *Élytres* très convexes en arrière, tronquées au sommet ♂ ♀, à *interstrie juxta-huméral externe* très finement carinulé en avant. *Tibias intermédiaires* ♂ subarqués, subépaissis et denticulés en dedans après leur milieu. *Palpes maxillaires* entièrement roux. *Taille* assez grande. 4. CARBONARIA.
- ce. *Prothorax* non ou à peine relevé en avant, non ou faiblement sillonné sur son milieu. *Élytres* peu convexes en arrière, à *interstrie juxta-huméral externe* nullement carinulé. *Palpes maxillaires* rembrunis au bout.
- f. *Prothorax* légèrement et brièvement sillonné sur son milieu, assez fortement et densément ponctué.
- g. *Front* presque aussi fortement ponctué que le *prothorax*, celui-ci brunâtre, bordé de roux. *Élytres* d'un roux châtain, à *interstries* à peine plus étroites que les points, ceux-ci suboblongs. *Taille* moyenne. 5. RIPARIA.
- gg. *Front* un peu plus finement ponctué que le *prothorax*, celui-ci entièrement noir. *Élytres* noires ou brunâtres, à *interstries* plus étroites que les points, ceux-ci subcarrés. *Taille* à peine moindre. 6. ASSIMILIS.
- ff. *Prothorax* nullement sillonné sur son milieu, assez finement ponctué, plus éparsément sur son disque.
- h. *Élytres* ovales ou ovales-oblongues, à *rangées de points* plus ou moins régulières.
- i. *Élytres* plus ou moins obtuses, subtronquées ou subarrondies au sommet; subconvexes, assez brillantes.
- k. *Élytres* ovales-oblongues, à *marge latérale* étroite, à peine visible vue de dessus. *Prothorax* un peu roussâtre en avant, éparsément ponctué sur le dos. Le *dernier article des palpes maxillaires* presque 2 fois aussi long que le pénultième. *Taille* assez petite. 7. SUBDEFICIENS.
- kk. *Élytres* ovales, à *marge latérale* assez large, bien visible vue de dessus. *Prothorax* noir, concolore. Le *dernier article des palpes maxillaires* 1 fois et demie aussi long que le pénultième.
- l. *Élytres* régulièrement ovales, à *rangées striales* régulières jusqu'au bout. *Prothorax* à fond alutacé, plus lisse sur son milieu, biimpressionné en arrière. *Taille* assez petite. 8. SUBIMPRESSA.
- ll. *Élytres* en ovale subélargi avant l'extrémité, à *rangées striales* plus confuses en arrière. *Taille* petite.
- m. *Élytres* subovales, d'un tiers plus longues que le *prothorax*, à *interstries* aussi larges que les points. *Prothorax* transverse, à disque presque lisse entre les points. *Corps* d'un noir de poix assez brillant. 9. NIGRITA.

- mm. *Élytres* courtement ovales, d'un quart plus longues que le prothorax, à *interstries* plus étroits que les points. *Prothorax* fortement transverse, à disque alutacé entre les points. *Corps* d'un brun ou roux de poix peu brillant. 10. CURTA.
- ii. *Élytres* obtusément acuminées au sommet, convexes, brillantes, régulièrement ponctuées-striées jusqu'au bout. *Taille* petite. 11. REGULARIS.
- hh. *Élytres* allongées, assez étroites, subparallèles dans leurs deux tiers antérieurs. *Prothorax* plus ou moins bifovéolé vers sa base.
- n. *Prothorax* subtransverse, assez nettement angulé sur les côtés, modérément ponctué sur le dos. *Rangées striales des élytres* régulières jusqu'au bout, *interstries* étroits. *Tibias postérieurs* subangulés et ciliés en dessous dans le dernier tiers. *Taille* assez petite. 12. LONGIOR.
- nn. *Prothorax* transverse, obtusément angulé sur les côtés, presque lisse sur le dos. *Rangées striales des élytres* plus confuses dès après le milieu, *interstries* moins étroits. *Tibias postérieurs* simples. *Taille* petite. 13. ANGUSTATA.

1. *Hydraena testacea*, CURTIS.

Oblongue, subconvexe, d'un testacé ferrugineux peu brillant, avec la tête et le disque du prothorax rembrunis, le dessous du corps noir, les palpes, les pieds et les antennes d'un roux testacé, la massue de celles-ci cendrée. Tête assez finement et rugueusement ponctuée. Prothorax presque aussi long que large, subparallèle dans la moitié antérieure de ses côtés, aiblement angulé vers le milieu de ceux-ci, sinueusement rétréci en arrière où il est bien moins large que les élytres, assez fortement, densément et rugueusement ponctué, creusé de chaque côté d'un sillon post-oculaire, parfois interrompu. Élytres ovales-oblongues, subarrondies au sommet, fortement et densément striées ponctuées, à interstries très étroits, crénelés et en réseau, à marge latérale marquée en arrière d'une série de très gros points translucides. Poitrine mate. Mésosternum et métasternum tricarénés. Ventre assez brillant, à arceaux subconvexes, le 1^{er} aussi court que les suivants. Tibias grêles, sublinéaires.

♂ Le 5^e arceau ventral échancré à son bord apical. Le 6^e plus grand, semicirculaire, garni d'une pubescence blonde et serrée, assez longue et formant comme une houpe déprimée.

♀ Le 6° arceau ventral offrant à son sommet un étroit espace lisse, semilunaire ; tronqué à son bord apical. Le 6° presque aussi long, conique ou courtement subogival, légèrement pubescent à son extrémité,

Hydraena testacea, CURTIS, Ent. Brit. VII, pl. 307. — MULSANT, Palp. 74, 1. — KIESENWETTER Mon. 103, 1. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, 245, 1. — BEDEL, Faun. Col. Seine, I, 296 et 320.
Hydraena margipallens, HEER, Faun. Helv. I, 480, 3.

Long. 0,0018 ; — larg. 0,0009.

Corps oblong, subconvexe, d'un testacé ferrugineux peu brillant, avec la tête et le disque du prothorax rembrunis.

Tête, avec les yeux, à peine moins large que le bord antérieur du prothorax, subconvexe, assez finement et rugueusement ponctuée, moins densément et moins rugueusement sur l'épistome ; d'un noir brunâtre assez brillant sur celui-ci, presque mat sur le front. Labre obscur, pointillé, bilobé, à lobes subexcavés, subarrondis. Palpes d'un roux testacé, à pointe un peu plus foncée.

Yeux brunâtres.

Antennes testacées, à massue cendrée.

Prothorax presque aussi long que large, subparallèle dans la moitié antérieure de ses côtés, faiblement angulé dans le milieu de ceux-ci qui sont subcrénelés ; sinueusement rétréci en arrière où il est bien moins large que les élytres ; subéchancré dans le milieu de son bord apical avec les angles antérieurs presque droits ; tronqué à sa base avec les angles postérieurs droits et bien accusés ; très peu convexe ; d'un brun ou brun noir presque mat, avec toute la marge extérieure ferrugineuse, plus pâle aux bords antérieur et postérieur et plus étroite à celui-ci ; assez fortement, densément et rugueusement ponctuée, à points souvent confluent, surtout sur le dos et sur les côtés ; creusé vers ceux-ci d'un sillon post-oculaire presque droit et prolongé jusqu'à la base, plus ou moins prononcé et à fond rugueux, parfois subinterrompu et réduit à 2 fossettes ovales ou oblongues ; marqué, en outre, de 2 sillons transversaux très légers, limitant les bordures pâles antérieure et postérieure : le 1^{er} plus fin mais plus prononcé, situé vers le 1^{er} tiers ; l'autre plus obsolète, souvent peu distinct, parfois interrompu au milieu, situé tout près de la base.

Écusson peu distinct, brunâtre.

Élytres ovales-oblongues, subconvexes en arrière et subarrondies au

sommet; latéralement rebordées d'une gouttière subégalement étroite et parée au moins dans son tiers postérieur, d'une série de gros points translucides; fortement, densément et rugueusement striées-punctuées, à interstries très étroits, crénelés et en réseau; entièrement d'un testacé ferrugineux peu brillant. *Repli* étroit, testacé, presque mat, prolongé jusqu'à l'angle sutural en se rétrécissant à peine avant celui-ci (1).

Dessous du corps d'un noir profond sur la poitrine. *Mésosternum* tricaréné sur son disque. *Métasternum* également tricaréné: la carène médiane postérieurement fourchue et enclosant une fossette profonde, oblongue et à fond mat, au lieu que toutes ces carènes sont un peu brillantes. *Ventre* assez brillant, légèrement pubescent, à arceaux subconvexes: le 1^{er} aussi court que les suivants.

Pieds d'un roux testacé, très finement chagrinés, presque glabres. *Tibias* grêles, sublinéaires.

PATRIE. Cette espèce habite les étangs et les eaux stagnantes des petits ruisseaux, dans presque toute la France. Elle n'est pas rare aux environs de Lyon et en Provence. Je l'ai aussi capturée dans le Roussillon.

Obs. Elle se reconnaît, à première vue, à sa couleur testacée ou ferrugineuse et à son aspect rugueux et peu brillant. Les élytres ont des stries de points nombreuses et serrées, au moins 8 entre la suture et le calus huméral, et leur marge externe est parée en arrière d'une série de très gros points translucides. Les interstries sont très étroits et en réseau, et le repli inférieur, à peine rétréci au sommet, est prolongé jusqu'à l'angle sutural. Les mésosternum et métasternum sont chargés de 3 carènes longitudinales bien distinctes (2), avec la médiane de celui-ci postérieurement bifurquée et enclosant un sillon fovéiforme, et les latérales convergentes en avant et réunies à la médiane, interrompues et déviées vers leur tiers postérieur. Le ventre est plus brillant, moins duveteux et moins soyeux que dans la plupart des autres espèces, à arceaux plus convexes et le 1^{er} plus court; les tibias sont plus grêles et plus linéaires, etc.

Elle varie beaucoup pour la taille et la couleur. Celle-ci passe du ferrugineux sombre au testacé pâle, avec la tête et le disque du prothorax toujours plus foncés, et la bordure de celui-ci plus ou moins tranchée.

(1) En examinant les élytres par derrière, le repli est parfois un peu visible à la page supérieure. Le sommet de l'angle sutural même est subentaillé, avec le bord interne de l'entaille muni d'une très petite épine.

(2) La suture qui sépare le mésosternum des médiépisternums est également relevée en carène.

La sculpture du prothorax est également très variable et elle présente tantôt une très fine ligne médiane élevée, tantôt, de chaque côté de celle-ci, des fossettes peu profondes, à fond plat et indéterminées. Les sillons postoculaires, ordinairement droits, sont parfois subarqués, souvent interrompus dans leur milieu et à fond plus ou moins rugueux.

Les hanches sont de la couleur des pieds, au lieu que, dans le genre *Ochthobius* elles sont généralement rembrunies. Chez les individus les plus adultes, les cuisses sont un peu plus foncées dans leur partie renflée.

Les élytres, à un certain jour, paraissent parfois finement denticulées sur les côtés près des épaules, et très obsolètement vers l'extrémité de leur marge latérale.

J'ai vu un exemplaire provenant de Saint-Raphaël, à couleur presque entièrement brunâtre; à marge du prothorax non ou à peine moins foncée, avec les sillons postoculaires plus larges, à fond plat et finement chagriné; à tibias intermédiaires paraissant à peine moins grêles. Ce n'est là qu'une nuance locale ou accidentelle.

L'*Hydraena testacea* répond à l'*elegans* de Dejean (Cat. 3^e éd. p. 147).

2. *Hydraena rugosa*, MULSANT.

Ovale-oblongue, peu convexe, à peine pubescente, d'un brun de poix peu brillant en dessus, d'un noir mat et pruineux en dessous, avec les pieds roux, les palpes et les antennes d'un roux testacé et la massue de celles-ci à peine cendrée. Tête ruguleuse, impressionnée latéralement. Prothorax transverse, sensiblement rétréci dans la moitié antérieure de ses côtés, obtusément angulé vers le milieu de ceux-ci, subsinueusement rétréci en arrière où il est un peu moins large que les élytres, assez fortement, densément et très rugueusement ponctué, creusé de chaque côté d'un large sillon postoculaire à fond rugueux. Élytres ovales oblongues, subarrondies au sommet, subimpressionnées au dedans du calus huméral, fortement et densément striées-ponctuées, à points subocellés, à interstries étroits et crénelés, à marge latérale plus large et subexplanée en arrière mais sans gros points translucides, à repli assez large, brillant, presque lisse, prolongé jusqu'à l'angle sutural en s'atténuant un peu avant celui-ci. Mésosternum à peine tricariné à sa base. Métasternum simplement et subtriangulairement fovéolé en arrière. Ventre mat, à arceaux déprimés,

Le 1^{er} moins court que les suivants. Tibias assez grêles, subrétrécis vers leur base.

♂ Le 5^e arceau ventral lisse et luisant sur son milieu suivant un espace semicirculaire. Le 6^e plus grand, subogival.

♀ Le 5^e arceau ventral légèrement pubescent et plus brillant sur son milieu suivant un espace semicirculaire. Le 6^e plus court, assez brillant, pubescent, laissant saillir un 7^e petit arceau.

Hydraena rugosa, MULSANT, Palp. 76, 2. — KIESENWETTER, Mon. p. 173, 8. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, 216, 4. — BEDEL, Faun. Col. Seinc, I, 296 et 320, 2.

Long. 0,0018; — larg. 0,0010.

PATRIE. Cette espèce est assez rare, dans les mares et les ruisseaux, dans diverses localités de la France: le bassin de la Seine, la Bourgogne, la Bretagne, les Landes, les Pyrénées, la Bresse, le Beaujolais, etc. Je l'ai capturée aux environs de Villié-Morgon (Rhône), dans les eaux de l'Ardière.

Obs. Bien que voisine de la *testacea*, elle s'en distingue par de nombreux et importants caractères. La couleur est plus sombre et la forme un peu plus large. La tête est impressionnée sur les côtés. Le prothorax, plus court et transverse, est encore plus rugueux, surtout plus rétréci en avant. Les élytres, subimpressionnées en dedans du calus huméral, ont leur marge latérale plus large et subexplanée en arrière, sans gros points translucides apparents, avec leur repli inférieur plus large, noir, plus lisse et plus brillant, plus atténué vers l'angle sutural auquel il aboutit. Le mésosternum est moins distinctement caréné et le métasternum, sans carènes, offre seulement en arrière un sillon médian fovéiforme, subtriangulaire. Le ventre est plus mat, à arceaux non subconvexes individuellement, avec le 1^{er} moins court que les suivants. Enfin, les tibias, un peu moins grêles, sont graduellement subélargis vers leur extrémité, etc.

Elle varie peu, si ce n'est pour la couleur qui est parfois châtain ou roussâtre, et pour la forme des élytres qui est subparallèle dans le milieu des côtés dans l'un des sexes. Les points dont le corps est couvert, donnent naissance à un poil pâle, court et très fin, souvent peu visible.

Les impressions de la tête, toujours assez marquées, s'étendent longi-

tudinalement du front sur l'épistome. Les marges latérales du prothorax sont très obsolètement denticulées ou crénelées, et l'impression transversale antérieure est très faible et la postérieure nulle ou presque nulle. Quelquefois même, le prothorax est surmonté sur sa ligne médiane d'une très fine ligne subélevée raccourcie en arrière où elle est flanquée de 2 impressions obliques, obsolètes et postérieurement rapprochées. L'angle sutural des élytres est à peine entaillé ou comme obscurément bidenticulé (1).

3. *Hydraena palustris*, ERICHSON.

Ovale-oblongue, subconvexe, à peine pubescente, d'un roux châtain un peu brillant en dessus, d'un noir mat et soyeux en dessous, avec la tête et le disque du prothorax rembrunis, les palpes et les antennes testacées, et les pieds d'un roux testacé. Tête assez finement et rugueusement ponctuée sur le front, simplement chagrinée sur l'épistome. Prothorax subtransverse, subparallèle dans la moitié antérieure de ses côtés qui sont finement denticulés, obtusément angulé vers le milieu de ceux-ci, sinueusement rétréci en arrière où il est sensiblement moins large que les élytres; assez fortement, densément et subrugueusement ponctué; creusé de chaque côté d'un sillon postoculaire assez large, peu profond et à fond rugueux. Élytres ovales-oblongues, arrondies au sommet, assez finement, subruguleusement et densément ponctuées-striées, à points suboblongs, à interstries étroits et plans. Mésosternum à peine tricariné à sa base. Métasternum mat, avec 2 plaques allongées, lisses, luisantes et enclosant une fossette sulciforme. Ventre mat, à 1^{er} arceau moins court que les suivants. Tibias assez grêles, subrétrécis vers leur base.

♂ Le 5^e arceau ventral lisse et luisant sur son milieu suivant un espace semicirculaire. Le 6^e plus grand, subogival.

♀ Le 5^e arceau ventral légèrement pubescent, plus brillant sur son milieu suivant un espace semicirculaire. Le 6^e plus court, assez brillant, pubescent, laissant saillir un 7^e petit arceau.

(1) L'*H. exarata*, Kies. (Berl. Zeit, 1868, p. 365) est moindre, plus étroit, plus parallèle et plus finement rugueux que *rugosa*, avec la tête plus fortement bimpresionnée, le prothorax bifovéolé à sa base et les interstries alternes des élytres relevés en fine côte. Je l'ai vu dans quelques collections sous le nom de *costulata*, Bris. — Cordoue (Bonvouloir, Pandellé).

Hydraena palustris, ERICSON, Col. March. I, p. 200, 1. — KIESENWETTER, Mon., p. 167, 3. — THOMSON, Skand. Col. II, 71, 2. — BEDEL, Faun. Col. Seine, 1. p. 296 et 320, 3. — DE MARSEUL, l'Abeille, XX, 183, 102.

Long. 0,0015 ; — larg. 0,0007.

PATRIE. Cette petite espèce, qui est assez rare, se prend dans les mares et les fossés des terrains froids, sur divers points de la France : les environs de Lille, le bassin de la Seine, le Bugéy, la Bresse, le Lyonnais. Je l'ai rencontrée près de Lyon, dans les marais de Decines-Charpieux, et à Oullins, dans le ruisseau d'Izeron.

Obs. Elle se distingue des deux précédentes par sa taille moindre et par son aspect moins rugueux et un peu plus brillant ; de la *rugosa* par la tête non impressionnée sur les côtés ; par son prothorax moins rétréci en avant ; par ses élytres à impressions intrahumérales à peine sensibles, plus finement et moins rugueusement ponctuées, et par son métasternum paré de 2 plaques allongées, lisses et luisantes. La couleur est moins obscure, etc.

La bordure claire du prothorax est assez large et plus ou moins tranchée. Chez les immatures, tout le dessus du corps est d'un testacé pâle, avec la tête sensiblement et le disque du prothorax légèrement, rembrunis.

Les élytres, peu ou non rugueuses, ont leur marge extérieure obsolètement denticulée en arrière ainsi que dans les espèces précédentes, avec l'angle sutural entaillé et comme subdenté au bout, et leurs rangées striales sont parfois plus affaiblies.

L'impression transversale antérieure du prothorax, seule distincte, est très faible, parfois effacée (1).

(1) J'omet parfois de signaler ces impressions transversales souvent peu apparentes et du reste sans importance.

L'*H. Nilotica*, Schaum, est un peu moins large, d'un testacé assez pâle aux élytres et dans tout le pourtour du prothorax. Celui-ci est plus carré, moins rétréci en arrière. La tête est noire, moins rugueuse, et les élytres sont plus régulièrement ponctuées-striées. L'aspect général est un peu plus rugueux sur le prothorax et les élytres. — Egypte, bords du Nil — M'a été donné par feu M. Schaum.

L'*H. bisulcata*, Rey (Rev. d'Entom. III, 1884, p. 270) avec la coloration de l'*H. palustris*, s'en distingue par une taille un peu plus grande ; par son prothorax plus angulé sur les côtés, creusé latéralement de sillons postoculaires bien plus profonds et à fond lisse et miroitant, avec 2 légères impressions dorsales ; par ses élytres, plus fortement ponctuées-striées et distinctement acuminées au sommet, à angle sutural aigu et même un peu relevé par le fait de la suture qui est subimpressionnée en arrière. — Andalousie (Ch. Brisout).

4. *Hydraena carbonaria*, KIESENWETTER.

Oblongue, subconvexe, à peine pubescente, d'un noir profond et un peu brillant en dessus, mat et soyeux en dessous, avec les palpes et les antennes d'un roux testacé, la massue de celles-ci un peu grisâtre et les pieds rougeâtres, à cuisses plus foncées. Tête assez fortement et subrugueusement ponctuée, très finement ou simplement chagrinée sur l'épistome, mate sur les côtés, plus brillante sur son milieu. Prothorax court, subangulé vers le milieu de ses côtés qui sont finement denticulés; subrétréci dans la moitié antérieure de ceux-ci, plus sensiblement et subinuellement en arrière où il est bien moins large que les élytres; peu brillant, fortement, densément et rugueusement ponctué, marqué sur son milieu d'un petit sillon raccourci et flanqué en arrière de 2 légères impressions obliques, avec les sillons postoculaires larges et creusés postérieurement en fossette profonde; transversalement impressionné et un peu relevé en avant. Élytres ovales-oblongues, convexes en arrière et subtronquées au sommet, un peu brillantes, assez fortement et densément ponctuées-striées, à points subcarrés, à interstries étroits et presque plans avec le juxta-huméral externe très finement carinulé au moins dans son premier tiers, à marge latérale un peu plus large en arrière, subdenticulée vers les épaules et très obsolètement vers l'extrémité. Mésosternum obtusément tricariné. Métasternum mat, avec 2 plaques lisses étroites, luisantes et enclosant un large sillon à fond mat. Ventre mat, à 1^{er} arceau à peine moins court que les suivants. Tibias graduellement subélargis vers leur extrémité.

♂ Le 5^e arceau ventral plus lisse, plus brillant et presque dénudé de duvet sur un espace semicirculaire qui laisse pubescents les côtés; bordé de roux au sommet. Le 6^e bien plus grand, en ogive obtuse, lisse, mais subaspèremment chagriné vers son extrémité. Pygidium saillant, luisant, presque lisse, enclosant un segment subcirculaire vertical, alutacé. Tibias postérieurs à peine arqués; les intermédiaires subarqués, assez brusquement subépaissis après leur milieu où ils sont visiblement denticulés intérieurement.

♀ Le 5^e arceau ventral plus lisse, plus brillant et dénudé de duvet sur un espace semicirculaire, mais toutefois légèrement pubescent, excepté

au sommet qui est glabre. Le 6^e plus court, semilunaire, lisse à sa base, subruguleux vers son extrémité. *Pygidium* recouvert par les élytres. *Tibias* moins robustes, simples et presque droits.

Hydraena carbonaria, KIESENWETTER, Mon. p. 169, 5. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, p. 246, 2.

Long. 0,0030 ; — larg. 0,0013.

PATRIE. Cette espèce est très rare en France. Je l'ai reçue d'Autriche. Kiesenwetter l'a découverte à Bagnères-de-Luchon. M. Guillebeau l'a prise à Saint-Victoret, entre la station du Pas-des-Lanciers et Marignane (Bouches-du-Rhône). Je l'ai également vue des Pyrénées-Orientales (Lethierry), de Béziers (Pandellé, Mayet) et de Montpellier (Mayet).

Obs. Elle est la plus grande du genre, remarquable par sa teinte d'un noir profond, presque mat sur la tête et le prothorax. Celui-ci, subrétréci en avant, est transversalement impressionné derrière son bord antérieur qui, par là, est un peu relevé. Les sillons postoculaires sont larges, bien prononcés, rugueux, postérieurement creusés en fossette profonde, avec les côtés subexplanés et finement denticulés à leur marge. On aperçoit aussi à la base une impression transversale obsolète, et le sillon médian, court et bien distinct, est parfois limité, de chaque côté, par une saillie plus lisse, et flanqué en arrière de 2 impressions obliques, à peine distinctes et convergentes postérieurement.

Le 1^{er} arceau ventral est à peine moins court que les suivants, et le 5^e sensiblement moins court que les précédents.

Les cuisses sont alutacées et plus foncées que les tibias et les tarsi. Le sommet des élytres et de la suture est souvent d'un roux de poix.

Le sillon du métasternum à fond mat est un peu plus profond chez les ♂, avec les plaques lisses plus écartées, plus étroites et en forme d'arête.

Le labre est très aiguement entaillé, jusqu'à sa base.

Les côtés du prothorax et les élytres sont parfois d'un roux de poix testacé (1).

(1) *L.H. armipes* Kiesenwetter est de la taille des plus grands *carbonaria*, dont elle diffère par son prothorax à sillon médian moins accusé et par ses élytres un peu plus larges, un peu plus grossièrement ponctuées et à interstries un peu moins convexes, avec le juxta-huméra externe nullement cartulé. Les tibias antérieurs ♂ sont subélargis après leur milieu et atténués vers leur extrémité, les intermédiaires fortement et les postérieurs encore plus for-

5. *Hydraena riparia*, KUGELMANN.

Ovale-suballongée, subconvexe, à peine pubescente, d'un roux châtain assez brillant en dessus, d'un noir mat et soyeux en dessous, avec la tête et le disque du prothorax rembrunis, les palpes, les antennes et les pieds d'un roux testacé, le bout des palpes obscur et la massue des antennes cendrée. Tête assez fortement et subrugueusement ponctuée sur le front, simplement chagrinée sur l'épistome. Prothorax transverse, subangulé vers le milieu de ses côtés qui sont à peine denticulés, visiblement rétréci dans la moitié antérieure de ceux-ci, à peine plus sensiblement et presque rectilinéairement en arrière où il est bien moins large que les élytres; assez fortement, densément et rugueusement ponctué; creusé sur son milieu d'un petit sillon raccourci; à sillons postoculaires étroits, un peu approfondis en fossette aux deux extrémités, avec les oreillettes subconvexes et un peu déclives. Élytres ovales-suballongées, peu ou modérément convexes en arrière, assez finement et densément ponctuées-striées, à points suboblongs, à interstries plans, à peine moins larges que les points. Mésosternum légèrement tricarinulé, surtout à sa base. Métasternum mat, avec 2 plaques allongées, lisses, luisantes et enclosant un sillon à fond mat. Ventre mat, à 1^{er} arceau un peu moins court que les suivants.

♂ Le 5^e arceau ventral presque lisse, brillant et dénudé suivant un large espace semi-circulaire. Le 6^e plus grand, en ogive obtuse ou à peine

tament dilatés-angulés-dentés, ceux-là avant le sommet, ceux-ci vers le milieu de leur tranche interne. — Mont Taygète, en Morée (Raymond. Coll. Revelière).

L'*H. subacuminata*, Rey (Rev. d'Entom., III, 1881, p. 270) que j'avais d'abord assimilée à la *carbonaria*, en diffère réellement par la punctuation de la tête et du prothorax un peu moins forte, avec les parties saillantes de ce dernier un peu plus lisses, par les élytres ♀ subacuminées en arrière au lieu d'être subtronquées, et surtout par les différences sexuelles que voici : ♂ *Tibias intermédiaires* presque droits sur leur tranche externe, arcuément dilatés et denticulés dans le milieu de leur tranche interne; les *postérieurs* presque droits, armés d'une petite dent après le milieu de leur tranche inférieure; *élytres* arcuément et individuellement tronquées, laissant un peu apercevoir le pygidium. ♀ *Tibias* simples et presque droits; *élytres* simultanément subacuminées au sommet, couvrant complètement le pygidium et même sensiblement prolongées au delà de celui-ci. — Corse (Revelière) — Les immatures passent au roux fauve ou ferrugineux.

L'*H. carinulata* Rey est moindre que *carbonaria* et *subacuminata*, moins rugueusement et moins fortement ponctuée, à prothorax plus obsolètement sillonné sur son milieu et à élytres pourvues d'une carène posthumérale plus fine, plus prolongée et étendue jusques après le milieu. Elle fait le passage à l'*assimilis*, dont il a la taille et la tournure. — Madère (Lethierry).

sinué au bout, lisse à la base, à peine pointillé et légèrement pubescent vers son extrémité et un peu plus roussâtre au sommet. *Plaques lisses du métasternum* plus étroites que le sillon enclos. *Élytres* subtronquées au sommet, laissant souvent apercevoir le pygidium. *Tibias* subélargis vers leur dernier tiers et puis subatténués vers leur extrémité; les *intermédiaires* presque droits, subdenticulés en dessous dans leur dernier tiers. *Le dernier article des palpes maxillaires* subrectiligne en dessous, arcuément subangulé en dessus.

♀ Le 5^e arceau ventral plus brillant, presque dénudé ou éparsement pubescent suivant un large espace semi-circulaire. Le 6^e plus court, assez brillant, légèrement pubescent, laissant parfois saillir un 7^e petit arceau. *Plaques lisses du métasternum* au moins aussi larges que le sillon enclos. *Élytres* subarrondies au sommet, cachant le pygidium. *Tibias* simples. *Le dernier article des palpes maxillaires* exactement fusiforme.

Hydraena riparia, KUGELMANN, 1794, SCHNEIDER, Mag., V, p. 579. — MULSANT, Palp. p. 79, 4. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, p. 246, 3. — BEDEL, Faun. Col. Seine, I, p. 297 et 320, 5.

Hydraena longipalpis, STURM, Deut. Faun. X, p. 72, 1, pl. 224, fig. a, A. — AUDOUIN et BRULLÉ, Hist. Ins. II, 309, pl. 13, fig. 6 (1).

Long. 0,0022; — larg. 0,0009.

PATRIE. Cette espèce se trouve principalement dans le nord de la France. Je ne l'ai pas vue dans les environs de Lyon. — (R.).

Obs. Elle est remarquable par ses élytres et le pourtour du prothorax d'un roux châtain, ce qui la distingue suffisamment des espèces suivantes et surtout de la *carbonaria*. Elle est bien moindre que celle-ci, un peu plus grande que celles-là.

Elle diffère en outre de la précédente par sa teinte plus brillante, par son prothorax moins rugueux et à sillon médian moins prononcé, par ses élytres moins convexes en arrière et à interstrie juxta-huméral nullement carinulé. Les tibias intermédiaires ♂ sont moins arqués, moins dilatés

(1) J'ai dû exclure de la synonymie tous les auteurs qui ont décrit ou figuré les élytres comme étant noires, cette race devant se rapporter au *carbonaria* ou à son assimilé, telles sont les *H. riparia*, Heer, J. Duval, Thomson, — *longipalpis*, Marsham, — *minima*, Laporte, etc. — L'*Elophorus minimus* de Gyllenhal (Ins. Suec., I, 134, 11) serait bien plus grand, car l'auteur dit: *pygmaeo* (Ochtheblo) *dimidio major*. Il ne peut répondre à l'*H. riparia* de Kiesenwetter, qui ne lui assigne que 10 stries aux élytres au lieu de 16 indiquées par Gyllenhal.

et moins distinctement denticulés à leur côté interne. Enfin, les palpes maxillaires sont un peu rembrunis au bout, etc.

Elle varie un peu pour la couleur qui, chez les immatures, passe d'un fauve châtain au testacé sur les élytres et dans le pourtour du prothorax (*spurcatipalpis*, Kunze, inéd. ; — Heer, Faun. Helv. I, 479).

Les élytres sont très rarement noirâtres.

6. *Hydraena assimilis*, REY.

Ovale-oblongue, subconvexe, à peine pubescente, d'un noir de poix assez brillant en dessus, mat et soyeux en dessous, avec les palpes, les antennes et les pieds d'un roux testacé, le bout des palpes rembruni et la massue des antennes cendrée. Tête assez finement et subrugueusement ponctuée sur le front, simplement chagrinée sur l'épistome. Prothorax transverse, subangulé vers le milieu de ses côtés qui sont très finement denticulés, rétréci dans la moitié antérieure de ceux-ci, un peu plus sensiblement et subsinuement en arrière où il est bien moins large que les élytres ; assez fortement, densément et subrugueusement ponctué, moins rugueusement sur son milieu, marqué sur celui-ci d'un petit sillon obso-lète et raccourci ; à sillons postoculaires assez étroits, approfondis en fossette aux deux extrémités, avec les oreillettes subexplanées. Élytres ovales-oblongues, modérément convexes en arrière, assez finement et densément ponctuées-striées, à points subcarrés, à interstries presque plans, plus étroits que les points. Mésosternum finement tricariné. Métasternum mat, avec 2 plaques allongées, lisses, luisantes et enclosant un sillon à fond mat. Ventre mat, à 1^{er} arceau moins court que les suivants.

♂ Le 5^e arceau ventral lisse, brillant et dénudé suivant un large espace semi-circulaire. Le 6^e plus grand, en ogive obtuse ou subsinuée au bout ; lisse à la base, à peine pointillé et légèrement pubescent vers son extrémité. Plaques lisses du métasternum plus étroites que le sillon enclos. Élytres subtronquées au sommet, laissant souvent apercevoir le pygidium. Tibias à peine élargis vers leur dernier tiers et puis subatténués vers leur sommet ; les intermédiaires à peine échancrés et à peine denticulés en dessous après leur milieu. Le dernier article des palpes maxillaires subrectiligne en dessous, subangulé en dessus.

♀ Le 5^e arceau ventral plus brillant, subdénudé, subpointillé et finement pubescent suivant un large espace semi-circulaire. Le 6^e plus court, assez brillant, pubescent, laissant souvent saillir un 7^e petit arceau. Plaques métasternales au moins aussi larges que le sillon enclos. Élytres subarrondies au sommet, cachant le pygidium. Tibias simples. Le dernier article des palpes maxillaires exactement fusiforme.

Long. 0,0020; — larg. 0,0008.

PATRIE. J'ai pris cette espèce dans les ruisseaux, aux environs de Lyon et dans le Beaujolais. Elle habite également le Bugey, les Alpes, le Jura, les Pyrénées et le nord de la France (A. C.).

Obs. Mulsant semble l'avoir confondue avec la *riparia* dont il l'a regardée comme une variété entièrement noire. Elle en est distincte, selon moi, par plusieurs caractères légers, mais constants. Elle est toujours un peu moindre. Le front est un peu plus finement ponctué relativement au prothorax; celui-ci, rarement plus pâle dans son pourtour, a son sillon dorsal encore plus effacé et les oreillettes moins convexes et un peu plus explanées. Les élytres, généralement noires ou brunes, ont leurs interstries un peu plus étroites et les points moins oblongs, etc.

Une variété a les élytres et le prothorax d'un roux châtain, avec celui-ci plus ou moins rembruni sur son disque.

Une deuxième variété dont je n'ai vu qu'un seul exemplaire ♂, a le métasternum paré, dans l'ouverture de son angle antéro-médian, d'un chevron bien net, d'un noir profond, fuligineux, mais non soyeux, tandis que, partout ailleurs, cette ouverture présente une large teinte plus sombre et indéterminée (*H. signata*. R.) — Lyon (1).

Quelquefois le sillon prothoracique, à peine marqué, est remplacé par une fine ponctuation.

7. *Hydraena subdeficiens*, Rey.

Ovale-oblongue, subconvexe, à peine pubescente, d'un noir ou brun de poix assez brillant en dessus, mat et soyeux en dessous, avec le bord

(1) L'*H. morio* de Kiesenwetter (p. 172), ressemblerait à mon *assimilis*, mais elle serait moins grande, plus ramassée, à sillon prothoracique non apparent, à tibias postérieurs ♂ oiliés à leur extrémité.

antérieur du prothorax un peu roussâtre, les palpes, les antennes et les pieds d'un roux testacé, le bout des palpes rembruni. Tête ruguleuse sur les côtés, modérément ponctuée et plus brillante sur son milieu, simplement chagrinée sur l'épistome, le dernier article des palpes maxillaires presque 2 fois aussi long que le pénultième. Prothorax transverse, arcuément subangulé vers le milieu de ses côtés qui sont à peine denticulés, rétréci dans la moitié antérieure de ceux-ci, à peine plus visiblement et subsinueusement en arrière où il est sensiblement moins large que les élytres; assez fortement et subrugueusement ponctué, plus finement et plus éparsement sur son milieu; marqué postérieurement sur le dos de 2 impressions obsolètes, obliques et rapprochées en arrière, avec les sillons postoculaires assez larges, subarqués, mats et subruguleux. Élytres ovales-oblongues, assez finement et densément ponctuées-striées, à interstries plans, plus étroits que les points qui sont suboblongs, à marge latérale étroite. Métasternum subtricariné. Mésosternum mat, avec 2 plaques allongées, lisses, luisantes et enclosant un sillon à fond mat. Ventre mat, à 1^{er} arceau un peu plus grand que les suivants.

♂ Le 5^e arceau ventral brillant et presque dénudé suivant un large espace semi-circulaire. Le 6^e un peu plus grand, semi-lunaire, presque lisse, luisant. Plaques lisses du métasternum à peine plus larges que le sillon enclos. Élytres obtusément et subobliquement tronquées au sommet, formant ainsi un angle à peine rentrant, à la suture. Tibias à peine élargis vers leur dernier tiers; les intermédiaires, de plus, subsinués et à peine denticulés en dessous dans celui-ci.

♀ Le 5^e arceau ventral assez brillant et presque dénudé suivant un large espace semi-circulaire. Le 6^e plus court, assez brillant et presque dénudé, laissant saillir un 7^e petit arceau. Plaques lisses du métasternum sensiblement plus larges que le sillon enclos. Élytres subarrondies au sommet. Tibias simples.

Long. 0,0018; — larg. 0,0007.

PATRIE. Cette espèce se prend dans les eaux un peu froides. Je l'ai capturée dans les petits ruisseaux, à Villié-Morgon et à Avenas (Rhône). — (R.).

OBS. Elle est bien voisine de l'*H. assimilis*. Pourtant, elle en est distincte par sa taille moindre; par son prothorax plus brillant et plus

lisse ou moins ponctué sur le dos, sans sillon médian apparent, mais avec 2 impressions obliques, obsolètes (1). Les élytres ont leurs points moins carrés. La forme est à peine plus étroite et l'aspect général est un peu plus brillant, etc.

Quelquefois le dessus du corps est d'un brun de poix. Le plus souvent le bord antérieur du prothorax est légèrement roussâtre.

Je réunis à cette espèce une variété peut-être accidentelle, à taille un peu moindre, à prothorax moins lisse sur son milieu où il est creusé de 2 fossettes profondes et transversalement disposées (*H. bipunctata*, R.).

8. *Hydraena subimpressa*, Rey.

Ovale, subconvexe, à peine pubescente, d'un noir assez brillant sur les élytres et le milieu de la tête et du prothorax, mat et soyeux en dessous, avec les palpes, les antennes et les pieds d'un roux testacé, le bout des palpes rembruni et la massue des antennes cendrée. Tête mate et chagrinée en avant et sur les côtés, éparsement ponctuée et brillante sur le milieu du front. Le dernier article des palpes maxillaires 1 fois et demie aussi long que le pénultième. Prothorax transverse, arcuément subangulé vers le milieu de ses côtés qui sont à peine denticulés, sub-rétréci dans la moitié antérieure de ceux-ci, à peine plus sensiblement et subsinueusement en arrière où il est bien moins large que les élytres; mat et chagriné dans son pourtour, assez fortement ponctué en avant et à la base, subalutacé, presque lisse sur son milieu; marqué postérieurement sur le dos de 2 impressions obliques, légères mais assez distinctes, rapprochées en arrière et limitées sur les côtés et en avant par une petite bosse obsolète, avec les sillons postoculaires subarqués, plus approfondis aux extrémités, et les oreillettes subexplanées. Élytres ovales, obtusément arrondies en arrière, assez finement et densément ponctuées-striées, à interstries plans, de la largeur des points, à marge latérale assez large. Mésosternum légèrement subtricariné, surtout à sa base. Métasternum droit, avec 2 plaques allongées, lisses, luisantes et enclosant un sillon peu profond et à fond mat. Ventre mat, à 1^{er} arceau un peu plus grand que les suivants.

(1) Dans *assimilis*, ces impressions sont peu et rarement apparentes.

♂ Le 5^e arceau ventral à peine pointillé, brillant et presque dénudé suivant un large espace semi-circulaire. Le 6^e à peine plus grand, semi-lunaire, lisse et luisant à sa base, subaspèremment pointillé et légèrement pubescent à son extrémité. Plaques lisses du métasternum à peine aussi larges que le sillon enclos. Tibias antérieurs et intermédiaires à peine subélargis vers leur dernier tiers.

♀ Le 5^e arceau ventral pointillé, légèrement pubescent et plus brillant suivant un large espace semi-circulaire. Le 6^e bien plus court, légèrement pubescent et assez brillant, laissant saillir un 7^e petit arceau. Plaques lisses du métasternum bien plus larges que les sillons. Tibias simples.

Long. 0,0018 ; — larg. 0,0008.

PATRIE. Cette espèce est rare. Je l'ai prise aux environs de Lyon, dans les eaux de l'Izeron ; à Villié-Morgon, sur les bords de la Morille, et Saint-Raphaël, sur ceux du ruisseau de la Garonne.

Obs. Elle se distingue à peine de l'*H. subdeficiens*. La forme est un peu moins oblongue. La tête est plus éparsément ponctuée sur son milieu. Le prothorax, moins ponctué sur son disque, n'a pas de bordure roussâtre en avant ; il est à fond alutacé, avec les 2 impressions basillaires plus accusées, bien que légères. Les élytres sont plus ovales, à marge latérale plus large, bien visible, vue de dessus. Enfin, le dernier article des palpes maxillaires est moins allongé relativement au pénultième.

Chez les immatures, la couleur du dessus du corps est rousse ou fauve, avec la tête et le disque du prothorax plus ou moins rembrunis. Une variété de cette catégorie m'a présenté le prothorax plus densément ponctué sur son milieu (*H. cribricollis*. R).

9. *Hydraena nigrita*, GERMAR.

Subovale, subconvexe, à peine pubescente, d'un noir de poix assez brillant en dessus, mat et soyeux en dessous, avec les palpes, les antennes et les pieds d'un roux testacé, le bout des palpes rembruni et la massue des antennes cendrée. Tête assez finement ponctuée, plus éparsément sur le milieu du front, simplement chagrinée sur l'épistome. Prothorax transverse, obtusément angulé vers le milieu de ses côtés qui sont à peine dén-

ticulés, subrétréci dans la moitié antérieure de ceux-ci, plus fortement et sinueusement en arrière où il est bien moins large que les élytres; assez fortement et assez densément ponctué, plus finement et plus éparsément sur son milieu; à sillons postoculaires subarqués, creusés en fossette à leurs extrémités, rugueux ainsi que les oreillettes. Élytres subovales, d'un tiers plus longues que le prothorax, subélargies vers leur dernier tiers et puis subarrondies au sommet, assez finement et densément ponctué-striées, plus confusément en arrière, à interstries plans, aussi larges que les points. Mésosternum subtricariné. Métasternum mat, avec 2 plaques allongées, lisses, luisantes et enclosant un sillon à fond mat. Ventre mat, à 1^{er} arceau moins court que les suivants.

♂ Le 5^e arceau ventral presque lisse, brillant et dénudé sur un large espace semicirculaire. Le 6^e plus grand, en ogive obtuse, lisse à sa base, subpointillé et éparsément pubescent vers son extrémité.

♀ Le 5^e arceau ventral plus brillant, plus lisse et légèrement pubescent sur un large espace semi-circulaire. Le 6^e plus court, assez brillant, légèrement pubescent, laissant saillir un 7^e petit arceau.

Hydraena nigrita, GERMAR, Ins. Spec. Nov. p. 93, 189. — STURM, Deut. Faun. X, p. 74, 2, pl. 224, fig. 1. — LAPORTE DE CASTELNAU, Hist. Col. II, p. 47, 5. — MULSANT, Palp. 77, 3. — KIESENWETTER, Mon. p. 174, 9. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I. 246, 5. — BEDEL, Faun. Col. Seine, I, p. 296 et 320.
Hydraena pusilla, HEER, Faun. Helv. I, 479. 2.

Long. 0,0017; — larg. 0,0008.

PATRIE. Cette espèce, peu répandue, se trouve dans les petits ruisseaux, dans plusieurs provinces de la France : le bassin de la Seine, la Lorraine, la Bourgogne, le Beaujolais, le Bugey, les Alpes, les Pyrénées, etc. Je l'ai capturée aux environs de Cluny, dans les eaux de la Grosne, et aux environs de Lyon, dans le ruisseau de Charbonnières. — (A. R.).

Obs. Elle diffère de la *subimpressa* par son prothorax à fond lisse, plus distinctement mais éparsément ponctué sur son milieu, et par ses élytres en ovale plus élargi avant leur extrémité, à rangées de points plus confuses postérieurement. La taille est un peu moindre, et le dernier article des palpes reprend, ici, sa grandeur normale, c'est-à-dire qu'il est presque 2 fois aussi long que le pénultième, etc.

De même que dans les espèces précédentes, la couleur générale passe au fauve et même au roux testacé. Le prothorax est parfois distinctement et obliquement bifovéolé au-devant de sa base.

Une variété à élytres d'un brun rougeâtre présente une taille un peu moindre et un prothorax creusé en arrière sur son disque de 2 fossettes obliques bien accusées (*H. bisignata*. R.). (1). — Environs de Lyon (Coll. Guillebeau).

10. *Hydraena curta*, KIESENWETTER.

Courtement ovale, subconvexe, à peine pubescente, d'un noir ou roux de poix peu brillant en dessus, mat et soyeux en dessous, avec les palpes, les antennes et les pieds d'un roux testacé, le bout des palpes un peu rembruni. Tête chagrinée, légèrement ponctuée sur le front. Prothorax fortement transverse, angulé-subarrondi sur les côtés qui sont très finement denticulés; rétréci en arrière où il est sensiblement moins large que les élytres; assez fortement et peu densément ponctué; à peine pointillé sur les oreillettes qui sont largement explanées; à sillons postoculaires larges, bien accusés, droits ou subarqués, creusés en fossette aux deux bouts, finement alutacés ainsi que les oreillettes et les intervalles des points. Élytres courtement ovales, d'un quart plus longues que le prothorax, subélargies avant leur dernier tiers et puis subarrondies au sommet, assez fortement et densément ponctuées-striées, plus confusément en arrière, à interstries plans, moins larges que les points. Méta sternum mat, avec 2 plaques allongées, lisses, luisantes et enclosant un sillon étroit et à fond mat. Ventre mat.

Hydraena curta. KIESENWETTER, Linn. Ent. IV, 1849, p. 425. 9 a. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faud. Fr. I, p. 247, 6.

Long. 0,0016; — larg. 0,0009.

PATRIE. Cette espèce a été découverte par Kiesenwetter, parmi les mousses humides, dans les Pyrénées-Orientales. Elle se prend aussi à Aragnouet (Hautes-Pyrénées; Pandellé) et dans le Gers (Lethierry, Delherme de Larcenne).

(1) Ces fossettes existent parfois dans le type, mais d'une manière plus ou moins obsolète.

Obs. Elle est d'une couleur moins noire et moins brillante et d'une forme plus ramassée que l'*H. nigrita*. Le prothorax est plus fortement transverse, à fond alutacé, avec les oreillettes plus largement explanées. Les élytres, plus courtés, plus largement rebordées en gouttière, sont plus fortement ponctuées-striées, avec les points carrés et les interstries plus étroits, etc.

La couleur passe du brun au roux de poix, avec le pourtour du prothorax et la gouttière marginale des élytres souvent d'une teinte plus claire.

Son aspect subruguleux rappelle un peu celui des *H. rugosa* et *palustris*.

11. *Hydraena regularis*, Rey.

Ovale-suboblongue, assez convexe, à peine pubescente, d'un noir brillant en dessus, mat et soyeux en dessous, avec les palpes, les antennes et les pieds d'un roux testacé, le bout des palpes rembruni et la massue des antennes cendrée. Tête ruguleuse et presque mate, plus brillante et distinctement ponctuée sur le milieu du front. Prothorax transverse, obtusément angulé vers le milieu de ses côtés, subrétréci dans la moitié antérieure de ceux-ci, plus sensiblement et subsinueusement en arrière où il est bien moins large que les élytres; sensiblement impressionné en travers en avant et vers la base, profondément et assez densément ponctué sur les impressions, bien plus finement et presque lisse sur le milieu du dos, légèrement bifovéolé en arrière sur celui-ci; à sillons postoculaires assez larges, subarqués, ruguleux, ainsi que les oreillettes. Élytres régulièrement ovalaires-suboblongues, obtusément acuminées au sommet, assez fortement et assez densément ponctuées-striées, à peine plus légèrement en arrière, à interstries plans, un peu moins larges que les points qui sont suboblongs. Mésosternum subtricariné. Métasternum mat, avec 2 plaques allongées, lisses, luisantes et enclosant un sillon à fond mat. Ventre mat, à 1^{er} arceau moins court que les suivants.

♂ Le 5^e arceau ventral un peu plus brillant et à peine dénudé sur un large espace semi-circulaire. Le 6^e un peu plus court, un peu plus brillant et à peine dénudé, semi-lunaire. Lames lisses du métasternum environ de la largeur du sillon enclos. Élytres étroitement subtronquées tout à fait vers l'angle sutural, laissant apercevoir un peu le pygidium.

Tibias antérieurs et intermédiaires à peine élargis vers leur dernier tiers.

♀ Le 5^e arceau ventral plus brillant et légèrement pubescent sur un espace semicirculaire. Le 6^e plus court, plus brillant et légèrement pubescent, laissant saillir un 7^e petit arceau. Lames lisses du métasternum un peu plus larges que le sillon enclos. Élytres subacuminées au sommet, cachant le pygidium. *Tibias* simples.

Long. 0,0017 ; — larg. 0,0007.

PATRIE. Cette espèce est rare. Je l'ai capturée dans les fossés, à Fréjus et à Saint-Raphaël (Var). M. Guillebeau l'a rencontrée à Sorèze, M. A. Grouvelle sur les bords de la Siagne.

Obs. Elle ressemble beaucoup à l'*H. nigrita*. Elle est plus brillante et plus oblongue. Le prothorax est plus sensiblement biimpressionné en travers et plus fortement ponctué sur les impressions. Les élytres, plus convexes, sont plus régulièrement ovalaires, moins courtes et non élargies en arrière, moins obtuses au sommet où elles sont plus ou moins subacuminées ; les rangées striales sont formées de points plus forts, plus oblongs, plus légers et non confus postérieurement, et leur marge latérale, plus étroite, moins visible vue de dessus, est prolongée presque jusqu'à l'angle sutural, au lieu que dans *nigrita* elle devient déclive et s'oblitére bien avant, etc.

Elle diffère des *subdeficiens* et *subimpressa* par ses élytres plus convexes, plus brillantes, régulièrement ponctuées-striées jusqu'au bout, et plus acuminées au sommet, dans les deux sexes, etc.

Quelquefois les élytres sont d'un roux châtain.

On la prendrait volontiers pour un des sexes de l'*H. nigrita*, mais on trouve ♂ et ♀ dans l'une et l'autre forme.

12. *Hydraena longior*, REY.

Allongée, assez étroite, subconvexe, à peine pubescente, d'un noir de poix assez brillant en dessus, mat et soyeux en dessous, avec les palpes, les antennes et les pieds roux, le bout des palpes rembruni et la massue des antennes cendrée. Tête ruguleuse sur les côtés, assez finement et modérément ponctuée sur le milieu du front, presque lisse sur l'épistome. Prothorax subtransverse, assez nettement angulé vers le milieu de ses

côtés, rétréci dans la moitié antérieure de ceux-ci, subsinueusement et un peu plus fortement en arrière, où il est sensiblement moins large que les élytres; transversalement subimpressionné en avant; fortement et assez densément ponctué antérieurement, moins fortement et plus densément en arrière, plus finement et modérément sur son milieu; marqué au-devant de l'écusson de 2 fossettes arrondies bien distinctes; à sillons postoculaires assez profonds, presque droits et creusés en fossette aux deux extrémités, avec les oreillettes ruguleuses. Élytres allongées, assez étroites, subparallèles dans leurs deux tiers antérieurs, obtuses au sommet, assez finement et très densément ponctuées-striées, plus légèrement en arrière mais régulièrement jusqu'au bout, à interstries presque plans et bien moins larges que les points qui sont subcarrés ou à peine oblongs.

♂ Le 5^e arceau ventral dénudé et brillant sur un large espace semi-circulaire. Le 6^e plus long, dénudé, brillant, presque lisse, en ogive obtuse. Élytres assez étroitement subtronquées au sommet, laissant à peine apercevoir le bout du pygidium. Tibias antérieurs et intermédiaires légèrement arqués en dehors, subélargis vers leur dernier tiers: ceux-ci sensiblement denticulés en dessous, dans ledit tiers, mais non jusqu'au bout. Les postérieurs dilatés-subangulés vers leur dernier tiers et puis subatténués et garnis, à partir de celui-ci, de cils natatoires assez courts.

♀ Le 5^e arceau ventral subdénudé et assez brillant sur un large espace semi-circulaire. Le 6^e plus court, subdénudé et brillant. Élytres arrondies au sommet, cachant le pygidium. Tibias simples.

Long. 0,0021; — larg. 0,0008.

PATRIE. Cette espèce est très rare. Je l'ai capturée dans les marais en juin, aux environs d'Hyères. M. A. Grouvelle l'a prise au bord de la Siagne.

Obs. Elle diffère de toutes les précédentes par sa forme allongée, assez étroite et subparallèle. Le prothorax est moins court, plus nettement angulé sur les côtés et plus fortement bifovéolé à sa base que dans *regularis*, avec les élytres bien moins courtes et moins convexes, etc.

Par ses élytres très densément ponctuées-striées, elle rentre dans la division des *Hydraena* vraies, mais, par la structure des tibias ♂, elle conduit au sous-genre *Haenydra*.

Le dernier article des palpes maxillaires, exactement fusiforme, est une fois et demie aussi long que le pénultième.

Les élytres, à peine fovéolées en dedans du calus huméral, ont leur marge latérale assez étroite, non plus large au milieu vue de dessus, disparaissant à la partie subtronquée. Celle-ci est à peine visiblement denticulée, et il en est de même des côtés du prothorax.

La sculpture du dessous du corps est à peu près celle des espèces précédentes.

J'ai vu un échantillon à tibias postérieurs ♂ dilatés de même, mais sans cils apparents. Ceux-ci ont sans doute été épilés (1).

13. *Hydraena angustata*, STURM.

Allongée, subconvexe, à peine pubescente, d'un noir de poix brillant, en dessus, mat et soyeux en dessous, avec les palpes, les antennes et les pieds d'un roux testacé, le bout des palpes un peu rembruni et la massue des antennes cendrée. Tête éparsement ponctuée sur le milieu du front, presque lisse sur l'épistome. Prothorax transverse, subangulé sur les côtés qui sont à peine crénelés, subrétréci dans la moitié antérieure de ceux-ci, un peu plus rétréci en arrière où il est sensiblement moins large que les élytres; transversalement subimpressionné en avant, plus faiblement à la base, assez finement et assez densément ponctué sur les impressions, presque lisse sur son milieu, marqué au-dessus de l'écusson de 2 fossettes obsolètes; à sillons postoculaires assez étroits, subarqués, élargis et approfondis aux deux extrémités, à oreillettes subruguleuses. Élytres suballongées, assez étroites, subparallèles dans leurs deux tiers antérieurs et puis plus ou moins subarrondies au sommet, régulièrement subconvexes dès leur base, assez finement et assez densément ponctuées-striées, à rangées striales plus légères et moins régulières postérieurement, à interstries plans, de la largeur des points qui sont à peine oblongs. Méso-sosternum subtricariné. Mésternum mat, avec 2 plaques allongées, lisses, luisantes et enclosant un sillon plus étroit et à fond mat, à 1^{er} arceau moins court que les suivants.

(1) L'*Hydraena subsequens*, Rey, est à peine moins allongée et un peu moins brillante; le prothorax est un peu plus court, généralement plus ponctué sur le milieu de son disque, et surtout, les tibias intermédiaires et postérieurs des ♂ sont simples. — Corse (Revellère).

♂ Le 5^e arceau ventral dénudé, obsolètement pointillé et brillant sur un large espace semi-circulaire. Le 6^e plus grand, en ogive obtuse, dénudé et luisant, obsolètement pointillé et parfois roussâtre vers son extrémité. *Elytres* subtronquées au sommet, laissant apercevoir un peu le pygidium. *Tibias intermédiaires* et *postérieurs* à peine élargis vers leur dernier tiers et puis subatténués vers leur extrémité.

♀ Le 5^e arceau ventral subdénudé et brillant sur un large espace semi-circulaire. Le 6^e plus court, subdénudé et brillant. *Elytres* étroitement subarrondies ou obtusément acuminées au sommet, cachant le pygidium. *Tibias* simples.

Hydraena angustata, DEJEAN, Cat. 1833, p. 132. — STURM, Deut. Ins. 1836, X, p. 77, 3, pl. 223, fig. b, B. — MULSANT, Palp. 1844, p. 80, 3 (partim). — KIESENWETTER, Linn. Ent. 1849, Mon. p. 173, 10. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, p. 247, 7.

Long. 0,0016 ; — larg. 0,0006.

PATRIE. La Bourgogne, le Gers, la Provence, le Languedoc, les Pyrénées, le Dauphiné, la Savoie, etc. — J'en ai pris 2 exemplaires en août, sous les feuilles mortes, dans le ruisseau d'Izeron, à Francheville, près Lyon (A. R.).

Obs. Elle est moindre que l'*H. longior*. Le prothorax, un peu plus court, est un peu moins fortement angulé vers le milieu de ses côtés, plus obsolètement bifovéolé à sa base, moins fortement ponctué sur les impressions, et plus lisse sur son milieu. Les élytres sont moins densément ponctuées striées, avec les points plus légers et moins réguliers postérieurement et les interstries moins étroits. Les tibias intermédiaires et postérieurs ♂, plus simples, ont une autre structure, etc.

L'extrémité des élytres est parfois d'un roux de poix, par transparence ♀. Plus rarement, cette couleur s'étend sur toutes les élytres et sur le pourtour du prothorax.

Les plaques métasternales lisses sont plus larges que le sillon enclos, dans les deux sexes.

Quelquefois les élytres sont un peu plus grossièrement et subrugueusement ponctuées à leur base, avec celle-ci en même temps subdéprimée, surtout sur la suture (*H. subdepressa* R.). — Villebois, en montant à la Chartreuse de Porte (Bugey). — Juin. — (R.).

On rapporte à l'*angustata* les *H. rufipes* de Curtis (Brit. Ent. VII, p. 307) et *intermedia* de Rosenhauer (Beitr. Ins. Eur. I, p. 27).

- aa. *Élytres* éparsement striées-punctuées ou punctuées-striées, comptant 5 ou au plus 6 séries entre la suture et le calus huméral. *Mésosternum* à peine tricariné, ou seulement à sa base. Le 1^{er} arceau ventral un peu plus long que le suivant.
- o. Plaques lisses du *métasternum* assez étroites, déprimées, rapprochées à leur base, divergentes au sommet, enclosant un sillon peu sensible, fermé en arrière par une légère arête subarquée et rentrant en dedans (*Haenydra* R, anagramme de *Hydraena*).
- p. Les 2 derniers articles des palpes maxillaires ♂ fortement épaissis. *Élytres* rousses, sensiblement striées-punctuées. *Tibias* assez robustes. Taille médiocre. 14. LAPIDICOLA.
- pp. Les 2 derniers articles des palpes maxillaires ♂ normalement épaissis, parfois ♂ le dernier seul épaissi. *Élytres* simplement punctuées-striées ou à peine striées-punctuées.
- q. *Élytres* subdéprimées sur leur région suturale, plutôt striées-punctuées, à gouttière marginale large, prolongée jusqu'à l'angle postéro-externe. *Prothorax* avec 2 espaces lisses. Le 1^{er} arceau ventral nettement bidenté à son extrême base, entre les hanches postérieures. Taille médiocre. 15. POLITA.
- qq. *Élytres* régulièrement subconvexes, plutôt punctuées-striées, à gouttière marginale moins large, souvent assez étroite. Le 1^{er} arceau ventral souvent obsolètement bidenté à son extrême base (1).
- r. Rangées striales des *élytres* très régulières dès l'extrême base. Dessus du corps d'un noir ou roux de poix. Taille petite.
- s. *Élytres* non prolongées en pointe à leur sommet, ♂ ♀.
- t. Front modérément ou même assez densément punctué sur son milieu. *Élytres* ♀ formant un angle rentrant à leur angle sutural qui est armé d'une petite épine.
- u. *Prothorax* éparsement punctué sur son disque. *Élytres* à punctuation très embrouillée vers leur extrémité; à *striés* assez finement punctués, affaiblis dès leur milieu; à gouttière marginale assez large, visible vue de dessus, jusqu'au sommet. 16. MONTICOLA.
- uu. *Prothorax* densément punctué sur son disque, plus éparsement sur son milieu. *Élytres* à punctuation non ou peu embrouillée vers leur extrémité; à *striés* assez fortement punctués, affaiblis dans leur dernier tiers; à gouttière marginale assez étroite, peu visible vue de dessus, vers leur sommet.

(1) Ces dents sont formées par une arête transversale qui limite l'extrême base et se relève aux deux extrémités.

- v. Lobes externes de l'échancrure des élytres arrondis, celle-ci peu profonde. Élytres rousses ou testacées par exception. 17. GRACILIS.
- vv. Lobes externes de l'échancrure des élytres ♀ submucronés, celle-ci profonde. Élytres toujours rougeâtres. 18. EMARGINATA.
- ti. Front éparsément ponctué sur son milieu. Élytres ♀ ne formant pas d'angle rentrant à leur angle sutural qui est cassé et comme bidenticulé; généralement rousses ♂ ♀; à stries assez finement ponctuées, plus embrouillées sur les côtés qu'en arrière; à gouttière marginale étroite. 19. TRUNCATA.
- ss. Élytres prolongées au sommet en une pointe aiguë et horizontale ♀; à ponctuation embrouillée vers leur extrémité ♂ ♀; à gouttière marginale très étroite. Front et prothorax assez densément ponctués sur leur milieu. 20. PROB. CTA.
- rr. Rangées striales des élytres embrouillées à leur base. Dessus du corps toujours roux, à tête et disque du prothorax rembrunis. Taille très petite. 21. PULCHELLA.
- oo. Plaques lisses du métasternum très étroites, linéaires, réduites à de fines carènes assez brillantes et subparallèles. Élytres ♀ relevées en faite à la suture, après leur milieu. Dessus du corps d'un rouge brun, à tête noire. Taille très petite (*Hadrenya*, R; anagramme de *Hydraena*).
- x. Prothorax subtransverse, hexagonal, un peu plus rétréci en arrière qu'en avant. Élytres plus ou moins subtronquées au sommet, à rangées striales régulières dès leur extrême base. Disque du prothorax fortement rembruni. Forme oblongue. 22. FLAVIPES.
- xx. Prothorax transverse, cordiforme, sensiblement plus rétréci en arrière qu'en avant. Élytres plus ou moins arrondies au sommet, à rangées striales embrouillées, surtout à leur base. Disque du prothorax non ou à peine rembruni. Forme assez large et trapue. 23. SIEBOLDI.

14. *Hydraena* (*Haenydra*) *lapidicola*, KIESENWETTER.

Allongée, subconvexe, presque glabre, d'un roux brillant en dessus, mat et soyeux en dessous, avec la tête et le prothorax rembrunis, le pourtour de celui-ci un peu moins foncé, les palpes, les antennes et les pieds d'un roux testacé. Tête subéparsément ponctuée sur le front, à peine pointillée ou simplement chagrinée sur l'épistome. Prothorax subtransverse, nettement angulé vers le milieu de ses côtés qui sont à peine et obtusément denticulés, sensiblement rétréci en avant, un peu plus fortement et sinueusement en arrière où il est évidemment moins large que les élytres, for-

tement et densément ponctué, plus finement et éparsement sur son disque ; à sillons postoculaires assez accusés, droits, subfovéolés à leurs extrémités. Élytres suballongées, à peine arquées sur les côtés et subarrondies au sommet, régulièrement subconvexes, sensiblement creusées en stries peu serrées, assez fortement ponctuées mais plus légèrement et plus finement en arrière, à interstries plans, plus larges que les points qui sont subarrondis. Métasternum mat, avec 2 plaques lisses, assez étroites, luisantes, divergentes au sommet.

♂ Le 5^e arceau ventral dénudé, lisse et luisant sur un large espace semi-circulaire. Le 6^e bien plus grand, en ogive obtuse, presque lisse et luisant. Élytres étroitement ou à peine ou obtusément tronquées au sommet, laissant apercevoir le pygidium. Tibias assez robustes, graduellement subélargis jusqu'à leur dernier tiers et puis subélargis vers leur extrémité : les intermédiaires à peine denticulés en dessous après leur milieu, à leur partie dilatée : les postérieurs subarqués, garnis d'une épaisse frange de cils nataatoires blonds, dès après leur milieu jusqu'au bout de leur tranche inférieure. Le dernier article des palpes maxillaires presque droit sur sa tranche externe mais fortement dilaté-arrondi vers le tiers basilaire de sa tranche interne. Le pénultième fortement épaissi, obpyriforme.

♀ Le 5^e arceau ventral assez brillant, pubescent et à peine pointillé sur un large espace semi-circulaire ; tout à fait dénudé, lisse et luisant à son extrémité. Le 6^e bien plus court, pubescent, laissant apercevoir un 7^e petit arceau. Tibias un peu moins robustes, simples. Les 2 derniers articles des palpes maxillaires de grosseur normale.

Hydraena lapidicola, KIESENWETTER, Mon. p. 183, 16. — DE MARSEUL, l'Abeille, 1883, XX, p. 158, 107.

Long. 0,0022 ; — larg. 0,0009.

PATRIE. Cette espèce, propre aux montagnes de la Carinthie, se trouve rarement à la Grande Chartreuse, dans les eaux courantes.

Obs. Elle est remarquable par sa taille plus forte que chez toutes celles du sous-genre *Haenydra* ; par ses élytres d'un roux fauve et sensiblement creusées en stries ponctuées, et, surtout, par la conformation des palpes maxillaires ♂, dont les 2 derniers articles sont fortement épaissis.

15. Hydraena (Haenhydra) polita, KIESENWETTER.

Allongée, peu convexe, presque glabre, d'un noir de poix brillant en dessus, mat et prumineux en dessous, avec les palpes et les antennes d'un roux testacé, et les pieds roux. Tête assez fortement et assez densément ponctuée sur le front, simplement chagrinée sur l'épistome. Prothorax transverse, nettement angulé vers le milieu de ses côtés, assez fortement rétréci en avant, un peu plus fortement et sinueusement en arrière où il est évidemment moins large que les élytres; assez fortement et densément ponctué, avec une plaque discale plus ou moins lisse, de chaque côté de la ligne médiane qui est bisérialement ponctuée; à sillons postoculaires bien accusés, subobliques, approfondis aux deux extrémités. Élytres suballongées, à peine arquées sur les côtés, plus ou moins tronquées au sommet, subdéprimées sur leur région suturale au moins à leur base, assez finement et peu densément striées-ponctuées, plus finement en arrière; à interstries plans, plus larges que les points; à gouttière marginale large, explanée, prolongée du calus huméral à l'angle postéro-externe. Métasternum mat, avec 2 plaques lisses, assez étroites, luisantes, divergentes postérieurement. Le 1^{er} arceau ventral nettement bidenté à son extrême base.

♂ Le 5^e arceau ventral dénudé, lisse et luisant sur un assez large espace semi-circulaire (1). Le 6^e bien plus grand, dénudé, presque entièrement lisse et luisant, en ogive obtuse. Élytres étroitement et obtusément tronquées au sommet, laissant apercevoir un peu le pygidium. Cuisses antérieures fortement renflées, subangulées en dessous dans leur milieu. Tibias antérieurs subarqués et subatténués dans leur dernier quart; les intermédiaires brusquement dilatés-angulés en dessous après leur base et puis subéchancrés et à peine denticulés-ciliés; les postérieurs assez brusquement arqués et subépaissis après leur milieu et garnis, dès celui-ci, d'une frange de longs cils natatoires blonds.

♀ Le 5^e arceau ventral subdénudé et assez brillant sur un assez large espace semi-circulaire, lisse et luisant à son extrémité. Le 6^e plus court, pubescent, peu brillant, laissant apercevoir un 7^e petit arceau. Élytres nettement tronquées ou simultanément subéchancrées au som-

(1) Les arceaux précédents sont parfois un peu dénudés dans le milieu de leur bord apical

met, avec une petite dent à l'angle sutural. *Cuisses antérieures* modérément réinflées. *Tibias* presque simples (1).

Hydraena polita, KIESENWETTER, Linn. Ent. 1849, Mon. p. 178. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, p. 247, 8.

Long., 0,0020; — larg., 0,0008.

PATRIE. J'ai capturé cette espèce dans un petit ruisseau, près de Villebois, en montant à la Chartreuse de Porte (Bugey). J'en ai trouvé un exemplaire aux environs d'Aix-les-Bains (Savoie) et un autre dans les collines des environs de Lyon. Grande-Chartreuse (Puton).

Obs. Elle est moindre et d'une couleur plus obscure que *lapidicola*, avec les palpes maxillaires ♂ de forme normale. Les élytres sont plus déprimées, moins fortement striées-punctuées, et surtout à gouttière marginale plus large, plus explanée et plus prolongée. Le 1^{er} arceau ventral est plus nettement bidenté à son extrême base que dans toutes les espèces suivantes.

La marge extérieure des élytres est souvent d'un roux de poix par transparence (2).

(1) Les pieds, en général, sont moins robustes chez les ♀ que chez les ♂, et cela, également dans les espèces suivantes.

(2) L'*H. dentipes* de Germar (Faun. Eur., 22, 3) est remarquable par les tibias antérieurs et intermédiaires ♂ angulés-subdentés en dessous après leur milieu et les postérieurs dilatés-subangulés vers le milieu de leur tranche inférieure et puis subatténués vers leur sommet et armés d'une forte épine avant celui-ci. — Long. 0,0019 — Prusse, Saxe.

L'*H. plumipes* de Baudi ressemble à l'*H. polita*. Elle s'en distingue par ses élytres un peu moins déprimées sur la région suturale et surtout par la structure des tibias postérieurs ♂, qui sont presque droits mais parés en dedans d'une frange de cils encore plus long et plus serrés. — Long. 2 mill. — Apennins (Pandellé).

L'*H. spinipes* Baudi (Nat. Sic. I, 130), voisine de *plumipes*, a les tibias postérieurs plus simples et plus droits, à frange de cils natatoires bien plus courts. — Long. 2 mill. — Apennins (Pandellé).

L'*H. Hungarica*, Rey (Rev. d'Entom. III, 1884, p. 270), que j'ai vu quelque part sous le nom erroné de *lapidicola*, n'a pas, comme celui-ci, les 2 derniers articles des palpes maxillaires fortement épaissis chez les ♂. Elle se rapproche davantage de *polita*, mais elle est un peu plus noire et d'un aspect moins lisse. Le front et le disque du prothorax sont plus densément punctués et les élytres sont moins déprimées. Surtout, les tibias ♂ sont moins coudés et d'une structure tout autre, avec les intermédiaires nullement dilatés-angulés en-dessous et les postérieurs simplement subélargis vers leur dernier tiers, atténués après celui-ci et assez longuement cillés-frangés en-dessous de la partie dilatée. Elle fait le passage à l'*H. monticola* à laquelle je l'avais à tort assimilée. En effet, elle est un peu plus grande, plus noire, un peu plus fortement et plus densément punctuée, avec les élytres plus largement rebordées en gouttière et à stries moins affaiblies et plus régulières vers leur extrémité, les tibias ♂ plus robustes et les intermédiaires et postérieurs plus sensiblement élargis vers leur dernier tiers, etc. — Long. 2, 2 mill. — Hongrie (Revellère).

16. Hydraena (Haenydra) monticola, REY.

Allongée, subconvexe, presque glabre, d'un noir de poix brillant en dessus, mat et prumineux en dessous, avec les palpes et les antennes d'un roux testacé, et les pieds roux, les cuisses plus foncées et les tarsi plus pâles. Tête modérément ponctuée sur le front, à peine pointillée ou simplement chagrinée sur l'épistome. Prothorax subtransverse, obtusément angulé vers le milieu de ses côtés qui sont à peine denticulés, sensiblement rétréci en avant, un peu plus fortement et subsinueusement en arrière où il est évidemment moins large que les élytres ; assez fortement et densément ponctué en avant et à la base, éparsement et plus finement sur son disque ; à sillons postoculaires assez étroits, bien accusés, subarqués, profondément fovéolés aux deux extrémités. Élytres suballongées, subparallèles sur les côtés et plus ou moins obtuses au sommet, régulièrement et légèrement convexes, marquées de rangées striales de points, peu serrées, plus légères postérieurement où elles sont très embrouillées, à interstries plans, plus larges que les points qui sont subarrondis ; à gouttière marginale assez large. Mésternum mat, avec 2 plaques lisses, étroites, luisantes, divergentes au sommet. Le 1^{er} arceau ventral obsolètement bidenté à son extrême base.

♂ Le 5^e arceau ventral dénué, presque lisse et luisant sur un large espace semi-circulaire (1). Le 6^e bien plus grand, en ogive obtuse, dénué, lisse et luisant, subaspèremment pointillé vers son extrémité. Élytres obtusément tronquées au sommet, laissant apercevoir le pygidium : celui-ci rebordé, à rebord formant un angle rentrant vers le bout. Cuisses antérieures assez fortement renflées. Tibias intermédiaires et postérieurs à peine rétrécis dans leur dernier tiers : ceux-là brièvement ciliés, ceux-ci longuement ciliés-frangés, en dessous après leur milieu.

♀ Le 5^e arceau ventral légèrement pubescent à sa base sur un espace semi-circulaire, dénué et lisse à son extrémité. Le 6^e plus court, pubescent, laissant apercevoir un 7^e petit arceau. Élytres étroitement et obliquement tronquées au sommet, de manière à former un angle rentrant à

(1) Les arceaux précédents sont un peu ou étroitement dénués dans le milieu de leur bord apical.

la suture qui est munie au bout d'une petite épine (1). *Cuisses antérieures* médiocrement renflées. *Tibias* simples, éparsément et à peine ciliés en dessous.

Long. 0,0020; — larg. 0,0007.

PATRIE. Cette espèce a été capturée dans les montagnes fribourgeoises, en Suisse. Elle doit probablement exister dans les Alpes françaises. — (R.).

Obs. Elle est plus étroite et un peu moins déprimée que *polita*, qu'elle semble lier à la *gracilis*. Les élytres sont un peu moins sensiblement striés (2), et, surtout, la marge latérale forme une gouttière moins large, moins avancée vers les épaules. La structure des tibias ♂ n'est plus la même, et le 1^{er} arceau ventral est moins distinctement bidenté à son extrême base.

Les cuisses sont souvent d'un roux assez foncé, mais les trochanters restent d'une couleur plus claire.

17. *Hydraena* (*Haenadra*) *gracilis*, GERMAR.

Allongée, subconvexe, presque glabre, d'un noir de poix brillant en dessus, mat et pruineux en dessous, avec les élytres moins foncées ou d'un brun rougeâtre, les palpes et les antennes d'un roux testacé, la massue de celles-ci un peu cendrée, et les pieds roux à cuisses plus foncées et tarsi plus clairs. Tête modérément et assez densément ponctuée sur le front, à peine pointillée sur l'épistome. Prothorax à peine transverse, arcuement angulé vers le milieu de ses côtés, sensiblement rétréci en avant, un peu plus fortement et sinueusement en arrière où il est évidemment moins large que les élytres; fortement et plus ou moins densément ponctué, un peu plus finement et un peu moins densément sur son milieu; à sillons postoculaires bien accusés, à peine arqués, approfondis aux deux extrémités. Élytres suballongées, subarquées sur les côtés et

(1) Cette épine, qui existe souvent même dans les espèces du groupe précédent, se borne parfois à une petite dent (*affinis, nigrita, longior, angustata*) formée par le bout de la gouttière suturale, qui est verticale et sert, dans la plupart des coléoptères, à réunir les élytres à l'état de repos.

(2) Les deux rangées striales intra-humérales paraissent, seules, légèrement creusées en strie à leur base. Encore faut-il les examiner un peu obliquement.

plus ou moins obtuses au sommet, subconvexes, marquées de rangées striales de points, peu serrées entre les épaules, confuses en dehors de celles-ci, peu embrouillées vers l'extrémité, à interstries plans, plus larges que les points qui sont subcarrés; à gouttière marginale assez étroite. *Métasternum* mat, avec 2 plaques lisses, étroites, luisantes, divergentes au sommet.

♂ Le 5^e arceau ventral dénudé, presque lisse et luisant sur un large espace semi-circulaire. Le 6^e bien plus grand, en ogive obtuse, dénudé, lisse et luisant, à peine pointillé vers son extrémité. *Élytres* étroitement et obtusément tronquées au sommet, laissant apercevoir un peu le pygidium. *Cuisses antérieures* fortement renflées. *Tibias* subatténués dans leur dernier tiers; les *postérieurs* garnis après leur milieu d'une frange de longs cils natatoires, serrée mais non prolongée jusqu'au bout.

♀ Le 5^e arceau ventral légèrement pubescent à sa base sur un large espace semi-circulaire, dénudé, lisse et brillant à son extrémité. Le 6^e plus court, pubescent, laissant apercevoir un 7^e petit arceau. *Élytres* étroitement et obliquement tronquées au sommet, de manière à former un angle rentrant à la suture qui est munie au bout d'une petite épine: le lobe externe de l'échancrure arrondi. *Cuisses antérieures* médiocrement renflées. *Tibias* simples, éparsement et à peine ciliés en dessous.

Hydraena gracilis, GERMAR, Ins. Spec. nov. p. 94, 160. — STURM, Deut. Faun. X, p. 78, 3, pl. 224, fig. k, K. — LAPORTE DE CASTELNAU, Hist. Col. II, p. 47, 4. — HEER, Faun. Helv. I, p. 479, 3. — MULSANT, Palp. p. 82, 6. — KIESENWETTER, Mon. p. 184, 17. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, 247, 9. — THOMSON, Skand. Col. II, p. 71, 3. — BEDEL, Faun. Col. Seine, I, p. 297 et 320, 6.
Hydraena elongata, CURTIS, Ent. Brit. VII, 307.

Long. 0,0019; — larg. 0,0007.

PATRIE. Cette espèce, peu commune, se prend dans les eaux courantes et stagnantes des régions un peu froides et accidentées, dans une grande partie de la France septentrionale et orientale: le bassin de la Seine, la Bourgogne, le Beaujolais, les environs de Lyon, les Alpes, les Vosges, etc.

Obs. Elle se distingue de l'*H. monticola* par son prothorax plus densément ponctué entre les deux sillons postoculaires; par ses élytres ordinairement moins noires, à ponctuation moins embrouillée vers leur

extrémité et à gouttière marginale plus étroite, moins visible, vue de dessus, vers son sommet, etc.

Elle varie pour la couleur qui passe du rouge brun au roux testacé sur les élytres et le prothorax, avec celui-ci largement rembruni sur son disque.

J'ai vu un échantillon très adulte, entièrement noir en dessus, à front et à prothorax encore plus densément ponctué (*H. cribrata*, R.) (1).

M. Valéry Mayet m'a communiqué 4 exemplaires à taille moindre et à forme plus étroite, à prothorax plus lisse sur son disque, à stries des élytres moins fortement ponctuées et surtout plus effacées en arrière. Les pieds sont d'un roux plus clair, moins robustes, à cuisses ♂ moins renflées (*H. evanescens*, Rey). (Rev. d'Entom. III, 1884, p. 270); — Corse.

On rapporte à l'*H. gracilis* la *concolor* de Waterhouse (1833).

18. *Hydraena* (*Haenydra*) *emarginata*, REY.

Allongée, assez convexe, presque glabre, d'un noir de poix brillant en dessus, mat et pruineux en dessous, avec les élytres d'un rouge châtain, les palpes et les antennes d'un roux testacé, et les pieds roux.

♂ Élytres assez nettement tronquées au sommet, laissant sensiblement apercevoir le pygidium. Tibias postérieurs à peine et subparallèlement élargis après leur milieu et garnis en dessous dès celui-ci d'une frange de cils blonds, médiocres et modérément serrés.

♀ Élytres assez prolongées à leur sommet, profondément, angulairement et simultanément échancrés à leur angle sutural, avec les lobes externes de l'échancrure submucronés. Tibias postérieurs simples, éparsément ciliés en dessous.

Long. 0,0020; — larg. 0,0007.

PATRIE. Les Hautes-Pyrénées (Pandellé).

Obs. Cette espèce a dû être confondue avec *gracilis* dont elle n'est peut-être qu'une variété. Je ne la décrirai donc pas plus amplement et ne

(1) Cette variété *cribrata* simulerait une espèce distincte par le sommet des élytres un peu relevé à l'angle sutural. Elle passe également du noir au roux testacé.

l'indiquerai que sous toute réserve. Toutefois, je ferai remarquer que le ♂ a le sommet des élytres plus nettement tronqué et les tibias postérieurs un peu plus élargis et moins longuement ciliés; et, surtout, que la ♀ a les élytres plus prolongées à leur sommet et plus profondément échancrées à leur angle sutural, avec les lobes externes submucronés au lieu d'être arrondis comme dans *gracilis*. Par ce dernier caractère remarquable de la ♀, l'*Hydraena emarginata* semble conduire à la *producta*.

La ♀ offre en outre la gouttière marginale des élytres bien plus large et plus explanée que chez le ♂, ce qui n'a pas lieu dans *gracilis* (1).

19. *Hydraena (Haenadra) truncata*, REY.

Allongée, subconvexe, presque glabre, d'un noir de poix brillant en dessus, mat et prumineux en dessous, avec les palpes et les antennes d'un roux testacé, les élytres et les pieds roux. Tête éparsement ponctuée sur le front, à peine pointillée sur l'épistome. Prothorax subtransverse, angulé vers le milieu de ses côtés, sensiblement rétréci en avant, un peu plus fortement et subsinueusement en arrière où il est évidemment moins large que les élytres; assez fortement et densément ponctué en avant et à la base, éparsement et plus légèrement sur son milieu; à sillons postoculaires assez larges, bien accusés, subarqués, plus approfondis aux deux extrémités. Élytres suballongées, subparallèles ou à peine arquées sur les côtés, plus ou moins obtuses au sommet, régulièrement subconvexes, marquées de rangées striales de points, peu serrées entre les épaules (2), confuses en dehors de celles-ci, plus légères mais peu embrouillées vers l'extrémité; à interstries plans, plus larges que les points qui sont subarrondis; à gouttière marginale étroite. Métasternum mat, avec 2 plaques lisses, assez étroites, luisantes, divergentes au sommet.

♂ Le 5^e arceau ventral dénudé, presque lisse et luisant sur un large espace semi-hexagonal (3). Le 6^e bien plus grand, en ogive obtuse, dénudé, presque lisse et luisant, à peine pubescent, à peine pointillé et roussâtre vers son extrémité. Élytres largement tronquées au sommet,

(1) Toutes ces raisons réunies m'ont décidé à maintenir cette espèce.

(2) C'est presque dans toutes les espèces que la ponctuation, située en dehors de la ligne des épaules, est plus ou moins confuse. Je néglige souvent d'en parler.

(3) Les arceaux précédents sont subélevés et subdénudés dans le milieu de leur bord apical.

laissant apercevoir un peu le pygidium. *Cuisses postérieures* assez fortement renflées. *Tibias* subatténués dans leur dernier tiers; les *intermédiaires* à peine ciliés-denticulés en dessous après leur milieu : les *postérieurs* garnis, dans la dernière moitié de leur tranche inférieure, d'une frange de longs cils natatoires un peu couchés, non prolongée jusqu'au bout.

♀ Le 5^e arceau ventral subdénudé, assez brillant et légèrement pubescent sur un large espace semi-circulaire. Le 6^e plus court, pubescent, laissant apercevoir un 7^e petit arceau. *Élytres* obtusément subarrondies au sommet où elles ne forment pas d'angle rentrant sensible, à angle sutural cassé et comme bidenticulé. *Cuisses antérieures* normalement renflées. *Tibias* simples (1).

Long. 0,0019; — larg. 0,00075.

PATRIE. Cette espèce se prend dans les eaux du Guiers-Mort, avant de monter à la Grande-Chartreuse. J'en ai vu un échantillon du Bugey (R).

Obs. On la prendrait aisément pour une variété immature de l'*H. gracilis*. Mais le front est plus éparsément ponctué sur son milieu. Les élytres, généralement rousses, ne forment pas, chez la ♀, d'angle rentrant à leur angle sutural qui est cassé et comme bidenticulé, et leur gouttière marginale est un peu plus étroite, etc.

Le prothorax est rarement roussâtre dans son pourtour. Les cuisses sont à peine ou non plus foncées que les tibias.

Je réunis à cette espèce un échantillon ♀ de la même provenance, à élytres d'un rouge brun comme dans *gracilis*, mais non à angle rentrant au sommet.

Les *H. monticola*, *gracilis*, *emarginata* et *truncata* ont entre elles la plus grande analogie et pourraient bien être des races l'une de l'autre. Il faudrait en voir un grand nombre de plusieurs provenances. Je les maintiens en attendant plus amples renseignements.

20. *Hydraena* (*Haenhydra*) **producta**, MULSANT et REY.

Allongée, subconvexe, presque glabre, d'un noir de poix luisant en dessus, mat et pruineux en dessous, avec les palpes, les antennes et les

(1) Les pieds sont moins robustes dans les ♀ que dans les ♂.

pieds roux. Tête assez densément ponctué sur le front, à peine pointillée sur l'épistome. Prothorax subtransverse, subangulé vers le milieu de ses côtés, subrétréci en avant, un peu plus fortement et subsinueusement en arrière où il est un peu moins large que les élytres; assez fortement et assez densément ponctué, à peine moins densément sur son milieu; à sillons postoculaires assez larges, bien accusés, subarqués, approfondis à leurs deux extrémités. Élytres suballongées, subparallèles, subtronquées ♂ ou acuminées ♀ au sommet, régulièrement subconvexes, marquées de rangées striales de points assez petits, peu serrés entre les épaules, confuses en dehors de celles-ci, plus légères postérieurement et embrouillées vers l'extrémité; à interstries plans, un peu plus larges que les points, à gouttière marginale très étroite. Métasternum mat, avec 2 plaques lisses, étroites, luisantes, subdivergentes au sommet.

♂ Le 5° arceau ventral subdénudé, presque lisse et luisant sur un large espace semi-circulaire. Le 6° bien plus grand, en ogive obtuse, dénudé, presque lisse et luisant. Élytres étroitement subtronquées au sommet, laissant un peu apercevoir le pygidium, à angle sutural un peu relevé. Cuisses antérieures assez fortement renflées. Tibias presque simples; les intermédiaires brièvement ciliés dans leur dernier tiers, en dessous.

♀ Le 5° arceau ventral subdénudé ou légèrement pubescent et assez brillant sur un large espace semi-circulaire. Le 6° plus court, légèrement pubescent, laissant apercevoir un 7° petit arceau. Élytres prolongées chacune à leur sommet en une pointe aiguë, horizontalement relevée et d'un roux de poix. Cuisses antérieures médiocrement renflées. Tibias simples.

Hydraena producta, MULSANT et REY, Ann. Soc. Linn. Lyon, 1882, p. 299; — Op. Ent. II, 1883, p. 1. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr., p. 248, 2.

Long. 0,0018; — larg. 0,0007.

PATRIE. Cette intéressante espèce se prend à Avenas (Rhône), sous les pierres, dans la source orientale de la Grosne. J'en ai vu un exemplaire provenant du Mont-Pilat. M. Guillebeau l'a capturée récemment à la Bastide, près de Notre-Dame des Neiges (Ardèche).

Obs. Elle est à peine moindre que *gracilis*. Les élytres sont plus finement ponctuées-striées, avec la ponctuation plus embrouillée vers

l'extrémité et la gouttière marginale plus étroite, et, surtout, leur sommet est prolongé en pointe aiguë, chez les ♀, caractère jusqu'alors unique dans le genre. Cette pointe offre une transparence roussâtre qui se remarque parfois à l'angle sutural des ♂.

Les plaques lisses du métasternum sont plus écartées entre elles en avant, que dans les autres espèces.

21. *Hydraena (Haenydra) pulchella*, GERMAR.

Suballongée, subconvexe, à peine pubescente, d'un roux brillant en dessus, d'un noir mat et soyeux en dessous, avec la tête et le disque du prothorax noirs, les palpes, les antennes et les pieds d'un roux testacé, le bout des palpes un peu rembruni. Tête modérément ponctuée sur le front, à peine pointillée sur l'épistome. Prothorax subtransverse, obtusément angulé vers le milieu de ses côtés qui sont finement denticulés, légèrement rétréci en avant, plus fortement et sinueusement en arrière où il est évidemment moins large que les élytres; assez finement et assez densément ponctué, un peu plus fortement au sommet qu'à la base, obsolètement bifoveolé sur celle-ci; à sillons postoculaires assez larges, subarqués, plus approfondis aux deux extrémités. Élytres oblongues, subarquées sur les côtés et obtusément acuminées au sommet, subconvexes, marquées de stries de points, peu serrées, plus légères postérieurement, plus ou moins embrouillées à la base et sur les côtés; à interstries plans, un peu plus larges que les points. Métasternum mat, avec 2 plaques lisses, assez larges, luisantes, subdivergentes au sommet.

♂ Le 5^e arceau ventral dénudé, lisse et luisant sur un large espace semi-circulaire. Le 6^e bien plus grand, en ogive obtuse, dénudé, lisse et luisant. *Elytres* à peine et obliquement tronquées à leur angle apical. *Tibias* à peine élargis vers leur dernier tiers et puis subatténués vers leur sommet.

♀ Le 5^e arceau ventral légèrement pubescent et assez brillant sur un large espace semi-circulaire. Le 6^e plus court, pubescent, laissant apercevoir un 7^e petit arceau. *Elytres* obtusément acuminées au sommet, à angle sutural cassé. *Tibias* simples.

Hydraena pulchella, GERMAR, 1824, Ins. Spec. nov. p. 94. — STURM, Deut. Faun. X, p. 76, 4, pl. 223, fig. a, A. — LAPORTE DE CASTELNAU, Hist. Col. II, p. 47, 3. — HEER, Faun. Helv. I, p. 479, 4. — KIESENWETTER, Mon. p. 187, 19. — FAIR-

MAIRE et LAROUBÈNE, Faun. Fr. I, p. 248, 11. — THOMSON, Skand. Col. II, p. 72, 4. — BEDEL, Faun. Col. Seine, I, 297 et 321, 9.

Long. 0,0016 ; — larg. 0,0006.

PATRIE. Cette espèce, peu commune, se prend dans les eaux courantes, dans plusieurs provinces de la France : le bassin de la Seine, la Lorraine, la Bourgogne, le Berry, les environs de Lyon, les Alpes, les Pyrénées, etc. Je l'ai capturée près Cluny, dans la Grosne ; aux environs de Lyon, dans l'Izeron.

OBS. Cette espèce, bien tranchée par sa petite taille et par sa couleur en majeure partie rousse, se distingue, de plus, des précédentes, par ses élytres à ponctuation moins forte, plus embrouillée à la base, etc.

Le dernier article des palpes est à peine rembruni au bout, ce que je n'avais point encore observé chez les espèces du groupe des *Haenydra*.

Souvent la suture et la marge latérale des élytres sont un peu rembrunies.

Le duvet du dessous du corps paraît moins serré et moins pruineux que dans les autres espèces (1).

22. *Hydracna (Hadrenya) flavipes*, STURM.

Oblongue, peu convexe, presque glabre, d'un rouge brun luisant en dessus, d'un noir mat et soyeux en dessous, avec la tête noire et le disque du prothorax brunâtre, les palpes, les antennes et les pieds d'un roux testacé, le bout des palpes à peine rembruni. Tête longitudinalement impressionnée sur les côtés, éparsement ponctuée sur le front, presque lisse sur l'épistome qui est assez convexe. Prothorax subtransverse, hexagonal, arcuément subangulé vers le milieu de ses côtés, sub-rétréci en avant, un peu plus et subsinuement rétréci en arrière où il est sensiblement moins large que les élytres ; assez fortement et éparsement ponctué ; à sillons postoculaires assez larges, bien accusés, subarqués, approfondis aux deux extrémités. Élytres plus ou moins ovales, plus ou

(1) Entre les *H. pulchella* et *flavipes* vient se placer l'*H. Sharpi* de Pandellé (Inéd.). D'un roux châtain brillant à tête et disque du prothorax noirs. Taille moindre que tous deux. Prothorax plus fortement ponctué et élytres plus fortement ponctuées-striées que chez *pulchella*, avec les séries moins embrouillées et moins effacées en arrière. Palpes maxillaires à dernier article non angulé en dedans comme chez *flavipes* ; élytres moins fortement mais plus densément ponctuées-striées que dans celui-ci. — Guadarrama (Coll. Pandellé).

moins obtusément tronquées au sommet, légèrement convexes, marquées de stries de points assez forts, très peu serrés (5 au plus entre la suture et le calus huméral), confuses sur les côtés, à interstries plans, bien plus larges que les points. Métasternum mat, avec 2 lignes lisses, très étroites, linéaires, subparallèles, très écartées.

♂ Le 5^e arceau ventral dénudé, presque lisse et luisant sur un large espace semi-circulaire. Le 6^e plus grand, presque lisse, luisant. Élytres subtronquées au sommet, laissant à peine apercevoir le pygidium, à peine arquées sur les côtés, régulièrement subconvexes à la suture. Tibias sub-arqués, à peine élargis vers leur dernier quart. Le dernier article des palpes maxillaires angulé-dilaté en dedans.

♀ Le 5^e arceau ventral subdénudé, éparsément pubescent et brillant sur un large espace semi-circulaire. Le 6^e plus court, légèrement pubescent, laissant apercevoir un 7^e petit arceau. Élytres subtronquées au sommet, cachant le pygidium ; sensiblement et arcuément élargies vers le milieu de leurs côtés, longitudinalement subimpressionnées de chaque côté de la suture qui est plus ou moins relevée en faite jusqu'au dernier tiers. Tibias presque simples, les antérieurs et intermédiaires à peine arqués. Le dernier article des palpes maxillaires presque normal.

Hydraena flavipes, STURM, 1836, Deut. Faun. X, p. 78, 6, pl. 223, fig. c, C. — MULSANT, Palp. p. 84, 7. — KIESENWETTER, Mon. p. 186, 18. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, 248, 10.

Hydraena pulchella, HEER, Faun. Helv. I, p. 479, 4.

Hydraena atricapilla, BEDEL, Faun. Col. Seine, I, p. 267 et 321, 7.

Long. 0,0015 ; — larg. 0,0006.

PATRIE. Cette espèce, peu commune, habite les eaux tranquilles des localités boisées et accidentées : le bassin de la Seine, la Lorraine, la Bourgogne, le Beaujolais, les environs de Lyon, les Alpes, les Pyrénées, etc.

OBS. Elle est distincte de toutes les précédentes par les plaques lisses du métasternum bien plus étroites, plus linéaires, plus parallèles et plus écartées ; de l'*H. pulchella* par sa couleur plus foncée et par sa forme un peu plus ramassée, surtout aux élytres ♀. Celles-ci ont leur ponctuation plus forte, encore moins serrée, moins embrouillée et très régulière à la base. Le disque du prothorax est rembruni jusque sur les oreillettes, au

lieu que presque toujours, dans *pulchella*, celles-ci sont rousses. Les distinctions sexuelles quant au dernier article des palpes maxillaires ♂, ne sont plus les mêmes, etc.

Les bords antérieur et postérieur du prothorax sont ordinairement d'une couleur plus claire que les élytres.

On rapporte à la *flavipes atricapilla* de Waterhouse (1883, Ent. Mag. I, p. 292).

33. *Hydraena (Hydraena) Steboldi*, ROSENHAUER.

Ovale-suboblongue, assez large, subconvexe, presque glabre, d'un rouge brun brillant en dessus, mat et soyeux en dessous, avec la tête noire, le pourtour du prothorax, les palpes, les antennes et les pieds roux. Tête éparsément ponctuée sur le front, presque lisse sur l'épistome. Prothorax transverse, cordiforme, obtusément angulé vers le milieu de ses côtés, arcuément subrétréci en avant, sensiblement et sinueusement plus rétréci en arrière où il est évidemment moins large que les élytres; assez fortement et modérément ponctué; à sillons postoculaires subparallèles, légers au milieu mais profondément fovéolés aux deux extrémités. Élytres ovales, plus ou moins arrondies au sommet, subconvexes, marquées de stries de points médiocres, assez peu serrées (6 au plus entre la suture et le calus huméral), confuses sur les côtés, plus ou moins embrouillées à la base, plus légères postérieurement; à interstries plans, un peu plus larges que les points. Mélasternum mat, avec 2 lignes lisses, excessivement étroites ou réduites à des carènes, subparallèles et très écartées.

♂ Le 5^e arceau ventral dénudé, lisse et luisant sur un large espace semi-circulaire. Le 6^e plus grand, en ogive obtuse, dénudé, lisse et luisant. Élytres obtusément arrondies au sommet, régulièrement subconvexes à la suture. Tibias à peine élargis vers leur dernier quart, les antérieurs et intermédiaires subarqués.

♀ Le 5^e arceau ventral subdénudé, presque lisse et luisant sur un large espace semi-circulaire. Le 6^e plus court, légèrement pubescent, laissant apercevoir un 7^e petit arceau. Élytres assez étroitement arrondies ou obtusément acuminées au sommet, longitudinalement impressionnées vers ou après leur milieu de chaque côté de la suture qui est, à cet endroit, relevée en faite sensible. Tibias presque simples et presque droits.

Hydraena Sieboldi, ROSENHAUR, Beitr. Ins. Eur. p. 28. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, p. 249, 13.

Hydraena lata, KIRSENWETTER, Mon. 188, 20 et Linn. Ent. IV, 1849, p. 427.

Hydraena pygmaea, BEDEL, Faun. Col. Seine, I, p. 297 et 321, 8.

Long. 0,0015; — larg. 0,0007.

PATRIE. Cette espèce, commune dans la Bavière, a été trouvée en France, dans la Somme et dans les Pyrénées. J'en ai rapporté un exemplaire des Alpes fribourgeoises, et elle doit se rencontrer, sans doute, dans les Alpes françaises (T R).

Obs. Le prothorax est plus court, plus cordiforme ou plus rétréci en arrière que chez *flavipes*. Les élytres sont moins oblongues, plus trapues, plus larges, plus arquées sur les côtés et moins tronquées au sommet, avec leur ponctuation relativement moins forte et surtout plus embrouillée à la base. Les lignes lisses du métasternum sont encore plus étroites ou réduites à des carènes. Le dernier article des palpes maxillaires ♂ n'est point angulé, etc.

La couleur varie un peu du roux châtain au rouge brun ou au brun de poix, avec le pourtour du prothorax plus clair et la tête toujours noire.

On rapporte avec raison à l'*H. Sieboldi* la *pygmaea* de Waterhouse (1833, Ent. Mag. I, p. 295).

Les *H. flavipes* et *Sieboldi* forment ensemble un petit groupe bien naturel, à cause de la forme et de l'écartement des lignes lisses du métasternum, et surtout de la suture des élytres relevée chez les ♀ (1).

(1) *L.H. reflexa*, Rey (Rev. d'Entom., III, 1884, p. 271), est un peu plus grande que *Sieboldi*; elle est remarquable surtout par la marge latérale des élytres bien plus large et fortement relevée en gouttière — Corse (Coll. Pandellé).

DEUXIÈME GROUPE

GÉOPHILIDES

CARACTÈRES. Le 1^{er} article des tarsi postérieurs et aussi des intermédiaires, allongé, toujours plus long que le 2^e; les 1-4 graduellement moins longs. *Tibias intermédiaires* et *postérieurs* non pourvus de cils natatoires. Le 2^e article des palpes maxillaires renflé ou ovalaire, plus épais que les autres. *Mœurs* rarement aquatiques, généralement terrestres. *Larves* apodes

FAMILLE UNIQUE

SPÉRIDIDIENS

CARACTÈRES. Les mêmes que ceux du groupe. De plus : *antennes* de 8 ou 9 articles ; *prothorax* rétréci en avant, de la largeur des élytres à sa base. *Corps* suborbiculaire ou courtement ovalaire, plus ou moins convexe.

Cette famille se partage en 2 branches, savoir :

- | | |
|----------------------|---|
| } <i>Metasternum</i> | avancé en forme de quille ou de doigt entre les hanches intermédiaires. <i>Tibias</i> subcomprimés, peu élargis vers leur extrémité, brièvement épineux. <i>Antennes</i> de 9 articles. <i>Mœurs</i> aquatiques. 1 ^{re} branche. CYCLONOTAIRES. |
| | simplement angulé ou largement tronqué dans le milieu de son bord antérieur. <i>Tibias</i> plus ou moins comprimés, plus ou moins élargis en triangle de la base au sommet, plus ou moins fortement épineux. <i>Antennes</i> de 8 ou 9 articles. <i>Mœurs</i> terrestres. 2 ^e branche. SPÉRIDIDIENS. |

PREMIÈRE BRANCHE

CYCLONOTAIRES

CARACTÈRES. *Méiasternum* avancé en forme de quille ou de doigt entre les hanches intermédiaires. *Tibias* subcomprimés, peu élargis de la base à l'extrémité, brièvement épineux. *Antennes* de 9 articles. *Corps* ovalaire ou subhémisphérique. *Mœurs* aquatiques.

Cette branche se divise en 2 genres.

Elytres	}	<p>simplement ponctuées, avec une seule strie suturale raccourcie en avant. Le <i>dernier article des palpes maxillaires</i> un peu ou à peine plus long que le pénultième. <i>Lame mésosternale</i> petite, relevée, scutiforme. <i>1^{er} arceau ventral</i> nullement caréné. <i>Yeux</i> entiers ou presque entiers. <i>Forme</i> subhémisphérique, très convexe. CYCLONOTUM.</p>
		<p>très finement pointillées et, de plus, striées-ponctuées. Le <i>dernier article des palpes maxillaires</i> sensiblement plus long que le pénultième. <i>Lame mésosternale</i> plus grande, relevée, pentagonale. <i>1^{er} arceau ventral</i> caréné sur la majeure partie de sa ligne médiane. <i>Yeux</i> fortement entaillés par le <i>canthus</i> des joues. <i>Forme</i> ovale, peu convexe. DACTYLOSTERNUM.</p>

Genre *Cyclonotum*, CYCLONOTE; ERICHSON.

ERICHSON, Col. March. I, 1837, p. 242. — MELSANT, Palp. p. 448. — J. DUVAL, Gen. Hydroph. p. 32, fig. 136. — *Coelostoma*, AUDOUIN et BRULLÉ, Hist. Ins. 11, 293.

ETYMOLOGIE : κύκλος, cercle; νῶτος, dos.

CARACTÈRES. *Corps* subhémisphérique, voûté ou très convexe.

Tête grande, infléchiée, subsemicirculaire, tronquée en avant, engagée dans le prothorax, bien moins large que celui-ci. *Epistome* grand, transverse, occupant au moins la moitié de la tête, séparé du front par une très fine suture angulée, à sommet reculé jusque près du niveau supérieur des yeux; convexe, largement tronqué en avant. *Labre* très

court, souvent caché par l'épistome, subsinué dans le milieu de son bord apical, celui-ci garni d'une frange serrée de cils blonds et soyeux. *Mandibules* cachées. *Palpes maxillaires* peu allongés, plus courts que les antennes, de 4 articles : le 1^{er} peu distinct : le 2^e très gros, subcomprimé, ovalairement élargi, bien plus épais que les suivants : le 3^e oblong, obconique : le dernier un peu ou à peine plus long que le 3^e, subcylindrique ou à peine plus large vers son milieu, nettement tronqué au bout. *Palpes labiaux* courts, de 3 articles : le 1^{er} indistinct : le 2^e assez épais, suboblong, obconique : le dernier subégal au 2^e, un peu plus étroit, subatténué, mousse et sétifère au bout. *Menton* en carré transverse, excavé antérieurement.

Yeux assez grands, peu saillants, subovales, recouverts en arrière par le bord antérieur du prothorax, entiers ou à peine entaillés en devant par le canthus des joues.

Antennes médiocres, de 9 articles : le 1^{er} allongé, assez épais, subcylindrique, formant au moins le tiers de la longueur totale : le 2^e presque aussi épais à sa base, un peu conique : le 3^e assez grêle, oblong, obconique : les 4^e et 5^e courts, fortement contigus : le 6^e très court, en forme de coupe servant de base à la massue : celle-ci allongée, assez brusque, pubescente, un peu moins longue que la moitié de l'antenne, de 3 articles peu serrés, dont le 1^{er} en tronçon de cône renversé, le 2^e subtransverse et le dernier subcomprimé, subcirculaire, mousse au bout.

Prothorax transverse, arcuément rétréci d'arrière en avant, aussi large en arrière que les élytres, bisinueusement échancré au sommet, largement tronqué à la base ; sensiblement rebordé sur les côtés, plus finement sur les parties déclives du bord antérieur. *Repli* très grand, concave, formant une tranche avec la page supérieure.

Écusson assez grand, en triangle à peine plus long que large.

Élytres grandes, subsemihémisphériques, un peu subcomprimées sur les côtés, arrondies au sommet ; finement rebordées en dehors ; creusées d'une strie suturale assez profonde, effacée antérieurement. *Repli* assez large à sa base, oblique et excavé, réduit à une tranche dès avant le milieu.

Prosternum très court, non ou à peine relevé sur le milieu de sa base, prolongé en angle subaigu au devant des hanches antérieures. *Anté-épisternums* médiocres, irréguliers. *Mésosternum* très court, enfoui mais fortement relevé dans son milieu en une petite lame horizontale en forme d'écusson renversé, en dos d'âne sur son milieu et fortement contigu à

la pointe métasternale antérieure. *Médiépisternums* enfouis, obliques. *Métasternum* assez grand, subtransversalement coupé à son bord postérieur, fortement avancé, entre les hanches intermédiaires en forme de quille ou de doigt; à peine angulé entre les postérieures, avec l'angle émettant de son sommet une petite pointe. *Postépisternums* assez larges, subparallèles. *Postépimères* cachées.

Ventre de 5 arceaux apparents : le 1^{er} un peu plus grand que les suivants : ceux-ci courts, subégaux : le dernier grand, semi-lunaire (1). *Pygidium* caché.

Hanches antérieures subovales, subobliques, subconvexes, très rapprochées ou subcontiguës ; les *intermédiaires* enfouies, à moignons supérieurs sensiblement distants ; les *postérieures* légèrement écartées en dedans, à *lame inférieure* allongée, transversale, subrétrécie en dehors.

Pieds assez courts, assez robustes. *Trochanters* médiocres, en onglet allongé. *Cuisses* comprimées, plus ou moins élargies à leur base, fortement rainurées en dessous, au moins dans leur dernière moitié, pour recevoir les tibias à l'état de repos ; les *antérieures* parées, sur les deux premiers tiers de leur face de devant, d'une grande plaque mate, finement chagrinée et duveteuse, étendue jusque sur les hanches. *Tibias* subcomprimés, rétrécis vers leur base et puis subparallèlement élargis ; éparsément et brièvement épineux sur leurs tranches ; armés à leur sommet interne de 2 plus ou moins forts éperons acérés. *Tarses* grêles, subcomprimés, ciliés en dessous, moins longs que les tibias ; les *antérieurs* moins développés, avec les 4 premiers articles assez courts, subégaux : les *intermédiaires* et *postérieurs* à 1^{er} article allongé, à peine égal au dernier, bien plus long que le 2^e : les 2^e à 4^e oblongs ou suboblongs, graduellement moins longs : le dernier allongé, un peu en massue, au moins égal aux 2 précédents réunis. *Ongles* grêles, arqués, offrant, entre eux, un petit lobe bicilié.

Obs. Les insectes de ce genre, lents dans leurs mouvements, vivent dans les eaux stagnantes. La France en fournit 2 espèces :

- a. *Palpes* testacés. *Cuisses intermédiaires* densément pointillées, distinctement pubescentes. *Taille* assez grande. 1. HISPANICUM.
 aa. *Palpes* noirs ou noirâtres. *Cuisses intermédiaires* modérément ponctuées, à peine pubescentes. *Taille* moyenne. 2. ORBICULARE.

(1) On aperçoit rarement le bout d'un 6^e arceau, saillant faiblement au delà du 5^e et plus ou moins rétractile.

1. *Cyclonotum Hispanicum*, KUSTER.

Subhémisphérique, très convexe, glabre et d'un noir brillant en dessus, plus mat et soyeux en dessous, avec les palpes, la base des antennes et les tarsi testacés. Tête finement et densément ponctuée. Prothorax fortement transverse, aussi large en arrière que les élytres, finement et densément ponctué. Écusson finement pointillé. Élytres subhémisphériques, à peine subcomprimées sur les côtés, arrondies au sommet, un peu moins finement et à peine moins densément ponctuées que le prothorax. Métasternum lisse sur son milieu. Cuisses intermédiaires densément pointillées et distinctement pubescentes.

Cyclonotum Hispanicum, KUSTER, Kaef. Eur. 13, 39. — BEDEL, Faun. Col. Seine, I, p. 336, note 2. — DE MARSEUL, l'Abeille, XX, p. 189, 108.
Cyclonotum orbiculare var., ROSENHAUER, Thier. Andal. 1886, p. 59.

Long. 0,0047 ; — larg. 0,0038.

Corps subhémisphérique, très convexe, glabre, d'un noir brillant en dessus.

Tête bien moins large que le prothorax, subconvexe, finement et densément ponctuée, d'un noir brillant. *Labre* souvent caché, pointillé, sub-sinué et densément cilié-frangé de blond fauve, au sommet. *Palpes* testacés. *Yeux* obscurs, à reflets micacés.

Antennes d'un roux testacé parfois livide, à massue rembrunie.

Prothorax fortement transverse, arcuément rétréci d'arrière en avant, aussi large à sa base que les élytres, avec les angles postérieurs émoussés et les antérieurs subarrondis ; assez fortement convexe ; finement et densément ponctué ; d'un noir brillant, parfois à transparence latérale rougeâtre.

Écusson finement et densément pointillé, noir.

Élytres grandes, subhémisphériques, à peine subcomprimées sur les côtés, plus ou moins arrondies au sommet ; très convexes, un peu moins finement et à peine moins densément ponctuées que la tête et le prothorax ; d'un noir brillant, moins foncé par transparence sur les côtés et à l'extrémité ; à strie suturale effacée en avant, assez profonde en arrière.

Dessous du corps finement chagriné-pointillé-soyeux, presque mat, avec la région médiane du métasternum lisse et luisante.

Pieds noirs à tarsi testacés. Hanches et cuisses antérieures chagrinées, mates et duveleuses sur la majeure partie de leur face antérieure ; les intermédiaires et postérieures obsolètement alutacées : celles-là finement densément et subaspèremment ponctuées et distinctement pubescentes, celles-ci presque glabres et plus finement et plus éparsement pointillées. Tibias à peine alutacés et éparsement pointillés, avec de courtes épines sur leurs tranches, en série double sur la supérieure de tous et à l'inférieure des postérieurs ; les antérieurs brièvement ciliés-frangés en dessous dans leur dernier tiers, à éperons arqués, l'interne surtout. Tarsi ciliés de blanc en dessous.

PATRIE. Cette espèce habite le bord des marais et des fossés, parmi les plantes aquatiques. Je l'ai capturée dans les environs de Lyon, d'Aix-les-Bains (Savoie) et de Fréjus (Provence). M. Guillebeau l'a prise à Vals (Ardèche) et en Suisse. — (A R). Elle est aussi du Bourbonnais (Des Gozis), des Hautes-Pyrénées (Pandellé), des Alpes-Maritimes (Grouvelle).

Obs. Elle est remarquable par sa taille relativement assez grande et par la couleur testacée des palpes.

Quelquefois les genoux sont d'un roux de poix, et chez les immatures, la partie antérieure de la poitrine contracte une teinte rousse, ainsi que les hanches et trochanters des pieds adjacents. Rarement, les palpes sont maculés de brun.

3. *Cyclonotum orbiculare*, FABRICIUS.

Brièvement ovalaire, voûté, glabre et d'un noir brillant en dessus, plus mat et soyeux en dessous, avec les palpes noirâtres, la base des antennes et les tarsi d'un testacé de poix. Tête finement et densément ponctuée. Prothorax fortement transverse, aussi large en arrière que les élytres, finement et densément ponctué. Ecusson très finement pointillé. Elytres courtement ovalaires, subcomprimées sur les côtés, arrondies au sommet, moins finement et à peine moins densément ponctuées que le prothorax. Mélasternum presque lisse sur son milieu. Cuisses intermédiaires modérément ponctuées et à peine pubescentes.

L'Hydrophile noir lisse, à points, GEOFFROY, Hist. Ins, I, p. 184, 3.

Hydrophilus orbicularis, FABRICIUS, 1775, Syst. ent., p. 229, 5. — OLIVIER, Ent III,

- n° 39, p. 13, 8, pl. II, fig. 11, a, b. — LATREILLE, Hist. Nat. X, p. 64, 8. — GYLLENHAL, Ins. Succ. I, 118, 7.
- Coelostoma orbiculare*, AUDOUIN et BRULLÉ, Hist. Ins. II, p. 294. — LAPORTE DE CASTELNAU, Hist. Col. II, p. 88, 1.
- Hydrobius orbicularis*, STURM, Deut. Faun. X, p. 6, 3.
- Cyclonotum orbiculare*, ERICHSON, Col. March. I, p. 212. — HEER, Faun. Helv. I, 487, 1. — Mulsant, Palp. p. 148, 1. — FAIRMAlRE et LADOULEBÈNE, Faun. Fr. I, p. 280, 1. — J. DUVAL, Gen. Hydroph. pl. 32, fig. 136. — THOMSON, Skand. Col. II, p. 101, 1. — BEDL, Faun. Col. Seine, I, p. 336 et 341.

Long. 0,0036; — larg. 0,0027.

PATRIE. Cette espèce se trouve assez communément, dans les eaux stagnantes et parfois parmi les feuilles mortes et les débris des lieux humides, dans presque toute la France. Elle n'est pas rare à Saint-Raphaël.

Obs. Elle ressemble beaucoup au *C. Hispanicum* avec lequel elle est souvent confondue. Elle est constamment moindre, un peu plus comprimée sur les côtés, ce qui la rend un peu moins hémisphérique et un peu plus voûtée. Les palpes sont toujours plus foncés, noirâtres ou brunâtres; la base des antennes et les pieds sont d'un testacé moins pâle. Les cuisses intermédiaires sont un peu plus fortement et un peu moins densément ponctuées, avec leur pubescence moins apparente, etc.

Le bord antérieur du prosternum est tantôt inerme, tantôt relevé en dent sur son milieu.

Chez les immatures, les côtés du prothorax et des élytres, tournent au roux de poix, ainsi que les palpes, et parfois les tibiaux (1).

Genre *Dactylosternum*, DACTYLOSTERNE; Wollaston,

WOLLASTON, Ins. Pal. 1824, p. 90.

ETYMOLOGIE: δακτύλος, doigt; στέρον, sternum.

CARACTÈRES. Corps ovale, peu convexe. Yeux entaillés par le canthus des joues. Le dernier article des palpes maxillaires sensiblement plus

(1) On rapporte à cette variété le *C. allobrox* de Laporte (p. 88, 2). Mais je ne partage pas cette opinion, car l'auteur donne à son insecte 4 l. 1/4 de longueur, au lieu que les plus petits échantillons du *C. orbiculare* dépassent 4 l. 1/2.

long que le pénultième, subfusiforme, étroitement tronqué au bout. *Élytres* très finement pointillées et, de plus, striées-punctuées. *Prosternum* relevé en dent au milieu de son bord antérieur. *Lame mésosternale* fortement relevée, pentagonale. Le 1^{er} *arceau ventral* surmonté sur sa ligne médiane d'une carène bien accusée, mais non prolongée tout à fait jusqu'au bord apical. *Pygidium* caché.

Obs. Ce genre étant basé sur une espèce cosmopolite et non essentiellement indigène, je me dispense de le décrire complètement. Tous les autres caractères sont ceux des Cyclonotes, et les mœurs également.

I. *Dactylosternum insulare*, LAPORTE.

Ovale ou ovale-suboblong, peu convexe, glabre et d'un noir luisant en dessus, plus mat et duveteux en dessous, avec les palpes, la base des antennes et les tarses testacés, ceux-ci parfois plus foncés. Tête subconvexe, très finement et très densément pointillée. Prothorax très court, aussi large en arrière que les élytres, très finement et très densément pointillé. Ecusson très finement pointillé. Élytres ovales, subcomprimées et subparallèles jusqu'après le milieu de leurs côtés, largement arrondies au sommet; très finement et densément pointillées et, de plus, assez fortement striées-punctuées, à stries assez profondes en arrière mais réduites en avant à des rangées striales de points plus petits et plus légers: la suturale déviant un peu vers son milieu, très accusée et presque imponctuée postérieurement. Métasternum finement pointillé et brillant sur son milieu. Cuisses très finement et éparsément pointillées, les antérieures avec une grande plaque basilaire mate et duveteuse.

Coelostoma insulare, LAPORTE DE CASTELNAU, Hist. Col. II, p. 89, 9.

Coelostoma Rousseti, WOLLASTON, Ins. Mad, 100, 78, pl. 8, fig. 1.

Dactylosternum abdominale, MULANT, Ann. Soc. Agr. Lyon, 1944, p. 179 (1).

Dactylosternum insulare, DE MARBEUL, l'Abelle, 1889, XX, p. 101, 111.

Long. 0,0052; — Larg. 0,0030.

PATRIE. Madère, Ile de France, Nouméa, Syrie, Alger, Marseille, etc.

Obs. Cette espèce qui est cosmopolite, se rencontre parfois autour de nos villes maritimes, mais elle n'y parait pas naturalisée. Elle diffère des

(1) L'*abdominale* de Fabricius (Syst. El. I, p. 94) est une espèce américaine.

Cyclonotes, outre les caractères génériques, par sa forme moins ramassée et moins convexe et surtout par ses élytres striées-punctuées, etc.

Les tarsez sont d'un testacé assez obscur. Parfois tous les pieds sont d'un rouge brun, à tarsez plus clairs.

DEUXIÈME BRANCHE

SPHÉRIDIAIRES

CHARACTÈRES. *Métasternum* simplement angulé ou largement tronqué dans le milieu de son bord antérieur. *Tibias* plus ou moins comprimés, plus ou moins fortement et triangulairement élargis de la base à l'extrémité, plus ou moins fortement épineux. *Antennes* de 8 ou 9 articles. *Corps* ovalaire ou hémisphérique. *Mœurs* terrestres, coprophiles ou mycétophiles.

Quatre genres français répondent à la branche des Sphéridiaires, savoir :

<p>Antennes</p>	<p>de 8 articles. <i>Yeux</i> échancrés par le canthus de l'épistome. <i>Écusson</i> très allongé. <i>Mésosternum</i> comprimé en lame verticale. 1^{er} arceau ventral nullement caréné. <i>Hanches intermédiaires</i> légèrement distantes. <i>Forme</i> hémisphérique. <i>Taille</i> grande. . . SPHAERIDIUM.</p>
	<p>moins large que longue, sublinéaire, elliptique ou ovale. <i>Prosternum</i> rétréci en angle entre les hanches antérieures. <i>Hanches intermédiaires</i> peu ou modérément distantes. <i>Côtés du ventre et du métasternum</i> mats et feutrés, le milieu de celui-ci surélevé et brillant. . . CERCYON.</p>
	<p>assez tranchants, non repliés. <i>Prosternum</i> en pentagone assez régulier et caréné. <i>Tibias antérieurs</i> échancrés dans le dernier tiers de leur côté externe. <i>Dessus du corps</i> presque glabre. MEGASTERNUM.</p>
	<p>mousses, repliés un peu en dessous et en triangle court. <i>Prosternum</i> en pentagone transverse, irrégulier, plan. <i>Tibias antérieurs</i> arqués à leur côté externe. <i>Dessus du corps</i> finement pubescent. CRYPTOPLEURUM</p>

de 9 articles. *Yeux* entiers ou presque entiers. *Écusson* en triangle subéquilatéral ou oblong. *Forme* plus ou moins ovalaire. *Taille* petite. *Mésosternum* relevé en lame horizontale

plus large que longue, pentagonale. *Prosternum* pentagonal ou en losange. *Hanches intermédiaires* largement distantes. *Côtés du ventre et du métasternum* non feutrés, aussi brillants que le milieu de celui-ci. *Côtés du prothorax*

Genre *Sphaeridium*, SPHÉRIDIE; Fabricius.

FABRICIUS, 1775, Sys. Ent., p. 66. — MULSANT, Palp. p. 150. — J. DUVAL, Gen. Hydroph. p. 93, pl. 32, fig. 137.

ETYMOLOGIE: σφαιρίδιον, en forme de sphère.

CARACTÈRES. Corps suborbiculaire, plus ou moins convexe.

Tête assez grande, infléchie ou verticale, subcirculaire, tronquée en avant, engagée dans le prothorax, bien moins large que celui-ci. *Épistome* grand, transverse, occupant au moins la moitié de la tête, séparé du front par une très fine suture angulée, à sommet reculé au moins jusqu'au niveau supérieur des yeux; subconvexe, largement tronqué en avant. *Labre* très court, tronqué ou à peine échancré à son bord apical, celui-ci garni d'une frange serrée de cils très courts, blonds et soyeux. *Mandibules* peu saillantes, assez robustes, arquées, à pointe simple et plus ou moins acérée. *Palpes maxillaires* assez développés, un peu moins longs que les antennes, de 4 articles: le 1^{er} très court: le 2^e grand, fortement renflé en massue: le 3^e un peu plus court et surtout plus grêle, subobconique: le dernier un peu plus étroit et un peu plus court, subfusiforme. *Palpes labiaux* très courts, de 3 articles: le 1^{er} très petit: le 2^e assez épais, suboblong, obconique, longuement sétosellé-fasciculé au sommet en dedans: le dernier plus court, bien plus étroit, subcylindrique, subtronqué au bout. *Menton* grand, subtransverse, à peine échancré en avant, subarqué sur les côtés, souvent subconcave sur son disque, surtout antérieurement.

Yeux médiocres, peu saillants, recouverts en arrière par les angles antérieurs du prothorax, entaillés en devant par le canthus des joues.

Antennes médiocres, de 8 articles: le 1^{er} très allongé, formant presque la moitié de la longueur totale, comprimé, subarqué, à peine en massue, éparsément cilié en dedans: les suivants formant un peu le coude relativement au scàpe: le 2^e un peu moins épais, court, subangulé en dedans: le 3^e encore plus court, le plus étroit de tous: le 4^e un peu plus large, court, obconique: le 5^e très court, cupiliforme, servant de base à la massue: celle-ci grande, brusque, oblongue, duveteuse et éparsément ciliée, de 3 articles dont les 2 premiers transverses et le dernier plus grand, subitement rétréci et mousse au bout.

Prothorax transverse, arcuément rétréci en avant, aussi large en arrière que les élytres ; bisinueusement échancré au sommet, largement et faiblement bisinué à la base ; sensiblement rebordé sur les côtés ; très finement au bord antérieur et sur les côtés du bord postérieur. *Repli* refoulé, confondu avec les pièces latérales du prosternum, formant une tranche avec la page supérieure.

Écusson en triangle très allongé.

Élytres grandes, larges, courtes, subsemihémisphériques, subarquées latéralement et largement arrondies au sommet, finement rebordées sur les côtés et plus obsolètement à la base ; creusées d'une strie suturale effacée en avant. *Repli* plus large à la base, plus ou moins enfoui ou vertical, postérieurement réduit à une tranche.

Prosternum très court, rétréci, entre les hanches antérieures, en pointe acérée, prolongée jusque près du sommet, scabreuse et subhispidosétosellée sur le dos. *Antépisternums* grands, irréguliers. *Mésosternum* très court, enfoui, relevé dans son milieu en une lame comprimée, verticale, arquée, scabreuse et subhispidosétosellée sur sa tranche, prolongée, entre les hanches intermédiaires, en une petite lame en contrebas, explanée, en fer de flèche émoussée. *Médiépisternums* enfouis. *Métasternum* assez grand, transversalement coupé à son bord postérieur, simplement angulé dans le milieu de son bord antérieur, très obtusément entre les hanches postérieures entre lesquelles il émet 2 lanières très étroites et linéaires ; mat et feutré sur les côtés et surélevé dans son milieu en plaque plus brillante et simplement ponctuée. *Postépisternums* larges, un peu plus larges en avant, tronquées au sommet. *Postépimères* cachées.

Ventre de 5 arceaux apparents ; le 1^{er} un peu plus grand que les suivants ; ceux-ci courts, subégaux ; le dernier grand, semi-lunaire, *Pygidium* apparent.

Hanches antérieures subobliques, subobliques, subconvexes, scabreuses et sétosellées en avant, plus ou moins rapprochées ; les *intermédiaires* enfouies, transverses, déprimées, faiblement distantes ; les *postérieures* grandes, légèrement écartées, allongées, transverses, explanées, un peu rétrécies en dehors.

Pieds assez courts, robustes. *Trochanters* médiocres, en onglet. *Cuisses* comprimées, élargies surtout à leur base, plus ou moins rainurées en dessous pour recevoir les tibias à l'état de repos ; les *antérieures* mates et feutrées dans les deux derniers tiers de leur face antérieure, excepté

vers le genou. *Tibias* subcomprimés, fortement et triangulairement élargis de la base à l'extrémité, très fortement et éparsement épineux; armés à leur sommet interne de 2 forts éperons acérés, dont l'externe moins long; les *antérieurs* rainurés en dessous à leur extrémité pour loger les tarsi. *Tarsi* grêles, subcomprimés, brièvement ciliés en dessous, un peu moins longs que les *tibias*; les *antérieurs* moins développés, avec les 4 premiers articles plus ou moins courts, subégaux ou le 1^{er} un peu moins court; les *intermédiaires* et *postérieurs* à 1^{er} article allongé, au moins subégal aux 3 suivants réunis: ceux-ci assez courts, graduellement un peu plus courts; le dernier allongé, moins long que le 1^{er}, sublinéaire, au moins égal aux 2 précédents réunis. *Ongles* grêles, arqués, offrant entre eux un petit lobe bicilié.

Obs. Ce genre, dont les espèces, assez agiles et peu nombreuses, se plaisent dans les matières stercoraires, est bien distinct par sa forme subhémisphérique, ses antennes de 8 articles, ses yeux échancrés, son écusson très allongé et son premier arceau ventral sans carène, etc.

Il est représenté par 2 espèces françaises :

- a. *Angles postérieurs du prothorax* obtus et émoussés. *Élytres* généralement parées chacune de 2 taches; à *suture noire* prolongée jusqu'au sommet. *La flèche du mésosternum* plane, unie. *Taille* grande. 1. SCARABAEOIDES.
- aa. *Angles postérieurs du prothorax* bien accusés, droits ou subaigus. *Élytres* généralement avec 1 seule tache apicale; à *suture noire* interrompue à la rencontre de celle-ci avec laquelle elle se confond. *La flèche du mésosternum* rebordée sur les côtés et carénée sur sa ligne médiane. *Taille* moindre. 2. BIPUSTULATUM.

1. *Sphaeridium scarabaeoides*, LINNÉ,

Suborbiculaire, assez convexe, très finement et très densément pointillé, d'un noir brillant en dessus, mat et duveteux en dessous, avec la base des antennes et les pieds d'un brun de poix et les élytres parées d'une tache subhumérale rouge et d'une tache apicale plus grande, plus tranchée, irrégulière et d'un jaune orangé. Tête peu convexe. Prothorax arcuement rétréci en avant, aussi large en arrière que les élytres, à angles antérieurs très obtus et les postérieurs obtus et émoussés. Écusson très allongé. Élytres subsemiorbiculaires, subarquées sur les côtés et largement arrondies au sommet, avec des séries de points un peu plus

gros, brunâtres et seulement visibles sur la tache apicale, et la suture noire prolongée jusqu'au sommet et divisant en deux la tache apicale. La flèche du mésosternum plane et unie.

♂ *Tarses antérieurs* avec les 2^o à 4^o articles très courts, à *onychium* fortement dilaté et l'ongle externe fortement épaissi et recourbé en grappin.

♀ *Tarses antérieurs* de forme et de grosseur normales.

Dermestes scarabaeoides, LINNÉ, Faun. Suec. p. 145, 428.

Le Dermeste à 4 points rouges, GEOFFROY, Hist. Ins. I, 106, 17.

Sphaeridium scarabaeoides, FABRICIUS, Syst. Ent. p. 66, 1. — OLIVIER, Ent. t. II, n. 15, p. 4, 1, pl. I, fig. 1, a-e. — LATREILLE, Hist. Nat. X, p. 78, 1. — STURM, Deut. Faun. II, p. 5, pl. 21. — GYLLENHAL, Ins. Suec. I, p. 100, 1. — AUDOUIN et BRULLÉ, Hist. II, p. 292, pl. 13, fig. 1. — LAPORTE DE CASTELNAU, Hist. Col. II, p. 60, 2. — HEER, Faun. Helv. I, p. 487, 1. — Mulsant, Palp. p. 151, 1. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, p. 250, 1. — J. DUVAL, Gen. Hydroph. pl. 32, fig. 157. — THOMSON, Skand. Col. II, p. 102, 1. — BEDEL, Faun. Col. Seine, I, p. 333 et 340, 1.

Variété *a*. *Prothorax* et parfois *élytres* parés latéralement d'une bordure d'un jaune orangé.

Variété *b*. *Élytres* sans tache humérale.

Sphaeridium lunatum, FABRICIUS, Ent. Syst. I, p. 78, 2 (1).

Sphaeridium scarabaeoides var. *b*, HEER, Faun. Helv. I, p. 187; — var. *C*, Mulsant, p. 152. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, var. *B*.

Variété *c*. *Élytres* obsolètement striées en dedans à leur base.

Sphaeridium striolatum, HEER, Faun. Helv. I, p. 487, 2.

Long. 0,0060; — larg. 0,0045.

PATRIE. Cette espèce est commune dans toute la France, dans les bouses fraîches.

Obs. Elle est remarquable par sa grande taille et par ses *élytres* parées chacune de 2 taches rouges, dont l'apicale plus grande, plus pâle, plus tranchée, sinueuse en devant et commune aux deux étuis avec une étroite interruption à la suture.

(1) A part la taille moindre, le *lunatum* de Laporte (p. 60, 4) semble se rapporter ici.

Outre les variétés susindiquées, les palpes et la base des antennes sont parfois lavées de testacé ; les pieds, souvent tachés de roux, sont rarement en majeure partie testacés avec les tranches des tibias et une grande tache à la face antérieure des cuisses, plus ou moins rembrunies.

Le *Sp. 4-maculatum* de Küster a la bordure apicale réduite à une petite tache rousse isolée. — Corse (Revelière).

A un fort grossissement, on aperçoit sur les élytres de très fines lignes mêlées à la ponctuation, souvent indistinctes, les internes longitudinales, les externes obliques.

La larve du *S. scarabaeoides* a été décrite par Schioedte (Nat. Tidss., I, p. 220, pl. VI, fig. 1-10)

2. *Sphaeridium bipustulatum*, FABRICIUS.

Suborbiculaire, assez convexe, très finement et très densément pointillé, d'un noir brillant en dessus, presque mat et duveteux en dessous, avec les pieds d'un roux livide à cuisses largement tachées de noir dans leur milieu, le prothorax et les élytres étroitement bordés de roux sur leurs côtés et celles-ci bordées, en outre, d'une grande tache apicale semi-lunaire, d'un jaune rouge. Tête peu convexe. Prothorax arcuément rétréci en avant, aussi large en arrière que les élytres, à angles antérieurs très obtus et les postérieurs bien accusés, droits ou subaigus et un peu déjetés en arrière. Écusson très allongé. Élytres subsemiorbiculaires, à peine arquées sur les côtés et largement arrondies au sommet, avec des séries de points un peu plus gros et la suture noire interrompue à la rencontre de la tache apicale et fondue avec elle. La flèche du métasternum rebordée sur les côtés et carénée sur sa ligne médiane.

♂ *Tarses antérieurs* avec les 2^e à 4^e articles très courts, à *onychium* fortement dilaté et l'ongle externe fortement épaissi et recourbé en grappin.

♀ *Tarses antérieurs* de forme et de grosseur normales.

Sphaeridium bipustulatum, FABRICIUS, 1781, Spec. Ins. I, p. 78, 2. — OLIVIER, Ent. II, n. 15, p. 5, 2, pl. II, fig. 11, a, b. — LATREILLE, Hist. nat. X, p. 79, 2. — Mulsant, Palp. p. 153, 2. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, p. 250, 2.

— THOMSON, Skand. Col. II, p. 102, 2. — BEDEL, Faun. Col. Seine, I, p. 338 et 340, 2 (1).

Variété *a*. *Élytres* marquées d'une tache subhumérale rouge, outre la tache apicale.

Dermestes 1-maculatus, MARSHAM, Ent. Brit. p. 66, 13.

Sphaeridium marginatum, AUDOUIN et BRULLÉ, Hist. Ins. II, p. 292.

Sphaeridium bipustulatum, LAPORTE DE CASTELNAU, Hist. Col. II, p. 60, 5.

Variété *b*. *Élytres* marquées d'une tache subhumérale rouge, mais sans tache apicale.

Variété *c*. *Prothorax* et *élytres* noires, avec la seule bordure latérale rousse, souvent réduite au rebord même.

Sphaeridium marginatum, FABRICIUS, Mant. Ins. I, 3, 5. — OLIVIER, Ent. II, n. 15, p. 6, 4, pl. I, fig. 3, *a*, *b*. — LATREILLE, Hist. Nat. X, p. 79, 3. — GYLLENHAL, Ins. Succ. I, 101, 2. — LAPORTE DE CASTELNAU, Hist. Col. II, p. 60, 3. — HEER, Faun. Helv. I, p. 488, 3. — THOMSON, Skand. Col. X, p. 123, 3.

Variété *d*. *Élytres* obsolètement striées-punctuées.

Sphaeridium semistriatum, LAPORTE DE CASTELNAU, Hist. Col. II, p. 60, 6.

Variété *e*. *Corps* entièrement roux ou testacé, (immature). *Taille* un peu moindre.

Sphaeridium testaceum, HEER, Faun. Helv. I, p. 488, 4.

Long. 0,0045; — larg. 0,0036.

PATRIE. Cette espèce se trouve avec la précédente.

Obs. Elle s'en distingue par sa taille moindre, par son prothorax plus visiblement bisinué à sa base et à angles postérieurs bien accusés, et par ses *élytres* ordinairement sans tache subhumérale, etc.

Elle varie beaucoup pour la couleur des *élytres* dont les taches sont plus ou moins réduites et souvent nulles. Quelquefois, elles présentent des rangées de points enfoncés plus forts, convergies postérieurement en véritables stries punctuées (*substriaum*, Dej., *semistriatum*, Lap.).

Thomson regarde le *S. marginatum* comme une espèce. Quant à moi, j'ai trouvé toutes les transitions.

(1) Le *Sphaeridium humerale* d'Olivier (Ent. II, n° 15, p. 8, 8, pl. 1, fig. 2) me semblerait convenir aux *Liodes humeralis* ?

La larve du *S. bipistulatum* a été décrite et figurée par Schioedte (Nat. Tidss. 1862, l. p. 221, pl. VI, fig. 11-15).

Genre *Cercyon*, CERCYON ; Leach.

LEACH, 1817, Zool. Miscell. III, 95. — MULSANT, Palp. p. 156. — J. DUVAL Gen. Hydroph. p. 93, pl. 32, fig. 488.

ÉTYMOLOGIE : Κερκύων, nom mythologique.

CARACTÈRES. Corps plus ou moins ovalaire, plus ou moins convexe.

Tête assez grande, infléchie, subarrondie, tronquée en avant, engagée dans le prothorax, bien moins large que celui-ci. *Epistome* grand, transverse, non ou peu distinct du front, tronqué ou très rarement subsinué au sommet, finement rebordé à celui-ci. *Labre* très court, souvent peu apparent, tronqué ou à peine échancré et cilié-frangé à son bord apical. *Mandibules* peu saillantes, arquées, à pointe simple et plus ou moins acérée. *Palpes maxillaires* médiocres, un peu moins longs que les antennes, de 4 articles : le 1^{er} très court : le 2^e grand, fortement et ovalairement renflé : le 3^e un peu plus court et bien plus étroit, subobconique : le dernier au moins égal au précédent, subfusiforme, parfois mousse au bout (1). *Palpes labiaux* courts, de 3 articles : le 1^{er} peu distinct : le 2^e assez épais, suboblong, sétosellé-fasciculé au sommet : le dernier un peu plus court et plus étroit. *Menton* grand, trapézoïdiforme, subarqué sur les côtés et souvent au sommet, quelquefois subexcavé antérieurement.

Yeux médiocres, peu saillants, subarrondis, entiers, recouverts en arrière par les angles antérieurs du prothorax.

Antennes médiocres, de 9 articles : le 1^{er} très allongé, formant un peu moins de la moitié de la longueur totale, comprimé, subarqué, à peine en massue : le 2^e un peu moins épais que le sommet du 1^{er}, court, conique : le 3^e grêle, plus court, à peine oblong : les 4^e et 5^e petits, courts : le 6^e très court, cupuliforme, servant de base à la massue : celle-ci grande, brusque, ovale-oblongue, pubescente, de 3 articles,

(1) Mulsant donne le dernier article comme plus court que le précédent, mais c'est l'exception ; il est même quelquefois plus long.

dont le 1^{er} court, obconique, le 2^e très court et le dernier plus grand, subitement rétréci et mousse au bout.

Prothorax fortement transverse, arcuément rétréci en avant, un peu ou à peine moins large en arrière que les élytres ; bisinueusement échancré au sommet, subarqué dans le milieu de sa base ; finement rebordé sur les côtés et plus rarement en arrière. *Repli* étroit, refoulé en dessous, formant une tranche avec la page supérieure.

Écusson médiocre, en triangle un peu plus long que large.

Elytres grandes, larges, subovales, subarquées sur les côtés, subarrondies ou parfois subacuminées au sommet ; finement rebordées sur les côtés (1) ; régulièrement striées-punctuées avec une strie suturale plus profonde surtout postérieurement. *Repli* assez large et horizontal à la base, réduit à une tranche dès le sommet du métasternum.

Prosternum court, rétréci entre les hanches antérieures en triangle caréné. *Antépisternums* très grands, irréguliers. *Mésosternum* court, enfoui, relevé dans son milieu en lame horizontale sublinéaire, elliptique ou ovale-oblongue, toujours moins large que longue, souvent atténuée aux 2 bouts. *Médiépisternums* enfouis. *Métasternum* assez grand, subtransversalement coupé à son bord postérieur, simplement angulé dans le milieu de son bord antérieur avec le sommet de l'angle très rarement entaillé ; subtronqué au devant les hanches postérieures avec la troncature émettant de son milieu, entre celles-ci, une petite pointe conique, un peu enfouie ; mat et feutré sur les côtés et surélevé sur son milieu en aire plus brillante et simplement punctuée. *Postépisternums* assez larges, subparallèles, tronqués au sommet. *Postépimères* cachées.

Ventre généralement plus ou moins feutré à la base et sur les côtés, de 5 segments apparents : le 1^{er} plus grand que les suivants, caréné sur toute sa ligne médiane : ceux-ci courts, subégaux : le dernier grand, semi-lunaire. *Pygidium* caché.

Hanches antérieures ovales-oblongues, obliques, convexes en avant, légèrement distantes ; les *intermédiaires* enfouies, transverses, déprimées, assez écartées ; les *postérieures* très rapprochées intérieurement, transverses, explanées, un peu rétrécies en dehors.

Pieds courts, assez robustes. *Trochanters* médiocres, en onglet. *Cuisses* comprimées, plus ou moins élargies à leur base, rainurées en dessous pour recevoir les tibias ; les *antérieures* mates et feutrées dans les deux

(1) La base, presque toujours recouverte par le prothorax, paraît très finement rebordée, par la désarticulation.

premiers tiers de leur face antérieure. *Tibias* plus ou moins comprimés, plus ou moins triangulairement élargis de la base à l'extrémité, armés sur leurs arêtes et sur la face antérieure des intermédiaires et postérieurs de rangées longitudinales d'épines plus ou moins fortes; terminées en outre, à leur sommet, interne, par 2 forts éperons; les *antérieurs* rainurés en partie, en dessous, pour loger les tarsi. *Tarsi* grêles, subcomprimés, brièvement ciliés en dessous, moins longs que les tibias; les *antérieurs* un peu moins développés, à 4 premiers articles assez courts, subégaux; les *intermédiaires* et *postérieurs* à 1^{er} article plus ou moins allongé, subégal aux 2 ou 3 suivants réunis: ceux-ci oblongs ou sub-oblongs, graduellement moins longs: le dernier allongé, à peine aussi long que le 1^{er}, sublinéaire, au moins égal aux 2 précédents réunis. *Ongles* petits, grêles, arqués, subdentés à leur base en dessous, offrant entre eux 1 ou 2 soies rapprochées.

Obs. Les insectes de ce genre sont assez nombreux et de petite taille; ils vivent dans les bouses, parmi les détritiques humides ou même sous les pierres au bord des eaux. J'en donnerai 2 tableaux.

- a. *Lame mésosternale* allongée, au moins 3 fois aussi longue que large.
- b. *Côtés du prothorax* subsinués au devant des angles postérieurs. *Tête* inclinée. *Élytres* subdéprimées sur leur région suturale. *Lame mésosternale* étroite. *Ventre* entièrement mat et feutré, terminé par un petit tubercule. *Forme* ovale-oblongue (*Ercyon* R, anagramme de *Cercyon*).
- c. *Tibias antérieurs* échancrés au sommet de leur tranche externe. *Épistome* subsinué en avant. *Stries des élytres* plus profondes à leur extrémité. *Coloration* variable. *Taille* médiocre. 1. LITTORALIS.
- cc. *Tibias antérieurs* non échancrés au sommet. *Épistome* tronqué. *Stries des élytres* effacées à leur extrémité qui est rousse ou testacée.
- d. *Stries des élytres* très fines, obtusément ponctuées, obsolètes vers la base et les côtés, tout à fait effacées au sommet; à *interstries* à peine pointillés, subalutacés surtout en arrière. *Corps* assez brillant. *Taille* assez petite. 2. DEPRESSUS.
- dd. *Stries des élytres* fines, distinctement ponctuées surtout sur les côtés, assez marquées vers ceux-ci et vers la base, confuses et remplacées en arrière par des points bien accusés; à *interstries* éparsement mais visiblement ponctués, à fond lisse. *Corps* brillant. *Taille* petite. . . . 3. ARENARIUS.

- bb. *Côtés du prothorax* régulièrement arqués dès leur base. Tête infléchie. *Élytres* plus ou moins convexes (*Cercyon* In sp.).
- e. *Angle antérieur du métasternum* nullement entaillé à son sommet (1). Le 9^e *interstrie des élytres* au moins bisérialement ponctué.
- f. *Prothorax* bombé, formant (vu de profil) avec les *élytres* 2 courbes distinctes. *Celles-ci* nettement tachées de rouge à leur extrémité, à ponctuation plus fine que celle du prothorax; à 10^e *strie* atteignant l'épaule en se rapprochant de la 7^e. *Lame mésosternale* souvent longitudinalement subsillonée. Taille moyenne. 4. HAEMORRHOUS.
- ff. *Prothorax* et *élytres* formant ensemble (vus de profil) une courbe unique. *Celles-ci* à ponctuation aussi distincte et non moins fine que celle du prothorax, au moins à leur base; à *stries externes* effacées derrière les épaules. *Lame mésosternale* toujours plane ou subconvexe.
- g. *Palpes, repli des élytres et pieds* (au moins les cuisses) noirs ou brunâtres (2). *Rebord latéral du prothorax* nullement ou vaguement continué sur la base. *Élytres* en majeure partie noires, ou rousses tachées de noir. *Prothorax* immaculé.
- h. *Aire médiane du métasternum* sans prolongement latéral oblique. *Élytres* subarrondies au sommet, à angle sutural droit ou presque droit, à ponctuation nette et serrée sur toute leur surface; noires, confusément rougeâtres à leur extrémité. *Angles postérieurs du prothorax* presque droits. Taille assez grande. 5. OBSOLETUS.
- hh. *Aire médiane du métasternum* avec un prolongement latéral oblique en forme d'arête. *Angles postérieurs du prothorax* obtus ou subobtus.
- i. *Prothorax* marqué d'un petit trait antéscutellaire enfoncé. *Élytres* noires, à extrémité rousse, sensiblement rétrécies en arrière dès après les épaules, arrondies au sommet; à angle sutural droit mais émoussé. Taille moyenne. 6. IMPRESSUS.
- ii. *Prothorax* sans trait antéscutellaire. *Élytres* faiblement et arcuement rétrécies en arrière, subacuminées au sommet; à angle sutural généralement plus ou moins prolongé en forme de bec.

(1) Cet angle se trouve alors en contre-bas de la pointe postérieure de la lame mésosternale.

(2) Chez les immatures, les pieds sont parfois entièrement roux ou testacés, ainsi que le repli des élytres, mais les palpes restent plus ou moins lavés de brun. Chez les adultes, les cuisses sont toujours plus ou moins rembrunies, les tibias souvent d'un roux brun et les tarses plus clairs.

- k. *Élytres* le plus souvent noires à tache apicale testacée ; à *punctuation* nette et serrée sur toute la face ; à *repli* d'un roux de poix. *Taille* moyenne. 7. HAEMORRHODALIS.
- kk. *Élytres* rouges à taches subhumérale et scutellaire noires ; à *punctuation* moins nette et moins serrée, surtout en arrière ; à *repli* noir ou noirâtre. *Taille* ordinairement moindre. . . . 8 MELANOCEPHALUS.
- gg. *Palpes*, *repli des élytres* et *pièds* roux ou testacés, ainsi que les côtés du *prothorax* (au moins en partie).
- l. *Punctuation des élytres* nette et assez serrée sur toute leur surface. *Lame mésosternale* généralement très étroite.
- m. *Élytres* en majeure partie d'un noir de poix, plus ou moins lavées de roux. *Taille* moyenne.
- n. *Élytres* noires, à tache apicale testacée bien tranchée, remontant latéralement jusque vers l'épaule. *Prothorax* un peu roussâtre aux angles antérieurs, les *postérieurs* presque droits. *Palpes* roux, à dernier article rembruni. . . . 9. AQUATICUS.
- nn. *Élytres* noires ou brunes, souvent plus claires à leur extrémité, mais sans tache apicale bien tranchée. *Prothorax* largement roussâtre sur les côtés, à *angles postérieurs* subobtus. *Palpes* testacés, à dernier article à peine moins clair. . . . 10. LATENALIS.
- mm. *Élytres* en majeure partie testacées.
- o. *Élytres* testacées, à suture postérieurement noire, dilatée en une tache médiane commune aux deux étuis. *Côtés du prothorax* largement roux. *Taille* moyenne. . . . 11. UNIPUNCTATUS.
- oo. *Élytres* entièrement testacées. *Côtés du prothorax* moins nettement roux et souvent d'une manière confuse. *Taille* petite. . . . 12. QUISQUILIUS.
- ll. *Punctuation des élytres* plus fine, plus éparse et moins distincte sur leur moitié postérieure. *Taille* petite ou très petite.
- p. *Rebord latéral du prothorax* continué sur la base, avec les *angles postérieurs* obtus et subarrondis. *Aire médiane du métasternum* à prolongement latéral oblique. *Élytres* rousses, à disque souvent rembruni, à *stries* nettes. *Lame mésosternale* très étroite. *Prothorax* rougeâtre sur les côtés. *Taille* petite. . . . 13. CENTROMACULATUS.
- pp. *Rebord latéral du prothorax* non continué sur la base, avec les *angles postérieurs* subobtus mais non arrondis. *Élytres* noires, largement rousses en arrière. *Prothorax* entièrement noir.

- q. Aire médiane du métasternum sans prolongement latéral oblique. Élytres noires, à côtés très largement roux, à stries nettes dans toute leur longueur. Lane mésosternale assez étroite. Taille petite. . . 14. TERMINATUS.
- qq. Aire médiane du métasternum à prolongement latéral oblique. Élytres rougeâtres, à large tache suturale noire, à stries internes obsolètes à leur base. Lane mésosternale très étroite. Taille très petite. 13. PYGMAEUS.
- ee. Angle antérieur du métasternum relevé jusqu'au niveau de la pointe postérieure de la lane mésosternale et entaillé pour la recevoir. Le 9^e interstrie des élytres unisérialement ponctué, celles-ci subacuminées au sommet. Corps subovale-oblong. Taille très petite. 16. ANALIS.

1. *Cercyon (Ercyon) littorale*, GYLLENHAL.

Ovale-oblong, légèrement convexe, d'un noir brillant en dessus, mat et duveteux en dessous, avec la base des antennes testacée, les palpes, le sommet des élytres et les pieds roux. Tête inclinée, subconvexe, finement et densément ponctuée. Épistome subsinué dans le milieu de son bord apical, à rebord souvent roux. Prothorax fortement transverse, subrétréci en avant, à peine moins large en arrière que les élytres, arcuément et subangulairement dilaté vers le milieu de ses côtés qui sont subsinués au devant des angles postérieurs; convexe, finement et densément ponctué. Écusson triangulaire, un peu plus long que large, éparsement pointillé. Élytres ovales, à peine arquées sur les côtés et obtusément acuminées au sommet, subdéprimés sur leur région suturale, finement striées-subponctuées, plus profondément à leur extrémité, à interstries très finement et densément ponctués, plans à la base, convexes en arrière. Lane mésosternale étroite, rétrécie aux 2 bouts, ventre entièrement mat et feutré, terminé par un petit tubercule plus brillant. Tibias assez fortement épineux, les antérieurs échancrés au sommet de leur tranche externe.

Sphaeridium littorale, GYLLENHAL, Ins. Suec. I, p. 111, 13.

Cercyon littorale, MULSANT, Palp. p. 172, 9 (partim). — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE,

Faun. Fr. I, p. 233, 7. — THOMSON, Skand. Col. II, p. 104, 1. — BEDEL, Faun.

Col. Seine, I, p. 337 et 341, 1.

Variété a. Élytres parées d'une grande tache apicale testacée.

Variété *b.* *Côtés du prothorax* et des *élytres* roux : celles-ci avec l'extrémité et souvent la région scutellaire testacées.

Variété *c.* *Prothorax* et *élytres* entièrement roux, celles-ci à base et extrémité plus pâles.

Variété *d.* *Élytres* d'un jaune testacé, parées chacune d'une tache subsuturale noire.

Long. 0,0030 ; — larg. 0,0020.

Corps ovale-oblong, légèrement convexe, d'un noir brillant en dessus.

Tête inclinée, subconvexe, bien moins large que le prothorax, finement et densément ponctuée ; d'un noir brillant. *Epistome* subsinué à son bord apical qui est finement rebordé et à rebord souvent roux. *Labre* caché. *Palpes* roux : le dernier article des maxillaires subégal au pénultième, à peine plus épais, mousse au bout. *Yeux* obscurs.

Antennes à scape testacé, le funicule un peu plus foncé et la massue d'un gris brunâtre.

Prothorax fortement transverse, subrétréci en avant, à peine moins large en arrière que les élytres ; à côtés, vus latéralement, subarcuément angulés vers leur milieu et puis subsinués ou déviés au devant des angles postérieurs, avec ceux-ci assez marqués mais subobtus et les antérieurs avancés, droits ou subaigus ; convexe, finement et densément ponctué, avec un léger espace plus lisse au devant de l'écusson ; d'un noir brillant, parfois rougeâtre.

Écusson triangulaire, un peu plus long que large, très finement et éparsement pointillé.

Élytres ovales, à peine ou faiblement arquées sur les côtés et obtusément acuminées au sommet ; peu convexes ou subdéprimées sur leur région suturale jusqu'après le milieu ; finement striées, à stries distinctement ponctuées à leur base, moins visiblement en arrière où elles sont plus creusées ; à interstries très finement et densément ponctués, plans antérieurement, convexes postérieurement ; d'un noir brillant, à extrémité souvent roussâtre.

Dessous du corps d'un noir mat et feutré, avec l'aire médiane du métasternum et la lame mésosternale brillantes et simplement et subéparsement ponctuées : celle-ci étroite, rétrécie aux 2 bouts. *Ventre* entièrement mat et feutré, avec un petit tubercule terminal, lisse et brillant.

Pieds roux, à tarses plus clairs. *Cuisses* éparsement ponctuées ; les

intermédiaires à peine pubescentes ; les *antérieures* avec une plaque mate et feutrée couvrant leurs deux premiers tiers ainsi que la base des hanches adjacentes (1) : celles-ci et les autres plus ou moins obscures. *Tibias* assez fortement et sériale-ment épineux ; les *antérieurs* échancrés au sommet de leur tranche externe, avec l'échancrure limitée inférieurement par l'éperon extérieur. *Tarses* brièvement ciliés de blond en dessous.

PATRIE. Cette espèce est assez commune sous les détrit-
us des plages, sur tout le littoral de la Manche et de l'Océan. Elle est également indiquée des bords de la Méditerranée, mais je ne l'y ai pas rencontrée.

Obs. Elle se distingue de tous ses congénères par l'échancrure terminale des tibias antérieurs.

Elle varie beaucoup pour la couleur du prothorax et des élytres qui passent du noir au roux testacé, avec ces dernières plus ou moins tachées de testacé à leur base, sur leurs côtés et à leur extrémité, la suture restant postérieurement presque toujours rembrunie. La forme typique, à élytres entièrement noires, est plus rare que les variétés maculées. Le dessous du corps devient plus ou moins roussâtre suivant les modifications de couleur de la page supérieure.

La variété *d* est surtout remarquable par ses élytres d'un jaune testacé, avec la base et l'extrémité de la suture rembrunies, et une tache subsuturale noirâtre située sur le tiers postérieur de chaque étui. Elle simule un peu, quant au dessin, le *C. unipunctatus*, et elle m'a été donnée par M. E. Hervé, de la Société d'Études scientifiques de Morlaix (Finistère). — C'est peut-être là le *C. binotatum* de Stephens ?

Les *binotatum*, *ruficorne* et *dilatatum* de Stephens (Ill. Brit. II, p. 137 et 138) se rapportent aux diverses variétés du *littoralis*.

Thomson (Skand. Col. II, p. 103 et 104) a donné la description de la larve du *C. littoralis*, reproduite et augmentée plus tard par Schioedte (Nat. Tidss. I, p. 220, pl. VII, fig. 1).

2. *Cercyon (Ercyon) depressus*, STEPHENS.

Ovale-oblong, légèrement convexe, d'un noir assez brillant en dessus, mat et duveteux en dessous, avec l'extrémité des élytres d'un roux testacé, les antennes testacées, la massue de celles-ci et les pieds obscurs, les

(1) Cette disposition de feutrage affecte la plupart des espèces.

palpes, les genoux et les tarses d'un roux de poix. Tête inclinée, subconvexe, finement et densément ponctuée. Épistome tronqué au sommet, à rebord un peu roussâtre. Prothorax fortement transverse, subrétréci en avant, à peine moins large en arrière que les élytres, subangulé vers le milieu de ses côtés qui sont subsinués au-devant des angles postérieurs; convexe, finement et densément ponctuée. Écusson triangulaire, un peu plus long que large, éparsément pointillé. Élytres ovales, à peine arquées sur les côtés et subarrondies au sommet, subdéprimées sur leur région suturale; très finement striées-subponctuées, à stries-obsolètes vers la base et les côtés et tout à fait effacées à l'extrémité; à interstries à peine et éparsément pointillés et à fond subulutacé surtout en arrière, plans sur tout leur développement. Lame mésosternale étroite, rétrécie aux 2 bouts. Ventre entièrement mat et feutré, terminé par un très petit tubercule peu distinct. Tibias médiocrement épineux. Les antérieurs non échancrés au sommet.

Cercyon depressum, STEPHENS, 1829, Ill. Brit. II, p. 138. — BEDEL, Faun. Col. Seine, I, p. 337 et 341, 2. — DE MARSEUL, l'Abeille, XX, Palp. p. 191, 112.

Cercyon dorso-striatum, THOMSON, Oefv. Vet. Ac. Foerh. 1853, p. 54, 2; — Skand. Col. II, p. 104, 2.

Long. 0,0022; — larg. 0,0014.

PATRIE. Cette espèce est rare. Elle se trouve sur les côtes de la Manche et de l'Océan. Je l'ai prise au Havre et je l'ai reçue de Dieppe de feu M. Maurel.

Obs. Elle est bien distincte du *C. littoralis* par la structure des tibias antérieurs non échancrés, de l'épistome non sinué en avant et des stries des élytres effacées en arrière. La taille est sensiblement moindre et la couleur un peu moins brillante, surtout aux élytres dont les interstries, subulutacés, sont moins densément, plus finement et moins distinctement pointillés, plans et nullement convexes postérieurement, avec la tache apicale plus constante et plus tranchée, etc.

La lame mésosternale paraît encore plus étroite. Le tubercule terminal du ventre est peu distinct et à peine plus distant. Les pieds sont obscurs, avec les tibias souvent d'un rouge brun, avec leur base, les genoux et les tarses un peu plus clairs.

3. *Cercyon (Ercyon) arenarius*, REY.

Ovale-oblong, légèrement convexe, d'un noir brillant en dessus, mat et durcieux en dessous, avec les palpes et les antennes d'un testacé de poix, la massue de celles-ci d'un gris brunâtre, l'extrémité des élytres roussâtre, les tibias et les tarsi d'un rouge-brun. Tête inclinée, subconvexe, finement et densément ponctuée. Épistome tronqué au sommet, à rebord un peu roussâtre. Prothorax fortement transverse, subrétréci en avant, à peine moins large en arrière que les élytres, arcuément subangulé vers le milieu de ses côtés qui sont subsinués au-devant des angles postérieurs; assez convexe, finement et assez densément ponctué. Écusson triangulaire, un peu plus long que large, éparsément pointillé. Élytres ovales, à peine arquées sur les côtés et arrondies en arrière, subdéprimées sur leur région suturale; finement striées-subponctuées, à stries assez marquées vers la base et les côtés, confuses et remplacées au sommet par des points sans ordre mais bien accusés; à interstries plans, très finement et éparsément pointillés et à fond lisse. Lane mésosternale étroite, rétrécie aux 2 bouts mais plus effilée en avant. Ventre entièrement mat et feutré, terminé par un petit tubercule brillant, Tibias médiocrement épineux, les antérieurs non échancrés à leur sommet.

Long., 0,0020; — larg., 0,0012.

PATRIE. Cette espèce est commune sous les détritux, les excréments, les Algues, etc., dans les dunes sablonneuses, sur tout le littoral de la Méditerranée: Saint-Raphaël, Fréjus, Hyères, Marignane, Aiguesmortes, Cette, Collioure, etc.

Obs. Elle est difficile à distinguer du *C. depressus*. Elle est un peu plus brillante et d'une taille moindre. Les angles antérieurs du prothorax sont un peu moins arrondis. Les élytres ont leurs stries moins finement, un peu plus visiblement ponctuées, moins obsolètes vers la base et les côtés, à interstries à fond plus lisse et plus distinctement ponctués, et à extrémité rousse ordinairement moins tranchée, criblée de points confus et bien accusés, au lieu d'être simplement alutacée, etc.

Les pieds sont d'un rouge brun plus ou moins foncé avec les tarsi un peu plus clairs, les cuisses et les hanches plus ou moins rembrunies.

La tache apicale des élytres est plus ou moins confuse et rousse,

parfois plus claire et assez tranchée; d'autres fois elle s'étend sur les côtés et finit par envahir toute la surface.

4. *Cercyon haemorrhöus*, GYLLENHAL.

Ovale, convexe, d'un noir brillant en dessus, mat et duveteux en dessous (1), avec l'extrémité des élytres rougeâtre, les tarsi, les palpes et les antennes testacés, la massue de celles-ci rembrunie. Tête infléchie, peu convexe, finement et densément ponctuée. Épistome tronqué au sommet, à rebord à peine roussâtre. Prothorax fortement transverse, arcuement rétréci en avant, presque aussi large en arrière que les élytres, régulièrement arqué sur les côtés; très convexe, bombé et formant (vu de profil) avec les élytres 2 courbes distinctes; finement et densément ponctué. Écusson en triangle subogival, à peine plus long que large, très finement pointillé. Élytres ovales, subarquées sur les côtés et obtusément acuminiées au sommet, assez convexes, assez fortement striées-ponctuées; à 10^e strie sinueuse, atteignant l'épaule en se rapprochant de la 7^e; à interstries plans, à leur base, subconvexes tout à fait en arrière, assez densément mais bien plus finement pointillés que le prothorax. Lamé mésosternale, plus ou moins étroite, rétrécie aux 2 bouts, souvent subsillonée longitudinalement. Ventre mat et feutré, avec le sommet du dernier arceau simplement ponctué et un peu plus brillant. Tibias brièvement épineux, à peine en dessous, les antérieurs non échancrés au sommet.

Hydrophilus haemorrhoidalis, FABRICIUS, Ent. Syst. 1792, I, p. 185, 16.

Sphaeridium haemorrhoum, GYLLENHAL, Ins. Suec. I, p. 107, 9.

Cercyon haemorrhoum, STEPHENS, Syn. t. 2, p. 143, 23. — ERICHSON, Col. March. I, p. 216, 2. — HEER, Faun. Helv. I, p. 489, 3. — MULSANT, Palp. p. 161, 3. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, p. 252, 4. — THOMSON, Skand. Col. II, p. 106, 8.

Cercyon ustulatus, BEDEL, Faun. Col. Seine, I, p. 337 et 341, 3.

Long., 0,0028; — larg., 0,0020.

PATRIE. Cette espèce est assez commune dans presque toute la France, au bord des eaux, sous les détritiques, sous les pierres et dans les bouses

(1) A part l'aire médiane du métasternum qui est toujours brillante et plus ou moins ponctuée, et cela dit, pour toutes les espèces.

et les crottins, etc., à toutes les altitudes. Je ne l'ai pas vue en Provence.

Obs. Elle n'a aucun rapport avec les précédentes, et elle commence une série d'espèces à côtés du prothorax régulièrement arqués dès leur base, c'est-à-dire nullement sinués au devant des angles postérieurs qui, par là, sont plus obtus (1). En même temps, les élytres sont plus convexes.

Le *C. haemorrhoids* est remarquable, entre tous ses congénères, par son prothorax très convexe, abaissé à sa base et formant une courbe distincte de celle des élytres.

Chez les immatures, les élytres sont entièrement rouges ou même d'un roux testacé, ainsi que le dessous du corps et les pieds.

Quelques individus, de taille moindre, ont la lame mésosternale encore plus étroite, presque linéaire et non sillonnée, avec le sommet du dernier arceau ventral encore plus brillant ainsi que le bord apical des arceaux précédents. Serait-ce là une distinction masculine ?

On rapporte au *C. haemorrhoids* l'*ustulatum* de Preyssler (1790, Verz. Bohm. Ins. p. 34) et le *xanthorrhous* de Stephens (Ill. Brit. II, p. 143).

5. *Cercyon obsoletus*, GYLLENHAL.

Ovale arrondi, assez convexe, d'un noir brillant en dessus, mat et duveteux en dessous, avec les palpes et les antennes brunâtres, l'extrémité des élytres confusément rougeâtre, les tibias d'un rouge brun et les tarses plus clairs. Tête infléchie (2), peu convexe, finement et densément ponctuée. Epistome tronqué au sommet, à rebord souvent roussâtre. Prothorax fortement transverse, rétréci en avant, à peine moins large en arrière que les élytres, assez régulièrement arqué sur les côtés, convexe et formant (vu de profil) avec les élytres une courbe unique (3); finement et densément ponctué. Ecusson en triangle subogival, un peu plus long que large, très finement pointillé. Élytres ovales, subarquées sur les côtés, subrétrécies en arrière et arrondies au sommet; assez convexes; finement striées-ponctuées, à stries internes subsinueuses, à interstries larges,

(1) En tous cas, dans le genre, les angles postérieurs ne sont jamais tout à fait droits, et les antérieurs, bien qu'avancés, sont plus ou moins émoussés.

(2) Dans toutes les espèces suivantes, la tête est infléchie et verticale, au lieu que, dans le sous-genre *Ercyon*, elle est plus saillante et simplement inclinée.

(3) Cette conformation affectant toutes les espèces suivantes, je me dispenserai d'en reparler.

plans, aussi nettement et presque aussi densément ponctués que le prothorax. Lamé mésosternale étroite, rétrécie aux 2 bouts. Aire médiane du métasternum sans prolongement latéral oblique. Ventre mat et feutré sur les côtés, sur le 1^{or} arceau et sur la base des suivants, plus brillant et simplement ponctué vers le sommet de ceux-ci. Tibias assez fortement épineux, les antérieurs non échancrés.

Sphaeridium lugubre, OLIVIER, II, n. 15, p. 7, 7, pl. II, fig. 12, a, b.

Sphaeridium obsoletum, GYLLENHAL, Ins, Suec. I, p. 107, 8.

Cercyon obsoletum, STEPHENS, Ill. Brit. p. 141, 15 — HEER, Faun. Helv. I, p. 488, 1. — MULSANT, Palp. p. 157, 1. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, p. 251, 1. — THOMSON, Skand. Col. II, p. 107, 9. — BEDEL, Faun. Col. Seine. I, p. 338 et 342, 7. — DE MARSEUL, l'Abelle, XX, p. 192, 114.

Long., 0,0036 ; — larg., 0,0028.

PATRIE. Cette espèce n'est pas rare dans les bouses fraîches, dans une grande partie de la France. Je ne l'ai pas rencontrée en Provence.

Obs. Elle est bien distincte du *C. haemorrhöus* par sa taille moindre, et surtout par son prothorax ne formant (vu de profil) qu'une seule et même courbe avec les élytres. Les stries sont un peu moins fortes, les externes effacées derrière les épaules, les interstries aussi fortement ponctués que le prothorax, etc.

Elle varie sensiblement pour la taille et la couleur. Les élytres, rarement entièrement noires, sont insensiblement rougeâtres à leur extrémité et d'autres fois entièrement rousses à sommet plus pâle. Chez les immatures, les pieds sont entièrement d'un roux testacé, le ventre et certaines parties de la poitrine affectent une teinte rousse, ainsi que les antennes et, plus rarement, les palpes.

Les 2^o, 3^o et 4^o stries sont sensiblement sinueuses ou déjetées en dehors, vers le tiers ou le quart de leur longueur.

On rapporte au *C. obsoletus* l'*atomarium* de Paykull (Faun. Suec. I, p. 58).

6. *Cercyon impressus*, STURM.

Brièvement ovale, convexe, d'un noir brillant en dessus, mat et duveté en dessous, avec les palpes brunâtres, l'extrémité des élytres, les antennes et les pieds d'un brun rougeâtre, les cuisses plus foncées et les

tarses plus clairs. Tête infléchie, peu convexe, finement et densément ponctuée. Épistome subsinué au sommet. Prothorax fortement transverse, fortement rétréci en avant, à peine moins large en arrière que les élytres, subarqué sur les côtés, convexe, finement et densément ponctué, marqué au-devant de l'écusson d'un léger trait enfoncé. Écusson en triangle subogival, un peu plus long que large, légèrement pointillé. Élytres courtement ovales, à peine arquées sur les côtés, rétrécies en arrière dès après les épaules et subogivalement arrondies au sommet; assez convexes; assez finement striées-ponctuées, à stries internes (2-4) subsinueuses, à interstries larges, plans, aussi nettement et aussi densément ponctués que le prothorax. Lane mésosternale plus ou moins étroite, densément ponctuée. Ventre mat et feutré à la base et sur les côtés, plus brillant et en partie simplement pointillé sur le reste de sa surface. Tibias médiocrement épineux, les antérieurs non échancrés.

Sphaeridium haemorrhoidale, HERBST, Nat. t. 4, p. 73, 9, pl. 37, fig. 9, F. — GYLLENHAL, Ins. Suec. I, p. 105, 6 (1).

Sphaeridium impressum, STURM, Deut. Faun. t. II, p. 9, 2, pl. 22, fig. a, A.

Cercyon haemorrhoidale, STEPHENS, Syn. 2, p. 142, 21. — ERICHSON, Col. March. I, p. 216, 1. — HEER, Faun. Helv. I, p. 489, 2. — MULSANT, Palp. p. 139, 2. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, p. 252, 2. — THOMSON, Skand. Col. II pl. 107, 10. — BEDEL, Faun. Col. Seine, I, p. 338 et 341, 4. — DE MARSEUL, l'Abeille, XX, p. 192, 113.

Cercyon obsoletus, LAPORTE DE CASTELNAU, Hist. Col. II, p. 62, 9.

Variété *a*. Élytres entièrement rougeâtres ou rousses, plus claires vers l'extrémité.

Dermestes piceus, MARSHAM, Ent. Brit. p. 69, 22.

Long. 0,0031; — larg. 0,0023.

PATRIE. Cette espèce est assez rare, dans les bouses et les crottins, surtout dans les régions boisées ou montagneuses: le bassin de la Seine, le Bourbonnais, le Beaujolais, les environs de Lyon, la Bresse, le Mont Pilat, la Grande-Chartreuse, les Alpes, les Pyrénées, etc.

Obs. Elle est remarquable, entre toutes, par le petit trait enfoncé qui se trouve sur le prothorax au devant de l'écusson. Elle diffère du

(1) Le *sp. haemorrhoidale* d'Olivier (Ent. II, n° 13, p. 9, 10, pl. II, fig. 6, a, b) semble plutôt se rapporter au *C. haemorrhoum*.

C. obsoletus par sa taille moindre, par ses élytres plus atténuées en arrière, plus constamment rougeâtres à leur extrémité, et par l'aire médiane du métasternum plus fortement ponctuée et à prolongement latéral oblique. Les angles postérieurs du prothorax sont plus obtus et l'épistome est subsinué à son sommet, etc.

Les élytres sont toujours un peu rougeâtres à leur extrémité, et cette couleur s'étend parfois (var. *a*) sur toute la surface. Les immatures ont le corps entièrement roux ou même testacé, à part le disque du prothorax, les palpes, le menton et le métasternum qui sont plus ou moins rembrunis.

Les stries externes n'atteignent pas en avant les épaules. La lame mésosternale, toujours densément et subrugueusement ponctuée, est tantôt étroite et subrétrécie aux 2 bouts, tantôt moins étroite et mousse au sommet. L'aire médiane du métasternum est plus déprimée et plus fortement ponctuée que dans toute autre espèce.

On attribue au *C. impressus atomarium* de Fabricius (1775) et le *simile* de Marsham (Ent. Brit. p. 68, 21).

7. *Cercyon haemorrhoidalis*, FABRICIUS.

Ovale-suboblong, assez convexe, d'un noir brillant en dessus, mat et duveteux en dessous, avec les palpes et les antennes brunâtres, les élytres à transparence basilaire rougeâtre et extrémité testacée, les pieds rougeâtres, les cuisses plus foncées et les tarsi plus clairs. Tête infléchie, peu convexe, finement et densément ponctuée. Épistome tronqué ou à peine subsinué au sommet, à rebord parfois roussâtre. Prothorax fortement transverse, rétréci en avant, à peine moins large en arrière que les élytres, subarqué sur les côtés, assez convexe, finement et densément ponctué. Écusson triangulaire, un peu plus long que large, très finement pointillé. Élytres ovales, subarquées sur les côtés et faiblement rétrécies en arrière, subacuminées au sommet et prolongées en bec arrondi; assez convexes; finement striées-ponctuées, à interstries larges, plans, aussi nettement et presque aussi densément ponctué que le prothorax. Lamelle mésosternale étroite, rétrécie aux deux bouts. Ventre mat et feutré à la base et sur les côtés, un peu plus brillant et simplement pointillé au bord postérieur des 2^e à 5^e arceaux. Tibias médiocrement épineux, les antérieurs non échancrés.

- Sphaeridium haemorrhoidale*, FABRICIUS, 1775, Syst. Ent. p. 67, 5. — STURM. Deut. Faun. II. p. 11, 3.
Sphaeridium melanocephalum, var. c, GYLLENHAL, Ins. Suec. I, p. 103, 4.
Sphaeridium flavipes, FABRICIUS, 1792, Ent. Syst. I, p. 81, 19.
Cercyon flavipes, STEPHENS, Syn. t. 2, p. 138, 7. — ERICHSON, Col. March. I, p. 216, 3. — HEER, Faun. Helv. I, p. 489, 4. — MULSANT, Palp. p. 176, 11. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, p. 258, 14. — J, DUVAL, Gen. Hydroph. pl. 32, fig. 138. — THOMSON, Skønd. Col. II, p. 107, 12.
Cercyon haemorrhoidalis, BEDEL, Faun. Col. Seine, I, p. 338 et 342. 6.

Variété *a*. Élytres d'un noir de poix, à tache apicale rousse.

Dermestes picinus, MARSHAM, Ent. Brit. I, p. 69, 24.

Long. 0,0025 ; — Larg. 0,0018.

PATRIE. Cette espèce est très commune dans les bouses et les crottins, dans toute la France.

Obs. Elle est moindre et surtout moins ramassée que *C. impressus*, avec le prothorax sans trait scutellaire et les élytres moins sensiblement rétrécies en arrière mais plus acuminées et prolongées, en forme de bec arrondi, à leur sommet.

Il serait trop long d'énumérer toutes les variétés de cette espèce, dont la couleur des élytres passe du noir de poix au roux ou testacé, plus ou moins maculé de brun ou sans tache, avec l'extrémité toujours plus claire. Dans l'état normal ou du moins le plus répandu, elles sont noires à tache apicale rousse ou testacée plus ou moins fondue et une transparence rougeâtre sur la base de chacune, laquelle disparaît dans la variété *a* (*picinus*). D'autres variétés, moins adultes, montrent les côtés des élytres et du prothorax plus ou moins roussâtres.

Quelquefois le bec terminal des élytres est bien moins prolongé mais, en tous cas, toujours arrondi au sommet, et alors la forme générale paraît un peu moins oblongue.

Dans les adultes, le repli des élytres et les pieds sont d'un rouge brun, avec les tarsi plus clairs et les cuisses plus ou moins rembrunies excepté au genou. Dans les immatures, le repli élytral et les pieds sont entièrement roux ou testacés, mais les palpes restent plus ou moins obscurs, ainsi que les antennes, excepté leur massue qui est d'un gris roussâtre.

La lame mésosternale varie un peu de largeur, parfois étroite, d'au-

trefois un peu plus large, mais toujours plus de 2 fois aussi longue que large.

On réunit au *C. haemorrhoidalis* les *suturale*, *femorale* et *infuscatum* de Stephens (Ill. Brit. II, p. 142 et 144).

***Cercyon erythropterus*, MULSANT**

Ovale, assez convexe, d'un noir brillant en dessus, mat et duveteux en dessous, avec les palpes et les antennes brunâtres, les pieds, les élytres et leur repli roux, celles-là avec une étroite bordure noire couvrant la moitié interne de leur extrême base et le tiers antérieur de la suture, et formant ainsi une espèce de T, avec leur angle sutural non ou à peine prolongé.

Cercyon erythropterus, MULSANT, Palp. p. 180. — KUSTER, Kaef. Eur. p. 228.

Long. 0,0024 ; — Larg. 0,0018.

PATRIE. Sicile, Algérie. J'en ai pris 2 exemplaires à Saint-Raphaël, et M. Guillebeau en a trouvé un à Sorèze.

Obs. Je ne donne cette espèce que sous toute réserve, et je crois, ainsi que M. Weise (Cat. 1883, p. 35), qu'elle n'est qu'une variété pâle du *C. haemorrhoidalis*. Les élytres sont à peine ou non prolongées en bec à leur angle sutural, ce qui leur donne une forme un peu plus ramassée.

8. *Cercyon melanocephalus*, LINNÉ.

Ovale-suboblong, assez convexe, d'un noir luisant en dessus, plus mat et duveteux en dessous, avec les élytres rouges à tache subhumérale et scutellaire triangulaire noires, les palpes et les antennes brunâtres, les pieds rougeâtres, les cuisses rembrunies et les tarsi plus clairs. Tête infléchie, peu convexe, finement et densément ponctuée. Épistome à peine subsinué au sommet. Prothorax transverse, rétréci en avant, à peine moins large en arrière que les élytres, subarqué sur les côtés, assez convexe, finement et densément ponctué. Écusson en triangle plus long que large, très finement pointillé. Élytres ovales, subarquées sur les côtés

et assez visiblement rétrécies en arrière, subacuminées au sommet et à peine prolongées en bec émoussé; assez convexes, finement striées-punctuées, à interstries larges, plans, aussi nettement et presque aussi densément ponctués que le prothorax. Lamé mésosternale étroite, rétrécie aux deux bouts. Ventre mat et feutré à la base, sur les côtés et sur le 5^e arceau, avec l'extrémité de celui-ci plus brillante, ainsi que la région médiane des 2^e à 4^e. Tibias médiocrement épineux, les antérieurs non échancrés.

Dermestes melanocephalus, LINNÉ, Faun. Suec. p. 144, 425 — MARSHAM, Ent. Brit. p. 68, 20.

Sphaeridium melanocephalum, FABRICIUS, Syst. Ent. p. 67, 4. — OLIVIER, Ent. II, n. 15, p. 8, 9, pl. I, fig. 4 (La figure est mal coloriée). — LATREILLE, Hist. Nat. XX, p. 81, 7. — STURM, Deut. Faun. II, p. 13, 4. — GYLLENHAL, Ins. Suec. I, p. 103, 4.

Cercyon melanocephalum, STEPHENS, Syn. t. II, p. 144, 28. — ERICHSON, Col. March. I, p. 217, 4. — HEER, Faun. Helv. I, p. 490, 5. — MULSANT, Palp. p. 178, 12. I. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, p. 254, 9. — THOMSON, Skand. Col. II, p. 108, 13. — BEDEL, Faun. Col. Seine, I, p. 338 et 342, 5.

Long., 0,0022; — larg., 0,0016.

PATRIE. Cette espèce est assez commune, dans les crottins, dans les régions boisées, dans une grande partie de la France : le bassin de la Seine, la Bourgogne, le Bourbonnais, l'Auvergne, le Beaujolais, les environs de Lyon, le Mont-Pilat, les Alpes, la Savoie, les Pyrénées, etc.

Obs. Sa coloration assez constante la sépare suffisamment du *C. haemorrhoidalis* dont elle a la forme. Elle est généralement moindre; les élytres sont un peu plus atténuées en arrière, mais à bec terminal moins prolongé et moins arrondi, avec les interstries à peine plus légèrement et à peine moins densément ponctués antérieurement, etc.

Elle varie peu pour la couleur et passablement pour la taille. Le palpes et les cuisses sont toujours obscurs; les tibias sont souvent d'un rouge brun très foncé, avec les tarses plus clairs. Le repli des élytres est généralement d'un noir de poix.

La lamé mésosternale est plus ou moins étroite.

D'après les récents catalogues, le *C. ovillum* de Motschoulsky (Schrenck. Reise, 1860, p. 129, pl. 8, fig. 29) serait identique au *melanocephalus* (1).

(1) Un certain nombre d'espèces du genre sont cosmopolites.

9. *Cercyon aquaticus*, LAPORTE.

Ovale, convexe, d'un noir brillant en dessus, mat et duveteux en dessous, avec les élytres parées d'une tache apicale testacée bien tranchée et remontant latéralement jusque près des épaules, les palpes, la base des antennes, les pieds et le repli des élytres d'un roux testacé, les côtés du prothorax roussâtres, la massue des antennes et le dernier article des palpes rembrunis. Tête infléchie, peu convexe, finement et densément ponctuée. Épistome tronqué au sommet. Prothorax fortement transverse, rétréci en avant, à peine moins large en arrière que les élytres, arqué-subangulé sur les côtés, assez convexe, finement et densément ponctué. Écusson triangulaire, un peu plus long que large, très finement pointillé. Élytres ovales, subarquées sur les côtés, subarrondies au sommet et à angle sutural droit, non prolongé; assez fortement convexes; finement striées-ponctuées, à insterstries larges, plans, aussi nettement et presque aussi densément ponctués que le prothorax. Lane mésosternale étroite, rétrécie aux deux bouts. Ventre mat et feutré à la base et sur les côtés, un peu plus brillant sur sa région médiane. Tibias modérément épineux, les antérieurs non échancrés.

Cercyon aquaticus, LAPORTE DE CASTELNAU, Hist. Col. II, p. 61, 7. — MULSANT Palp. p. 174, 10 (partim). — FAIRMAIRE et LABOUBÈNE, Faun. Fr. I. p. 233, 8. *Cercyon marinum*, THOMSON, Skand. Col. II, p. 103, 3. — BEDEL, Faun. Col. Seine, p. 333 et 343, 9. — DE MARSEUL, l'Abeille, XX, p. 193, 116.

Long. à 0,0025; — larg. à 0,0018.

PATRIE. Cette rare espèce se rencontre dans les endroits vaseux, sous les pierres et les détritns, dans les environs de Paris et le nord de la France.

Obs. Bien voisine du *C. hæmorrhoidalis*, elle s'en distingue par ses palpes, le repli des élytres et les pieds d'une couleur plus claire; par son prothorax bordé de roux sur les côtés, avec ceux-ci retombant un peu plus droit sur la base; par ses élytres plus convexes, terminées par une tache plus nette et remontant plus haut latéralement, avec leur angle sutural droit, non prolongé en forme de bec, etc.

La bordure latérale rousse du prothorax est parfois réduite à une simple tache ou transparence située vers les angles antérieurs.

La taille varie un peu.

On rattache au *C. aquaticus* le *terminatum* de Zetterstedt (Ins. Lapp. p. 121).

10. *Cercyon lateralis*, MARSHAM.

Ovale, assez convexe, d'un brun de poix brillant en dessus, d'un noir mat et duveteux en dessous, avec les palpes, les antennes, le repli des élytres, leur extrémité et les pieds d'un roux testacé, et les côtés du prothorax roussâtres. Tête infléchie, peu convexe, finement et densément ponctuée. Épistome tronqué au sommet, à rebord souvent roux. Prothorax fortement transverse, rétréci en avant, à peine moins large en arrière que les élytres, arqué sur les côtés, convexe, finement et densément ponctué. Écusson en triangle plus long que large, très finement pointillé. Élytres ovales, subarquées sur les côtés, un peu étrécies en arrière, subarrondies au sommet et à angle sutural droit, non prolongé; assez convexes; finement striées-ponctuées, à interstries larges, plans, aussi nettement et presque aussi densément ponctués que le prothorax. Lame mésosternale très étroite, subrétrécie antérieurement, plus effilée postérieurement (1). Ventre mat et feutré à la base et sur les côtés, plus brillant sur sa région médiane, surtout au bord postérieur des 2^e à 5^e arceaux. Tibias médiocrement épineux, les antérieurs non échancrés.

Dermestes lateralis, MARSHAM, Ent. Brit. I, p. 71.

Cercyon laterale, STEPHENS, Ill. Brit. II, p. 142, 20. — MULSANT, Palp. p. 163, 4. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, p. 282, 3. — THOMSON, Skand. Col. II, p. 107, 11. — BEDEL, Faun. Col. Seine, I, p. 338 et 342, 8.

Long., 0,0026; — larg., 0,0019.

PATRIE. Cette espèce n'est pas très rare, sous les détritits et les matières animales en décomposition, dans les prairies humides des régions centrales et septentrionales de la France. Elle est passablement commune dans les collines des environs de Lyon. Elle est aussi des Hautes-Pyrénées (Pandellé).

OBS. Elle ressemble aux *C. huemorrhoidalis* et *melanocephalus*. Les palpes, les antennes, les côtés du prothorax, le repli des élytres et les

(1) C'est ordinairement le contraire qui a lieu chez les espèces précédentes.

pieds sont d'une couleur plus claire. Le prothorax étant plus sensiblement arqué sur les côtés, il s'ensuit que ses angles postérieurs sont plus obtus. Les élytres sont plus arrondies au sommet et à angle sutural non prolongé et droit, etc.

Elle est moins convexe que *C. aquaticus*, à prothorax plus largement taché sur les côtés et à angles postérieurs moins droits; à élytres moins noires et plus brillantes, parées d'une tache apicale testacée bien moins tranchée ou plus fondue. La massue des antennes et le dernier article des palpes sont moins obscurs, etc.

Dans l'état le plus adulte, les élytres sont d'un noir ou brun de poix avec ou sans transparence humérale rougeâtre et une grande tache apicale d'un roux testacé plus ou moins fondue et remontant plus ou moins sur les côtés. D'autres fois elles deviennent insensiblement rouges avec l'extrémité toujours plus claire, et, en même temps, la bordure latérale du prothorax prend plus d'extension.

La lame mésosternale est très étroite, plus effilée en arrière qu'en avant.

11. *Cercyon unipunctatus*, LINNÉ.

Ovale-oblong, assez convexe, d'un noir brillant sur la tête et le prothorax, mat et duveteux en dessous, avec les palpes, les antennes, les côtés du prothorax et les pieds roux, le dernier article des palpes et la massue des antennes rembrunis, et les élytres testacées à suture postérieurement noire, dilatée vers leur milieu en une tache commune de même couleur. Tête infléchie, peu convexe, finement et densément ponctuée. Épistome tronqué au sommet, à rebord souvent roussâtre. Prothorax court, rétréci en avant, à peine moins large en arrière que les élytres, arqué-subangulé sur les côtés, assez convexe, finement et densément ponctué. Écusson en triangle un peu plus long que large, finement pointillé, obscur. Élytres en ovale-suboblong, subarquées sur les côtés, subrétrécies en arrière et arrondies au sommet; assez convexes; finement striées-ponctuées, à interstries assez larges, plans, un peu plus finement et aussi densément ponctué que le prothorax, au moins à leur base. Lamelle mésosternale très étroite, rétrécie aux deux bouts, subaciculée en avant. Ventre mat et feutré à la base et sur les côtés, un peu plus brillant sur sa région médiane et au sommet du 5^e arceau. Tibias médiocrement épineux, les antérieurs non échancrés.

- Coccinella unipunctata*, LINNÉ, Faun. Suec. p. 153, p. 470.
Scarabaeus unipunctatus, FABRICIUS, Syst. Ent. p. 19, 78.
Hydrophilus cordiger, HERBST, Arch. p. 122, 7, pl. 28, 6, fig. A.
Sphaeridium unipunctatum, OLIVIER, Ent. t. II, n. 15, p. 6, 5, pl. II, fig. 8, a, b. — LATREILLE, Hist. Nat. X, p. 79. — STURM, Deut. Faun. II, p. 20, ♀. — GYLLENHAL, Ins. Suec. I, p. 102, 3, ♀.
Sphaeridium dispar, PAYKULL, Faun. Suec. I, p. 62, 11, ♀.
Dermestes unipunctatus, MARSHAM, Ent. Brit. p. 70, 28.
Cercyon quisquilius, STEPHENS, Ill. Brit. p. 153, 58, ♀.
Cercyon unipunctatum, ERICUSON, Col. March. I, p. 217, 5, ♀. — LAFORTE DE CASTELNAU, Hist. Col. II, p. 61, 5, ♀. — HÆR, Faun. Helv. I, p. 490, 6, ♀. — Mulsant, Palp. p. 164, 5. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, p. 254, 12. — THOMSON, Skand. Col. II, p. 109, 16. — BEDEL, Faun. Col. Seine, I, p. 338 et 343, 11.

Variété *a*. *Elytres* à tache médiane nulle, avec la suture seule noire postérieurement.

Long., 0,0022; — larg., 0,0017.

PATRIE. Cette espèce est commune dans presque toute la France, dans les fumiers. Je ne l'ai pas rencontrée en Provence.

Obs. Il est inutile d'insister sur cet insecte, bien distinct de ses congénères par sa coloration.

La tache suturale, plus ou moins grande, est tantôt en losange, tantôt triangulaire ou cordiforme. Rarement, elle disparaît complètement pour ne laisser de noir que la dernière moitié de l'interstrie sutural.

Les angles postérieurs du prothorax sont obtus. L'angle sutural des élytres est droit mais émoussé. La lame mésosternale est très étroite, plus effilée en avant.

12. *Cercyon quisquilius*, LINNÉ.

Ovale-oblong, subconvexe, d'un noir brillant sur la tête et le prothorax, plus mat et duveteux en dessous, avec les palpes, les antennes et les pieds roux, le dernier article des palpes rembruni et la massue des antennes grisâtre, et les élytres d'un fauve testacé à suture obscure en arrière. Tête infléchie, subconvexe, finement et densément ponctuée. Épistome tronqué au sommet, à rebord roussâtre. Prothorax fortement transverse, rétréci en avant, à peine moins large en arrière que les élytres, assez

fortement arqué sur les côtés, assez convexe, finement et densément ponctué. Écusson en triangle subogival et plus long que large, finement pointillé, brunâtre. Élytres en ovale suboblong, subarquées sur les côtés, parfois, vues de dessus, subparallèles dans leur première moitié, arcuément rétrécies en arrière et arrondies au sommet; subconvexes, souvent antérieurement subdéprimées à la suture; finement striées-ponctuées, à interstries assez larges, plans, un peu plus finement et aussi densément ponctués que le prothorax, au moins à leur base. Lame mésosternale très étroite, rétrécie aux deux bouts, subaciculée en avant. Ventre mat et feutré, un peu plus brillant sur sa région médiane. Tibias assez fortement épineux, les antérieurs non échancrés.

Scarabaeus quisquilius, LINNÉ, Faun. Suec. p. 138, 397. — FABRICIUS, Syst. Ent. p. 20, 74. — OLIVIER, Ent. I, n. 3, p. 98, 108, pl. 18, fig. 170, a, b.

Sphaeridium unipunctatum, FABRICIUS, Ent. Syst. I, p. 81, 20, var. — LATREILLE, Hist. Nat. X, p. 79, var. — STURM, Deut. Faun. II, p. 20, 10, ♂. — GYLLENHAL, Ins. Suec. I, p. 102, 3, ♂.

Sphaeridium dispar, PAYKULL, Faun. Suec. I, p. 62, 11, ♂.

Cercyon quisquilius, STEPHENS, Ill. Brit. II, p. 153, 58 ♂. — MULSANT, Palp. p. 160, 6. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, p. 254, 11. — THOMSON, Skand. Col. II, p. 108, 15. — BEDEL, Faun. Col. Seine, I, p. 339 et 343, 12.

Cercyon unipunctatum, ERICHSON, Col. March, I, p. 217, ♂. — LAPORTE DE CASTELNAU, Hist. Col. II, p. 61, 5, ♂. — HEER, Faun. Helv. I, p. 490, 6, ♂.

Variété a. Élytres avec une teinte nébuleuse sur la région scutellaire.

Cercyon scutellare, MULSANT, Palp. p. 166, var. C.

Variété b. Élytres d'un testacé pâle. Prothorax à bordure latérale rousse plus ou moins étendue.

Dermestes flavus, MARSH. Ent. Brit. I, p. 71.

Long. 0,0020; -- larg. 0,0013.

PATRIE. Cette espèce est commune dans les crottins, les fumiers et les terreaux, dans presque toute la France. Elle n'est pas rare en Provence.

Obs. Elle a été souvent regardée comme le ♂ du *C. unipunctatus*, avec lequel elle se trouve rarement mêlée. Elle est moindre, un peu plus oblongue et plus parallèle, ce qui lui donne parfois l'aspect d'un petit Aphodic. Les élytres sont sans tache staurale, si ce n'est quelquefois.

une teinte scutellaire nébuleuse (var. *a*) et l'extrémité de la suture qui est étroitement rembrunie.

Le prothorax, ordinairement immaculé, montre assez souvent sur ses côtés une bordure roussâtre mal déterminée, rarement assez étendue (var. *b*), avec les élytres alors plus pâles.

Quelques exemplaires ont les élytres plus convexes et moins parallèles. Je suppose qu'ils représentent les ♂.

On doit sans doute rapporter au *C. quisquilius* le *flavipennis* de Küster (Kaef. Eur. 14, 56).

13. *Cercyon centromaculatus*, STURM.

Presque ovale, convexe, d'un noir brillant sur la tête et le prothorax, obscur et plus mat et duveteux en dessous, avec les palpes, les antennes et les pieds testacés, les côtés du prothorax et les élytres d'un rouge testacé, calles-ci avec une tache médiane noirâtre et plus ou moins nébuleuse, sur chacune. Tête infléchie, peu convexe, finement et densément pointillée. Épistome tronqué au sommet, à rebord souvent roux. Prothorax fortement transverse, presque aussi large en arrière que les élytres, rectilinéairement rétréci en avant, arrondi sur les côtés dans leur tiers basilaire avec le rebord latéral finement mais évidemment continué sur la base et les angles postérieurs obtus et subarrondis; convexe, finement et densément pointillé. Écusson en triangle subogival, plus long que large, très finement pointillé, brunâtre. Élytres assez courtement ovales, subarquées sur les côtés, subrétrécies après leur milieu et arrondies au sommet; médiocrement convexes; finement striées-ponctuées, à stries internes (2-5) déjetées en dehors à leur base, à interstries plus finement et plus éparsément pointillés, surtout en arrière, que le prothorax, plans et larges en avant, plus convexes et plus étroits en arrière, surtout les intérieurs. Lame mésos-ternale très étroite, sublinéaire, subaciculée aux deux bouts. Ventre presque mat et feutré à la base et sur les côtés, plus brillant sur sa région médiane. Tibias modérément épineux, les antérieurs non échancrés.

Sphaeridium centrimaculatum, STURM, Deut. Faun. II, p. 23, 15, pl. XXII, fig. e, E.

Sphaeridium pygmaeum, GYLLENHAL, Ins. Suec. I, p. 104, 5, var. b.

Cercyon centrimaculatum, ERICHSON, Col. March. I, p. 218, 7. — HERB., Faun.

Helv. I, p. 490, 8. — MULSANT, Palp. p. 169, 7. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, p. 233, 13. — THOMSON, Skand. Col. II, p. 109, 17.
Cercyon nigriceps, BEDEL, Faun. Col. Seine, I, p. 339 et 343.

Variété *a*. Élytres testacées, immaculées.

Cercyon pulchellum, HEER, Faun. Helv. I, p. 492, 13?

Long. 0,0013 ; — larg. 0,0009.

PATRIE. Cette espèce est commune dans les matières animales et végétales en décomposition, dans une grande partie de la France. J'en possède un exemplaire du Languedoc et quelques autres de la Provence.

Obs. Elle diffère des précédentes par la ponctuation des élytres plus fine, plus éparse et moins distincte dans leur partie postérieure; du *C. quisquilius* par sa forme plus ramassée, ses élytres plus rouges, plus ou moins maculées de brun en leur milieu; par le rebord latéral du prothorax évidemment continué sur la base, avec les angles postérieurs plus obtus et plus arrondis, etc.

De ce que les côtés du prothorax sont rectilinéaires et obliques en avant, il résulte que les angles antérieurs sont droits ou presque droits, au lieu qu'ils sont obtus dans la plupart des autres espèces.

La lame mésosternale est plus étroite que dans toutes les espèces précédentes. L'aire médiane du métasternum est pourvue d'un prolongement latéral oblique, assez distinct.

La variété *a*, à élytres sans tache est aussi commune que le type. Une variété, plus rare, a au contraire la tache brune des élytres étendue obscurément sur presque toute leur surface. Les immatures sont presque entièrement roux, sauf la tête.

On rapporte au *C. centromaculatus* les *atricapillus*, *concinus*, *nigriceps* et *laevis* de Marsham (Ent. Brit. p. 72 et 73), et les *laeve*, *atriceps*, *nigriceps*, *bimaculatum*, *inustum*, *ustulatum* et *nubilipenne* de Stephens (Ill. Brit. II, p. 151, 152 et 401) (1).

14. *Cercyon terminatus*, MARSHAM.

Ovale, subconvexe, d'un noir brillant en dessus, plus mat et duveteux en dessous, avec les palpes, les antennes et les pieds d'un roux testacé, le

(1) Cette espèce ayant été décrite, en 2 ou 3 lignes, sous 4 noms différents par Marsham, et sous 7 par Stephens, j'ai dû adopter la dénomination de Sturm, dont la description et la figure laissent peu à désirer; seulement, dans celle-ci, la tache discale des élytres est trop nette.

dernier article des palpes un peu (1) rembruni, et les élytres parées d'une large bande latérale rousse, indéterminée. Tête infléchie, subconvexe, finement et densément pointillée. Épistome tronqué au sommet, à rebord souvent roux. Prothorax fortement transverse, subrétréci en avant, un peu ou à peine moins large en arrière que les élytres, arrondi-subangulé sur les côtés avec les angles postérieurs subobtus mais non arrondis; assez convexe, finement et densément pointillé. Écusson en triangle subogival, un peu plus long que large, très finement pointillé. Élytres ovales, subarquées sur les côtés, paraissant, vues latéralement, obtusément angulées avant le milieu de ceux-ci, subrétrécies en arrière et arrondies au sommet; subconvexes, souvent subdéprimées derrière l'écusson; finement striées-punctuées, à stries internes (2-4) subflexueuses (2), à interstries larges et plans, plus finement et plus éparsement pointillés, surtout en arrière, que le prothorax. Lane mésosternale assez étroite; rétrécie aux deux bouts. Aire métasternale sans prolongement latéral oblique. Ventre presque mat et feutré, plus brillant sur sa région médiane. Tibias modérément épineux, les antérieurs non échancrés.

Dermestes terminatus, MARSHAM, Ent. Brit. p. 70.

Cercyon plagiatum, ERICHSON, Col. March. I, p. 218, 6. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, p. 254, 10. — THOMSON, Skand. Col. II, p. 108, 14.

Cercyon pygmaeum, MULSANT, Palp. p. 170, 8 (pars.).

Cercyon terminatus, BEDEL, Faun. Col. Seine, I, p. 339 et 344, 15. — DE MARSEUL, l'Abeille, XX, p. 194, 119.

Long. 0,0015; — larg. 0,0009.

PATRIE. Cette espèce se prend dans les crottins et les fumiers, dans diverses provinces de la France. Elle n'est pas rare dans les environs de Lyon et dans la zone méditerranéenne.

Obs. Elle est moins raccourcie et un peu plus grande que *C. centro-maculatus*, avec le rebord latéral du prothorax non continué sur sa base et ses angles postérieurs subobtus mais non arrondis, la lane mésosternale bien moins étroite et l'aire médiane du métasternum sans prolongement latéral oblique. Les élytres, autrement colorées, ont leurs taches noires à peu près disposées comme chez *C. melanocephalus*, mais moins

(1) C'est souvent que le dernier article des palpes est plus foncé. J'omets parfois d'en parler.

(2) Généralement, dans ce genre, les dites stries sont flexueuses, ainsi que souvent les 7^e et 8^e.

nettement déterminées, avec la suturale n'embrassant point complètement la suture qui n'est rembrunie qu'à sa base, etc.

Elle varie, du reste, beaucoup pour la couleur. Souvent, la teinte noire embrasse toute la base, la région subhumérale et la région suturale plus largement et jusqu'au sommet, avec l'interstrie sutural restant en majeure partie roussâtre. D'autres fois, les élytres sont rousses, à tache scutellaire noire ou brune; plus rarement et chez les immatures, elles sont entièrement d'un roux testacé, et alors, les côtés du prothorax se montrent un peu roussâtres.

Les angles antérieurs du prothorax sont un peu moins droits que dans *C. melanocephalus*, les côtés étant un peu arqués en avant.

Quelques échantillons de la Provence et du Roussillon m'ont paru avoir le prothorax un peu moins densément pointillé que la tête, les élytres en général presque entièrement rousses et une taille un peu moindre (*C. separandus*, R.).

On attribue au *C. terminatus* le *scutellare* de Stephens (Ill. Brit. II, p. 153, 60). Quelques auteurs lui rapportent le *C. pulchellum* de Heer (p. 492, 15)?

15. *Cercyon pygmaeus*, ILLIGER.

Subovale, subconvexe, d'un noir brillant en dessus, plus mat et duveteux en dessous, avec les palpes, les antennes et les pieds d'un roux testacé, le dernier article des palpes rembruni, et les élytres rougeâtres à tache subhumérale et large bande suturale noires. Tête infléchie, peu convexe, finement et densément pointillée. Épistome tronqué au sommet, à rebord souvent roux. Prothorax fortement transverse, rétréci en avant, presque aussi large en arrière que les élytres, arrondi-subangulé sur les côtés avec les angles postérieurs subobtus mais non arrondis; assez convexe, très finement et assez densément pointillé. Écusson en triangle subogival, un peu plus long que large, très finement pointillé. Élytres subovales, à peine arquées sur les côtés, paraissant, vues latéralement, très obtusément angulées vers le milieu de ceux-ci, évidemment rétrécies en arrière et arrondies au sommet; assez convexes, parfois à peine déprimées derrière l'écusson; très finement striées, à stries internes effacées ou affaiblies à leur base et presque indistinctement ponctuées à leur extrémité, les 2^o à 5^o plus ou moins flexueuses; à interstries larges et plans, plus éparsément

pointillés, en arrière que le prothorax. Lamé mésosternale très étroite, sublinéaire. Aire métasternale à prolongement latéral oblique, Ventre presque mat et feutré, plus brillant sur sa région médiane.

Sphaeridium pygmaeum, ILLIGER, 1801, Mag. I, p. 40, 69, 5-6. — STURM, Deut. Faun. II, p. 26, 18. — GYLLENHAL, Ins. Suec. I, p. 104, 5.

Cercyon pygmaeum, STEPHENS, III. Brit. II, p. 148. 39. — ERICHSON, Col. March. I, p. 219, 8. — LAPORTE DE CASTELNAU, Hist. Col. II, p. 61, 2. — HEER, Faun. Helv. I, p. 490. 9. — MULSANT, Palp. p. 170, 8 (pars.). — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Fauv. Fr. I, p. 283, 6. — THOMSON, Skand. Col. II, p. 109, 18. — BEDEL, Faun. Col. Seine, I, p. 339 et 343, 14.

Variété *a*. Élytres presque entièrement noires, moins le sommet qui est un peu roussâtre.

Variété *b*. Élytres rougeâtres, à taches subhumérale et suturale noires très nettes, celle-ci prolongée au moins jusqu'au milieu de la suture.

Sphaeridium conspurcatum, STURM. Deut. Ins, II, p. 15, 6, pl. XXII, fig. *b*, *B*.

Variété *c*. Corps entièrement roux ou testacé, à tête plus foncée.

Long. 0,0012; — larg. 0,0008.

PATRIE. Cette espèce se rencontre dans les bouses, les crottins, les fumiers et les détritius, dans une grande partie de la France. Elle n'est pas rare autour de Lyon.

Obs. Facile à confondre avec le *C. terminatus*, elle en est pourtant distincte en plusieurs points. Elle est moindre, un peu plus ramassée, avec les élytres un peu plus rétrécies en arrière, à stries plus fines, les intérieures plus affaiblies en avant et moins distinctement ponctuées postérieurement. La lamé mésosternale est plus étroite et plus linéaire. L'aire mésosternale est pourvue d'un prolongement latéral oblique, distinct. La ponctuation du prothorax paraît plus légère et un peu moins serrée, etc.

La disposition et la variation des couleurs est à peu près la même, c'est-à-dire que c'est tantôt la teinte noire, tantôt la rouge, qui domine sur les élytres, et que, chez les exemplaires imatures, celles-ci se montrent entièrement rousses, ainsi que souvent les marges latérales du prothorax.

Dans la variété *a*, les élytres sont presque entièrement noires, moins

le sommet extrême. Je ne crois pas qu'on doive lui rapporter le *Sphaeridium merdarium* de Sturm, ou, du moins, la figure (pl. 22, fig. F), qui représente une forme plus oblongue et les pieds noirs.

Les *C. stercorator*, *erythropus*, *minutum* et *fuscescens* de Stephens (Ill. Brit. II, p. 147, 148 et 150) se rapportent aux diverses variétés du *pygmaeus*.

16. *Cercyon analis*, PAYKULL.

Subovale-oblong, convexe, d'un noir brillant en dessus, plus mat et duveteux en dessous, avec les palpes, les antennes et les pieds roux et l'extrémité des élytres d'un rouge testacé. Tête infléchie, peu convexe, finement et densément ponctuée. Épistome tronqué au sommet, à rebord roux. Prothorax fortement transverse, rétréci en avant, un peu moins large en arrière que les élytres, sensiblement arqué sur les côtés avec les angles postérieurs subobtus et assez accusés; convexe, finement et densément pointillé. Écusson en triangle un peu plus long que large, très finement pointillé. Élytres obovales, arquées sur leurs côtés vers les épaules et puis subarcuément et visiblement rétrécies en arrière et subacuminées au sommet avec l'angle sutural souvent prolongé en bec émoussé; longitudinalement convexes; finement striées-ponctuées et à points bien distincts; à interstries assez larges, plans, à peine moins finement et à peine moins densément pointillés à leur base que le prothorax, mais bien plus éparsement et presque sur une seule rangée en arrière dès leur milieu, avec le 9^e ordinairement unisérialement ponctué. Lame mésosternale elliptique, rétrécie aux deux bouts, postérieurement engagée dans une entaille du métasternum. Ventre mat et feutré, à peine plus brillant sur sa région médiane. Tibias modérément épineux, les antérieurs non échancrés.

Sphaeridium flavipes, THUNBERG, Ins. Suec., p. 8, 122.

Hydrophilus analis, PAYKULL, Faun. Suec. I, 187, 12.

Sphaeridium terminatum, GYLLENHAL, Ins. Suec. I, p. 108, 10.

Cercyon anale, ERICHSON. Col. March, I, p. 219, 9. — HEER, Faun. Helv. I, p. 491, 10. — MULSANT, Palp. p. 183, 15. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, p. 252, 5. — THOMSON. Skand. Col. II, p. 106, 7. — BEDEL, Faun. Col. Seine, I, p. 337 et 344, 16.

Variété *a*. Côtés du prothorax et des élytres rougeâtres.

Hydrophilus marginellus, PAYKULL, Faun. Suec. I, p. 186, 11.

Sphaeridium anale, STURM, Deut. Ins. II, p. 19, 9.

Cercyon analis, LAPORTE DE CASTEJEAU, Hist. Col. II, p. 61, 6 (1).

Variété *b*. Corps entièrement d'un roux testacé, à tête plus foncée.

Long. 0,0020 ; — larg. 0,0015.

PATRIE. Cette espèce est commune parmi les détritits, dans presque toute la France. Je ne l'ai pas vue en Provence.

Obs. Outre sa forme rétrécie en arrière et subacuminée au sommet, elle est suffisamment distincte par la conformation de sa lame mésosternale moins étroite et surtout postérieurement engagée dans une entaille du métasternum destinée à cet effet. Les inter-stries des élytres sont bien moins densément pointillés en arrière, mais, par contre, les stries sont plus distinctement ponctuées, etc. Elle forme à elle seule comme un groupe à part.

Par sa lame mésosternale seulement 3 fois aussi longue que large, elle semble faire passage au sous-genre *Cercyon*.

L'aire mésosternale est sans prolongement latéral oblique.

Elle varie beaucoup pour la taille et pour la couleur. La tache apicale rousse des élytres remonte souvent sur les côtés et envahit parfois toute la surface ; alors la marge latérale du prothorax devient également rougeâtre. Chez les immatures, tout le corps est d'un roux testacé, avec la tête un peu plus foncée.

Le bec terminal des élytres est plus ou moins prononcé et plus ou moins émoussé, quelquefois même presque nul, avec l'angle sutural plus droit.

On attribue au *C. analis* les *aquaticum*, *acutum*, *callhae* et *apicale* de Stephens (Ill. Brit. II, p. 138-140).

Schioedte (Nat. Tidss, 1862, I, p. 219, pl. VI, fig. 16-25) a donné la larve du *C. analis* et ses métamorphoses.

aa. *Lame mésosternale* ovale ou naviculaire, 1 fois et demie ou à peine 2 fois aussi longue que large, subacuminée aux deux bouts.

Ventre non entièrement mat, plus ou moins brillant dans sa partie postérieure. *Forme* plus ou moins ramassée (*Cercyon*, R., anagramme de *Cercyon*) (2).

(1) Dans Mulsant, au lieu de 67, il faut 61. Peut-être faut-il rapporter là le *Cercyon terminatus* de Audouin et Brullé (Hist. Ins. II, p. 293), mais les auteurs lui donnent plus d'une ligne de longueur.

(2) Ce sous-genre remarquable se distingue, en outre, par son aile mésosternale plus brusquement et plus fortement relevée. Le ventre est plus brillant, avec la face ou les deux premiers arceaux seulement mats et feutrés.

- r. *Ponctuation des interstries* aussi distincte que celle du prothorax. *Élytres* à tache apicale rousse bien tranchée. *Taille* moyenne. 17. BIFENESTRATUS.
- rr. *Ponctuation des interstries* peu distincte, toujours beaucoup plus faible que celle du prothorax. *Taille* petite.
- s. *Stries des élytres* non plus approfondies en arrière. *Taille* petite.
- t. *Stries des élytres* effacées vers le sommet; *interstries* alutacés, presque mats. 18. MINUTUS.
- tt. *Stries des élytres* distinctes jusqu'au sommet.
- u. *Élytres* subalutacées, aussi brillantes que le prothorax, subconcolores, assez fortement striées-ponctuées. *Palpes* roux, à dernier article rebruni, le 2^e fortement épaissi, court. 19. GRANARIUS.
- uu. *Élytres* alutacées, presque mates, moins brillantes que le prothorax, nettement tachées de roux au sommet. *Palpes* testacés, subconcolores, à 2^e article moins épaissi, oblong. *Taille* un peu moindre. 20. LUGUBRIS.
- ss. *Stries des élytres* plus approfondies en arrière.
- v. *Dessus du corps* noir; *élytres* nettement tachées de roux au sommet; à *striés* obscurément ponctués; à *interstries* subalutacés, un peu moins brillants que le prothorax. *Taille* petite. 21. SUBSULCATUS.
- vv. *Dessus du corps* d'un rouge brun, à tête noire; *élytres* à *striés* distinctement ponctués; à *interstries* presque lisses, aussi brillants que le prothorax. *Taille* petite. 22. RHOMBOIDALIS.

17. *Cercyon* (*Cercyon*) *bifenestratus*, KUSTER.

Brièvement ovale, assez convexe, d'un noir brillant en dessus, presque mat et duveteux en dessous, avec les palpes, les antennes et les pieds d'un brun roussâtre, les côtés du prothorax rougeâtres, et les élytres parées d'une tache apicale d'un roux testacé, bien tranchée et remontant latéralement jusqu'au métasternum. Tête infléchie, subconvexe, finement et densément ponctuée. Épistome tronqué au sommet. Prothorax court, rétréci en avant, un peu moins large en arrière que les élytres, faiblement arqué sur les côtés avec les angles postérieurs subobtus; assez convexe, finement et densément ponctué. Écusson en triangle plus long que large, très finement pointillé. Élytres obovales, subarquées sur les côtés, subrétrécies en arrière et subarrondies au sommet avec l'angle sutural droit; assez convexes; finement striées-ponctuées; à interstries larges, plans, aussi nettement et presque aussi densément ponctués à leur base que le prothorax;

à peine moins densément en arrière. *Lame mésosternale ovale, subacuminée aux deux bouts. Ventre presque mat et fentré, à peine plus brillant sur sa région médiane. Tibias antérieurs médiocrement épineux, les antérieurs non échancrés.*

Cercyon bifenestratum, KUSTER, 1881, Kaef. Eur. 23, 18. — BEDEL. Faun. Col. Seine, I, p. 338 et 343, 10. — DE MARSEUL, l'Abeille, XX, p. 194, 117.

Cercyon palustre, THOMSON, 1853, Oefv. Vet. Ac. Foerh., p. 88; — Skand. Col. II, p. 108, 4.

Variété *a*. *Bordure latérale du prothorax* réduite à une transparence rouge, située vers les angles antérieurs.

Cercyon aquaticum, var. B, MULSANT, Palp., p. 174. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, p. 283.

Long. 0,0021 ; — larg. 0,0016.

PATRIE. Cette espèce, qui est très rare, se prend au bord des eaux, parmi les détritux, aux environs de Paris et sur quelques autres points du bassin de la Seine.

Obs. Elle a été longtemps confondue avec le *C. aquaticus* par Laporte, Mulsant, Fairmaire et autres auteurs. Elle en est réellement distincte par sa forme plus ramassée et moins convexe, et surtout par la conformation de sa lame mésosternale qui est ovale et à peine deux fois aussi longue que large, caractère qui lui est commun avec les 4 espèces suivantes, auxquelles je la réunis dans le sous-genre *Cerycon*.

La base des antennes est parfois rousse. Les pieds sont d'un rouge brun, à cuisses plus ou moins rembrunies. Les côtés du prothorax, plus ou moins roussâtres, n'ont parfois qu'une légère transparence de cette couleur vers les angles antérieurs.

Les élytres, un peu atténuées en arrière, ont leur tache apicale bien tranchée et leur angle sutural droit.

L'aire métasternale paraît dépourvue de prolongement latéral oblique.

18. *Cercyon (Cerycon) minutus*, GYLLENHAL.

Subovale, convexe, d'un noir assez brillant en dessus, plus mat et duveteux en dessous, avec la tige des antennes testacée, les palpes et les pieds roux. Tête infléchie, subconvexe, finement et densément ponctuée.

Epistome tronqué au sommet. Prothorax court, subrétréci en avant, un peu moins large en arrière que les élytres, arqué sur les côtés avec les angles postérieurs obtus ; convexe, finement et densément ponctué. Écusson en triangle subogival, plus long que large, très finement pointillé. Élytres obovales, arquées après les épaules, subarcuément rétrécies en arrière et subarrondies au sommet avec l'angle sutural droit ; assez fortement convexes, très finement striées-ponctuées, à stries effacées vers leur extrémité, à interstries larges, plans, très finement alutacés, moins brillants que le prothorax, presque mats et à ponctuation très fine, éparse et peu distincte. Lame mésosternale ovale, subacuminée aux deux bouts. Ventre mat et feutré à sa base, plus brillant sur sa région postérieure. Tibias modérément épineux, les antérieurs non échancrés.

Sphaeridium triste, ILLIGER, Mag. I, p. 39. — STURM, Deut. Faun. II, p. 14, 8.

Sphaeridium minutum, GYLLENHAL, Ins. Suec. I, p. 110, 11.

Cercyon minutum, ERICHSON, Col. March. I, p. 220, 11. — HEER, Faun. Helv. I, p. 491, 12. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, p. 255, 15. — THOMSON, Skand. Col. II, p. 106, 6.

Cercyon tristis, BEDEL, Faun. Col. Seine, I, p. 339 et 344, 19.

Variété *a*. Corps d'un noir châtain, à extrémité des élytres d'un rouge brun.

Cercyon minutum, MULSANT, Palp. p. 180, 13.

Long. 0,0019 ; — larg. 0,0015.

PATRIE. Cette espèce se prend, très rarement, au bord des eaux, dans la France septentrionale, dans les bassins de la Seine et de la Somme. J'en ai pris un exemplaire à Aix-les-Bains (Savoie). L'indication lyonnaise de Mulsant se rapporte probablement au *C. granarius* qu'il a méconnu.

Obs. Elle est un peu moindre que *C. bifenestratus*, dont elle se distingue par ses élytres sans tache apicale bien tranchée, à stries plus subtiles, affaiblies ou effacées en arrière et à interstries alutacés, presque mats et moins brillants que le prothorax, à ponctuation plus éparse et moins distincte, etc.

Elle varie un peu pour la taille et la couleur. Celle-ci passe parfois au rousse châtain sur les côtés du prothorax et à l'extrémité des élytres.

Suffisamment décrite depuis plus de 70 ans par Gyllenhal, depuis plus

de 40 ans par Erichson, Heer et Mulsant, reproduite depuis par Fairmaire et Laboulbène et Thomson sous le nom de *C. minutum*, je n'ai pu me résigner à lui préférer celui de *C. tristis* que lui imposent les auteurs et catalogues récents.

On lui rapporte le *Dermestes boletophagus* de Marsham (Ent. Brit. p. 72, 33) et les *C. laevigatum* et *convexius* de Stephens (Ill. Brit. II, p. 140 et 145).

19. *Cercyon (Cerycon) granarius*, ERICHSON.

Subovale, convexe, d'un noir brillant en dessus, plus mat et duveteux en dessous, avec les palpes, la base des antennes et les pieds roux, le dernier article des palpes et la massue des antennes rembrunis. Tête infléchie, peu convexe, finement et densément ponctuée. Épistome tronqué au sommet, à rebord souvent roux. Le 2^e article des palpes fortement épaissi. Prothorax court, rétréci en avant, presque aussi large en arrière que les élytres, assez fortement arqué sur les côtés avec les angles postérieurs obtus; convexe, finement et densément ponctué. Écusson triangulaire, un peu plus long que large, à peine pointillé. Élytres obovales, élargies-arquées après les épaules, arcuement subrétrécies en arrière et obtusément arrondies au sommet avec l'angle sutural droit; assez fortement convexes; assez fortement striées-ponctuées, à stries distinctes jusqu'au sommet; à interstries larges, plans, à peine alutacés, aussi brillants que le prothorax et à ponctuation très fine, éparses et peu distincte. Lame mésosternale ovale, subacuminée aux deux bouts. Ventre mat et feutré sur les 2 premiers arceaux, brillant et à peine pointillé sur les suivants. Tibias modérément épineux, les antérieurs non échancrés.

Cercyon granarium, ERICHSON, 1837, Col. March. I, p. 221, 12. — HEER, Faun.

Helv. I, p. 491, 13. — THOMSON, Skand. Col. IX, p. 126, 5, b. — BEDEL, Faun.

Col. Seine, I, p. 339 et 344, 17. — DE MARSUL, l'Abeille, XX, p. 193, 120.

Cercyon lugubre, THOMSON, Skand. Col. II, p. 106, 5 (pars) (1).

(1) Dans leur description du *C. lugubre* (p. 236), les auteurs de la Faune Française, par cette phrase : « Élytres... noires et brillantes, avec l'extrémité rouge », semblent viser à la fois les *C. granarius* et *lugubris*. Quant à leur observation, elle ne se réfère au *C. granarius* que par le 2^e article des palpes et non par les stries qui, au lieu d'être effacées, sont, au contraire, plus fortement ponctuées en arrière dans ladite espèce.

Long. 0,0020; — larg. 0,0015.

PATRIE. Cette espèce, assez rare, se prend sous les pierres et les tas d'herbes, au bord des mares et des rigoles des prairies humides, sur plusieurs points de la France : le bassin de la Seine et de la Somme, la Bourgogne, le Beaujolais, la Bresse, les Alpes, etc. J'en ai capturé un exemplaire à Fréjus, au bord du Reyran. Elle est très rare autour de Lyon.

OBS. Elle est de la taille et de la forme du *C. minutus*, dont elle diffère par ses élytres à stries moins fines, non seulement distinctes jusqu'au sommet, mais encore plus fortement ponctuées vers celui-ci ; elles sont plus brillantes et plus lisses, généralement concolores ou bien subconcolores, etc.

Elle varie assez pour la taille, mais peu pour la couleur. Les élytres offrent à peine et rarement une transparence d'un brun rougeâtre, à leur extrémité.

L'aire métasternale et la lame mésosternale sont assez fortement ponctuées ; celle-ci est plus obtusément acuminée en avant qu'en arrière.

Le ventre est nettement mat et feutré sur les deux premiers arceaux, brillant, presque lisse ou à peine pointillé sur les suivants.

Le dernier article des palpes maxillaires est sensiblement rembruni, moins le bout extrême. Les pieds sont roux ou rougeâtres à tarsi plus clairs.

20. *Cercyon (Ceryon) lugubris*, PAYKULL.

Subovale, convexe, d'un noir brillant sur la tête et le prothorax, presque mat sur les élytres, en partie mat et brillant en dessous, avec les palpes et la tige des antennes testacés, l'extrémité des élytres nettement rousse, les pieds rougeâtres à tarsi plus clairs. Tête infléchie, peu convexe, finement et densément ponctuée. Épistome tronqué au sommet, à rebord souvent roux. Le 2^e article des palpes modérément épaissi. Prothorax court, rétréci en avant, à peine moins large en arrière que les élytres, sensiblement arqué sur les côtés avec les angles postérieurs obtus ; convexe, finement et densément ponctué. Écusson en triangle subogival, un peu plus long que large, très finement pointillé. Élytres obovales, arcuement élar-

gies après les épaules, sensiblement rétrécies en arrière et subarrondies ou très obtusément acuminées au sommet avec l'angle sutural droit ou sub-aigu; convexes; très finement striées-punctuées, à stries distinctes jusqu'au sommet; à interstries larges, plans, alutacés, presque mats, moins brillants que le prothorax, à ponctuation très fine, éparse et à peine distincte. Lamé mésosternale ovale, subconvexe. Ventre mat et feutré sur les 2 premiers arceaux et parfois sur les côtés et la base des suivants, assez brillant sur le reste de sa surface. Tibias assez finement épineux, les antérieurs non échancrés.

Sphaeridium lugubre, PAYKULL, Faun. Suec. I, p. 89, 7. — GYLLENHAL, Ins. Suec. I, p. 111, 12.
Cercyon lugubre, FRICHSON, Col. March. I, p. 220, 10. — HEER, Faun. Helv. I, p. 491, 11. — Mulsant, Palp. p. 181, 14. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE. Faun. Fr. I, p. 286, 16 (pars.). — THOMSON, Skand. Col. IX, p. 128, 8, a. — BEDEL, Faun. Fr. I, p. 339 et 344, 18.

Long. 0,0017; — larg. 0,0014.

PATRIE. Cette espèce se prend parmi les détritux des grands marais et des prés marécageux, dans presque toutes les zones de la France. Elle est rare autour de Lyon, plus commune aux environs de Villefranche-sur-Saône, et très répandue dans la région méditerranéenne.

Obs. Elle est moindre que le *C. granarius*, à élytres moins lisses, plus mates, moins brillantes que le prothorax, un peu plus rétrécies en arrière et toujours plus ou moins nettement tachées de roux à leur extrémité. Les palpes maxillaires, plus pâles, n'ont pas leur dernier article sensiblement rembruni, et le 2^e est bien moins épaissi, etc.

Elle varie beaucoup pour la taille et peu pour la couleur, qui passe parfois au brun châtain, surtout sur les côtés du prothorax. La tache apicale des élytres, plus ou moins tranchée, remonte latéralement jusqu'au milieu environ.

La lamé mésosternale, plus obtuse aux deux bouts que chez les espèces précédentes, est légèrement subconvexe, au lieu qu'elle est plane presque partout ailleurs.

On lui donne pour synonyme le *C. convexiusculum* de Stephens (Ill. Brit. II, p. 146).

31. *Cercyon (Ceryeon) subsulcatus*, REY.

Subovale, convexe, d'un noir luisant sur la tête et le prothorax, plus mat sur les élytres, en partie mat et assez brillant en dessous, avec les palpes et la tige des antennes testacés, l'extrémité des élytres nettement rousse, les pieds rougeâtres à tarses plus pâles. Tête infléchie, peu convexe, finement et densément ponctuée. Épistome tronqué au sommet, à rebord souvent roux. Prothorax court, rétréci en avant, à peine moins large en arrière que les élytres, subarqué sur les côtés avec les angles postérieurs obtus; convexe, finement et densément ponctué. Écusson triangulaire, un peu plus long que large, très finement pointillé. Élytres obovales, subarquées sur les côtés, un peu rétrécies en arrière et très obtusément acuminées au sommet avec l'angle sutural droit ou subaigu; assez fortement convexes, finement striées, à stries obscurément ponctuées, bien plus approfondies et subsulciformes en arrière, à interstries larges et presque plans à leur base, plus étroits et convexes postérieurement, obsolètement alutacés et à peine pointillés, un peu moins brillants que le prothorax. Lamé mésosternale ovale, subacuminée aux deux bouts. Aire métasternale ponctuée à peu près comme la lamé mésosternale, tronquée dans le milieu de son bord postérieur. Ventre mat et feutré à la base et sur les côtés, assez brillant sur le reste de sa surface. Tibias assez finement épineux, les antérieurs non échancrés.

Long. 0,0017; — larg. 0,0014.

PATRIE. Cette espèce a été découverte par mon ami Guillebeau, à Mari-gnane.

Obs. Elle ressemble beaucoup au *C. lugubris*, dont elle se distingue par les stries des élytres fortement approfondies en arrière où elles paraissent sulciformes, avec, par suite, les interstries convexes postérieurement. Ceux-ci sont un peu moins plans à leur base, un peu moins mats et un peu plus obsolètement alutacés, avec les stries moins fines et moins légères mais obscurément ponctuées, etc.

La tache apicale des élytres est tranchée comme chez *C. lugubris*, avec la suture restant noire jusqu'à l'angle sutural.

22. Cereyon (Cerycon) rhomboidalis, PERRIS.

Brièvement ovalaire, convexe, d'un rouge brun luisant en dessus, presque mat et duveteux en dessous, avec la tête noire, les palpes et la tige des antennes testacés, et les pieds roux. Tête infléchie, peu convexe, finement et densément ponctuée. Épistome subtronqué au sommet. Prothorax court, rétréci en avant, à peine moins large en arrière que les élytres, sensiblement arqué sur les côtés avec les angles postérieurs obtus; convexe, finement et densément ponctué. Ecusson triangulaire, un peu plus long que large, très finement pointillé. Élytres ovales, arquées sur les côtés, un peu rétrécies en arrière et obtusément acuminées au sommet avec l'angle sutural subaigu; assez fortement convexes; finement striées, à stries distinctement ponctuées, plus approfondies en arrière, à interstries larges et plans à leur base, plus étroits et subconvexes postérieurement, à peine pointillés ou presque lisses et aussi brillants que le prothorax. Lame mésosternale ovale, subacuminée aux deux bouts. Aire métasternale plus éparsément ponctuée en arrière qu'en avant, subsinuée dans le milieu de son bord postérieur. Ventre mat et feutré sur les 2 premiers arceaux et sur les côtés et la base des suivants, assez brillant sur le reste de sa surface. Tibias assez finement épineux, les antérieurs non échancrés.

Cerycon rhomboidale, DE MARSEUL, l'Abeille, 1874, XIII, p. 3.

Long. 0,0013; — larg. 0,0010.

PATRIE. Cette espèce se prend communément en Corse, d'où je l'ai reçue de M. E. Revelière à qui la science doit la découverte d'un certain nombre d'espèces de cette île à faune si riche et si variée. Peut-être se trouvera-t-elle un jour en France.

Obs. Elle est de la taille des plus grands *C. pygmaeus*, mais plus régulièrement et plus brièvement ovalaire et surtout plus convexe. Elle diffère du *C. lugubris* par sa couleur moins noire et par ses élytres bien plus brillantes et à stries moins fines et plus approfondies en arrière, etc.

Elle se distingue du *C. subsulcatus* par sa couleur d'un rouge brun, moins la tête; par ses élytres à stries distinctement ponctuées, simplement plus approfondies en arrière, et à interstries plus lisses et plus brillants. La taille est moindre et la forme un peu plus ramassée, etc.

La couleur est en général d'un rouge brun, à tête et parfois disque du prothorax plus foncés, mais celui-ci souvent plus clair latéralement. Rarement, le prothorax et les élytres sont d'un rouge acajou.

La forme est plus globuleuse que chez la plupart des congénères.

Les pieds sont roux, à tarses plus clairs. L'aire médiane du métasternum est brusque sur toute la longueur de ses côtés, aussi relevée en avant que la pointe mésosternale.

Par ses tibias moins fortement épineux, elle semble conduire aux genres *Megasternum* et *Cryptopleurum*.

Genre *Pelosoma*, PÉLOSOME ; Mulsant.

MULSANT, Palp., p. 484. — J. DUVAL. *Gen. Hydroph.*, p. 96, pl. 32, fig. 438 bis.

ETYMOLOGIE : πελός, noirâtre ; σῶμα, corps.

Obs. Ce genre ne diffère du genre *Cercyon* que par la structure de sa lame mésosternale qui est assez large, angulée en avant, parallèle sur ses côtés et nettement tronquée en arrière, où elle s'applique exactement contre le bord antérieur du métasternum.

Cette coupé générique est basée sur une seule espèce.

1. *Pelosoma Lafertei*, Mulsant.

Brièvement ovalaire, convexe, d'un noir de poix brillant, avec les palpes et les antennes d'un roux testacé, les pieds roux, le devant de l'épistome et les côtés du prothorax rougeâtres. Élytres un peu plus finement ponctuées que la tête et le prothorax, à stries postérieurement plus profondes.

Pelosoma Lafertei, Mulsant, Palp. p. 483, 1.

Cercyon Lafertei, Fairmaire et Laboulbène, Faun. Fr. I, p. 256, 17.

Long. 0,0022 ; — larg. 0,0019.

PATRIE. Cette espèce, originaire du Brésil, paraît avoir été rencontrée accidentellement en France, en Dalmatie et en d'autres points de l'Europe, où elle avait été sans doute importée.

Obs. Je ne la décrirai pas d'avantage. Elle est bien tranchée parla structure singulière de la lame mésosternale.

Elle répond aux *Cercyon globulum* de la collection Laferté, *bicolor* du catalogue Dejean (3^e éd. p. 149) et *minutum* de Faldermann.

Genre *Megasternum*. MÉGASTERNE; Mulsant.

MULSANT, Palp., p. 187. — J. DUVAL, Gen. *Hydroph*, p. 96, pl. 32. fig. 189.

ETYMOLOGIE: μέγας, grand; στέρον, sternum.

CARACTÈRES. Corps brièvement ovalaire, convexe.

Tête assez grande, infléchi, subarrondie, tronquée en avant, engagée dans le prothorax, moins large que celui-ci. *Épistome* grand, transverse, non distinct du front, tronqué et finement rebordé au sommet.

Labre très court, peu apparent, cilié à son bord apical. *Mandibules* peu saillantes, arquées. *Pulpes maxillaires* médiocres, moins longs que les antennes, de 4 articles : le 1^{er} très court : le 2^e grand, renflé en poire : le 3^e bien plus court et plus étroit, obconique ; le dernier plus long que le précédent, fusiforme. *Palpes labiaux* courts, de 3 articles : le 1^{er} peu distinct : le 2^e à peine oblong : le dernier un peu plus étroit (1). *Menton* assez grand, transverse, arqué sur les côtés, finement rebordé et subsinué en avant.

Yeux médiocres, peu saillants, subarrondis, entiers, recouverts en arrière par les angles antérieurs du prothorax.

Antennes médiocres, de 9 articles : le 1^{er} très allongé, subarqué, formant plus du tiers de la longueur totale, subcomprimé, à peine en massue : le 2^e court, conique : les 3^e à 5^e petits, formant ensemble une tige grêle : le 6^e très court, servant de base à la massue : celle-ci grande, brusque, ovale-oblongue, pubescente, de 3 articles, dont le 1^{er} court, le 2^e très court, et le dernier grand, transverse, obtusément tronqué au bout.

Prothorax fortement transverse, subarcuément rétréci en avant, à peine moins large en arrière que les élytres, bisinueusement tronqué au sommet, subarqué dans le milieu de sa base ; très finement rebordé sur les côtés. *Repli* étroit, refoulé en dessous, formant une tranche avec la page supérieure.

(1) Les articles des palpes labiaux, plus ou moins cachés, sont peu appréciables.

Écusson médiocre, en triangle subogival, plus long que large.

Élytres grandes, larges, subovalaires, subarquées latéralement, subogivalement terminées à leur extrémité; finement rebordées sur les côtés; faiblement striées-ponctuées, à strie suturale à peine plus accusée en arrière. *Repli* assez large mais déclive à sa base, réduit à une tranche dès le commencement du lobe huméral.

Prosternum court, relevé sur son milieu en lame horizontale, aussi large que longue, pontagonale, bisillonnée, échancrée en arrière pour recevoir l'angle antérieur du mésosternum. *Anté-épisternums* très grands, irréguliers. *Mésosternum* assez court, relevé sur son milieu et une grande lame horizontale, plus large que longue, transverse, en pentagone irrégulier et angulée en avant. *Médiépisternums* enfouis, obliques. *Métasternum* grand, transversalement coupé à son bord postérieur, tronqué ou à peine échancré dans le milieu de son bord antérieur; tronqué au devant des hanches postérieures avec la troncature émettant de son milieu, entre celle-ci, un très petit lobe triangulaire, séparé par une suture; entièrement brillant et ponctué, sans aire médiane surélevée. *Postépisternums* peu apparents, très étroits, cachés par le lobe huméral qui est un peu replié en dessous. *Postépimères* cachées.

Ventre de 5 arceaux apparents, tous brillants et non feutrés: le 1^{er} carinulé sur sa ligne médiane, plus grand que les suivants; ceux-ci courts, graduellement moins courts: le dernier plus grand, semilunaire.

Hanches antérieures subconiques, obliques, subconvexes en devant, sensiblement distantes; les *intermédiaires* transverses, obliques, déprimées, très largement distantes; les *postérieures* assez rapprochées en dedans, transverses, assez étroites, horizontalement relevées et expliquées en dehors, à peine plus étroites extérieurement.

Pieds courts, assez robustes. *Trochanters* assez petits, en onglet. *Cuisses* subcomprimées, subélargies à leur base, subrainurées en dessous pour recevoir les tibias, les *antérieures* mates et feutrées dans le milieu de leur face antérieure. *Tibias* subcomprimés, finement ciliés-denticulés-subépineux sur leur tranche externe, armés à leur sommet interne de 2 petits éperons peu distincts; les *intermédiaires* et *postérieurs* faiblement élargis de la base à l'extrémité; les *antérieurs* très fortement et triangulairement dilatés, fortement échancrés en dehors dans leur dernier tiers, subexcavés en devant et rainurés en dessous pour loger les tarsi. *Tarsi* petits, grêles, bien moins longs que les tibias, à 1^{er} article un peu plus long que le suivant; les 2^o à 4^o courts, subégaux ou gra-

duellement un peu plus courts : le dernier un peu plus long que le 1^{er}, oblong, sublinéaire, subégal aux 2 précédents réunis. *Ongles* très petits, grêles, arqués, offrant entre eux 2 cils subdivergents.

OBS. La seule espèce de ce genre vit parmi les détritiques et les substances cryptogamiques.

Cette coupe générique est bien distincte du genre *Cercyon* par la conformation des diverses pièces sternales, par les côtés du métasternum et du ventre non feutrés, brillants ainsi que le reste de leur surface. De plus, les hanches intermédiaires sont notablement plus distantes entre elles, et la strie suturale des élytres est à peine ou non plus accusée que les autres, etc.

1. *Megasternum bolitophagum*, MARSHAM.

Brièvement ovalaire, convexe, d'un noir de poix brillant, avec les palpes, les antennes et les pieds roux. Tête infléchie, peu convexe, finement et densément ponctuée. Epistome tronqué au sommet, à rebord apical souvent roussâtre. Prothorax court, rétréci en avant, à peine moins large en arrière que les élytres, faiblement arqué sur les côtés avec les angles postérieurs à peine obtus ; convexe, finement et densément ponctué, plus légèrement et un peu moins densément sur le milieu du disque. Écusson en triangle subogival, plus long que large, très finement pointillé. Élytres obovales, arcuément élargies derrière les épaules, subarcuément rétrécies en arrière et subogivalement acuminées au sommet avec l'angle sutural subaigu ; assez fortement convexes ; finement et légèrement striées-ponctuées, à strie suturale à peine ou non plus accusée que les autres, à interstries assez larges, plans, très finement et éparsement pointillés, presque bisérialement en arrière. Lame prosternale bisillonnée. Lame mésosternale assez fortement, densément et subrugueusement ponctuée. Métasternum entièrement brillant, assez fortement mais moins densément ponctué que le mésosternum. Ventre non feutré, assez brillant, à 1^{er} arceau ponctué, les autres presque lisses. Tibias finement ciliés-denticulés en dehors, les antérieurs très fortement élargis, échancrés au sommet de leur tranche externe.

Dermestes bolitophagus, MARSHAM, Ent. Brit. p. 72, 33.

Cercyon bolitophagum, STEPHENS, Ill. Brit. II, p. 140, 11. — ERICHSON, Col. March. I, 221, 13.

Megasternum bolitophagum, MULSANT, Palp. 187, 1. — FAIRMAIRE et LABOUL-

BÈNE, Faun. Fr. I, p. 286, 1. — THOMSON, Skand. Col. II, p. 110, 1. — BEDEL, Faun. Col. Seine, I, p. 339 et 343 (1).

Long. 0,0021 ; — larg. 0,0017.

PATRIE. Cette espèce est très commune parmi les détritux végétaux dans les bolets, les champignons et les fagots infectés de substances cryptogamiques, dans presque toute la France. Elle n'est pas rare en Provence.

Obs. Elle présente toutes les transitions de coloration entre le noir de poix et le roux testacé. Chez les exemplaires les plus foncés, les côtés du prothorax se montrent souvent un peu rougeâtres. Il n'est pas sûr que les variétés pâles se rapportent au *C. castaneum* de Heer (Faun. Helv. I, p. 492, 14).

On attribue au *M. bolitophagum* les *Dermestes obscurus*, *ferrugineus* et *stercorarius* de Marsham (Ent. Brit. p. 72 et 73), et les *Cercyon bolitophagum*, *immune*, *immaculatum*, *concinnum*, *ferrugineum*, *immundum*, *stercorarium* et peut-être *testaceum* de Stephens (Ill. Brit. II, p. 140, 147, 149, 150 et 152).

Genre *Cryptopleurum*, CRYPTOPLEURE ; Mulsant.

MULSANT, 1844. Palp., p. 188. — J. DUVAL, *Gen. Hydroph.*, p. 96, pl. 32, fig. 160.

ÉTYMOLOGIE : κρυπτός, caché ; πλευρα, côté.

CHARACTÈRES. Corps brièvement ovalaire, assez convexe.

Tête assez grande, infléchie, transverse, brusquement rétrécie et subtronquée en avant, engagée dans le prothorax, moins large que celui-ci. Épistome assez grand, en triangle transverse, subtronqué ou subsinué et finement rebordé au sommet, séparé du front par une suture transversale lisse, subinterrompue au milieu. Labre peu apparent Mandibules non saillantes, cachées. Palpes maxillaires médiocres, un peu moins longs que les antennes, de 4 articles : le 1^{er} très court : le 2^e grand, fortement renflé : le 3^e plus court, bien plus étroit, obconique : le dernier plus long, fusiforme. Palpes labiaux peu distincts. Menton grand, court, fortement transverse, très largement et subbisinueusement tronqué en avant.

(1) La plupart des auteurs écrivent *bolitophagum*. Mais, avec M. Bedel et quelques autres, on doit dire normalement *bolitophagum*.

Yeux médiocres, peu saillants, irrégulièrement subarrondis, entiers, recouverts en arrière par les angles antérieurs du prothorax.

Antennes médiocres, de 9 articles, le 1^{er} allongé, formant environ le tiers de la longueur totale, en massue subcomprimée et subarquée : le 2^e plus étroit, assez court, conique : les 3^e à 5^e petits, formant ensemble une tige grêle : le 6^e très court, servant de base à la massue : celle-ci grande, brusque, ovulaire, pubescente de 3 trois articles, dont le 1^{er} court, le 2^e très court, et le dernier grand, subhémisphérique, mousse.

Prothorax fortement transverse, subarcuément rétréci en avant, à peine moins large en arrière que les élytres, bisinueusement tronqué au sommet ; mousse ou non tranchant sur les côtés qui sont repliés en dessous où ils forment, vus latéralement, un triangle transverse inférieurement rebordé et à sommet dirigé en bas. *Repli* enfoui.

Écusson médiocre, en triangle subogival, plus long que large.

Élytres grandes, larges, subovulaires arcuément subrétrécies en arrière et subarrondies au sommet ; finement rebordées sur les côtés, plus ou moins fortement striées-sillonnées, à strie suturale plus accusée. *Repli* assez étroit et un peu déclive à sa base, réduit à une tranche dès après la naissance du lobe huméral.

Prosternum court, relevé sur son milieu en lame horizontale, transverse ou plus large que longue, en pentagone irrégulier, élargi en avant, à bords latéraux plus courts et à sommet entaillé pour recevoir l'angle antérieur du mésosternum. *Anté-épisternums* très grands, irréguliers. *Mésosternum* assez court, relevé sur son milieu en une grande lame horizontale, plus large que longue, transverse, en pentagone irrégulier et angulée en avant. *Médi-épisternums* médiocres, obliques. *Métasternum* grand, transversalement coupé à son bord postérieur, tronqué ou à peine échancré dans le milieu de son bord antérieur ; tronqué au devant des hanches postérieures avec la troncature émettant de son milieu, entre celles-ci, un petit lobe triangulaire séparé par une suture ; entièrement brillant et ponctué, avec une aire médiane à peine surélevée mais indiquée de chaque côté par une arête oblique, flexueuse, *Postépisternums* cachés, réduits en arrière à une espèce de coin à pointe en avant. *Postépimères* cachées.

Ventre de 5 arceaux apparents, tous assez brillants et non feutrés : le 1^{er} plus grand que les suivants : ceux-ci très courts, subégaux : le dernier plus grand, semilunaire.

Hanches antérieures subelliptiques, obliques, subdéprimées en devant,

assez fortement distantes; les *intermédiaires* transverses, subobliques déprimées, très largement distantes; les *postérieures* transverses, rapprochées ou subcontiguës en dedans, assez étroites, horizontalement relevées et explanées en dehors, subparallèles ou à peine plus étroites extérieurement.

Pieds courts, robustes. *Trochanters* assez petits, en onglet. *Cuisses* comprimées, élargies à leur base, rainurées en dessous pour recevoir les tibias; les *antérieures* avec une plaque mate et feutrée sur le milieu de leur page antérieure. *Tibias* comprimés, finement ciliés-denticulés-subépineux sur leur tranche externe, armés à leur sommet interne de 2 petits épérons; les *intermédiaires* et *postérieurs* sensiblement élargis de la base à leur extrémité; les *antérieurs* plus fortement élargis, non échancrés mais régulièrement arqués en dehors, subexcavés en devant et rainurés en dessous pour loger les tarsi. *Tarsi* assez petits, grêles, moins longs que les tibias, à 1^{er} article oblong et plus long que le suivant dans les intermédiaires et postérieurs, les 2^o à 4^e assez courts, subégaux ou graduellement à peine moins courts; les *antérieurs* plus courts, à 4 premiers articles courts, subégaux, le 1^{er} pourtant un peu moins court; le dernier de tous les tarsi oblong, sublinéaire, subégal aux 2 précédents réunis. *Ongles* très petits, grêles, arqués, offrant entre eux 2 cils subdivergents.

Obs. Le genre *Cryptopleurum* se compose de 2 espèces, qui fréquentent les bouses, les fumiers, les crottins et les détritux en voie de décomposition.

Il se distingue suffisamment du *G. Megasternum* par les côtés de son prothorax mousses, repliés en dessous en forme de triangle transverse; par ses élytres plus fortement striées et à strie suturale plus accusée que les autres; par son prosternum plus large avec les hanches antérieures plus écartées; par son métasternum pourvu d'une aire médiane peu élevée mais distincte; par ses tibias antérieurs non échancrés mais arqués en dehors; par le dessus du corps légèrement pubescent (1), etc.

a. *Stries des élytres* sulcifomes dès leur base; *interstries* subcostifomes. *Épistome* subsinué au sommet. 1. GRENATUM.

(1) La plupart des *Cercyon* et le *G. megasternum* sont glabres ou presque glabres en dessus. Toutefois quelques espèces présentent sur les côtés des élytres de rares poils, légers et peu distincts, telles sont *centrimaculatus*, *plagiatus*, *analis*, etc.

- aa. *Stries des élytres* subsulciformes en arrière seulement, *interstries* presque plans à leur base, subconvexes postérieurement. *Épistome* subtronqué au sommet. 2. ATOMARIUM.

1. *Cryptopleurum crenatum*, PANZER.

Brièvement ovale, assez convexe, légèrement pubescent, d'un noir assez brillant, avec les palpes d'un roux brunâtre, les antennes et les pieds roux, les cuisses rembrunies dans leur milieu, et le sommet des élytres souvent roussâtre. Tête très peu convexe, assez finement et densément ponctuée. Épistome subsinué au sommet. Prothorax fortement transverse, à peine moins large en arrière que les élytres, à peine arqué sur les côtés avec les angles postérieurs droits, vis de dessus et obtus, vis latéralement; assez convexe, assez finement et densément ponctué. Écusson en triangle subogival, un peu plus long que large, finement pointillé. Élytres obovales, arcuément subrétrécies en arrière et subarrondies au sommet avec l'angle sutural droit; assez convexes; assez finement striées-ponctuées-sillonnées, à strie suturale plus accusée, à interstries convexes ou subcostiformes dès leur base, densément mais presque plus finement pointillés que le prothorax. Lame prosternale assez fortement, la mésosternale plus fortement ponctuées. Métasternum entièrement brillant, plus fortement ponctué en avant, à aire médiane peu élevée. Ventre non feutré, à 1^{er} arceau assez fortement, les autres à peine ponctués. Tibias à peine, les antérieurs plus distinctement ciliés-denticulés-subépineux en dehors, ceux-ci entiers.

Sphaeridium crenatum, PANZER, 1794, Faun. Germ. p. 23, 3.

Cryptopleurum atomarium, MULSANT, Palp. p. 188, 1. — J. DUVAL, Gen. Hydroph. pl. 32, fig. 160.

Cryptopleurum Vaucheri, TOURNIER, 1867, Ann. Ent. Fr. p. 566. — DE MARSEUL, l'Abeille, VIII, p. 119, 15.

Cryptopleurum crenatum, BEDEL, Faun. Col. Seine, 1881, I, p. 340 et 343, 1.

Long. 0,0020; — larg. 0,0017.

PATRIE. Cette espèce est peu commune. Elle se trouve dans les bouses, les crottins, les fumiers et les détrit, dans le bassin de la Seine, le Bourbonnais, le Bugey, les Alpes, les environs de Lyon, le Beaujolais, les Pyrénées, etc.

Obs. Elle est remarquable par ses stries sillonnées dès leur base et les interstries convexes dans toute leur longueur.

Les palpes sont tantôt d'un roux foncé, tantôt presque noirs ou d'un noir de poix. Les cuisses sont plus ou moins maculées d'obscur dans le milieu de leur face antérieure. L'extrémité des élytres est souvent plus ou moins roussâtre, plus rarement concolore.

Le 1^{er} arceau ventral est assez fortement ponctué ; les autres sont très finement ou à peine pointillés.

Cette espèce a été longtemps réunie à la suivante.

2. *Cryptopleurum atomarium*, OLIVIER.

Brièvement ovale, assez convexe, légèrement pubescente, d'un noir assez brillant, avec les palpes brunâtres, les antennes et les pieds roux, la base des cuisses un peu rembrunie, et le sommet des élytres rougeâtre. Tête très peu convexe, finement et densément ponctué. Épistome subtronqué au sommet. Prothorax fortement transverse, à peine moins large en arrière que les élytres, à peine arqué sur les côtés avec les angles postérieurs droits, vus de dessus et obtus, vus latéralement ; assez convexe, finement et densément ponctué. Écusson en triangle subogival, plus long que large, finement pointillé. Élytres obovales, arcuément subrétrécies en arrière et subogivalement arrondies au sommet avec l'angle sutural subaigu ; assez convexes, finement striées-ponctuées, à stries subsillonées seulement en arrière et sur les côtés ; la suturale plus accusée ; à interstries subconvexes postérieurement et latéralement, presque plans sur le reste de la surface, densément mais non plus finement ponctué que le prothorax. Lamé prosternale assez fortement, la mésosternale plus fortement ponctuées. Métasternum entièrement brillant, assez fortement et densément ponctué, à aire médiane peu élevée. Ventre non feutré, à 1^{er} arceau assez fortement ponctué, les autres à peine pointillés. Tibias à peine, les antérieurs plus distinctement ciliés-denticulés-subépépineux en dehors, ceux-ci entiers.

Sphaeridium atomarium, OLIVIER, Ent. II, n. 15, p. 11, 14, pl. II, fig. 5, a, b.

— LATREILLE, Hist. Nat. X, p. 80, 6. — STURM, Deut. Faun. II, p. 17, 8. —

GYLLENHAL, Ins. Suec. I, p. 106, 7.

Sphaeridium minutum, PAYKULL, Faun. Suec. I, p. 63, 12.

Cercyon atomarium, STEPHENS, Ill. Brit. II, p. 145, 30. — ERICSON, Col. March. I, p. 222, 14. — LAPORTE DE CASTELNAU, Hist. Col. II, p. 61, 1. — HEER, Faun. Helv. I, p. 492, 16.

Cryptopleurum atomarium, MULSANT, Palp. p. 188, 1 (pars). — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, p. 257, 1. — THOMSON, Skand. Col. II, p. 111, 1.

Cryptopleurum minutum, BEDEL, Bull. Soc. Ent. Fr. 1881, p. 109; — Faun. Col. Seine, I, p. 340 et 343.

Variété *a*. *Élytres* et *prothorax* entièrement d'un rouge testacé, celui-ci parfois rembruni sur son milieu.

Dermestes sordidus, MARSHAM, Ent. Brit. p. 69, 25.

Cercyon sordidum, STEPHENS, Ill. Brit. II, p. 145, 31.

Cryptopleurum atomarium, var. B. MULSANT, Palp., p. 189.

Long. 0,0018; — larg. 0,0015.

PATRIE. Cette espèce est très commune dans toute la France, dans les bouses, les crottins, les fumiers, les terreaux, etc.

Obs. Elle est très voisine du *C. crenatum*. Elle s'en distingue par une taille généralement moindre; par ses palpes d'une couleur ordinairement plus foncée; par son épistome moins visiblement sinué au sommet; par ses élytres moins obtusément arrondies à leur extrémité, à stries évidemment moins sillonnées et à interstries partant moins convexes, presque plans à leur base. Ceux-ci sont au moins aussi fortement ponctués que le prothorax, au lieu que, chez *C. crenatum*, ils sont plus finement pointillés que ce même segment, etc.

Elle varie beaucoup pour la taille et pour la couleur. Quelquefois tout le corps, moins la tête, est roux ou testacé, avec toutes les teintes intermédiaires entre cette dernière coloration et le noir. Les palpes, généralement brunâtres ou d'un noir de poix, sont parfois plus ou moins roux.

On rapporte au *C. atomarium* les *minutum* de Fabricius (Syst. Ent. p. 68) et peut-être *merdarium* de Stephens (Ill. Brit. II, p. 147)?

TABLEAU MÉTHODIQUE
DES
PALPICORNES DE FRANCE

<p>1^{er} groupe. HYDROPHILIDES.</p> <p>1^{re} FAMILLE. — HYDROPHILIENS.</p> <p>1^{re} BRANCHE. — HYDROPHILAIRES.</p> <p>Genre <i>Hydrophilus</i>, GEOFFROY.</p> <p style="padding-left: 20px;">piceus, LINNÉ.</p> <p style="padding-left: 20px;">angustior, REY.</p> <p style="padding-left: 20px;">pistaceus, LAPORTE.</p> <p style="padding-left: 20px;">aterrimus, ESCHSCHOLTZ.</p> <p>Genre <i>Hydrous</i>, LINNÉ.</p> <p style="padding-left: 20px;">caraboides, LINNÉ.</p> <p style="padding-left: 20px;">flavipes, STEVEN.</p> <p>Genre <i>Limnoxenus</i>, MOTSCHOUJSKY.</p> <p style="padding-left: 20px;">oblongus, HERBST.</p> <p>Genre <i>Hydrobius</i>, LEACH.</p> <p style="padding-left: 20px;">convexus, ILLIGER.</p> <p style="padding-left: 20px;">fuscipes, LINNÉ.</p> <p>Genre <i>Enochrus</i>, THOMSON.</p> <p style="padding-left: 20px;">bicolor, PAYKULL.</p> <p>Genre <i>Philydrus</i>, SOLIER.</p> <p style="padding-left: 20px;">frontalis, ERICHSON.</p> <p style="padding-left: 20px;">testaceus, FABRICIUS.</p> <p style="padding-left: 20px;">griseus, GYLLENHAL.</p> <p style="padding-left: 20px;">Morenae, HEYDEN.</p> <p style="padding-left: 20px;">halophilus, BEDEL.</p>	<p style="padding-left: 20px;">melanocephalus, OLIVIER.</p> <p>S.-genre <i>Methydrus</i>, REY.</p> <p style="padding-left: 20px;">minutus, FABRICIUS.</p> <p style="padding-left: 20px;">coarctatus, GREDLER.</p> <p>Genre <i>Cymbiodyta</i>, BEDEL.</p> <p style="padding-left: 20px;">marginella, FABRICIUS.</p> <p>Genre <i>Paracymus</i>, THOMSON.</p> <p style="padding-left: 20px;">aeneus, GERMAR.</p> <p style="padding-left: 20px;">nigro-aeneus, J. SAHLBERG.</p> <p style="padding-left: 20px;">punctillatus, REY.</p> <p>Genre <i>Brachypalpus</i>, LAPORTE.</p> <p>S.-genre <i>Anacaena</i>, THOMSON.</p> <p style="padding-left: 20px;">globulus, PAYKULL.</p> <p>S.-genre <i>Brachypalpus</i>, LAPORTE.</p> <p style="padding-left: 20px;">ambiguus, REY.</p> <p style="padding-left: 20px;">limbatus, FABRICIUS.</p> <p style="padding-left: 20px;">bipustulatus, MARSHAM.</p> <p>Genre <i>Helochares</i>, MULSANT.</p> <p style="padding-left: 20px;">lividus, FORSTER.</p> <p style="padding-left: 20px;">subcompressus, REY.</p> <p style="padding-left: 20px;">punctulatus, SHARP.</p> <p style="padding-left: 20px;">dilutus, ERICHSON.</p> <p>Genre <i>Laccobius</i>, ERICHSON.</p> <p style="padding-left: 20px;">pallidus, MULSANT et REY.</p>
--	--

- nigriceps, THOMSON.
 bipunctatus, FABRICIUS.
 obscuratus, ROTTENBERG.
 regularis, REY.
 alutaceus, THOMSON.
 minutus, LINNÉ.
 alternus, MOTSCHOULSKY.
 Sardeus, BAUDI.
 gracilis, MOTSCHOULSKY.
 Sellae, SHARP.
 thermarius, TOURNIER.
- 2^o BRANCHE. — CHÉTARTHRIAIRES.
 Genre *Chaetarthria*, STEPHENS.
 seminulum, PAYKULL.
- 3^o BRANCHE. — LIMNOBIAIRES.
 1^{er} RAMEAU. LIMNOBIATES.
 Genre *Limnobia*, LEACH.
 papposus, MULSANT.
 truncatulus, THOMSON.
 truncatellus, THUNBERG.
 nitiduloides, BAUDI.
 nitidus, MULSANT.
 crinifer, REY.
 aluta, BEDEL.
 sericans, MULSANT et REY.
 punctillatus, REY.
 myrmidon, PANDELLÉ.
- S.-genre *Bolimnius*, REY.
 oblongus, REY.
 atomus, DUFTSCHMIDT.
- 2^o RAMEAU. HYDROSCAPHATES.
 Genre *Hydroscapha*, LECONTE.
 gyrioides, AUBÉ.
- 4^o BRANCHE. — BÉROSAIRES.
 Genre *Berosus*, LEACH.
 S.-genre *Enopterus*, HOPE
 guttalis, REY.
 spinosus, STEVEN.
 S.-genre *Berosus*, THOMSON.
 aoriceps, CURTIS.
- luridus, LINNÉ,
 affinis, AUDOUIN et BRULLÉ.
- 2^o FAMILLE. — SPERCHÉENS.
 Genre *Spercheus*, KUGELANN.
 emarginatus, SCHALLER.
- 3^o FAMILLE. — HÉLOPHORIENS.
 1^{re} BRANCHE. — HÉLOPHORAIRES.
 1^{er} RAMEAU. HÉLOPHORATES.
 Genre *Empleurus*, HOPE.
 rugosus, OLIVIER.
 porculus, BEDEL.
 nubilus, FABRICIUS.
 Alpinus, HEER.
- Genre *Helophorus*, FABRICIUS.
 intermedius, MULSANT.
 aquaticus, LINNÉ.
 aequalis, THOMSON.
 nivalis, GIRAUD.
 glacialis, VILLA.
 crenatus, REY.
 arcuatus, REY.
 asperatus, REY.
 dorsalis, MARSHAM.
 fulgidicollis, MOTSCHOULSKY
 quadrisignatus, BACH.
 obscurus, MULSANT.
 minutus, OLIVIER.
 discrepans, PANDELLÉ.
 granularis, LINNÉ.
 griseus, ERICHSON.
 Arvernicus, MULSANT.
 pumilio, ERICHSON.
 nanus, STURM.
- 2^o RAMEAU. HYDROCHOATES.
 Genre *Hydrochous*, LEACH.
 brevis, HERBST.
 carinatus, GERMAR.
 elongatus, SCHALLER.
 angustatus, GERMAR.
 bicolor, DAHL.

impressus, REY.
nitidicollis, MULSANT.

2^e BRANCHE. — HYDRÉNAIRES.Genre *Henicocerus*, STEPHENS.

granulatus, MULSANT.
exsculptus, GERMAR.
gibbosus, GERMAR.

Genre *Ochthobius*, LEACH.S.-genre *Cobalius*, REY.

Lejolisi, MULSANT et REY.
subinteger, MULSANT et REY.

S.-genre *Ochthobius*, MULSANT.

marinus, PAYKULL.
deletus, REY.
meridionalis, DEJEAN.
subabruptus, REY.
obscurus, DEJEAN.
magipallens, LATREILLE.
pygmæus, GYLLENHAL.
æneus, STEPHENS.
impressicollis, LAPORTE.
torrentum, COYE.
Barnevillei, PANDELLÉ.
auriculatus, REY.
bicolor, GERMAR.
exaratus, MULSANT.
punctatus, STEPHENS.
pellucidus, MULSANT.
difficilis, MULSANT.

S.-genre *Botochius*, REY.

nobilis, VILLA.

S.-genre *Hymenodes*, MULSANT.

lobicollis, REY.
metallescens, ROSENHAUER.
dentifer, PANDELLÉ.
foveolatus, GERMAR.
fuscipalpis, REY.

Genre *Calobius*, WOLLASTON.

quadricollis, MULSANT.

SOC. LINN. T. XXXII.

Genre *Hydræna*, KUGELANN.

testacea, CURTIS.
rugosa, MULSANT.
palustris, ERICHSON.
carbonaria, KIESENWETTER.
riparia, KUGELANN.
assimilis, REY.
subdeficiens, REY.
subimpressa, REY.
nigrita, GERMAR.
curta, KIESENWETTER.
regularis, REY.
longior, REY.
angustata, STURM.

S.-genre *Haenydra*, REY.

lapidicola, KIESENWETTER.
polita, KIESENWETTER.
monticola, REY.
gracilis, GERMAR.
emarginata, REY.
truncata, REY.
producta, MULSANT et REY.
pulchella, GERMAR.

S.-genre *Hadrenya*, REY.

flavipes, STURM.
Sieboldi, ROSENHAUER.

2^e groupe. GÉOPHILIDES.1^{re} FAMILLE. — SPHÉRIDIDIENS.1^{re} BRANCHE. — CYCLONOTAIRES.Genre *Cyclonotum*, ERICHSON.

Hispanicum, KUSTER.
orbiculare, FABRICIUS.

Genre *Dactylosternum*, WOLLASTON.

insulare, LAPORTE.

2^e BRANCHE. — SPHÉRIDIAIRES.Genre *Sphæridium*, FABRICIUS.

scaraboides, LINNÉ.
bipustulatum, FABRICIUS.

Genre *Cercyon*, LEACH.

S.-genre *Ercyon*, REY.

littoralis, GYLLENHAL.
depressus, STEPHENS.
arenarius, REY.

S.-genre *Cercyon*, MULSANT.

hæmorrhous, GYLLENHAL.
obsoletus, GYLLENHAL.
impessus, STURM.
hæmorrhoidalis, FABRICIUS.
erythropterus, MULSANT.
melanocephalus, LINNÉ.
aquaticus, LAPORTE.
lateralis, MARSHAM.
unipunctatus, LINNÉ.
quisquilius, LINNÉ.
centromaculatus, STURM.
terminatus, MARSHAM.

pygmæus, ILLIGER.
 analis, PAYKULL.

S.-genre *Cerycon*, REY.

bifenestratus, KUSTËR.
 minutus, GYLLENHAL.
 granarius, ERICHSON.
 lugubris, PAYKULL.
 subsulcatus, REY.
 rhomboidalis, PERRIS.

Genre *Pelosoma*, MULSANT.

Lafertei, MULSANT.

Genre *Megasternum*, MULSANT.

bolitophagum, MARSHAM.

Genre *Cryptopleurum*, MULSANT.

crenatum, PANZER.
atomarium, OLIVIER.

TABLE ALPHABÉTIQUE
DES
PALPICORNES (1)

ANACAENA.	* 275	spinosus.	* 342
<i>bipustulata</i>	* 280	<i>subciliaris</i>	* 348
<i>carinata</i>	* 279	BOLIMNIUS, s.-g.	* 318
<i>globulus</i>	* 276	BOTOCHIUS s.-g.	53
<i>limbata</i>	* 279	Brachypalpus	* 273, 275
ANCHIALUS.	* 343	<i>ambiguus</i>	* 277
<i>spinosus</i>	343	<i>bipustulatus</i>	* 280
ASIOBATES.	25	<i>globulus</i>	* 276
<i>pygmaeus</i>	38	<i>limbatus</i>	* 278
<i>rufomarginatus</i>	46	<i>pallidus</i>	* 302
BEROSAIRE S.	* 337	<i>similis</i>	* 280
Berosus	* 337	DUPRESTITIS	
<i>æriceps</i>	* 344	<i>granularis</i>	* 390
<i>affinis</i>	* 347	Calobius	63
<i>bispina</i>	* 342	<i>quadricollis</i>	65
<i>Corsicus</i>	* 343	<i>brevicollis</i>	67
<i>globosus</i>	* 346	<i>parvicollis</i>	67
<i>guttalis</i>	* 340	Cereyon	127
<i>Hispanicus</i>	* 343	<i> analis</i>	135
<i>luridus</i>	* 343	<i> aquaticus</i>	143
<i>murinus</i>	* 347, 348	<i> arenarius</i>	136
<i>punctatissimus</i>	* 347	<i> atomarius</i>	174
<i>salmuriensis</i>	* 348	<i> bifenestratus</i>	137
<i>sculptus</i>	* 347	<i> bolitophagus</i>	168
<i>signaticollis</i>	* 344		

(1) Les chiffres précédés d'un astérisque* se rapportent à des espèces décrites dans le tome XXXI. Les noms imprimés en caractères italiques sont des synonymes.

<i>castaneus</i>	169	<i>allobrox</i>	118
<i>centromaculatus</i>	150	<i>insulare</i>	119
<i>depressus</i>	134	<i>orbiculare</i>	118
<i>dorsostriatus</i>	135	<i>Rousseti</i>	119
<i>erythropterus</i>	143	<i>seminulum</i>	* 312
<i>flavipes</i>	142	CRENIPHILUS	* 273
<i>granarius</i>	160	CRENITIS	* 281
<i>hæmorrhoidalis</i>	141	<i>punctatostriatus</i>	* 281
<i>hæmorrhous</i>	137	Cryptopleurum	169
<i>impressus</i>	139	<i>atomarium</i>	172, 173
<i>Lafertei</i>	165	<i>crenatum</i>	172
<i>lateralis</i>	146	<i>minutum</i>	174
<i>littoralis</i>	132	<i>Vaucheri</i>	174
<i>lugubris</i>	161	CYCLONOTAIBES	113
<i>marinus</i>	145	Cyclonotum	113
<i>melanocephalus</i>	143	<i>Hispanicum</i>	116
<i>minutus</i>	158	<i>orbiculare</i>	117
<i>nigriceps</i>	151	CYLLIDIUM	* 310
<i>obsoletus</i>	138	<i>seminulum</i>	* 112
<i>palustris</i>	158	Cymbiodyta	* 265
<i>plagiatus</i>	152	<i>marginella</i>	* 266
<i>pulchellus</i>	151	Dactylosternum	118
<i>pygmæus</i>	153	<i>insulare</i>	119
<i>quisquilius</i>	148	<i>abdominale</i>	119
<i>rhomboidalis</i>	164	DERMESTES	
<i>scutellaris</i>	149	<i>boletophagus</i>	168
<i>separandus</i>	153	<i>flavus</i>	149
<i>sordidus</i>	174	<i>lateralis</i>	146
<i>subsulcatus</i>	163	<i>melanocephalus</i>	144
<i>terminatus</i>	151	<i>piceus</i>	140
<i>tristis</i>	159	<i>picinus</i>	142
<i>unipunctatus</i>	147	<i>quadrinaculatus</i>	126
<i>ustulatus</i>	137	<i>scarabaeoides</i>	124
CERYCON s. g.	156	<i>sordidus</i>	174
CHÉTARTHRIAIRES	* 310	<i>terminatus</i>	152
Chaetarthria	* 310	<i>unipunctatus</i>	148
<i>seminulum</i>	* 312	DYTISCUS	
CHRYSOMELA		<i>caraboides</i>	* 233
<i>minuta</i>	* 302	<i>emarginatus</i>	* 352
COBALIUS s. g.	24	<i>fuscipes</i>	* 245
COCCINELLA			
<i>unipunctata</i>	148		
COELOSTOMA	113		

<i>lividus</i>	* 284	<i>Arvernicus</i>	* 393
<i>luridus</i>	* 346	<i>asperatus</i>	* 379
<i>nigricornis</i>	* 233	<i>brevicollis</i>	* 390
<i>piceus</i>	* 225	<i>brevipalpis</i>	* 391
<i>scarabaeoides</i>	* 233	<i>brevis</i>	4
Empleurus	* 355	<i>crenatus</i>	* 377
<i>Alpinus</i>	* 362	<i>cognatus</i>	* 383
<i>fracticosus</i>	* 362	<i>dimidiatus</i>	* 368
<i>nubilus</i>	* 361	<i>discrepans</i>	* 389
<i>porculus</i>	* 360	<i>dorsalis</i>	* 380
<i>rufipes</i>	* 358	<i>elongatus</i>	7, 9
<i>rugosus</i>	* 357	<i>Erichsoni</i>	* 387
<i>tuberculatus</i>	* 363	<i>Fennicus</i>	* 368
<i>variegatus</i>	* 359	<i>flavipes</i>	* 390
Enochrus	* 247	<i>fracticosus</i>	* 362
<i>bicolor</i>	* 249	<i>frigidus</i>	* 371
ENOPLURUS s. g.	* 340	<i>fulgidicollis</i>	* 382
ERCYCON s. g.	129	<i>glacialis</i>	* 375
GÉOPHILIDES	112	<i>grandis</i>	* 369
HADRENYA s. g.	96	<i>granularis</i>	390, 391
HAENYDRA s. g.	95	<i>griscus</i>	* 390, 391
Helochares	* 281	<i>insignis</i>	* 392
<i>dilutus</i>	* 287	<i>insularis</i>	* 376
<i>lividus</i>	* 283, 288	<i>intermedius</i>	* 366, 369
<i>melanophthalmus</i>	* 288	<i>marinus</i>	31
<i>punctulatus</i>	* 286	<i>maritimus</i>	* 370
<i>subcompressus</i>	* 286	<i>micans</i>	* 368
HÉLOPHORIENS	* 353	<i>minutus</i>	* 387
HÉLOPHORAIBES	* 354	<i>mixtus</i>	* 392
HÉLOPHORATES	* 354	<i>monticola</i>	* 385
Helophorus	* 363	<i>Mulsanti</i>	* 381
<i>aeneipennis</i>	385	<i>nanus</i>	* 395
<i>æqualis</i>	* 370	<i>nivalis</i>	* 374, 376
<i>affinis</i>	* 387	<i>nobilis</i>	54
<i>Alpinus</i>	* 262	<i>nubilus</i>	* 361
<i>alternans</i>	366, 368	<i>obscurus</i>	* 384
<i>angustatus</i>	* 383	<i>oxygonus</i>	* 368
<i>apicatus</i>	* 386	<i>pallidulus</i>	* 395
<i>aquaticus</i>	368, 385	<i>planicollis</i>	* 386
<i>arcuatus</i>	378	<i>porculus</i>	* 360
		<i>pumilio</i>	* 394
		<i>puncticollis</i>	* 382
		<i>purpuratus</i>	* 386
		<i>pusillus</i>	* 392
		<i>pygmæus</i>	40

<i>quadrisingatus</i>	* 383	<i>gracilis</i>	101
<i>rufipes</i>	* 388	<i>Hungarica</i>	99
<i>rugosus</i>	* 387	<i>lapidicola</i>	96
<i>semicostatus</i>	* 375	<i>lata</i>	111
<i>semifulgens</i>	* 388	<i>longior</i>	91
<i>simplex</i>	* 386	<i>longipalpis</i>	82
<i>strigifrons</i>	* 379	<i>margipallens</i>	37, 73
<i>subarcuatus</i>	* 386	<i>monticola</i>	100
<i>subcrenatus</i>	* 386	<i>morio</i>	84
<i>tristis</i>	* 374	<i>Nilotica</i>	78
<i>tuberculatus</i>	* 363	<i>nigrita</i>	87
<i>variegatus</i>	* 359	<i>palustris</i>	77
HEMISPHERA	* 231	<i>plumipes</i>	99
<i>infima</i>	* 281	<i>polita</i>	98
<i>seriatopunctata</i>	* 281	<i>producta</i>	108
Henicocerus	15	<i>pulchella</i>	107, 109
<i>exsculptus</i>	19	<i>pusilla</i>	88
<i>gibbosus</i>	21	<i>pygmæa</i>	111
<i>Gibsoni</i>	20	<i>reflexa</i>	111
<i>granulatus</i>	17	<i>regularis</i>	90
<i>tristis</i>	20	<i>riparia</i>	38, 81
<i>viridiæneus</i>	20	<i>rugosa</i>	75
HYDRÉNAIRES	14	<i>Sharpi</i>	108
Hydraena	68	<i>Sieboldi</i>	110
<i>angustata</i>	93	<i>signata</i>	84
<i>armipes</i>	80	<i>spinipes</i>	99
<i>assimilis</i>	83	<i>spurcatipalpis</i>	83
<i>atricapilla</i>	109	<i>subacuminata</i>	81
<i>bipunctata</i>	86	<i>subdeficiens</i>	84
<i>bisignata</i>	89	<i>subdepressa</i>	94
<i>bisulcata</i>	78	<i>subimpressa</i>	86
<i>carbonaria</i>	79	<i>subsequens</i>	93
<i>carinulata</i>	81	<i>testacea</i>	72
<i>costulata</i>	77	<i>truncata</i>	104
<i>cribrata</i>	103	Hydrobius	* 241
<i>cribricollis</i>	87	<i>aeneus</i>	* 246, 270, 272
<i>curta</i>	89	<i>æstivus</i>	* 246
<i>dentipes</i>	99	<i>bicolor</i>	* 250
<i>elongata</i>	102	<i>bipustulatus</i>	* 280
<i>emarginata</i>	103	<i>convexus</i>	* 243
<i>evanescentis</i>	103	<i>frontalis</i>	* 254
<i>exarata</i>	77	<i>fuscipes</i>	* 245
<i>flavipes</i>	108	<i>globulus</i>	* 276, 279
		<i>grisescens</i>	* 257
		<i>griseus</i>	* 284

<i>limbatus</i>	* 279, 281	Hydrophilus	* 222
<i>lividus</i>	* 286	<i>æneus</i>	* 270
<i>melanocephalus</i>	* 261	<i>affinis</i>	* 263
<i>minutissimus</i>	* 332	<i> analis</i>	155
<i>Morenæ</i>	* 259	<i>angustior</i>	* 227
<i>nitidus</i>	* 279	<i>aterrimus</i>	* 229
<i>oblongus</i>	* 239	<i>atomus</i>	* 332
<i>orbicularis</i>	118	<i>atricapillus</i>	* 249
<i>ovatus</i>	* 279	<i>bicolor</i>	* 249
<i>piciprus</i>	* 247	<i>bipunctatus</i>	* 298
<i>picipes</i>	* 239	<i>bipustulatus</i>	* 250
<i>punctatostriatus</i>	* 281	<i>caraboides</i>	* 233
<i>punctulatus</i>	* 270	<i>cordiger</i>	148
<i>Rottenbergi</i>	* 246	<i>dermestoides</i>	* 258
<i>salinus</i>	* 270	<i>dorsalis</i>	* 380
<i>scarabaeoides</i>	* 246	<i>emarginatus</i>	* 352
<i>seminulum</i>	* 312	<i>erythrocephalus</i>	* 287
<i>seriatopunctatus</i>	* 281	<i>flavipes</i>	* 236
<i>spinosus</i>	* 342	<i>fuscipes</i>	* 245
<i>subrotundus</i>	* 246	<i>globulus</i>	* 277
<i>testaceus</i>	* 256	<i>grisescens</i>	* 258
<i>truncatellus</i>	* 322	<i>griseus</i>	* 284
HYDROCHARIS	* 230	<i>hæmorrhoidalis</i>	137
<i>caraboides</i>	* 233	<i>inermis</i>	* 228
HYDROCHOATES	1	<i>luridus</i>	* 344, 346, 347
Hydrochous	1	<i>marginellus</i>	* 267, 155
<i>angustatus</i>	8	<i>melanoccephalus</i>	* 256, 261
<i>bicolor</i>	10	<i> minimus</i>	82
<i>brevis</i>	4	<i>minutissimus</i>	* 332
<i>carinatus</i>	6	<i> minutus</i>	* 263, 279, 298
<i>crenatus</i>	9	<i> morio</i>	* 220
<i>elongatus</i>	7	<i>nigricans</i>	* 254
<i>flavipennis</i>	10	<i>nigricornis</i>	* 233
<i>fossula</i>	11	<i>oblongus</i>	* 230
<i>grandicollis</i>	12	<i>orbicularis</i>	117
<i>impressus</i>	11	<i>pallidus</i>	* 288
<i>nitidicollis</i>	13	<i>piceus</i>	* 224
<i>rugiceps</i>	9	<i>picipes</i>	* 239
<i>salinus</i>	10	<i>pistaceus</i>	* 228
<i>sculptus</i>	10	<i> ruficornis</i>	* 225
HYDROPHILIDES	* 219	<i>scarabaeoides</i>	* 246
HYDROPHILIENS	* 249	<i>seminulum</i>	* 312
HYDROPHILAIRES	* 221	<i>signaticollis</i>	* 344
		<i>sordidus</i>	* 352
		<i>spinosus</i>	* 342

<i>testaceus</i>	* 286	LIMNOBIATES	* 314
<i>truncatellus</i>	* 322	Limnoblus	* 314
HYDROSCAPHATES	* 333	<i>aluta</i>	* 326
Hydroscapha	* 334	<i>atomus</i>	* 326, 332
<i>Crotchi</i>	* 337	<i>cassidioides</i>	* 325
<i>gyrinoides</i>	* 335	<i>crinifer</i>	* 325
<i>longicauda</i>	* 337	<i>evanescens</i>	* 331
Hydrous	* 230	<i>furcatus</i>	* 324
<i>caraboides</i>	* 232	<i>gyrinoides</i>	* 335
<i>flavipes</i>	* 233, 235	<i>longicauda</i>	* 337
<i>intermedius</i>	* 233	<i>minutissimus</i>	* 332
<i>scrobiculatus</i>	* 235	<i>minutus</i>	* 295
HYMENODES s. g.	55	<i>mucronatus</i>	* 328
Laccobius	289	<i>mundus</i>	* 325
<i>albescens</i>	* 299, 300	<i>myrmidon</i>	* 329
<i>alternus</i>	* 303	<i>nitiduloides</i>	* 322
<i>alutaceus</i>	* 301	<i>nitidus</i>	* 323, 327
<i>bipunctatus</i>	* 297	<i>oblongus</i>	* 330
<i>cupreus</i>	* 300	<i>papposus</i>	* 318
<i>decorus</i>	* 294	<i>perparvulus</i>	* 330
<i>densatus</i>	* 303	<i>picinus</i>	* 332
<i>femoralis</i>	* 294	<i>punctillatus</i>	* 328
<i>globosus</i>	* 302, 303	<i>rufescens</i>	* 322
<i>gracilis</i>	* 306	<i>sericans</i>	* 327
<i>intermittens</i>	* 306	<i>subglaber</i>	* 330
<i>leucaspis</i>	* 294	<i>truncatellus</i>	* 321
<i>maculiceps</i>	* 295, 297	<i>truncatulus</i>	* 320
<i>major</i>	* 297	Limnoxenus	* 236
<i>minor</i>	* 299	<i>oblongus</i>	* 239
<i>minutus</i>	* 295, 302	Megasternum	166
<i>nigriceps</i>	* 294	<i>bolitophagum</i>	168
<i>obscuratus</i>	* 299	METHYDRUS s. g.	* 253
<i>pallidus</i>	* 292	Ochthobius	22, 25
<i>regularis</i>	* 300	<i>æneus</i>	40
<i>Revelieri</i>	* 294	<i>alutaceus</i>	59
<i>Sardeus</i>	* 305	<i>atriceps</i>	63
<i>Sellæ</i>	* 307	<i>auriculatus</i>	45
<i>sinuatus</i>	* 295, 297	<i>auropallens</i>	33
<i>subregularis</i>	* 299, 300	<i>Barnevillei</i>	44
<i>thermarius</i>	* 309	<i>bicolon</i>	46
<i>viridiceps</i>	* 305, 306	<i>corrugatus</i>	55
LIMNOBIAIRES	* 314	<i>crenulatus</i>	46

<i>deletus</i>	33	<i>subinteger</i>	29
<i>dentifer</i>	59	<i>submersus</i>	66
<i>detritus</i>	50	<i>sulcicollis</i>	20
<i>difficilis</i>	52	<i>torrentum</i>	43
<i>exaratus</i>	47	<i>trisulcatus</i>	50
<i>excelsus</i>	20	<i>Wolæmi</i>	50
<i>fallax</i>	41	Paracymus	* 268
<i>foveolatus</i>	58, 60	<i>æneus</i>	* 270, 273
<i>fuscipalpis</i>	62	<i>nigro-æneus</i>	* 272
<i>gibbosus</i>	21	<i>punctillatus</i>	* 273
<i>granulatus</i>	19	<i>relaxus</i>	* 273
<i>Hibernicus</i>	49	Pelosoma	165
<i>impressicollis</i>	41	<i>Lafertei</i>	165
<i>impressipennis</i>	42	Philydrus	* 251
<i>impressus</i>	38	<i>affinis</i>	* 263
<i>lacunosus</i>	21, 22	<i>bicolor</i>	* 249, 258, 288
<i>Lejollsi</i>	27	<i>coarctatus</i>	* 264
<i>lividipennis</i>	34	<i>Cossyrensis</i>	* 260
<i>lividipes</i>	20	<i>dermestoides</i>	* 258
<i>lobicollis</i>	55	<i>dilutus</i>	* 288
<i>maculatus</i>	42	<i>frontalis</i>	* 254
<i>marginalis</i>	62	<i>fulvipennis</i>	* 262
<i>margipallens</i>	37	<i>grisescens</i>	* 257, 258
<i>marinus</i>	30	<i>griseus</i>	* 284
<i>meridionalis</i>	33	<i>halophilus</i>	* 259
<i>metallescens</i>	57	<i>labiatus</i>	* 258
<i>Mulsanti</i>	42	<i>lividus</i>	* 284, 288
<i>nanus</i>	51	<i>marginellus</i>	* 263, 267
<i>nobilis</i>	54	<i>maritimus</i>	* 258
<i>obscurus</i>	35	<i>melanocephalus</i>	* 249, 261
<i>pallidipennis</i>	34	<i>minutus</i>	* 262
<i>parvulus</i>	63	<i>Morenæ</i>	* 259
<i>pellucidus</i>	50	<i>nigricans</i>	* 254
<i>pilosus</i>	50	<i>nigritus</i>	* 264
<i>Poweri</i>	60	<i>ovalis</i>	* 267
<i>punctatus</i>	48	<i>politus</i>	* 259
<i>pusillus</i>	37	<i>quadripunctatus</i>	* 261
<i>pygmæus</i>	38	<i>suturalis</i>	* 264
<i>Pyrenæus</i>	51	<i>testaceus</i>	* 255
<i>quadrifossulatus</i>	57	SCARABÆUS	
<i>quadricollis</i>	66	<i>aquaticus</i>	* 245
<i>riparius</i>	38	<i>quisquilius</i>	149
<i>rufomarginatus</i>	46	<i>unipunctatus</i>	148
<i>serratus</i>	50		
<i>sexfoveolatus</i>	52		
<i>subabruptus</i>	35		

SILPHA		<i>limbatum</i>	279
	<i>aquatica</i> *	<i>littorale</i>	132
	<i>elongata</i>	<i>lugubre</i>	139, 162
SPERCHÉENS.	* 349	<i>lunatum</i>	124
Spercheus.	* 349	<i>marginatum</i>	126
	<i>emarginatus</i> *	<i>melanocephalum</i>	144
		<i>merdarium</i>	155
SPHÉRIDIEUS.	112	<i>minutum</i>	159, 173
SPHÉRIDIAIRES.	120	<i>obsoletum</i>	130
Sphaeridium.	121	<i>pygmaeum</i>	150, 154
	<i>anale</i>	<i>quadrifaculatum</i>	125
	<i>atomarium</i>	<i>scarabæoides</i>	123
	<i>bipustulatum</i>	<i>semistriatum</i>	126
	<i>centromaculatum</i>	<i>striolatum</i>	124
	<i>conspurcatum</i>	<i>terminatum</i>	153
	<i>crenatum</i>	<i>testaceum</i>	126
	<i>dispar</i>	<i>triste</i>	150
	<i>flavipes</i>	<i>unipunctatum</i>	148, 149
	<i>hæmorrhoidale</i>	TRITONUS s. g. *	273
	<i>hæmorrhoum</i>	TROPISTERNUS. *	232
	<i>impressum</i>	<i>apicipalpis</i> *	232

FIN DE LA TABLE ALPHABÉTIQUE

ERRATA

Page	82,	ligne	13	—	<i>Kugelman</i>	lisez	<i>Kugelann.</i>
	112	—	10	—	<i>Spéridiens</i>	—	<i>Sphéridiens.</i>
	140	—	13	—	<i>hasmorrhoidale</i>	—	<i>haemorrhoidale.</i>

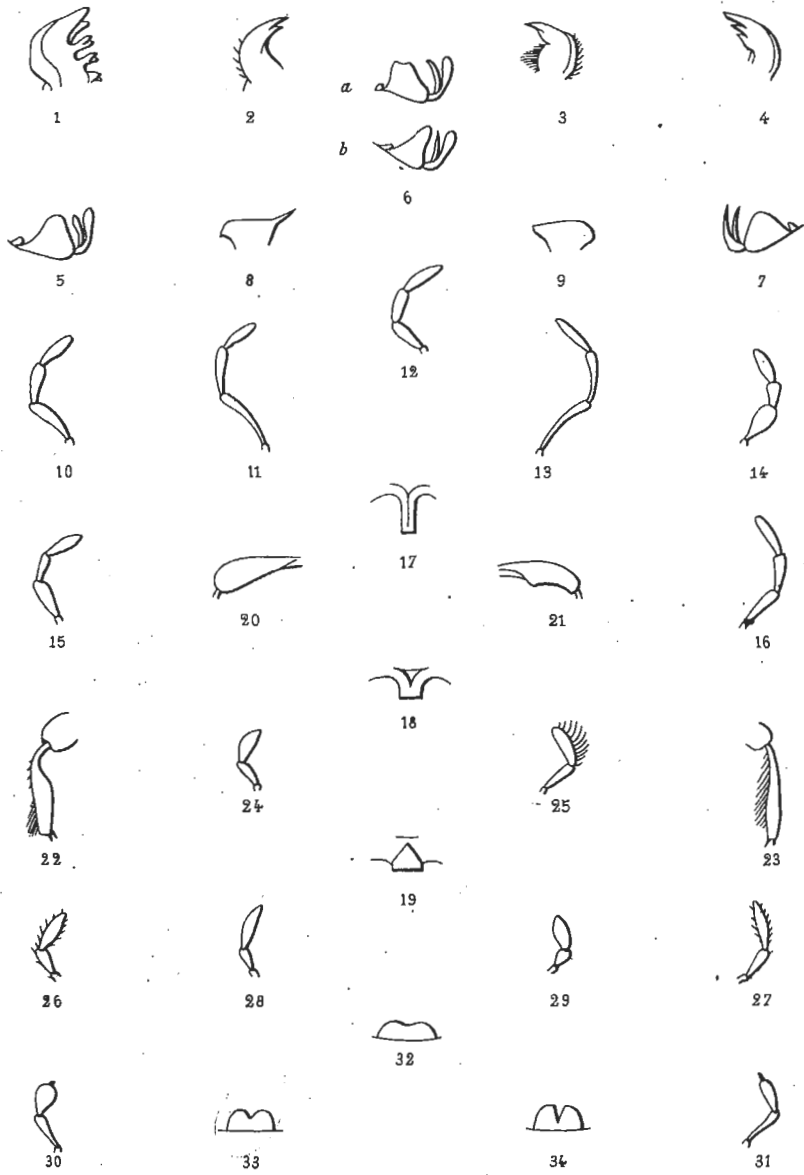
EXPLICATION DES PLANCHES

Planche I

- Fig. 1. Mandibule de l'*Hydrophilus piceus*.
 2. » de l'*Empleurus rugosus*.
 3. » de l'*Helophorus aquaticus*.
 4. » du *Berosus æriceps*.
 5. Onychium et ongles antérieurs de l'*Hydrophilus piceus* ♂.
 6. a » » » de l'*Hydrophilus angustior* ♂.
 b » » » de l'*Hydrophilus pistaceus* ♂.
 7. » » » de l'*Hydrophilus morio* ♂.
 8. Lame prosternale, vue de côté, de l'*Hydrous caraboides*.
 9. » » » de l'*Hydrous flavipes*.
 10. Palpe maxillaire du genre *Enochrus*.
 11. » » » *Philydrus*.
 12. » » » *Paracymus*.
 13. » » » *Helochares*.
 14. » » » *Brachypalpus*.
 15. » » » *Chaetarthria*.
 16. » » » *Limnobius*.
 17. Lame mésosternale du genre *Limnobius* vrai.
 18. » » du sous-genre *Bolimnius*.
 19. » » du genre *Hydroscapha*.
 20. Cuisse postérieure du *Limnobius truncatellus* ♂.
 21. » » du *Limnobius truncatulus* ♂.
 22. Tibia postérieur du *Limnobius truncatellus* ♂.
 23. » » du *Limnobius nitiduloides* ♂.
 24. Palpe labial du genre *Empleurus*.
 25. » » du genre *Helophorus*, en général.
 26. Palpe maxillaire de l'*Empleurus rugosus*.
 27. » » de l'*Empleurus porculus*.
 28. » » de l'*Helophorus obscurus* et de plusieurs autres.
 29. » » de l'*Helophorus griseus* et de plusieurs autres.
 30. » » de l'*Henicocerus granulatus*.
 31. » » du genre *Ochthobius*, en général.
 32. Labre des genres *Henicocerus* et *Ochthobius*, en général.
 33. » du sous-genre *Hymenodes*.
 34. » du genre *Hydræna* et à peu près aussi du genre *Calobius*.

PALPICORNES

Pl. I



C. Rey, del.

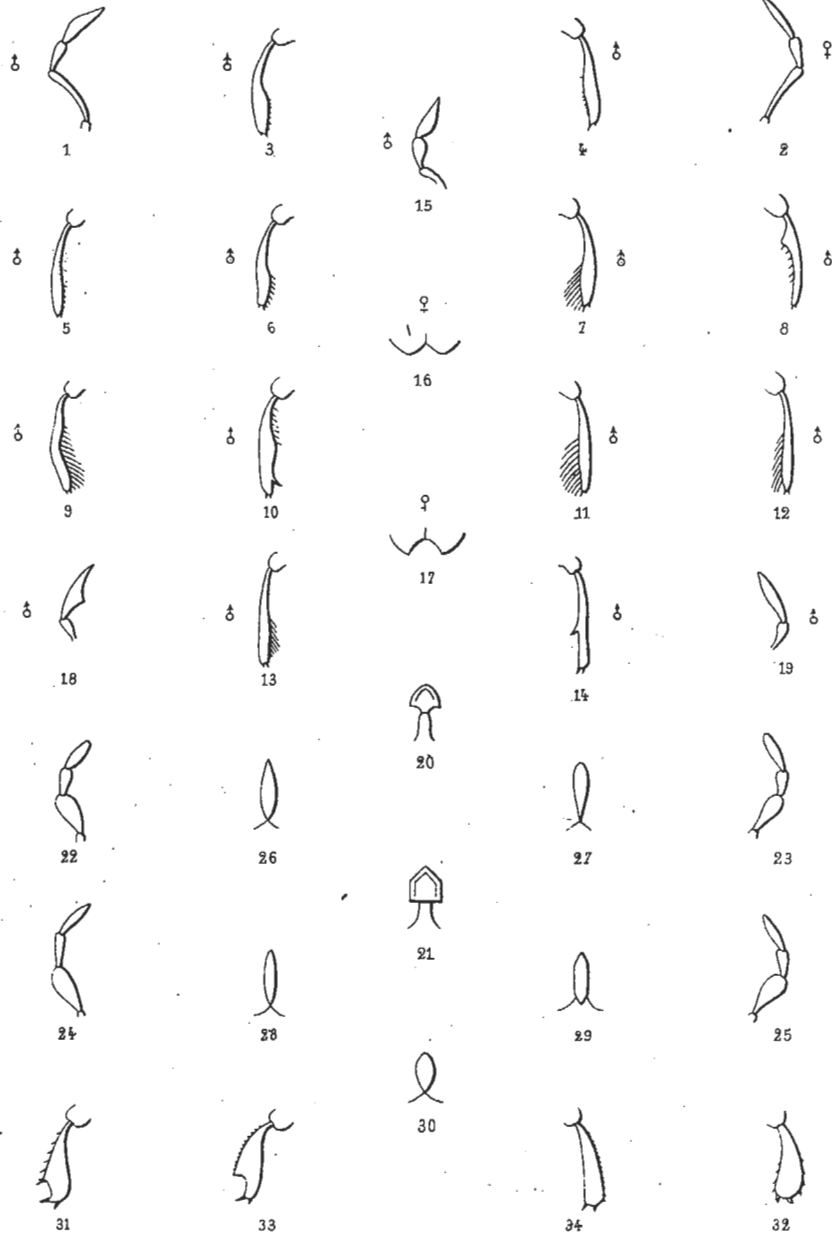
Imp. A. Roux, rue Centrale, 21, Lyon

Planche II

- FIG. 1. Palpe maxillaire de l'*Hydræna riparia* et à peu près aussi des *assimilis* et *subimpressa* ♂.
2. Palpe maxillaire de l'*Hydræna riparia* ♀.
3. Tibia intermédiaire de l'*Hydræna carbonaria* ♂.
4. » » de l'*Hydræna riparia* ♂.
5. » » de l'*Hydræna longior* ♂.
6. Tibia postérieur de l'*Hydræna longior* ♂.
7. » » de l'*Hydræna lapidicola* ♂.
8. Tibia intermédiaire de l'*Hydræna polita* ♂.
9. Tibia postérieur de l'*Hydræna polita* ♂.
10. » » de l'*Hydræna dentipes* ♂.
11. » » de l'*Hydræna monticola* ♂.
12. » » de l'*Hydræna gracilis* ♂.
13. » » de l'*Hydræna truncata* ♂.
14. » » de l'*Hydræna subacuminata* ♂.
15. Derniers articles des palpes maxillaires de l'*Hydræna lapidicola* ♂.
16. Sommet des élytres de l'*Hydræna gracilis* ♀.
17. » » de l'*Hydræna emarginata* ♀.
18. Dernier article des palpes maxillaires de l'*Hydræna flavipes* ♂.
19. » » » » de l'*Hydræna Sieboldi* ♂.
20. Lame mésosternale du genre *Cyclonotum*.
21. » » » *Dactylosternum*.
22. Palpe maxillaire du genre *Cyclonotum*.
23. » » » *Dactylosternum*.
24. » » » *Cercyon*, en général.
25. » » » *Megasternum*.
26. Lame mésosternale de plusieurs espèces du genre *Cercyon*.
27. » » du *Cercyon lateralis*.
28. » » des *Cercyon centromaculatus*, *pygmæus*, etc.
29. » » du *Cercyon analis*.
30. » » du sous-genre *Cercyon*.
31. Tibia antérieur du *Cercyon* (*Ercyon*) *littoralis*.
32. » » des *Cercyon*, en général.
33. » » du *Megasternum bolitophagum*.
34. Tibia intermédiaire du *Megasternum bolitophagum*.

PALPICORNES

Pl. II



C. Rey. del.

Imp. A. Roux, rue Centrale, 21, Lyon